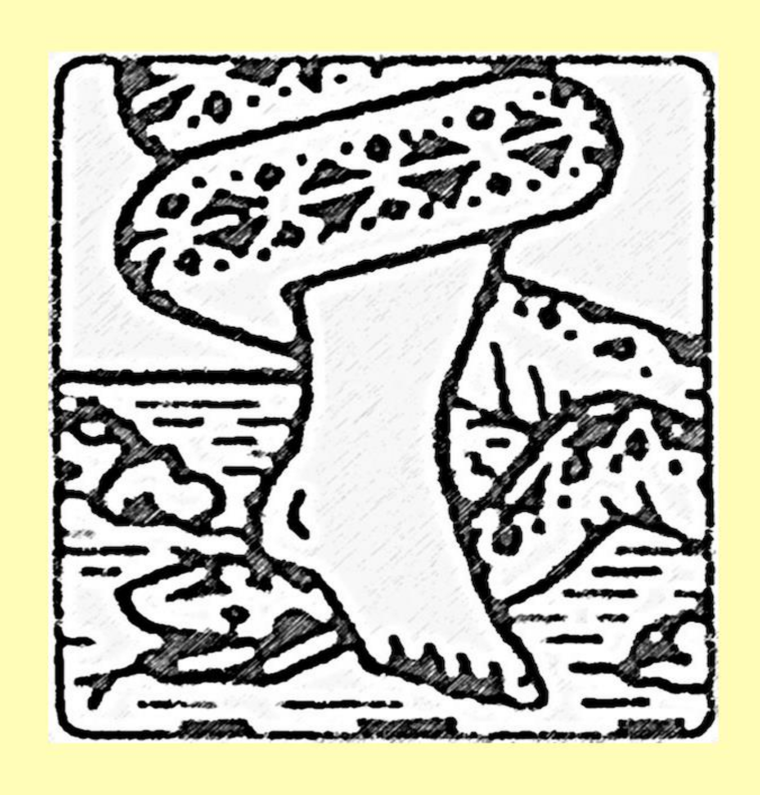
Communications Préparatoires

Volume 7

Transcriptions No 121 à 140



Bernard de Montréal

DIFFUSION BDM INTL

Préface de l'éditeur



Bernard de Montréal

Bernard de Montréal est né au Québec, le 26 Juillet 1939 et décéda le 15 Octobre 2003, à l'âge de 64 ans. Il a eu une vie hors du commun. Il a fait une expérience extraordinaire en 1969 qu'il a qualifiée de "fusion" avec une intelligence systémique, donc un raccord mental télépathique avec un être de lumière situé loin dans la galaxie. Le genre de révélation qui pourrait en laisser plus d'un sceptique, mais l'illustration de sa grande intelligence à expliquer la condition psychologique actuelle et future de l'Homme a attiré des milliers de personnes au cours des 26 années qu'ont duré sa carrière publique. Les sujets de ses conférences ont été variés mais semblent aussi avoir été des étapes. Ayant débuté essentiellement autour du phénomène extraterrestre, il a ensuite enchainé sur l'ésotérisme et le décodage des prophéties, tout en mettant en garde sur la fabulation et la curiosité liées à ces sujets. Parallèlement, il a donné des séminaires à des groupes restreints, non à cause d'une approche élitiste, mais plutôt pour filtrer les individus qui pouvaient présenter une instabilité psychologique et ainsi endommager sa réputation. Ayant changé d'interviewer au besoin, les conférences se sont dirigées vers des sujets très pratiques comme la psychologie du couple, l'organisation de la vie matérielle, mais n'a pas pour autant mis de côté des sujets occultes reliés au développement interne de l'Homme en rapport avec les mondes invisibles. Le point culminant de ces études a abouti à la "psychologie évolutionnaire" qui est selon nous le couronnement de sa lecture avec son intelligence télépathique systémique. Diffusion BdM International se consacre à faire connaître l'œuvre de cet homme exceptionnel, pour qu'à leur tour eux aussi découvrent à un niveau ou à un autre, une conscience psychique qui mène à plus de paix, de liberté, d'amour et de réalisation.

Le numéro de chaque chapitre correspond à une conférence vidéo disponible dans la section "communication" de notre site web dont voici l'adresse :

http://www.diffusion-bdm-intl.com/communications.php

Page principale de notre site Web :	http://www.diffusion-bdm-intl.com
Groupe Facebook :	Diffusion BdM Intl.

Salutations et bonne lecture,

Par toute l'équipe de Diffusion BdM Intl.

Table des matières

121 - extériorisation et conservation de l’énergie

L’Homme nouveau apprendra avec le temps à extérioriser son énergie. Il apprendra à transformer l’énergie créative de son mental en une énergie qui lui sert sur le plan matériel. Il apprendra à conserver son énergie afin de la rendre créative. Ce n’est pas facile dans les conditions actuelles de comprendre que l’Homme doit conserver son énergie s’il doit un jour la rendre créative, parce que l’Homme ne réalise pas jusqu’à quel point il dilapide cette énergie, jusqu’à quel point elle lui est enlevée, soutirée par toutes sortes de moyens, toutes sortes de forces, toutes sortes de formes à l’extérieur de lui-même.

L’Homme est un être qui a beaucoup de difficulté à se rendre compte qu’il est constamment exploité, sur le plan énergétique, sur le plan de la forme. Il beaucoup de difficulté à réaliser que la vie matérielle, telle qu’elle est aujourd’hui organisée, est de plus en plus engagée à lui soutirer son énergie, à éteindre en lui l’intelligence créative de cette énergie et à super-imposer des couches d’énergie qui n’ont rien de mental, mais plutôt qui sont totalement d’ordre inférieur. Il n’est pas irraisonnable que l’Homme aujourd’hui se sente totalement dépourvu vis-à-vis de lui-même, et incapable de prendre la vie par les cornes, c’est-à-dire d’imposer dans sa vie sa volonté et son intelligence.

Nous sommes, les Hommes de la Terre, des êtres énergétiques, c’est-à-dire que tous nos principes sont fondés sur une organisation de l’énergie à un niveau ou à un autre. Mais nous avons de la difficulté à réaliser que tant que nous sommes sur le plan matériel, nous sommes obligés d’apprendre à concentrer cette énergie de plus en plus, afin qu’elle soit utilisée sous le contrôle de notre volonté, au lieu que nous soyons obligés de l’utiliser malgré nous-même pour balancer simplement les plans inférieurs de notre conscience, c’est-à-dire notre astralité.

L’Homme doit apprendre à extérioriser son énergie, dans un sens particulier du terme : il doit réaliser que l’extériorisation de son énergie n’est pas un phénomène égoïque, mais plutôt un phénomène créatif à travers l’ego. L’extériorisation de l’énergie chez l’Homme est la balance même de son taux vibratoire. Elle représente l’équilibre total de ses centres et elle représente aussi la parfaite harmonie qui doit exister entre l’être humain et son milieu social.

L’extériorisation de l’énergie veut dire que l’Homme doit être capable, à un certain moment de sa vie, de sentir qu’il pulse en lui quelque chose et que ce quelque chose va vers le monde pour nourrir le monde, pour faire grandir le monde.

L’extériorisation de l’énergie n’est pas simplement un phénomène de créativité culturelle, c’est aussi un phénomène de créativité individuelle qui a des retombées sur la culture, mais qui ne sert pas nécessairement à l’acculturation de certaines formes que nous appelons aujourd’hui la culture.

Lorsque nous parlons de culture consciente, lorsque nous parlons de manifestation de l’Homme dans le monde, nous parlons de créativité permettant à l’être humain conscient de créer autour de lui, dans son environnement, des formes conscientes d’énergie qui permettront éventuellement à la société de l’Homme d’évoluer, de grandir et de s’ennoblir sur le plan de la vie matérielle.

Il n’est pas facile à l’être humain de comprendre comment il peut extérioriser son énergie de façon créative parce qu’il n’est pas encore arrivé à un point d’évolution suffisamment avancé pour comprendre que toute énergie en lui harmonieusement manifestée est en elle-même créative, et en elle-même extériorisante.

L’Homme a beaucoup de peine à se réaliser, il a beaucoup de peine à se sentir et il doit, éventuellement, pouvoir se sentir et se réaliser, sinon sa vie ne vaut pas la peine d’être vécue, elle n’est simplement que l’expression d’une conscience expérimentale qui n’est pas sous son contrôle, mais sous le contrôle de forces en lui qui ne sont pas bien ajustées et qui ne sont pas à la hauteur de sa capacité.

L’extériorisation de la conscience humaine fait partie du pouvoir de l’Homme. L’extériorisation de son énergie fait partie du pouvoir de l’Homme dans le monde. Et l’extériorisation de cette même énergie coïncide et devra coïncider dans le temps et dans les générations à venir avec le contrôle total de l’Homme, par l’Homme, pour l’Homme.

Pour que l’être humain puisse extérioriser son énergie, il faut qu’il se crée en lui, au cours de son évolution, un calme profond, c’est-à-dire une fondation nouvelle, c’est-à-dire une capacité de ne pas être égoïque dans sa conscience. Quand je dis égoïque, je veux dire égocentrique. Il faut que l’Homme puisse être suffisamment lucide pour pouvoir, à la fois, manifester l’énergie qui est en lui et à la fois ne pas être contrôlé par elle.

Il est impossible à l'Homme de manifester créativement son énergie interne s'il n'est pas capable à la fois de la sentir et à la fois de la contrôler. Ceci est très difficile à définir avec des mots, parce que les mots sont impuissants à raconter l'histoire interne de l'Homme. Les mots sont impuissants à raconter la nature psychique de l'Homme, ils sont impuissants à décrire comment l'Homme fonctionne réellement, mais les mots peuvent être utilisés pour prendre conscience de certains aspects en nous qui nous donnent l'illusion d'extérioriser notre conscience créative, alors qu'en fait, nous ne sommes que des êtres ballotés à gauche et à droite par des forces qui font partie de nous mais que nous n'avons pas encore appris à parfaitement contrôler par notre volonté et à parfaitement assujettir à nos besoins.

Il y a dans tout être humain une faille de conception, une faille de perception. Et cette faille relève du fait que dans le passé de l'humanité, il n'avait jamais été donné à l'Homme les clés essentielles et nécessaires à la survie réelle sur une planète qui contenait de plus en plus d'égrégores, c'est-à-dire, de forces de basse vibration, utilisées contre lui et amenées au cours des siècles à, éventuellement, totalement, contrôler le domaine personnel de sa psychologie afin d'éteindre en lui sa créativité pure, sa capacité créative autonome et le pouvoir créatif d'engendrer sur la Terre des formes en fonction de son taux vibratoire, et non plus en fonction de sa mémoire dite créative.

La conscience de l'Homme, ce n'est pas ce que nous croyons. La conscience de l'Homme, ce n'est pas ce que nous croyons. Si nous le répétons, c'est pour faire comprendre à l'Homme qu'il n'est pas dans la vie ce qu'il doit être, c'est pour faire comprendre à l'être humain que la disposition qu'il prend vis-à-vis de lui-même est une fausse disposition, qu'elle est une disposition fondée non pas sur son énergie en puissance créative, mais sur des attitudes psychologiques fonctionnant en relation avec ses émotions et son mental, c'est-à-dire en fonction d'un ego plus ou moins assujetti, plus ou moins insécure, plus ou moins irréel.

Pour que l'Homme intègre son énergie et extériorise cette énergie, il lui faut être capable de vivre sur deux plans à la fois : sur le plan interne où se fait l'intégration, et sur le plan externe, c'est-à-dire dans le monde. L'Homme ne peut pas vivre simplement en fonction de l'intégration interne. Il ne peut pas vivre simplement en fonction de l'intériorité de sa conscience, il doit vivre aussi en fonction de l'extériorité de sa conscience.

Et tant que l'Homme conscient ou nouveau n'aura pas compris ceci, il sera un être en initiation, il sera un être qui ne sera pas encore totalement parvenu à la réalisation suprême et absolue de la conscience humaine sur la terre, celle de se détacher des forces et du pouvoir des forces cosmiques en lui, afin de rendre dans le monde et dans la matière, ce pouvoir.

Ce qui empêche l'être humain d'extérioriser son énergie, c'est le doute qu'il a de son pouvoir créatif, c'est le doute qu'il a de sa volonté, c'est le doute qu'il a de son intelligence réelle. Et ce n'est que la souffrance et la permanence de la souffrance qui amène l'Homme, éventuellement, à réaliser l'illusion de son doute et à le plonger inévitablement et inexorablement dans le profond puits de sa conscience d'où il peut soutirer les forces, les énergies, nécessaires afin de récupérer en lui les forces de vie et afin de projeter dans le monde ces mêmes forces de vie.

L'être humain est un être parfaitement composé mais imparfaitement organisé. Il n'y a absolument rien dans l'être humain, tant sur le plan de la volonté, tant sur le plan du mental, qui ne puisse être ajusté à une vibration supérieure, qui ne puisse être amené à un taux vibratoire supérieur. Tout ce qui empêche l'Homme d'être ce qu'il est en potentiel, c'est la faiblesse de sa psychologie, c'est la faiblesse de ses émotions et de sa mentalité, autrement dit c'est la totalité des voiles qui composent sa psychologie humaine qui l'empêchent de projeter dans le monde cette énergie dont il est fait, dont il est composé et avec laquelle il a composé spirituellement, pendant des siècles, et avec laquelle il a été amené aux bas-fonds de l'existence, à la fin du XXème siècle.

Il est inutile à l'être conscient de la nouvelle époque de se considérer un être en fonction de sa mémoire, il est inutile à cet Homme nouveau de prendre possession de lui-même en fonction de ce qu'il était dans le passé, parce que ce ne sera pas ainsi que se passeront les choses demain. L'être humain doit se recomposer, il doit se réorganiser, il doit réinventer la vie. Et la vie doit être réinventée en fonction de son énergie créative croissante, elle doit être réinventée en fonction de sa volonté, de son intelligence, elle doit être réinventée en fonction de sa capacité d'extérioriser l'énergie en lui, qui a toujours été, dans le passé, dormante, toujours été dans le passé, colorée, toujours été dans le passé, assujettie à des formes qui faisaient partie de la psychologie humaine collective et qui faisaient aussi partie des influences planétaires sur la conscience de l'Homme.

L'extériorisation de la conscience de l'Homme, c'est un fait nouveau, c'est un nouvel acte de création, ça ne fait plus partie de la façon dont l'Homme, dans le passé, vivait. La créativité de l'Homme nouveau n'a rien à foutre avec la créativité de l'Homme ancien. La créativité de l'Homme nouveau est une gamme nouvelle, elle est une note nouvelle dans la conscience de l'Homme, il n'y a plus de rapport, il n'y a plus d'égalité, il n'y a plus de proportionnalité entre la conscience nouvelle et la conscience ancienne de l'Homme.

Donc lorsque nous parlons de créativité nouvelle, nous ne parlons pas selon les lois psychologiques de l'ancienne évolution, nous parlons selon les lois psychologiques de la nouvelle évolution, que nous découvrirons au fur et à mesure que nous perfectionnons notre mental, perfectionnons notre émotivité et ajustons nos corps inférieurs à ses principes supérieurs.

L'Homme ne peut pas vivre sur la Terre constamment en quêteur. L'Homme ne peut pas vivre sur la Terre constamment en pauvre, et il ne peut pas vivre sur la Terre constamment en fonction psychologique des systèmes qui ont été créés par lui pendant l'involution. À un certain moment, l'Homme doit éclater dans le monde, il doit créer dans le monde, il doit éblouir le monde, il doit renverser le monde ancien afin de créer une nouvelle catégorie d'espèce, c'est-à-dire une nouvelle catégorie de conscientisation de la forme.

L'Homme doit créer une nouvelle catégorie existentielle de la créativité. Il doit, autrement dit, ramener sur le plan de la vie une nouvelle façon de vivre, de voir, de sentir, de percevoir, de savoir, il doit inaugurer un nouveau règne. C'est l'Homme qui doit inaugurer un nouveau règne, ce ne sont pas des forces quelconques, que ce soient des forces extraterrestres ou que ce soient des forces internes. C'est l'Homme lui-même qui doit inaugurer un nouveau règne et il inaugurera ce règne lorsqu'il aura pu, lui-même, inaugurer sa propre vie.

Il est évident que l'Homme pourra inaugurer sa vie lorsqu'il sentira en lui qu'il est capable d'extérioriser son énergie, qu'il est capable de rendre dans le monde ce qui est à l'intérieur de lui, qu'il sera capable d'exprimer dans le monde ce qui fait partie de lui. Et chaque être humain possède une clé à cette capacité. Chaque être humain a une clé qui peut être utilisée afin de rendre dans le monde une partie de lui-même. Ceci fait partie de l'évolution, ceci fait partie de la créativité individuelle, ceci fait partie du rapport étroit entre la vraie personnalité et le monde extérieur dans laquelle, ou dans lequel elle doit baigner.

Tant que l'Homme ne pourra pas sentir l'Homme nouveau, il ne pourra pas sentir qu'il est capable d'extérioriser son énergie. Il se sentira impuissant, il se sentira à moitié composé, il se sentira incomplet. Et ceci sera pour lui une souffrance, car il ne pourra pas mettre le doigt sur ce qu'il est, il ne pourra pas sentir que finalement, dans sa vie, il a pu mettre le doigt, quelque part, sur un aspect de sa réalité qui fait partie intégrale de lui et qui fait partie, en même temps, de la totalité de lui-même.

La raison, aujourd'hui, pour laquelle la jeunesse est si perdue, c'est parce que la jeunesse n'est pas capable de sentir où elle se situe vis-à-vis d'elle-même. Donc elle doit se perdre dans les fléaux sonores de la musique, elle doit se perdre dans tous les attrape-nigauds créés par une civilisation mercantile qui essaie de produire dans le monde le plus de gadgets possible afin de retenir l'attention de ces pauvres jeunes qui n'ont pas encore la maturité, l'identité et l'intelligence créative pour affirmer leur réalité, au lieu de se la voir composée par une sorte de puissance infernale qui se donne tous les droits possibles et imaginables d'inventer toutes sortes de gadgets afin que nos jeunes, que notre jeunesse, demeure les pieds dans le ciment ou plutôt les pieds dans la merde.

L’extériorisation de l’énergie créative de l’Homme devient de plus en plus difficile pour l’Homme inconscient et elle devient de plus en plus réalisable pour l‘Homme conscient. Seulement vient le temps, dans les générations qui sont devant nous, où l’être conscient réalisera que l’extériorisation de son énergie n’est pas facile, que cette extériorisation ne dépend pas simplement de son désir, mais qu’elle dépend aussi de sa volonté et de l’intégration de sa volonté avec son intelligence.

Il est évident que la transposition de l’Homme ancien dans une nouvelle conscience, il est évident que la conscientisation de l’Homme, de l’humanité, ne peut pas se faire sans qu’il y ait des déchirements dans l’être humain. Et c’est pourquoi l’extériorisation de l’énergie n’est pas facile, pour la simple raison que l’Homme qui doit la vivre, l’Homme qui doit enfin se sentir dans le monde renaître, doit en même temps sentir la mort de son ancienne conscience, la mort de son ancienne impuissance. Il doit se lever lui-même de son cercueil, il doit s’élever lui-même dans le ciel de ses possibilités, parce qu’aucun homme ne peut le faire pour lui et aucun homme ne le fera pour lui.

Il est évident qu’aujourd’hui, nous avons l’occasion de nous nourrir à l’arbre fruitier d’une société bénévolante, nous avons l’occasion aujourd’hui de participer à des bénéfices sociaux qui sont octroyés par les gouvernements dans le monde entier, mais ce ne sont pas ces dons qui feront de l’Homme un être complet. Il est évident que l’Homme devra, un jour, de par lui-même, créer sa propre condition extérieure afin de se donner dans la vie un espace qui lui convient, qui est à sa mesure et qui n’est pas le produit d’une charité sociale.

L’extériorisation de l’être humain est un phénomène nouveau, c’est un phénomène qui prendra des années avant de se manifester en puissance, mais c’est un phénomène, en même temps, qui sera fondé sur la destruction totale, dans l’Homme ancien, de ses anciens mécanismes, de ses anciennes habitudes, de ses craintes, de ses doutes, et de tout ce qui dans le passé aura constitué une fausse personnalité, une personnalité fondée sur l’insécurité, une personnalité fondée sur le doute qu’elle puisse renaître, le doute qu’elle puisse être créative, le doute qu’elle puisse avoir de la volonté, le doute qu’elle puisse être intelligente !

Donc l’intégration et l’extériorisation de l’énergie c’est un phénomène à la fois d’intériorité et d’extériorité, et l’être humain nouveau sera obligé de composer avec ces deux aspects de lui-même. Il ne réalisera pas qu’il ne pourra pas vivre simplement intérieurement, parce que son énergie, automatiquement, le spiritualisera et le rendra esclave de la mémoire de l’humanité, mais qu’il doit vivre aussi extérieurement, c’est-à-dire qu’il doit transposer cette réalité interne transmutée en une réalité externe socialisante, créative et harmonieuse.

Lorsque nous parlons d’extériorisation de la créativité de l’Homme, d’extériorisation de l’énergie de l’Homme, nous parlons foncièrement du pouvoir de la volonté de l’Homme… Nous parlons foncièrement du pouvoir de la volonté de l’Homme ! Viendra ensuite la créativité intelligente de l’Homme.

Mais si l’Homme n’a pas de volonté, s’il n’a pas la capacité de déchirer devant lui tous les voiles qui obstruent sa conscience et qui empêchent cette énergie de passer à travers son ego, il ne pourra jamais sentir en lui ce que nous appelons la créativité consciente de la nouvelle époque. Il ne pourra pas sentir en lui les mécanismes subtils de cette créativité, il ne pourra pas réaliser en lui la beauté de cette créativité et la finesse de son organisation créative.

Il sera alors obligé de vivre en fonction du système social de l’ancienne humanité et il sera obligé de continuer, surtout si les évènements du monde ne se perfectionnent pas ou ne prennent pas une nouvelle allure, d’être assujetti à ses conditions sociales et de vivre le reste de sa vie, le reste de ses jours, en pauvre, c’est-à-dire en être qui doit quêter, afin qu’on lui donne une pièce de pain.

L’extériorisation de l’énergie de l’Homme, c’est la révolte de l’Homme, c’est le produit de la révolte de l’Homme contre l’involution. Et ce n’est que le produit de cette révolte intérieure de l’Homme contre l’involution, contre les forces en lui qui ont gardé secret son pouvoir, qui permettra à l’Homme, un jour, de devenir créateur, de devenir un être sublime, de devenir un être noble, de devenir, autrement dit, un être qui sera capable d’intégrer à la fois le cosmique et le planétaire, l’invisible et le matériel, et d’invertir le rôle de l’un en fonction de l’autre, et de tout comprendre les lois de la vie et de tout pouvoir saisir les subtilités des forces de vie qui sont en lui et qui pulsent, soit à travers le mental ou soit à travers l’émotion, ou soit à travers la vitalité de son corps matériel.

Et tant que l’Homme n’aura pas connu cette rébellion interne, c’est-à-dire cette affirmation intelligente de sa volonté, il n’aura pas compris ce que c’est que la vie, il n’aura pas compris ce que c’est que l’Homme, et il demeurera un être assujetti pour le restant de ses jours, quitte à mourir et à revenir dans un nouveau cycle d’incarnation afin de parfaire ce qu’il, dans le passé, à la fin du XXème siècle, avait été incapable de saisir parce qu’il y avait en lui trop de voiles, malgré toute l’instruction donnée à l’Homme aujourd’hui dans le monde, à la fin de ce cycle et au début de cette nouvelle époque.

L’être humain n’a plus de grâce à attendre du ciel. L’être humain doit se créer lui-même les conditions de sa vie. Il doit lui-même être capable d’extraire de la vie toutes les forces qui y sont contenues et de les transmuter, de les transformer et de leur donner selon sa personnalité, son caractère, son tempérament, sa nature, la qualité qui lui convient.

Et cette extériorisation de l’énergie de l’Homme ne peut pas être donnée à l’Homme sous le faux prétexte d’une substitution équivoque et sous le faux prétexte d’une marginalité. L’être humain, qui demain, doit créer dans le monde, ne peut plus se permettre d’être marginal, l’être humain ne peut plus se permettre d’être à côté de l’humanité, il doit être dans l’humanité, il doit faire partie de l’humanité. Mais à la fois, et pendant qu’il fait partie de l’humanité, il doit être suffisamment centrique pour ne pas être affecté par les conditions inférieures de la conscience de l’humanité.

Autrement dit, un Homme qui est dans sa conscience peut se promener tout partout dans le monde, il peut aller dans tous les quartiers de l'humanité mais ne jamais être souillé par les ordures ou par les bavures d'une humanité inconsciente. Ceci ne veut pas dire qu'il s'exclut de l'humanité, c'est un rêve mystique de s'exclure de l'humanité, mais il y a une façon de s'inclure dans l'humanité sans être appesanti par son inconscience, sans être désajusté vibratoirement à cause de notre rapport avec elle.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme ait été capable d'extérioriser son énergie, il faut qu'il ait été capable d'entreprendre dans la vie quelque chose qui fait partie de son pouvoir créatif, qui fait partie de sa conscience, qui fait partie de son intelligence et de sa volonté, qui fait partie, autrement dit, de son identité. Et l'identité de l'Homme, ça ne se calque pas, l'identité de l'Homme, ça ne se compare pas, ça ne se mesure pas, et ça ne peut pas être éteint une fois que ça a pris racine dans l'éther réel de l'Homme nouveau.

Nous sommes arrivés à la fin d'une époque où l'être humain, la civilisation, la science, la religion, les arts… tout est en désarroi ! Il n'y a plus d'accord, il n'y a plus de concentration, il n'y a que de la division dans tous les milieux sociaux et nous croyons pouvoir faire quelque chose socialement vis-à-vis de ces contradictions. C'est une illusion ! L'être humain, sur le plan social, devra vivre jusqu'à la fin de ses jours la nuance ou le manque de nuance établie dans les coordonnées de son activité sociale.

L'être humain sera obligé de vivre, de supporter, le poids de l'inconsistance créative de sa conscience dite créative. Il n'y a pas de conscience créative sur la Terre, il n'y en a jamais eu. Il y a eu une conscience progressive, il y a eu une conscience qui s'est de plus en plus ajustée à une formulation intuitive de ce que l'Homme en potentiel pouvait devenir, pouvait faire. Mais il n'y a jamais eu sur la Terre de conscience créative. La preuve, c'est qu'aujourd'hui, à la fin du XXème siècle, nous sommes incapables de nourrir les pauvres, nous sommes incapables de donner aux nations pauvres du matériel qui puisse les rendre nobles, qui puisse leur permettre de s'ajuster en fonction de nous, les plus privilégiés.

Donc c'est inutile pour nous, de nous dorer la pilule et de nous faire croire que nous avons une conscience créative. Nous n'avons pas de conscience créative, nous n'avons qu'une conscience progressive. Et à l'intérieur de cette conscience progressive, il y a des peuples qui sont déprimés alors que d'autres sont en voie d'explorer les domaines de la lune, les domaines des planètes extérieures à notre Terre.

Donc il y a un déséquilibre total parce que l’Homme n’a pas encore été affranchi, l’Homme n’a pas encore été capable de réaliser qu’il existe dans le monde, il existe dans la vie, des forces qui sont au-dessus de l’Homme, et que ces forces, un jour, doivent être contrôlées par l’Homme. Et tant que l’Homme ne sera pas capable de contrôler ces forces, il lui sera impossible d’extérioriser son intelligence créative et sa volonté, il lui sera impossible de réellement reconnaître qui est le maître de la vie et qui est le maître sur la Terre, qui est le maître de la destinée de l’Homme, qui est le frère de l’Homme !

Est-ce l’Homme qui est le frère de l’Homme ou est-ce l’Homme qui est l’ennemi de l’Homme, tant qu’il n’aura pas compris ce que nous disons aujourd’hui ? Donc, pour prendre un ton plus calme, nous devons considérer que l’extériorisation de la conscience de l’Homme est un phénomène interne à lui, un phénomène que lui seul peut comprendre et que lui seul peut exprimer.

Il n’y a pas dans le monde de forces extérieures à l’Homme qui peuvent lui permettre d’extérioriser son énergie. Il n’y a pas, dans le monde, de méthode qui puisse permettre à l’Homme d’extérioriser son énergie, il y a dans le monde une instruction, il y a dans le monde des points de référence pour l’Homme. Mais c’est l’Homme, lui-même, qui devra, de ses propres mains, de son propre labeur, de sa propre souffrance, conquérir les sommets de son inquiétude et apparaître pleinement ennobli de sa souffrance et de son initiation solaire, sur les plaines d’une nouvelle personnalité, d’une nouvelle créativité, d’un nouveau moi intégré à une conscience totale, à une conscience cosmique.

Tout le reste ne fait partie que des mouvements d’avance et de recul qui ont toujours fait partie de la conscience de l’humanité, qui ont toujours fait partie de l’involution, qui ont toujours fait partie des efforts spirituels de l’Homme. Nous ne sommes plus au stage, les Hommes aujourd’hui, de continuer à faire des efforts. L’Homme est fatigué, l’Homme est épuisé, l’Homme doit vaincre, l’Homme veut vaincre. Mais pour qu’il vainque, il faut qu’il sache comment il est construit, comment il fonctionne, comment ça fonctionne la vie en lui, et comment les voiles en lui sont grands, et jusqu’à quel point ils font partie de sa conscience planétaire.

L’Homme ne peut plus constamment se battre, l’Homme ne peut plus constamment s’épuiser. À un certain moment, il sera obligé de lever la tête, il sera obligé de prendre conscience de lui-même, il sera obligé de se réaliser et cette réalisation sera vibratoire, sera intuitive, sera subtile. Elle fera partie du domaine de son esprit, et non plus du domaine de sa mémoire.

L’Homme ne peut pas être heureux sur la Terre tant qu’il n’a pas extériorisé son énergie, il ne peut pas être complet dans sa conscience tant qu’il n’a pas extériorisé son énergie. Il y a des Hommes sur la Terre aujourd’hui qui extériorisent une certaine partie de cette énergie mais elle n’est pas totalement extériorisée. La preuve, c’est qu’ils sont impuissants à faire certaines choses, ils sont impuissants à rendre dans le monde ce qu’ils sont vraiment dans leur totalité.

Il y a effectivement dans le monde des grands Hommes, il y en a toujours eu, mais ces grands Hommes n'ont jamais vraiment été capables de parfaitement extérioriser leur énergie. Il y a des Hommes, tel le Nazaréen, qui a parfaitement extériorisé son énergie. Et aujourd'hui, nous avons encore, nous vivons encore, des conséquences de sa conscience, des conséquences de sa présence sur le plan matériel. Et en-dehors des aspects plutôt religieux de son apparition sur la Terre, il y a des aspects cosmiques occultes que l'humanité, encore, ne comprend pas.

Donc, il y a des êtres qui peuvent, qui pourront, extérioriser leur énergie. Et lorsque ces Hommes, individuellement, auront réalisé, auront senti, la subtile définition de cette réalité, ils sauront ce que nous disons aujourd'hui et ils seront capables de commencer à réaliser qu'ils sont quelque chose d'autre… qu'ils sont quelque chose d'autre ! Qu'ils ne sont pas ce qu'ils étaient auparavant, mais qu'ils sont quelque chose qui se définit en fonction de cette énergie, seconde par seconde, moment par moment, au fur et à mesure qu'elle se manifeste et au fur et à mesure qu'ils sont capables de la laisser passer, de la laisser couler à travers leur ego, sans faire interférence, sans la bloquer, mais en se servant de leur intelligence et de leur volonté pour lui donner une modalité, pour lui donner un visage qui convient à leur personnalité et qui convient à leurs besoins.

Une des raisons fondamentales pour laquelle nous ne sommes pas capables d'extérioriser notre énergie, c'est parce que nous voulons être créatifs. Ce n'est pas mal en soi de vouloir être créatif, mais il y a une créativité qui est égocentrique, alors qu'il y a une autre créativité qui est totalement créative, c'est-à-dire qui est le produit du passage de cette énergie à travers l'ego. Ce que nous avons besoin de reconnaître, ce ne sont pas les mécanismes psychologiques de notre créativité, c'est plutôt la réalisation qu'il existe en nous une force mentale capable de rendre dans le monde cette énergie pourvu que nous ne la bloquions pas. Mais nous nous donnons toutes sortes de prétextes, consciemment ou inconsciemment, pour empêcher que cette énergie se canalise. Nous créons en nous toutes sortes de conditions psychologiques nous permettant de nous sécuriser dans l'expression d'une nouvelle conscience, lorsqu'en fait, nous sommes en train de nous retarder de forme ancienne pour une forme nouvelle.

Nous avons changé la conscience mentale pour la conscience supramentale et nous croyons que, parce qu'aujourd'hui nous savons certaines choses vis-à-vis de la conscience supramentale, que ceci nous suffit pour extérioriser notre énergie. Je vous dis : ceci est un voile. Que nous parlions de conscience mentale ou que nous parlions de conscience supramentale, nous parlons de mots, nous parlons de formes, nous utilisons des formes pour expliquer la potentialité réelle de l'Homme.

Mais ce n'est pas en nous cachant derrière une forme nouvelle que nous pourrons devenir des Hommes nouveaux. Il est évident qu'aujourd'hui, au stage où nous en sommes, après toutes ces années où nous avons parlé de conscience, où nous avons expliqué les mécanismes de l'Homme, qu'il ne nous est plus opportun de nous mettre le doigt dans l'œil et l'autre dans l'œil.

Pour que l'Homme nouveau extériorise son énergie, il lui faut dépasser les limites psychologiques de sa conscience actuelle… Il lui faut dépasser les limites psychologiques de sa conscience actuelle ! C'est-à-dire qu'il faut qu'il se débarrasse de ses attitudes mentales, de ses attitudes émotives et qu'il fonce, qu'il fonce ! Aidé seulement, et supporté seulement, par les forces de vie, non pas par les intentions, non pas par les attitudes, non pas par les rêves, non pas par les désirs, mais qu'il fonce, aidé et supporté seulement par les forces de vie en lui.

Un Homme qui est capable de foncer, supporté seulement par les forces de vie, automatiquement, doit un jour, extérioriser son énergie créative. Mais s'il croit devenir créatif, s'il croit extérioriser son énergie créative en se liant d'amitié avec ses habitudes, ses attitudes, ses désirs et toute la mécanicité de sa psychologie planétaire, il est évident qu'il ne sera jamais capable d'extérioriser cette énergie et de se compléter dans la vie, de se complaire parfaitement dans la vie, autrement dit de se sentir parfait dans la vie.

Il n'y a rien d'impossible à l'Homme… Il n'y a rien d'impossible à l'Homme ! Aucun Homme n'est empêché sur la Terre, qu'il soit de quelque nation que ce soit, de créer les conditions qui conviennent à son intelligence et à sa volonté, pourvu qu'il soit conscient de la réalité de ceci. Un Homme qui est conscient de la réalité de ceci, pour lui, n'existent plus les frontières politiques, pour lui, n'existe plus la pauvreté, pour lui, n'existe plus l'inquiétude terrestre, existentielle. Pour lui, n'existent que la créativité, l'émancipation, l'œuvre et la conquête, éventuellement, de la Terre… au fur et à mesure que les Hommes de la Terre deviendront de plus en plus conscients. Et ceci fait partie de l'évolution, et ceci ne regarde pas égoïstement l'Homme d'aujourd'hui.

Ceci regarde et fait partie de l'activité subtile des forces créatives de vie dans l'Homme. Donc, l'Homme, pour devenir créatif, pour extérioriser son énergie créative, il doit prendre conscience éventuellement que la relation entre lui et la Terre, entre lui et la civilisation n'est qu'une relation de fonction. Et que cette relation de fonction n'est pas une relation de vie, mais simplement une fonction de relation de fonction de vie.

Donc la société, elle existe, elle est nécessaire, et elle peut être belle pourvu que l'Homme réalise que son lien ineffable est avec lui-même et non pas avec ce qu'il a créé. Ce qu'il a créé, c'est pour lui, c'est pour ses enfants, c'est pour le relationnel dans le monde. Mais l'Homme lui-même ne peut jamais se permettre d'oublier que sa relation vitale, essentielle, éternelle, est avec lui-même, c'est-à-dire avec son esprit, c'est-à-dire avec l'esprit des Hommes, non pas avec les caractéristiques égocentriques, primitives, aveugles des Hommes.

Il est évident que l'Homme n'aura pas accès à sa créativité réelle, ne pourra pas extérioriser son énergie, sans avoir débloqué en lui les réserves puissantes, grandes, qui sont aujourd'hui contenues dans les formes subtiles et aveugles de sa conscience égoïque. L'Homme doit faire éclater ces formes, il doit faire éclater tout ce qui contient son énergie, il doit sentir en lui la capacité d'extérioriser cette énergie et non plus de la vivre intérieurement, psychologiquement, comme un pauvre imbécile intelligent.

122 - les êtres perdants

Il y a des hommes et des femmes dans le monde qui sont, depuis leur naissance, des êtres perdants, des êtres qui sont incapables de transformer leur vie, de changer leur vie, de guérir leur vie. Ce sont des êtres qui sont impuissants intérieurement parce qu'ils n'ont pas compris le sens de la vie. Ces êtres sont malheureux, profondément malheureux, parce qu'il leur est impossible de se réaliser eux-mêmes, de réaliser leurs possibilités et d'entraîner dans leur vie d'autres êtres avec eux, afin de créer autour d'eux une humanité plus sciente, une humanité plus puissante, une humanité plus créative.

Ces êtres sont malheureux parce qu'ils n'ont pas compris le sens de la vie. Ils n'ont pas compris, que, dans l'Homme, existent toutes les possibilités malgré les déconfitures de la vie, malgré les déconfitures du karma imposé au cours de l'incarnation. Ce sont des Hommes qui manquent suffisamment de maturité pour s'empêcher de voir et de réaliser qu'au-delà de la montagne existe une vallée où l'Homme peut vivre en paix et évoluer selon son énergie créative, selon sa conscience et selon son pouvoir interne.

Pourquoi existe-t-il des Hommes qui sont perdants ? Pourquoi existe-t-il des Hommes qui ne sont pas capables de se réaliser ? Pourquoi existe-t-il des Hommes qui sont impuissants, viscéralement impuissants, naturellement incapables de transposer une fausse réalité dans une réalité saine, dans une réalité qui convienne à leur psychisme ? La raison est simple, c'est que les Hommes ont été mentis. Le monde a menti à l'Homme, le monde n'a cessé de mentir à l'Homme.

Et l'Homme, aujourd'hui, l'individu solitaire, épuisé, souffrant, est incapable de réaliser la profondeur du mensonge qui lui a été imposé. Il est incapable de réaliser jusqu'à quel point le mensonge a terni sa volonté, affecté son intelligence et totalement empêché que se manifeste en lui une lueur d'intelligence créative, une lucidité d'intelligence qui appartient à tous les Hommes, qui fait partie de tous les Hommes, parce que dans tous les Hommes il y a de l'esprit plus puissant que de la mémoire.

L'Homme est perdant dans la vie parce que personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel de perdre, personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être en-dessous de soi. Personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être pauvre. Personne ne lui a dit qu'il n'est pas naturel d'être manipulé par les forces extérieures à lui-même. C'est pourquoi l'Homme, beaucoup d'Hommes, trop d'Hommes sur la Terre, aujourd'hui, sont perdants.

Et pourtant, il est su, beaucoup le savent, certains le savent, nous le savons, qu'il est possible à l'Homme de générer en lui suffisante volonté, suffisante intelligence, pour développer un discernement et une lucidité qui puissent les amener, éventuellement, à conquérir la vie, à cesser d'être perdants et à recoordonner leurs énergies afin de se créer une vie nouvelle.

Mais l'Homme, pour ceci, doit comprendre une chose fondamentale, c'est que si la vie ne lui a pas créé une condition naturelle où il puisse évoluer, créer, transformer, élever sa conscience, il faut que lui-même le fasse, il faut que lui-même se mette à la tâche de concrétiser le rêve interne de tous les Hommes, celui d'être bien dans sa peau.

Il existe chez ceux qui sont perdants une trace, une trace que nous retrouvons dans toutes leurs figures. Et cette trace, c'est la trace qui démontre qu'ils ont la capacité de pleurer sur eux-mêmes, c'est la trace qui démontre qu'ils ont la capacité de recevoir des autres de la sympathie. Ce sont ces traces qui défigurent l'Homme et qui empêchent l'être humain de transformer son énergie intérieure, de devenir un volcan, de devenir une force créative à toute épreuve, qui peut avec le temps, seulement le temps, l'amener à contrôler sa vie et à exterminer de sa vie les forces subtiles qui l'emprisonnent, qui l'empoisonnent et qui le retiennent dans son souffle vital.

La vie, ce n'est pas une mystique, la vie ce n'est pas un secret, la vie ce n'est pas quelque chose de mystérieux, dans le sens que ce n'est pas une chose que seulement certains êtres comprennent. La vie, c'est un fluide, c'est une énergie qui passe dans tous les Hommes mais qui est bloquée chez la plupart des Hommes, parce que les Hommes n'ont pas compris le message de la vie, ils n'ont pas compris la loi de la vie, ils n'ont pas compris la raison de la vie qui est simplement celle qui indique que tout Homme doit générer dans la vie une force afin que son talent s'exprime dans le monde, afin que sa conscience se manifeste dans le monde, afin que l'expression de son vouloir, de son intelligence, s'imprime dans le monde.

Il ne s'agit pas, pour comprendre la vie, d'en faire une philosophie, il ne s'agit pas d'en étudier les aspects. Il s'agit plutôt de la rendre réelle au fur et à mesure que nous devenons de plus en plus réels. L'équation de la vie, c'est ceci : l'Homme doit la rendre réelle. Tout Homme sait en lui-même, un peu, de la réalité de la vie. Mais tous les Hommes ne savent pas comment rendre ce qu'ils savent un petit peu à l'échelle de la totalité de leur expression, à l'échelle de la totalité de leur personnalité, à l'échelle de la totalité de leur conscience.

Les Hommes, l'ego de l'Homme, l'ego du mortel, se cache, s'apitoie, se pense, se plie sous le poids énorme d'une vie imposée, d'une vie qui n'est pas créative, d'une vie qui a été, comme un puzzle, amenée ensemble par les évènements, mais en-dehors du contrôle de l'Homme et à l'insu de la volonté et de l'intelligence de l'Homme.

Voilà le problème des perdants. Ce sont des Hommes qui n'ont pas réussi à comprendre que la vie, dans toute sa simplicité, possède son pouvoir, que la vie dans toute sa simplicité est le pouvoir de l'Homme. Et dès que la vie devient complexe, dès que la vie devient trop complexe, trop organisée, trop pensée, trop habituée, l'Homme perd de la fidélité à lui-même, il perd de la conversion avec cette énergie, il perd de la conscience de cette vie, il se perd automatiquement dans ces allures fantomatiques de l'ego qui est perdant, qui n'est jamais capable de sentir dans la vie, au fur et à mesure qu'il avance, qu'il y a en lui quelque chose de réel, de fondamental, d'intouchable et d'imperturbable.

Nous faisons remarquer que chez les êtres qui sont perdants, nous pouvons découvrir un faux visage, un visage à l'intérieur duquel ou derrière lequel il n'y a pas de caractère. Il y a peut-être du talent mais il n'y a pas de caractère. Et qu'est-ce que c'est le caractère ? C'est l'essence de l'Homme, c'est l'essence créative de l'Homme diminuée, si vous voulez, dans sa totalité d'expression, diminuée dans sa perfection, diminuée dans toutes ses composantes, mais tout de même essentielle à sa survie, essentielle à sa réalité, essentielle à sa mémoire comme à sa projection dans le temps.

Mais le caractère de l'Homme doit être transformé, il doit être purifié, il doit être purifié comme le métal que nous trouvons dans le sol, il doit être purifié afin que tous les éléments corrosifs, tous les éléments neutres, tous les éléments qui ne servent pas soient éliminés, dans le but éventuellement que ce caractère s'exprime dans toute sa composante, dans toute sa contenance, dans toute sa gloire, dans toute sa coloration. A ce moment-là, l'Homme ne peut plus être perdant.

Mais le caractère de l'Homme est affaibli par les évènements, il est coloré par les évènements, il est souvent infirmé par les évènements. Et l'Homme ne sait pas que même si son caractère, quand il est inconscient, est infirmé par les évènements, qu'il est quand même relié à la source de lui-même et qu'il peut toujours, un jour ou l'autre, renaître, revenir en surface, reprendre le contrôle de la vie afin d'exprimer dans le monde une conscience humaine ennoblie par l'intelligence et la volonté, exprimée par ce caractère qui est foncièrement l'essence de l'Homme colorée par la mémoire et l'expérience antérieure.

Il y a des êtres qui sont perdants dans la vie parce qu'ils ne possèdent pas la clé de la confiance en soi. Il y a en eux, physiquement ou psychiquement, des territoires qui ont été assiégés par les évènements de la vie, qui ont été assiégés par les troubles de la vie, qui ont été assiégés par les peines de la vie et qui, souvent, ont été assiégés par les difformités physiques du corps matériel.

Mais qu'est-ce que l'Homme ne peut pas dans la vie ? Qu'est-ce que l'Homme ne peut pas transformer dans la vie ? Qu'est-ce que l'Homme ne peut pas créer dans la vie ? Absolument rien ! Absolument rien, s'il est conscient de la nature profonde de son essence, de la qualité naturelle de son caractère et de l'inévitabilité du rapport entre son essence et son caractère.

Il est évident que le caractère de ceux qui sont perdants dans la vie manque de définition, qu'il manque de précision, de sorte que l'individu n'est pas capable de sentir la pulsation en lui, il n'est pas capable de sentir l'ouverture en lui, il n'est pas capable de sentir le tunnel qui mène à l'extérieur du tunnel. L'Homme qui est né perdant n'est pas capable de se sentir en-dehors du tunnel, il ne voit même pas l'ouverture du tunnel, et ce sont ces Hommes qui sont perdants. Et dans tous les Hommes, il y a un tunnel et il y a dans tous les Hommes, aussi, une ouverture au bout du tunnel. Il y a une lumière au bout du tunnel, et l'Homme qui ne réussit pas à s'avancer suffisamment dans le tunnel, qui se laisse abattre à l'intérieur de ces ténèbres, qui ne se donne pas la chance de pousser plus loin dans son infirmité naturelle, ne sachant pas qu'il existe cette lumière au-delà, au bout du tunnel, cet Homme, il est perdu, il est perdu pour la vie, même s'il est riche.

Il est perdu pour la vie même s'il est un grand intellectuel, il est perdu pour la vie même s'il réussit à ne pas s'éteindre dans les tendres années de son existence, parce que dans l'Homme, il y a un esprit, il y a de l'esprit, l'Homme est esprit et l'esprit de l'Homme est au bout du tunnel. Et la lumière que l'Homme voit au bout du tunnel, c'est la lumière de son esprit, ce n'est pas la lumière de ses fantasmes, ce n'est pas la lumière de ses illusions, ce n'est pas la lumière de ses désirs. Et trop d'Hommes se font prendre dans la lumière de leurs fantasmes, de sorte qu'ils réalisent au cours de leur pèlerinage à travers ce tunnel qu'une lumière se change pour une autre, qu'une autre lumière se change pour une autre, que ce processus semble interminable. Et semblant interminable, ce processus les affaiblit, ce processus leur enlève leur force vitale, ce processus leur enlève leur capacité d'aller plus loin.

Et un jour, quelque part dans le temps, vient un autre évènement qui les abat, qui leur enlève le souffle, qui leur enlève la capacité de réaliser qu'encore un petit peu plus loin, il y a cette lumière en-dehors du tunnel, c'est-à-dire cette science interne profonde qui n'est pas mesurable par la parole, qui n'est pas descriptible par la parole, mais qui fait partie de l'intelligence pure et de la volonté pure de l'Homme, c'est-à-dire du pouvoir de l'esprit à travers l'ego.

Voilà pourquoi les Hommes, sur la Terre, sont perdants. Ils ne sont pas perdants parce que la vie n'est pas bonne pour eux, ils ne sont pas perdants parce que la vie ne les a pas bien graciés, ils sont perdants parce qu'ils n'ont pas compris les lois de la vie. Il n'y a aucun Homme sur la planète, aujourd'hui, qui est perdant absolument. Tous les Hommes sont perdants relativement et tous les Hommes, selon l'évolution de leur esprit, en arrivent, un jour, dans le temps, après deux fois, trois fois, quatre fois de retour sur la Terre, ils en arrivent à dépasser cet état de perdition pour en arriver à la fin à une conscience créative, à une conscience de l'ego, à une conscience de l'énergie dans l'Homme, à une conscience supramentale, c'est-à-dire à une conscience qui est à la fois le produit de l'activité de l'esprit à travers l'ego.

L'Homme qui est perdant est un Homme qui n'a pas encore suffisante maturité, c'est un Homme qui n'a pas encore suffisamment souffert pour comprendre les illusions dans le tunnel. C'est un Homme qui s'est assis dans le tunnel avant de savoir qu'il y avait, quelques pas plus loin, quelques mètres plus loin, quelques kilomètres même, plus loin, une ouverture, une lumière, c'est-à-dire une réalité qui leur convenait, qui faisait partie de leur réalité.

Donc les Hommes dans le monde qui sont perdants sont des Hommes qui doivent être réalisés comme étant des êtres qui manquent de définition, des êtres qui ne sont pas capables de se donner une définition, donc des êtres qui doivent vivre encore, qui doivent expérimenter encore l'état de conscience expérimentale qui est donnée et qui a été donnée pendant très longtemps à l'Homme de la Terre. L'Homme, un jour, doit sortir de cet état de perdition. L'Homme, un jour, ne doit plus être perdant. Et pour qu'il cesse d'être perdant, il faut qu'il commence petit à petit à gagner. Je ne dis pas à gagner le gros lot, je dis petit à petit à gagner le petit lot. Et petit à petit, agrandir son lot, de sorte qu'un jour, l'Homme, l'individu conscient, volontaire, dans son intelligence, réel dans sa personnalité, réalise dans sa vie… pourra réaliser, encore une fois, qu'il n'est pas nécessaire à l'Homme d'être perdant, et que s'il est perdant, c'est qu'il n'a pas suffisamment évolué, il n'a pas suffisamment goûté au philtre amer de l'inconscience, il n'a pas suffisamment goûté au philtre amer de l'expérience née d'une conscience expérimentale imposée à un ego encore agenouillé devant l'existence.

Les hommes vont au théâtre, ils voient des films, ils voient la trame de l'existence humaine, décrite de toutes les façons possibles et imaginables, à travers les pages, à travers les écrans, dans le monde entier. Et pourtant, l'Homme est incapable de saisir l'essence de ces messages. Il est incapable de saisir les nuances exprimées à travers la littérature, à travers les arts, qui dans le fond, servent à exposer devant l'Homme la faiblesse de l'Humanité. Ils retournent chez eux, ils discutent, ils font de la philosophie, ils font de la psychologie, ils deviennent littéraires, intellectuels devant les faits artistiquement présentés. Pourquoi ? Parce que l'Homme ne réalise pas que dans tout ce qu'il voit, dans tout ce qu'il touche, dans tout ce qu'il connaît par expérience, il y a un brin de vérité, c'est-à-dire qu'il y a un brin de réalité qui peut être traduit en fonction de sa propre expérience. Et il n'est pas suffisamment intelligent, il n'est pas suffisamment sensible pour prendre ce brin de réalité et le faire exploser en lui, se l'imposer, se le voir rendu créatif !

L'Homme est un être qui manque de réalisme, l'être humain est un être qui manque de réalité, c'est pourquoi il est perdant, c'est pourquoi il aime aller voir les films, les flics, lire des livres, pour voir ce qui se passe dans le monde et participer artistiquement à ce qui se passe dans le monde, mais il n'a pas la volonté de s'intégrer ce qui se passe en lui, il n'a pas la volonté d'extirper de lui-même ce qui le rend viscéralement incapable de se rendre humain, de se rendre total, de n'avoir plus besoin de voir du cinéma ou de lire des livres. L'Homme est incapable de se rendre autonome, voilà pourquoi il est perdant !

Tous ceux qui sont perdants sont des Hommes qui manquent d'autonomie, ce sont des Hommes qui manquent de puissance, ce sont des Hommes qui manquent de réalité, ce sont des Hommes qui se mentent. Ils se mentent de toutes les façons et ils quémandent dans le monde de l'aide, ils vont chercher dans le monde de la pitié, ils vont chercher dans les assiettes de la société des brins de paille afin de se donner un peu l'espoir que peut-être demain, la vie changera.

La vie ne change pas ! C'est l'Homme qui doit la changer. La vie s'éternise, c'est l'Homme qui doit la temporaliser, c'est l'Homme qui doit donner à la vie son rythme, ce n'est pas la vie qui doit donner à l'Homme son rythme ! Mais pour comprendre ceci, il faut avoir souffert la vie, il faut avoir vécu dans le tunnel, il faut avoir été piétiné dans le tunnel par le souffle de la vie qui passe et qui, par sa pression, écrase et pousse l'Homme contre les parois. Il faut avoir connu le cyclone, il faut avoir connu la vie dans son intégralité pour réellement la comprendre d'une façon parfaite.

Mais les Hommes, eux, qui vivent la vie, ne la comprennent pas dans leur intégralité, parce qu'ils se laissent colorer par la vie, ils se laissent dorloter par la vie, ils laissent la vie nuancer leur intelligence, nuancer leur volonté. La vie est une putain tant que l'Homme n'a pas réussi à la contrôler, la vie est un fantasme tant que l'Homme n'a pas appris à la contrôler, la vie n'est pas réelle tant que l'Homme n'est pas réel.

Nous ne sommes plus au moyen-âge, nous ne sommes plus à la période des Grecs et des Romains qui faisaient des fétiches et des dieux, qui faisaient des Hommes, des esclaves ! Nous sommes à la fin du XXème siècle. Nous sommes à une époque où l'Homme est prêt à envoyer dans le ciel des êtres. Il est prêt à envoyer dans le ciel des technologies, il est prêt à conquérir le cosmos matériel. Mais si l'Homme ne réussit pas à conquérir le cosmos intérieur, comment voulez-vous qu'il puisse, dans le cosmos matériel, bien vivre, bien utiliser le matériel de sa création mentale !

C'est là que l'Homme devient dangereux, c'est là que même la science devient dangereuse, c'est là que toutes les idées de l'Homme, bien qu'elles soient bien fondées en esprit, sont mal colorées à cause de l'imperfection de sa mémoire, mal colorées à cause de l'imperfection de comportement psychologique, mal colorées à cause des failles et des crevasses dans son psychisme dénaturé par une conscience qu'il n'a jamais comprise, par une conscience qui a toujours été, depuis des milliers d'années, ensevelie sous les cendres amères d'une force, d'une influence qui ne venait pas de lui, mais qui venait de l'extérieur de lui, ou qui venait de ces forces en lui qu'il n'a pas encore appris à mater, à dompter et à totalement contrôler. Voilà pourquoi l'Homme est un être perdant.

Il est perdant parce qu'il ne sait pas qu'il est, dans le fond, en potentiel, un vainqueur ! Il est perdant parce qu'il ne sait pas, dans le fond, qu'il est un héros olympique ! Il est perdant parce qu'il ne sait pas mesurer sa force, il est perdant parce qu'il ne sait pas qu'il est Homme. Il se réalise plutôt en tant qu'être animal intelligent, mais il ne sait pas qu'il est Homme.

Si l'Homme savait qu'il est Homme, il transformerait la Terre, il transformerait lui-même et il transformerait sa civilisation. Il ne serait pas un être aguerri, il ne serait pas un être abruti, il ne serait pas un être appauvri, il serait UN. Donc il serait surhomme parce que l'Homme qui se réalise n'est plus un Homme de l'ancienne civilisation, il devient un Homme de la nouvelle évolution, il devient un Homme d'une nouvelle civilisation, il devient celui qui est le maître de la vie.

Croyez-vous que la vie, un jour, donnera aux perdants le mini loto, ou le super loto ? Croyez-vous que la vie, un jour, ira contre ses propres lois ? Croyez-vous que la vie, un jour, fera du perdant un riche ? Croyez-vous que la vie, un jour, fera du perdant un être, un Homme, un Homme de la race ? Jamais ! Parce que la vie… la vie, c'est une énergie, c'est simplement une énergie et cette énergie doit être transformée par l'Homme, elle doit être transmutée par l'Homme, et seul l'Homme lui-même, de par ses propres efforts, de par sa propre conscience, de par sa propre volonté, de sa propre intelligence, peut transformer la vie, la transmuter… la vie, afin que lui-même devienne transmuté et qu'il devienne un jour un Homme réel.

Tant que l'Homme sera perdant, c'est qu'il n'aura pas compris ceci, il n'aura pas compris que la vie n'est pas l'amie de l'Homme, que l'Homme doit faire de la vie, un jour, son amie. Il fera, un jour, de la vie, son amie, lorsqu'il aura été capable d'extirper de la vie tous ses aspects, tous ses voiles, tous ses mensonges, toutes ses influences, toutes ses conditions, toutes ses condamnations, lorsqu'il aura extirpé de la vie ce matériel maudit. C'est à partir de ce moment-là que la vie deviendra l'amie de l'Homme, parce que la vie n'aura plus de choix, elle n'aura plus de choix, parce que l'Homme sera à ce moment-là en vie, c'est-à-dire qu'il sera totalement réel. Et étant totalement réel, il pourra voir à travers la vie, il pourra voir à travers les fantasmes, il ne pourra plus être abasourdi par elle, endormi, hypnotisé par elle, il ne pourra pas être limité par elle.

À partir de ce moment-là, l'Homme ne sera plus perdant, l'Homme sera réel, il aura la capacité d'être réel, il aura la capacité d'aller chercher dans son intelligence, dans son esprit, toutes les réponses. Il aura la capacité de pouvoir, d'aller chercher dans son intelligence et dans son esprit toutes les réponses, que, dans le passé, la vie ne pouvait pas lui donner, parce que dans ce temps-là il était perdant, c'est-à-dire qu'il était assujetti à elle et il devait être assujetti à elle, un peu comme l'esclave dans le cirque romain était assujetti aux pieds du gladiateur.

Donc la vie, c'est un combat et l'Homme, un jour, doit vaincre. L'Homme, un jour, doit terminer la lutte et il doit, un jour, mettre fin à la lutte. Et tant que l'Homme n'aura pas mis fin à la lutte, il sera perdant dans la vie. Et certains Hommes, certaines femmes seront plus perdants que d'autres parce qu'ils auront été plus défavorisés que d'autres.

Nous ne disons pas que l'Homme qui vient sur le globe, par incarnation, n'est pas le produit de son expérience antérieure. Il y a de l'équilibre dans la vie. Aujourd'hui, si l'Homme fait telle chose, demain il devra supporter le poids de son action, c'est normal, c'est naturel, ça fait partie des lois cosmiques de la vie.

Mais lorsque l'Homme commence à comprendre le jeu, lorsqu'il commence à comprendre l'essence de la vie, il peut mettre fin à cette dette. Et c'est lorsqu'il met fin à cette dette karmique que l'Homme cesse d'être perdant et qu'il commence à s'enrichir dans la vie, à s'enrichir dans le sens de son esprit, à s'enrichir dans le sens de son psychisme, à s'enrichir dans le sens de toute l'expression interne de sa volonté et de son intelligence.

Il n'y a pas de place dans le monde pour les pauvres. S'il y a des pauvres, c'est que les pauvres se sont donné une place. Il n'y a pas de place dans le monde pour ceux qui souffrent. S'il y a des êtres qui souffrent, c'est qu'ils se sont donnés une place dans le monde où la souffrance fait partie de leur nourriture.

Il y a de la place sur la terre pour les Hommes créatifs, intelligents. Il y aura de la place, demain, au cours des siècles, pour les Hommes qui auront conquis la loi de la vie, qui auront compris la loi de la vie et qui auront exprimé à travers leur conscience nouvelle les lois de la nouvelle vie, celle où l'Homme n'est plus perdant, celle où l'Homme est capable de s'affirmer, consciemment, volontairement et avec intelligence, d'une façon absolue et d'une façon totalement irréductible, parce que son expression, à ce moment-là, sera l'expression de son esprit et non plus l'expression de son ego endormi, hypnotisé et perdant.

Notre personnalité est totalement affaiblie, nous portons sur notre corps des bandages, nous portons sur notre corps des linges qui cachent nos blessures. Pourquoi ? Parce que nous n'avons pas encore réussi à passer à travers les épines de la vie sans être atterré par elle. Nous avons cru que dans le champ de la vie où les épines se dressent contre nos corps, qu'éventuellement, si nous perdons trop de sang, nous mourrons !

L'Homme ne meurt pas ! L'Homme meurt parce qu'il n'a pas encore réalisé le rêve de l'Homme, il n'a pas encore réalisé le pouvoir de l'Homme, il n'a pas encore réalisé la puissance de l'Homme, comme le fut réalisé dans le passé, par certains initiés, dont le Nazaréen et d'autres qui sont cachés à l'œil de l'Histoire.

L'Homme est perdant dans la vie parce qu'il n'a pas le contrôle de la vie. Et un jour, ceux qui iront vers la nouvelle évolution, ceux qui entreront dans la nouvelle époque, ceux qui se découvriront et ceux qui découvriront la Terre, devront réaliser qu'il n'y a pas dans l'Homme de limite, qu'il n'y a dans l'Homme que des limites psychologiques, qu'il n'y a dans l'Homme que des limites qu'il s'impose émotivement et intellectuellement.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il n'aura pas compris la nature de son être, il n'aura pas compris la nature de sa vie, et donc il ne comprendra pas la nature de la vie et il demeurera toujours et pour toujours un être appauvri, un être perdant, un être qui ne pourra jamais rien faire dans la vie sans avoir l'inquiétude de l'insuccès, sans avoir l'inquiétude de la perte, sans avoir l'inquiétude de la pauvreté qui le guette, au-delà ou au bout d'une certaine action qui n'est pas parfaitement composée par une volonté et une intelligence intouchables, par une volonté et une intelligence à toute épreuve, non colorées par la personnalité et non diminuées par une mémoire qui n'est pas encore affranchie du passé.

Il est grand temps que l'Homme, l'individu, s'élève dans le monde, que l'individu s'élève sur la Terre, que l'individu se réalise dans le monde, que l'individu prenne conscience de lui-même dans le monde parce que, si l'Homme ne s'ennoblit pas, si l'Homme ne prend pas conscience de lui-même, comment voulez-vous que les masses, que les gouvernements, que toute la Terre entière évolue, change, se transforme, s'embellisse ? Ce sera impossible parce que l'Homme de la Terre aujourd'hui est un perdant.

L'Homme est un perdant sur le plan individuel, il est un perdant sur le plan collectif, la société dans sa totalité est perdante. La preuve : la souffrance humaine ! Mais tout doit être vu, régénéré, à partir de l'individu. Non pas à partir des politiques sociales, mais à partir de l'individu. C'est de l'individu que vient tout, c'est de l'individu, c'est sur l'individu que repose toute la société. Ce n'est pas la société qui repose sur elle-même, c'est sur l'individu que repose la société. Et l'Homme devra retourner, éventuellement, à une individualité réelle, à une identité réelle, s'il ne veut pas être perdant.

Il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous prenons conscience des lois de la vie, il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous devenons conscients du problème de l'Homme, il n'y a pas de risque à prendre lorsque nous savons, quelque part en nous-mêmes, que la vie, un jour, doit être assujettie à notre volonté et à notre intelligence. Nous n'avons pas de risque à prendre parce que nous sommes des Hommes, nous sommes faits de la vie, nous sommes faits de l'esprit de la vie.

Si nous n'avons pas aujourd'hui de succès, si nous ne sommes pas capables aujourd'hui de nous réaliser, c'est parce que nous avons mal compris la vie. Nous avons mal compris la vie parce que dans le passé, nous avons été mal éduqués. Et nous avons été mal éduqués parce que nous avons une trop grande mémoire. Et nous avons une trop grande mémoire, parce que nous avons depuis très longtemps accumulé des expériences dont nous n'avons pas été capables de nous libérer.

C'est pourquoi, aujourd'hui, nous sommes perdants. C'est pourquoi, aujourd'hui, nous ne sommes pas capables d'être un peu comme des enfants, nus dans le soleil de notre propre esprit. Nous avons besoin de toutes sortes de haillons, nous avons besoin de toutes sortes de masques, nous avons besoin de toutes sortes de défigurations, pour nous donner non pas l'esprit, mais l'idée que nous sommes des êtres intelligents.

L'Homme doit être capable de déchirer, d'éventrer la vie. Il doit être capable d'aller chercher dans ses profondeurs, l'essence, la pulsation qui fait partie de lui. Il ne peut pas se permettre de se conter des histoires, de se raconter des histoires, et de se ré-raconter des histoires. Il doit mettre fin à son insécurité perpétuelle, à son doute perpétuel qui engendre en lui de plus en plus de souffrance, de plus en plus d'inquiétude. L'Homme est un être intégral. L'Homme est un être qui possède tous les outils nécessaires pour transmuter la vie, pour transmuter les forces en lui et établir en-dehors de lui des conditions d'existence et de vie qui conviennent à son caractère, à son tempérament.

L'Homme n'a jamais pris mesure de lui-même parce qu'il ne s'est jamais défini par lui-même. Il a toujours été défini par des êtres qui n'étaient pas eux-mêmes des Hommes. L'Homme n'a jamais été défini par lui-même parce qu'il n'a jamais été capable de se surprendre de la profondeur et de la grandeur de son intelligence créative, de la grandeur et de la puissance de sa volonté. L'Homme a toujours été dicté de l'extérieur, il a toujours vécu de la volonté des autres, il a toujours, donc, été dominé. Il a toujours été amené à comprendre à travers l'intelligence des autres, donc il n'a jamais été capable d'utiliser sa propre intelligence.

Donc aujourd'hui, l'Homme est tellement infirmé, il est tellement habitué à être perdant, que lorsque nous lui disons qu'il est perdant parce qu'il ne réalise pas qu'il peut être vainqueur, il est tout surpris, il trouve ceci absolument intéressant, il trouve ceci absolument époustouflant, il trouve ceci un peu loin de sa propre réalité… Et pourtant, ça fait partie de sa réalité, ça fait partie de la réalité au bout du tunnel de l'Homme, ça fait partie de la réalité de tous les Hommes de la Terre.

S'il y a des hommes et des femmes qui m'entendent et qui se sentent perdants, qui se savent perdants, qu'ils s'arrêtent un instant et qu'ils réalisent pourquoi ils sont perdants. Qu'ils prennent la mesure de la condition qui fait d'eux des êtres perdants et qu'avec cette mesure, ils vivent chaque jour, qu'ils la regardent chaque jour, qu'ils la transposent chaque jour dans toute son irréalité, et qu'ils voient jusqu'à quel point cette mesure convient à leur existentialité. Et ils verront qu'effectivement, il y a en eux quelque chose de neuf, quelque chose de nouveau, quelque chose de réel qui dans le fait n'est pas neuf, n'est pas nouveau, mais qui est depuis toujours réel, mais qui n'a jamais été réalisé.

Et ceci, c'est le brin de conscience dans chaque être humain, c'est le brin de vitalité dans chaque Homme, c'est quelque chose qui appartient à tous les Hommes et que l'humanité, que les gouvernements, que les sociétés, ne pourront jamais arracher à l'Homme, parce que l'Homme est, dans le fond, un immortel. Il est immortel en potentiel et il sera un jour immortel en réalité.

Mais ce n'est pas de l'immortalité de l'Homme qu'il faut aujourd'hui s'occuper. Il faut s'occuper de ces Hommes qui traînent dans les rues du monde, dans les bidonvilles du monde, dans les salles opaques et puantes du monde. Ce sont ces Hommes qui doivent savoir, comprendre, qu'il y a dans chaque être humain une clé, qu'il y a dans chaque être humain un soleil, qu'il y a au bout de chaque tunnel une lumière, et que cette lumière appartient à la volonté et à l'intelligence de l'Homme. Elle fait partie de cette volonté et de cette intelligence, elle est son esprit, et l'Homme qui refuse de tendre le doigt, d'extensionner son doigt vers sa propre lumière, effectivement il demeurera perdant, et il sera bon et il sera naturel qu'il demeure perdant, et il ne pourra pas, demain, s'attendre à ce que d'autres Hommes qui ne seront plus perdants, perdent leur temps avec eux, parce que déjà, ces Hommes seront trop avancés dans le temps, ces Hommes, demain, seront déjà trop avancés pour daigner perdre leur temps à même regarder en arrière pour voir ou épier une humanité ou des individus encore alourdis par leur propre manque de volonté.

Si l'Homme qui est perdant continue à attendre après le loto Québec, il risque d'attendre très longtemps, parce que la vie ne fonctionne pas ainsi. Et même si, pour une raison qui est cachée à l'Homme, il gagne le loto Québec, même la loterie fera de lui un riche perdant. Donc, que l'Homme soit pauvre perdant ou qu'il soit riche perdant, il est perdant. Et tant qu'il sera perdant, il n'y aura pas en lui de conscience et il continuera à vivre selon les mythes de la conscience humaine, selon les mythes de la psychologie de l'Homme, selon les mythes de la tradition.

123 - la honte.

Probablement, une des plus grandes souffrances de l'Homme vis-à-vis de l'Homme, c'est ce que nous appelons la honte.

Il est bon que l'Homme connaisse et comprenne les principes de la honte et ses différentes facettes, afin de se libérer éventuellement de cette tare qui diminue son énergie, affecte son psychisme et contribue, éventuellement, à la détérioration émotive et mentale de l'Homme qui fait face à un évènement qui a créé chez lui la honte.

Dans le fond, la honte, c'est une illusion que se crée lui-même l'ego parce qu'il est incapable de subir un affront quelconque sans pouvoir absorber l'énergie en retour qu'elle crée dans une société qui est portée, naturellement, à juger l'Homme. Pouvoir dépasser la honte est probablement un des faits, des tours de force, les plus grands que l'ego puisse vivre ou connaître dans sa vie, parce que la honte affecte catégoriquement la structure psychologique de l'ego et le force à plier devant le jugement porté par les autres vis-à-vis de lui-même, jugement qui est totalement subjectif, jugement qui souvent ne peut pas prendre en considération tous les aspects de l'évènement qui a créé ce que nous appelons la honte.

Il est très important pour un Homme, pour un être humain, d'être capable de dépasser les conditions psychologiques d'un acte qui, souvent, n'a rien à faire avec le bien ou le mal, mais qui répond d'une condition jugée par l'Homme, jugée par l'étranger, comme étant bien ou mal.

La honte est une réaction de l'ego vis-à-vis du jugement de l'Homme. Elle représente pour l'ego une expérience qui peut être difficilement dépassée parce que les valeurs de l'ego, qui sont socialement parlant conjointes aux valeurs de l'Homme, ne peuvent plus être vécues en fonction de l'expérience personnelle de l'individu, mais doivent être vécues en fonction des relations sociales de l'individu avec le monde extérieur.

Il y a dans la vie de chaque individu des expériences qui doivent être vécues afin d'être amenées à une clarté, à une plus grande compréhension, dans le but d'élever la conscience de l'individu, si ce dernier est suffisamment conscient des mécanismes qui créent dans la vie de l'Homme des évènements sujets éventuellement à créer de la honte.

Il est très important pour un être conscient de ne pas se laisser alourdir dans sa conscience par la honte, car cette honte n'est pas réelle. Elle n'est pas réelle dans ce sens qu'elle ne représente que la réflexion d'un consensus social vis-à-vis de la qualité d'une action personnelle qui n'a rien à faire avec l'ego proprement dit, mais qui a affaire avec l'expérience que doit vivre l'ego pour l'évolution de son esprit, l'évolution de sa conscience, l'évolution de sa psychologie.

Il y a des hontes qui sont normales, dans ce sens qu'il y a des actes créés chez l'Homme inconscient qui, éventuellement, créeront dans sa vie de la honte. Mais nous parlons de la honte en ce qui concerne l'Homme conscient. Nous parlons de la honte vécue par l'individu qui est en voie d'évolution et qui n'est pas encore capable de parfaitement comprendre la raison d'être d'une action dans sa vie et qui, à cause de ce manque de compréhension, vivra une certaine honte parce qu'il n'a pas encore suffisante centricité et ne comprend pas encore la raison pour laquelle il doit vivre cette honte.

Il est évident que la relation entre l'ego et son esprit est une relation de transformation, une relation de fusion, une relation d'intégration. Et pour que cette intégration chez l'Homme se fasse, il est nécessaire que ce dernier vive certaines expériences dans sa vie qui sont souvent honteuses parce que l'ego est mis dans une situation où le consensus social ne pourra pas facilement accepter l'action qu'il a commise à travers son esprit pour le développement éventuel d'une conscience supérieure, si ce dernier est capable de comprendre la raison de l'évènement et ne pas en souffrir sur le plan subjectif.

Il est difficile à l'ego de dépasser la honte parce que l'ego n'est pas suffisamment enraciné dans son esprit pour comprendre que la relation entre lui et son esprit est une relation individuelle, une relation d'identité et une relation absolue. Si l'ego avait la capacité naturelle de réaliser ceci, de bien le comprendre, il ne souffrirait pas de la honte : il vivrait une action, il commettrait un acte qui ne serait pas, dans un certain temps, parfaitement harmonisé avec le social, mais d'un autre côté, il vivrait un acte qu'il pourrait éventuellement comprendre dans le cadre de la relation de l'intégration entre lui-même et son esprit. Donc l'ego serait capable d'absorber le choc de la honte et automatiquement grandir en esprit, c'est-à-dire grandir en centricité, grandir en intégration et diminuer le pouvoir de son émotivité et de son imagination sur son mental.

Une des grandes conditions de la fusion de l'intégration de l'énergie avec l'Homme, c'est le rapport étroit entre la conscience de l'Homme et sa conscience cosmique. Il est évident que dans ce processus, dans ce travail, l'Homme soit testé, l'Homme soit amené à des actes qui, souvent, peuvent aller contre le consensus social afin de l'amener, en tant qu'ego, à développer une capacité d'intégrer une énergie sans que les mécanismes subjectifs et naturels de l'ego l'en empêchent.

Il est important pour l'Homme, si ce dernier doit vivre une vie qui coïncide avec son énergie, de pouvoir intégrer cette énergie. Mais d'un autre côté, il est impossible à l'Homme d'intégrer cette énergie tant que l'ego n'a pas subi une sorte de transformation psychologique, une sorte de transformation dans l'émotion et le mental qui puisse permettre à cette énergie de bien se canaliser dans l'Homme, au-delà du pouvoir naturel de ces mécanismes de bloquer cette énergie et d'empêcher que l'ego, un jour, soit totalement réuni avec son esprit.

Donc la honte peut être utilisée par l'esprit afin de faciliter l'intégration du moi, afin de permettre que l'Homme devienne de plus en plus imperméable au jugement social, afin que l'Homme puisse devenir suffisamment fort dans son mental et dans son émotion pour qu'il puisse, plus tard, absorber de l'énergie, absorber un taux vibratoire qui lui permettra alors de vaincre des conditions encore beaucoup plus grandes où l'ego non préparé serait incapable de vivre et de bien comprendre.

Donc il faut voir la honte comme un mécanisme créé, une condition créée par l'esprit, contre l'ego en apparence, mais pour le bénéfice de l'ego en réalité, si ce dernier est capable de comprendre que ce mécanisme existe, que ce processus est naturel à l'esprit, et que ce processus amène éventuellement l'Homme à ne plus être assujetti au consensus social lorsqu'il vit ou commet un acte qui n'est pas dans l'ordre des choses, mais qui est dans l'ordre d'autres choses qui sont en général pour l'Humanité soit occultes, soit voilées, ou au-delà de la compréhension primitive de l'Homme naturel.

La honte, si elle est bien comprise, peut être un bienfait pour l'Homme parce qu'elle lui permettra de comprendre jusqu'à quel point il est assujetti à la pensée sociale, assujetti aux conditions extérieures de lui-même, et jusqu'à quel point encore cet assujettissement peut facilement ternir sa relation avec son esprit, c'est-à-dire diminuer le pouvoir en lui de son énergie créative et éventuellement retarder son évolution.

La honte, si elle est bien comprise, si elle est bien utilisée, si elle est bien située dans sa réalité complexe, peut devenir pour l'être humain un des grands outils servant à le rattacher à lui-même, à le fondre avec sa conscience originale et à lui permettre de développer une identité qui deviendra plus tard le Gibraltar sur lequel sera fondée toute sa conscience, toute sa perception et toute son énergie créative.

Donc la honte, il faut la voir d'une façon créative, il ne faut pas la voir d'une façon subjective ou négative. Il y a des évènements vécus dans la vie qui sont plus forts que l'Homme, ces évènements sont créés de toutes pièces afin de le forcer à vivre une certaine expérience, et ce n'est pas à l'ego qui vit ces évènements ou ces actes de se subjuguer à une condition de jugement social.

L'ego doit être capable de voir à travers l'acte, de voir à travers la réaction que crée le social contre lui et à dépasser la condition subjective de cette réaction, afin de pouvoir, éventuellement, développer en lui-même une certaine constante qui relie son activité égoïque avec l'énergie qui fait partie de son esprit. Sinon, l'ego ne pourra jamais apprendre à tout utiliser dans sa vie, que ce soit honte ou autre chose, pour contrôler, éventuellement, l'énergie en lui-même, pour, éventuellement, être capable de se situer parfaitement vis-à-vis de cette énergie, donc l'ego ne pourra jamais utiliser ces différentes expériences, les différents modes dont se sert l'esprit pour pénétrer dans les plans inférieurs de l'Homme et créer avec lui une synthèse, une union totale et parfaite.

Que ce soit la honte ou que ce soit autre chose que vit l'ego, il doit la comprendre objectivement et non pas la subir subjectivement. Il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne soit pas amenable sur le plan de l'expérience à une compréhension supérieure, il n'y a rien dans la vie de l'Homme qui ne soit pas amenable à un approfondissement des relations ou des lois relationnelles entre l'ego et l'esprit. Donc si nous parlons de la honte, l'Homme doit apprendre à se servir de l'expérience qui lui a créé de la honte, à dépasser cette expérience, et à ne pas laisser semer dans son esprit le doute de sa valeur parce que le social autour de lui, qui est déjà très loin de lui et très loin de sa conscience, ne peut l'absorber.

Ce n'est pas au social d'absorber l'évènement de l'Homme, c'est à l'Homme, à l'ego, de pouvoir absorber la réaction du social. Il ne s'agit pas pour l'Homme de dire : « Ah ! le social ne peut pas me comprendre, la société ne peut pas me comprendre ! » ; ce n'est pas à la société de comprendre l'Homme, la société est encore trop primitive, il y a encore trop d'inconscience chez l'Homme, mais c'est à l'individu de bien comprendre son expérience qui peut créer de la honte ou qui a créé de la honte. C'est à lui de dépasser cette honte, c'est-à-dire cette illusion qui lui est imposée pour l'évolution de sa conscience et la fusion éventuelle de l'énergie avec son ego.

Donc celui qui vit de la honte est à un point de sa vie où il lui est possible de voir la relation entre lui et un travail qui se fait sur d'autres plans. S'il est capable de voir ceci, il sera capable, peut-être, de le comprendre, et s'il le comprend, il en sera de plus en plus grand, il en sera de plus en plus favorisé, parce qu'il aura dépassé les limites psychologiques de la valeur que lui impose le social afin d'intégrer en lui une énergie qui fait partie de la relation entre lui et sa réalité.

Lorsqu'un ego se détruit ou se diminue parce qu'il a honte, c'est qu'il ne comprend pas réellement la présence de son esprit en lui-même. Il n'a pas conscience de la réalité de sa conscience, il n'a pas conscience de la présence en lui de forces qui se servent de la vie pour créer en lui un lien indestructible avec elle-même. Un tel ego peut naturellement souffrir énormément de la honte, et s'il ne réussit pas à en comprendre les lois, les mécanismes, il est évident qu'il ne pourra jamais bénéficier de l'expérience. Donc cette expérience demeurera dans son esprit, dans sa mémoire et, éventuellement, elle ternira sa mémoire, elle ternira sa vie et elle lui empêchera de vivre à la mesure de sa capacité, de son pouvoir.

Autant la honte peut détruire l'ego, autant la honte peut amener l'ego à un état de conscience supérieure. Autant la honte peut diminuer l'ego dans ses valeurs subjectives, autant la honte peut créer en lui des valeurs objectives réelles d'une conscience qui transcende le consensus social d'un jugement sociétal, afin de l'amener dans une relation étroite et parfaite avec un esprit qui est, dans le fond, son essence.

Mais si l'ego est trop prisonnier de la substance de sa conscience, la honte fera de lui un être assujetti parce qu'il y aura toujours dans la vie des évènements qui seront pour lui honteux. Il y aura toujours dans la vie des évènements qui déborderont de leur lit naturel pour aller s'étendre sur les rivages tabous de l'expérience sociale. L'ego doit être suffisamment conscient pour comprendre et saisir que les évènements de sa vie sont créés à travers différents voiles pour permettre qu'il y ait de plus en plus d'intégration entre lui et son énergie.

Donc, que ce soit la honte ou que ce soit autre chose, l'ego doit être capable de vivre les évènements ou les actes de sa vie en fonction de la réalité originale de ces évènements, et non en fonction de leurs conséquences sociales, en fonction du jugement social, en fonction des valeurs temporaires qui sont émises par la société afin de maintenir un certain ordre à l'intérieur du social

.
Il y a chez l'être humain des choses, des évènements, des actes qui doivent être vécus, des actes connus d'avance, des évènements qui sont sus d'avance. Et l'Homme doit pouvoir passer à travers ces actes et ne pas être diminué dans sa conscience, sinon il ne bénéficie pas de la conscience créative, il ne comprend pas sa relation vitale avec l'énergie, et il vit, et il est assujetti à vivre, une vie qui n'est pas la sienne, mais une vie qui est conditionnée par le monde extérieur. Et une telle vie n'est pas réelle, une telle vie ne coïncide pas avec le bien-être de l'Homme. Une telle vie fait partie de l'involution et l'Homme devra vivre involutivement sa conscience.

Donc la honte est une expérience difficile pour l'ego, nous devons le reconnaître. C'est une expérience très pénible pour l'Homme, nous devons le reconnaître ! Mais nous devons aussi reconnaître que la honte, ou l'acte qui la crée, est inévitablement le produit de l'activité de l'esprit à travers l'Homme, et cette dernière, cette honte, doit être dépassée dans sa configuration purement psychologique et comprise dans sa nature obscure, occulte, invisible.

Si l'Homme peut comprendre la honte, il peut comprendre en conséquence un très grand nombre d'actes créés dans la vie, et il en sortira automatiquement plus sûr, plus confiant en lui-même et moins susceptible d'être assommé par le jugement social.

L'Homme nouveau ou l'Homme qui se conscientise doit apprendre à tout utiliser des expériences de sa vie, à pouvoir tout utiliser des évènements qui créent en lui une certaine souffrance. La honte est une de ses grandes souffrances parce qu'elle semble toujours être irrationnelle. Il est évident que c'est l'irrationnel qui crée la grande souffrance de l'ego lorsqu'il vit la honte. C'est l'irrationnel qui est pour l'ego la condition la plus difficile à dépasser, ce n'est pas le rationnel. L'ego peut très bien comprendre le rationnel mais il peut très difficilement accepter l'irrationnel. Et accepter l'irrationnel, pouvoir l'intégrer, pouvoir en dépasser les conditions subjectives, les reflets qu'elles créent dans l'ego, c'est amener l'Homme à une intégration parfaite avec son énergie, c'est amener l'Homme à dépasser la nature planétaire de sa conscience pour se retrouver dans le centre d'une conscience universelle, cosmique, plus grande que celle que lui a donné l'involution.

Si l'ego qui se conscientise n'en arrive pas à dépasser la honte, à la comprendre, la honte, il ne pourra jamais en arriver à toucher du doigt les subtiles couches d'une conscience supérieure parce qu'il sera toujours attaché à la qualité infantile de sa psychologie, il sera toujours amené à voir sa vie en fonction de l'Humanité, il ne pourra jamais la voir et la sentir en fonction de son esprit. Donc il sera toujours un être démuni lorsque viendra frapper à sa porte des évènements qui seront d'ordre irrationnel et qui dépasseront la condition psychologique de son entendement.

Et c'est là, à l'intérieur de ces évènements, que l'ego ne doit pas broncher. C'est là, à l'intérieur de ces évènements, que l'ego doit être capable d'essuyer ce que la honte a créé sur son front. S'il n'est pas capable d'essuyer ce que cette honte a créé sur son front, il est évident qu'il n'est pas prêt à assumer la très grande responsabilité d'une conscience créative et nouvelle.

La honte, en général, affaiblit dans l'Homme son émotivité, elle lui enlève de l'énergie vitale. Elle le frappe dans le centre même de son être planétaire et c'est dans le centre même de l'être planétaire que doit être infusée l'énergie de l'esprit, c'est dans le centre même de cet être que se doit situer l'esprit, c'est là que l'être a besoin du support de son énergie. Et s'il n'est pas capable de supporter le choc de la honte utilisé par l'esprit pour descendre dans le centre même de son être, comment voulez-vous que cet esprit puisse pénétrer l'Homme, lui donner la force, lui donner la puissance et le pouvoir ? Si l'Homme n'est pas capable d'essuyer la honte, comment voulez-vous que l'Homme soit capable de vivre de l'esprit ? Si l'Homme n'est pas capable d'essuyer la honte que lui crée l'Humanité, comment voulez-vous que l'esprit entre en lui, que la fusion se fasse avec lui, que l'esprit lui donne son pouvoir, puisqu'il fermera la porte de la subjectivité, afin d'empêcher que pénètre en lui une conscience objective ?

Pour que l'Homme bénéficie de l'esprit, il faut qu'il paie le prix demandé par l'esprit pour la résurrection de sa conscience. Pour que l'Homme vive de l'esprit, il faut qu'il paie le prix de l'esprit. C'est l'esprit qui fixe le prix et non l'ego, et le prix de la honte est un très grand prix payé par l'ego. Mais s'il est capable de payer ce prix, naturellement il sera capable d'absorber l'énergie de l'esprit qui viendra en lui se fixer, après avoir été capable de dépasser la condition et la limite psychologique et subjective que crée en lui la honte.

Donc l'ego conscient, l'Homme nouveau, doit être capable de faire face à la honte sans broncher dans la condition psychologique de son ego. Il doit être capable de faire face à la honte, c'est-à-dire à la réaction sociale à un acte commis, parce qu'il a la force en lui de son esprit, au lieu de vivre de la faiblesse naturelle de l'involution de l'ego.

L'Homme veut être conscient, l'Homme veut passer d'un cycle à un autre, il veut avoir une conscience créative, il veut bénéficier de sa conscience créative et il voudrait que tout ceci se passe sans choc. C'est impossible ! L'esprit ne peut pas pénétrer l'Homme sans choc, c'est la loi de l'énergie, c'est la loi de la vibration. Donc la honte devra être comprise par l'Homme nouveau comme faisant partie de ces évènements qui créent dans l'ego un choc nécessaire à la pénétration dans l'Homme de l'énergie de l'esprit.

Et si l'Homme nouveau est capable de comprendre ceci, s'il est capable de le réaliser profondément, il ne vivra plus de la souffrance de la honte, il ne connaîtra que le choc de la honte. Et le choc de la honte se situe dans une période suffisamment courte et, éventuellement, l'Homme n'en souffre plus. Tandis que la souffrance de la honte, la souffrance psychologique de la honte, la mémoire de la honte peut suivre l'individu pendant des années, pendant des générations, et ne jamais s'éteindre, parce qu'il n'a pas suffisante maturité pour comprendre les lois de la vie, les lois de l'esprit et l'inconscience de l'ego.

Tous les Hommes ont eu honte quelque part dans leur vie. Tous les Hommes ont subi le choc de la honte, mais tous les Hommes n'ont pas compris la honte. Tous n'ont pas été capables de dépasser la honte et de voir que dans cette expérience, il y a une manipulation de l'énergie vibratoire mentale et astrale de l'Homme. Et, elle est là, la clé !

Il est inutile pour l'ego de s'entretenir subjectivement sur la honte parce qu'il ne peut pas bénéficier de l'évènement. Il ne peut pas bénéficier de cette souffrance, il ne peut pas bénéficier de ce choc tant que l'ego ne peut pas comprendre parfaitement que la honte n'est qu'une de ces situations multiples créée par l'esprit pour l'évolution de la conscience humaine et l'intégration de l'ego avec son énergie.

La honte en soi n'est rien si elle est comprise. Par contre, elle est beaucoup si elle demeure incomprise. Et elle peut même amener l'Homme à la mort. Donc il est évident que le choc de la honte doit être renversé dans sa polarité. Il doit être amené à une expression d'énergie nouvelle et non à l'affaiblissement de la conscience humaine.

Si l'ego de l'Homme nouveau est capable de saisir le mécanisme de la honte et de bien intégrer ce mécanisme, il pourra traverser de multiples expériences dans la vie qui feront de lui, éventuellement, un être de plus en plus solide, un être de plus en plus intouché par le caractère adverse que crée la honte, dans une société qui est encore extrêmement primitive et très assujettie aux forces astrales de la conscience planétaire.

L'ego a tendance à rationaliser les expériences de sa vie. Il n'est pas capable facilement de les intégrer sans penser subjectivement à leurs aspects psychologiques ou psychosociaux. Et c'est là qu'il se crée dans l'Homme, de la confusion, de la souffrance. C'est là que se crée dans l'Homme le trouble de l'esprit.

La honte doit être vécue d'une façon qui coïncide avec la compréhension parfaite de l'évènement, c'est-à-dire avec la compréhension parfaite que l'évènement sert à créer dans l'Homme un choc pour l'élévation de son taux vibratoire, l'évolution de sa conscience et le parrainement, éventuellement, de l'esprit pour l'ego.

Si la honte ne peut pas être comprise, ainsi il est évident que l'Homme ne pourra jamais en bénéficier, il est évident qu'il ne pourra jamais se situer au-delà du choc qu'elle crée. Si la honte n'est pas parfaitement comprise, l'ego ne pourra pas être capable d'assujettir en lui les réactions subjectives, émotives et mentales de sa personnalité, affaiblie par un choc très grand et meurtrie souvent jusqu'au très profond de l'âme. Mais c'est justement l'âme qui doit être transmutée, c'est justement la mémoire de l'Homme qui doit être transmutée.

Donc c'est pourquoi la honte est certainement un des évènements dans la vie de l'Homme qui accélère le plus la pénétration dans l'ego, dans l'Homme, le mortel, de l'énergie de l'esprit. Donc si nous regardons la honte du point de vue de la conscience supramentale, nous voyons qu'elle représente pour l'Homme un des grands exercices de l'esprit à travers l'ego, et que cet exercice, s'il est bien compris, peut bénéficier énormément à l'Homme, énormément à la conscience de l'individu.

Et si la honte est bien comprise, l'Homme, éventuellement, n'en souffrira plus, parce qu'une fois que son mécanisme de fond est bien saisi par l'ego, il est inévitable, éventuellement, que d'autres évènements qui, par le passé, auraient été vécus selon le choc de la honte, passeront totalement inaperçus, parce que l'ego ne sera plus affecté par des conditions subjectives, illusoires et réflectives de sa personnalité. Si l'ego réussit une fois à parfaitement comprendre l'illusion de la honte, il ne souffrira jamais plus dans sa vie de la honte.

Mais s'il ne comprend pas aujourd'hui la honte, elle reviendra dans d'autres temps le hanter, elle reviendra l'asservir, elle reviendra lui causer une très grande peine, une très grande souffrance, jusqu'au jour où il sera capable de dépasser la subjectivité de sa conscience et le rationalisme de sa conscience émotive et mentale. Souffrir de la honte, c'est souffrir de l'Homme, c'est souffrir de la société et ce n'est pas de la société que doit souffrir l'Homme, il doit souffrir de l'esprit jusqu'au jour où il ne souffre plus de l'esprit.

Mais si l'Homme nouveau souffre et continue à souffrir de la société, il est évident que l'esprit a en lui beaucoup de travail à faire, parce que doit venir le jour où la souffrance de l'Homme doit être une souffrance interne et non plus une souffrance externe. Autrement dit, sa souffrance doit devenir un jour une souffrance réelle et non une souffrance illusoire.

C'est pourquoi la honte est certainement une des grandes souffrances de l'Homme, mais elle est aussi certainement une des plus belles souffrances de l'Homme. Et si ce dernier peut dépasser les conditions psychologiques subjectives de cette souffrance, il commence graduellement à entrer dans sa maturité, c'est-à-dire à entrer dans cette condition du mental supérieur qui permet à l'être humain de voir au-delà de la conscience primitive de l'involution, afin de se fixer dans une conscience évolutive nouvelle qui convient à son esprit, qui convient à son ego, et qui convient parfaitement à l'Homme nouveau de demain.

Donc la honte doit être résolue dans sa qualité subjective, elle doit être résolue dans son apparence, elle doit être résolue dans sa condition évènementielle liée à un consensus social. La honte doit être neutralisée sur le champ. L'Homme doit être capable de la neutraliser le jour où elle se présente à lui en tant que souffrance très aigüe d'une conscience planétaire. S'il est capable de faire ceci, il vivra un changement de conscience, un changement de vision, un changement de compréhension, une élévation de son taux vibratoire. Autrement dit, il saura que demain sa conscience sera plus grande, sa paix plus grande, et sa vulnérabilité d'autant plus diminuée.

Plus un Homme comprend les lois de la honte, moins il est vulnérable à l'esprit inconscient de l'Homme. Plus il est capable de dépasser la subjectivité dans la honte, moins il est vulnérable à la condition humaine d'aujourd'hui, moins il est vulnérable à la souffrance qui vient vers l'Homme de tous les coins de l'expérience. Mais s'il ne réussit pas, l'Homme nouveau, à dépasser la subjectivité de la honte, la coloration psychologique vécue dans la mémoire, il sera pendant très longtemps un être assujetti à l'Humanité, assujetti au jugement de l'Homme et assujetti à sa conscience inférieure.

Donc la honte doit être vécue d'une façon objective, elle doit être reconnue comme étant un évènement qui sert à son évolution, elle doit être reconnue comme étant un évènement qui puisse l'amener à la liberté dans l'émotion et dans le mental à cause de la fracturation qu'elle crée dans la mémoire.

Et ceci est une des grandes fonctions de l'évènement de la honte. Et cette fonction est justement de créer dans la mémoire de l'Homme une rupture, une scission, une brisure, afin de libérer l'ego de la conscience primitive qu'il a connu depuis très longtemps et de l'amener, petit à petit, à vivre une conscience beaucoup plus vaste, beaucoup plus large, beaucoup plus libre, beaucoup plus grande, qui est la conscience de son esprit, c'est-à-dire la capacité de réaliser intégralement sa relation avec son énergie.

L'Homme qui vit la honte ou qui connaît la honte doit réaliser que ce qu'il connaît n'est vécu que dans sa tête. C'est dans sa tête que se passe la honte, ce n'est pas dans la tête des autres. C'est dans sa tête qu'est amplifiée la condition de la honte, ce n'est pas dans la tête des Hommes autour de lui.

Donc la honte est un phénomène totalement personnel. Elle ronge l'individu intérieurement. Ce ne sont pas les individus à l'extérieur qui le rongent. Peut-être que par des paroles, ces individus augmentent la honte, ils ajoutent du feu dans le bûcher de la honte, mais c'est l'individu lui-même qui travaille le feu, qui le nourrit, le feu, et qui ajoute, par son émotivité, ses pensées subjectives, sa mémoire, du pétrole sur la flamme.

L'individu qui vit la honte et qui n'est pas capable d'éteindre le feu de la honte n'est pas suffisamment avancé en conscience pour traverser le mur du doute, le mur de l'imperfection de sa conscience, le mur de la réalisation d'une conscience universelle et parfaitement équilibrée. Et s'il doit vivre la honte dans cette vie afin de se mesurer à sa propre réalité, afin de devenir plus grand dans sa propre réalité, il vivra la honte, parce que la honte, une fois qu'elle est dépassée, neutralise chez l'Homme l'insécurité de l'ego, neutralise chez l'Homme l'affaiblissement que crée naturellement la honte dans son émotion et son mental. Et la nouvelle vitalité qu'il possède est une vitalité qui est réelle et non pas basée sur des mécanismes d'habitude qui donnent à l'ego une fausse sécurité.

Donc l'ego de l'Homme nouveau qui sait dépasser la honte saura aussi entrer dans une conscience nouvelle, parce que le choc de la honte étant si grand, crée ensuite dans l'Homme une sorte de soudure avec son énergie, avec son esprit.

124 - les assoiffés de l'occulte.

Il y a des gens que nous pouvons appeler les assoiffés de l'occulte. Ce sont des gens qui ont besoin de comprendre la vie en fonction d'un besoin interne de se sécuriser dans leur conscience intuitive. Les assoiffés de l'occulte sont des personnes qui bénéficient à la fois d'une très grande sensibilité, mais aussi souffrent d'une très grande sensibilité.

Ces assoiffés de l'occulte sont des personnes qui n'ont pas encore compris les lois de la vie mais qui sont en train, par toutes sortes de moyens, d'essayer de les comprendre. Ce qu'ils ne comprennent pas, c'est que ce que nous appelons l'occulte renferme une myriade de voiles qui ne coïncident aucunement avec la réalité de l'Homme de la Terre. L'occulte est une façon pour l'Homme d'interpréter subjectivement les conditions invisibles de sa réalité. Mais il y a une très grande différence entre la compréhension de sa réalité et la soif inassouvie de l'ego vis-à-vis de cette réalité.

Les assoiffés de l'occulte sont des personnes qui manquent en général d'une certaine maturité. Ce sont des gens qui, à cause de leur très grande spiritualité, ont un besoin profond de correspondre avec une réalité qui fait partie de leur réalité totale, mais dont ils sont incapables de parfaitement bénéficier.

Donc, en général, les gens qui sont assoiffés de l'occulte sont des gens qui souffrent occultement, ce sont des gens qui souffrent intuitivement, ce sont des gens qui ne sont jamais capables d'être parfaitement bien dans leur peau. Ils croient que par l'occulte, ou à travers l'occulte, ils en arriveront un jour à être bien dans leur peau. Mais ce qu'ils ne savent pas, c'est que dans le futur, dans l'avenir, ce qui est occulte aujourd'hui sera totalement renversé, c'est-à-dire que les fondations de notre connaissance occulte seront mises à jour et que l'Homme sera forcé de voir, de comprendre l'occulte d'une façon nouvelle, d'une façon autre et d'une façon qui correspond aux besoins réels de l'Homme de vivre dans la paix de son esprit et non dans l'ambiance psychologique, psycho-intuitive, des forces astrales en lui qui le manipulent sans qu'il s'en rende compte.

Les assoiffés de l'occulte deviennent de plus en plus multiples. Il y a de plus en plus dans le monde d'individus qui s'intéressent chaque jour, chaque nuit, à l'occulte, c'est-à-dire à la conversion de leur réalité matérielle en une autre réalité qu'ils espèrent un jour éventuellement découvrir.

Donc nous assistons aujourd'hui dans le monde occidental à une nouvelle mode, à une nouvelle vague qui amène les individus sensibles à une perception d'eux-mêmes ou de la vie qui coïncide avec une réalité plus ou moins bien définie d'eux-mêmes. Et ces individus seront amenés au cours de leur vie à connaître des expériences de toutes sortes afin de se lier de plus en plus avec les différents mouvements dits occultes ou ésotériques, souvent chapeautés par des individus qui ont avantage à maintenir l'occulte en vie. Il y a énormément de personnages dans le monde qui ont avantage matériel à maintenir l'occulte en vie, qui ont avantage spirituel à maintenir l'occulte en vie afin de maintenir des liens spirituels avec d'autres personnes pour faire progresser la science occulte, c'est-à-dire pour rendre de plus en plus populaire la science occulte.

Mais l'Homme n'a pas besoin de science occulte, dans le sens qu'il n'a pas besoin d'être attaché ou rattaché ou prisonnier de la science occulte. L'Homme a été dans le passé prisonnier de la science exotérique, de la science mécaniste, et aujourd'hui il devient prisonnier de la science ésotérique ou occulte. L'Homme a besoin de vivre, il a besoin de respirer, il a besoin d'être libre. Et s'il ne comprend pas que la science occulte est beaucoup plus subtile, beaucoup plus pernicieuse, beaucoup plus englobante que la science cartésienne, il se verra un jour alourdi dans son esprit par cette science qui peut facilement englober l'Homme et le retenir dans une conscience inférieure bien que plus évoluée que celle que nous connaissons sur les plans de la conscience humaine normale ou naturelle.

Les assoiffés de l'occulte sont des gens qui ont besoin d'un support quelconque afin de mener leur vie, afin de vivre leur vie dans une ambiance qui coïncide avec leur intuition. Ce sont des gens qui n'ont pas encore compris que la vie, un jour, devra être intégrée avec l'Homme et ajustée aux besoins de l'Homme, et non pas une vie assujettissant l'Homme à des conditions astro-intuitives qui coïncident avec sa sensibilité et sa mémoire antique.

Que l'Homme comprenne la vie d'une façon dite occulte, c'est-à-dire marginale, c'est-à-dire en dehors des configurations ou des restrictions limitatives d'une pensée cartésienne, c'est normal, c'est grand, c'est beau, ça fait partie de la conscience de l'Homme, ça fait partie de la science de l'Homme, mais que l'Homme soit assujetti à la psychologie occulte d'une science qui n'est pas encore parfaitement étudiée, qui n'est pas encore parfaitement dominée par l'Homme, ceci peut être très dangereux pour l'Homme d'aujourd'hui. Ceci peut être très dangereux parce que l'Homme aujourd'hui ne connaît pas les voiles occultes de la science occulte, il croit que la science occulte est sans voile, lorsqu'en fait la science occulte est totalement enveloppée de voiles et absolument enveloppée de voiles.

La nouvelle évolution permettra à l'Homme, à cause de sa nouvelle conscience, d'éliminer les voiles occultes de cette science afin d'entrer petit à petit dans une conversion parfaite de l'énergie de son intelligence. Mais tant que l'Homme ne sera pas dans l'énergie de son intelligence, la science occulte sera pour lui une science aussi dangereuse, sinon plus dangereuse, que ne le fut la science cartésienne non contrôlée par l'être humain.

La science occulte, c'est la science de l'esprit. La science cartésienne, c'est la science de la matière, et les deux sciences doivent être un jour amenées à une relation parfaite. Et ceci ne sera possible que lorsque la science occulte sera débarrassée de ses voiles, sera débarrassée de ses superstitions acceptées. À ce moment-là, il y aura une synthèse entre la science de la matière et la science de l'esprit.

Mais d'ici à ce temps-là, il y a beaucoup d'Hommes assoiffés de science occulte qui se perdront dans les labyrinthes de cette science et qui ne pourront pas en sortir parce qu'ils n'auront pas suffisamment de discernement, de lucidité, pour réaliser qu'ils sont en relation intuitive avec des intelligences qui cherchent à contrôler l'esprit de l'Homme à travers des voies qui ne font pas partie de son expérience sensorielle, mais qui font partie de son expérience extrasensorielle et subtile.

Remarquez que ce n'est pas la science occulte en elle-même qui est dangereuse pour l'Homme, pas plus que ne l'est la science de la matière, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de la science occulte qui est dangereuse pour lui parce qu'il ne comprend pas suffisamment les aspects voilés de cette science, il ne comprend pas suffisamment sa relation avec cette science, il n'en comprend pas suffisamment les mécanismes profonds et cachés.

La science occulte, c'est la science de l'esprit, mais c'est une science qui doit bénéficier à l'Homme sur tous les plans de son évolution, ce n'est pas simplement une science qui doit bénéficier à l'être humain sur le plan de l'investigation subtile de sa réalité philosophique

Les assoiffés de l'occulte sont des gens qui, en général, ont besoin de répondre à des questions fondamentales de la vie, ce sont des gens qui ont besoin de comprendre les aspects subtils de la vie. Ceci est normal. Mais ces gens doivent comprendre aussi que les sciences occultes, aujourd'hui, sont foncièrement des sciences qui sont enveloppées dans des voiles astraux d'une très grande subtilité, voiles qui ne pourront être détruits qu'au fur et à mesure qu'avancera la conscience de l'Homme et qu'avancera aussi la lucidité et le discernement de la conscience de l'Homme.

Et tant que l'Homme ne sera pas arrivé à une conscience parfaite, qu'il ne sera pas capable de voir parfaitement à travers les voiles de l'occulte, il lui sera impossible de parfaitement bénéficier de cette science parce que cette science, elle est aux mains d'intelligences qui ne font pas partie du monde de l'Homme mais qui font partie du monde de l'esprit. Et l'Homme doit comprendre ceci, parce que ce n'est plus à son avantage d'être attiré par une science plutôt qu'une autre s'il devient demain prisonnier de cette science nouvelle. L'Homme doit être libre.

Mais la liberté ne vient à l'Homme que lorsqu'il a appris à développer une volonté parfaite, une intelligence fondamentalement absolue, et aussi une capacité d'intégrer ce qui est visible avec ce qui est matériel. Si l'Homme n'est pas capable d'intégrer l'invisible avec le matériel, il devient aussi aveugle que ne l'est celui qui est ou qui fait partie de la science matérialiste. L'Homme doit un jour faire la synthèse de ce qui est occulte ou invisible avec ce qui est matériel, sinon il devient un nouvel aveugle, et un jour il sera prisonnier, encore une fois, d'une science qui demeurera incomprise parce que l'Homme n'aura pas par lui-même déchiré les voiles occultes de cette science.

Il est inévitable que l'Homme devra un jour réaliser que les voiles de l'occulte, ou les voiles occultes de cette science, devront être déchirés par lui afin de laisser passer à travers sa conscience l'énergie de l'intelligence ou l'intelligence de l'énergie.

L'assoiffé de l'occulte est un être qui répond parfaitement aux besoins astraux de l'invisible et qui est, sans le réaliser, un disciple de l'invisible. Mais l'Homme ne doit pas être un disciple de l'invisible, l'Homme doit être un maître de la vie qui correspond avec l'invisible et qui utilise l'énergie de l'invisible afin de matérialiser sur le plan matériel une forme parfaite.

Le but de l'Homme, le but de l'évolution de l'Homme dans l'avenir, sera de concrétiser dans la matière ce qui est su dans l'invisible. Ce sera de concrétiser dans le matériel ce qui est bien compris dans l'invisible. Et si l'Homme n'est pas capable de faire ceci, il demeurera un être assujetti à une nouvelle forme de science, forme de science tellement puissante qu'elle put pendant les années 30, 40 et 45, créer dans le monde un mouvement politique fondé sur les lois vibratoires de l'occulte qui ont créé dans le monde une souffrance énorme et presque éliminé une nation entière.

L'Homme doit comprendre que les lois occultes sont des lois qui, tant qu'il ne sera pas parfaitement maître de son énergie, peuvent le contrôler subtilement sur le plan de sa mentation et sur le plan de sa conscience astrale. Donc les assoiffés de l'occulte, qui deviennent de plus en plus dans le monde des disciples nouveaux d'une science nouvelle, doivent éventuellement se réveiller à la réalité de cette science et à la réalité des mirages que crée cette science dans les profonds souterrains de l'âme humaine.

Les assoiffés de l'occulte doivent réaliser que la science dite occulte est une science qui n'est pas encore sous le contrôle de l'Homme, qu'elle est une science qui n'est pas encore parfaitement comprise de l'Homme et que l'Homme aujourd'hui est facilement amené à vibrer à cette science parce qu'elle correspond éventuellement à une libération dans sa conscience d'un état d'esprit qui convient à un âge ancien.

Que la science occulte soit parmi nous, que la science occulte soit diffusée de plus en plus dans le monde, c'est une chose. Mais que l'Homme aussi reconnaisse le danger et les dangers de la science occulte est primordial. Il ne s'agit pas pour l'Homme simplement de prendre connaissance du feu, il doit aussi réaliser le danger du feu. Et si l'Homme est suffisamment naïf pour croire que les forces occultes en lui, les forces occultes de la Terre, les forces occultes du système, vont lui donner, sans prix à payer, le bénéfice d'une connaissance profonde, cosmique, universelle, il est évident que cet Homme sera obligé de vivre certaines expériences afin de découvrir au bout de ces expériences que la science occulte est un danger pour lui tant qu'il n'en a pas contrôlé tous les aspects et qu'il n'en comprend pas tous les voiles.

L'être humain est un être impressionnable. C'est un être qui croit facilement, c'est un être qui ne comprend pas tant qu'il n'a pas été assujetti à la souffrance. C'est pourquoi l'être humain, l'Homme nouveau ou l'Homme inconscient aujourd'hui qui touche à la science occulte, doit réaliser que cette science n'est pas simplement un bien-être pour l'Homme mais qu'elle est aussi un très grand danger pour l'Homme. Et si l'Homme n'est pas capable de réaliser ceci, il devra payer de sa tête le prix de s'être amidonné dans des choses qui ne sont pas encore parfaitement ajustées à sa conscience, à ses besoins.

Si l'Homme n'est pas capable aujourd'hui de réaliser que la science occulte est une science qui est cachée, est une science qui convient à un esprit très évolué, très solide, très fort et que cet esprit peut librement pénétrer dans tous les labyrinthes de cette science sans en être affaibli, un tel Homme ne peut pas jouer avec cette science sans en être un jour, affecté.

On ne peut pas jouer avec les sciences occultes impunément. Et s'il apparaît aujourd'hui qu'une telle science est intéressante, qu'une telle science fait surgir de l'ombre certains reflets de la réalité, il est aussi clair à l'Homme conscient que la réalité n'est pas occulte, dans ce sens que la réalité ne fait pas partie de la science occulte mais qu'elle sort, qu’elle émane, qu'elle vient au monde, qu'elle prend naissance, lorsque l'esprit de l'Homme a vu à travers les voiles occultes de la science occulte.

Et à ce moment-là, la réalité elle est très naturelle, elle n'est pas cachée, elle est simple et elle n'est pas voilable et aucun Homme ne peut être assujetti à une violation de sa liberté, à une violation de la liberté de son esprit, à une violation de son pouvoir sur l'énergie qui fait partie de lui lorsqu'il est réellement dans la conscience de sa réalité et qu'il n'est plus assujetti aux lois subtiles et astrales de cette conscience occulte qui est fondée, pour toutes sortes de raisons, sur une relation subjective de ce que nous appelons la science occulte.

Ce n'est pas la science cartésienne qui est dangereuse pour l'Homme, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de la science. Ce n'est pas non plus la science dite occulte qui est dangereuse pour l'Homme, c'est l'attitude de l'Homme vis-à-vis de cette science. Et tant que l'Homme a des attitudes vis-à-vis d'une science, il n'est pas dans l'intelligence de la science. Et la science a un pouvoir sur lui très grand, pouvoir qui peut le perdre, tant sur le plan de la matière que sur le plan de l'esprit.

Cet avertissement que nous donnons à l'Homme aujourd'hui vis-à-vis de la science occulte est un avertissement gratuit. C'est un avertissement qui regarde tous les Hommes et qui ne peut pas être imposé aux Hommes. Mais c'est un avertissement qui, éventuellement, sera reconnu par ceux qui seront les plus avancés dans la conscience, c'est un avertissement qui sera reconnu par ceux qui auront, pour la première fois, compris ce que nous appelons le discernement et la lucidité, c'est un avertissement qui permettra à tous les Hommes de voir ou d'entrevoir que dans la science occulte il y a encore énormément de squelettes, il y a encore énormément de mensonges, il y a encore énormément de voiles qui doivent être déchirés par l'Homme afin que la science occulte n'existe plus sur la Terre et que seule existe sur la Terre la science de l'esprit, la science de l'intelligence, l'intelligence dans la science, l'intelligence de l'énergie et l'énergie dans l'intelligence. À partir de ce moment-là, il n'y aura plus de science occulte, il n'y aura plus de science cartésienne ou dite cartésienne, il n'y aura qu'une science universelle, conscientisée et en rapport étroit avec les besoins à la fois matériaux et spirituels de l'Homme.

Une des fonctions premières de la science occulte, c'est d'éveiller dans l'Homme la conscience de l'esprit. Mais ce n'est pas seulement la conscience de l'esprit qui s'éveille dans l'Homme, c'est sa conscience relationnelle avec des esprits, et ceci n'est pas la même chose. Que l'Homme soit dans la conscience de son esprit ou dans la conscience de son intelligence, ou dans la conscience de son énergie, c'est inévitablement le grand bien de l'Homme. Mais que l'Homme soit dans la conscience des esprits, qu'il soit en relation télépathique avec des esprits, ceci peut être très dangereux pour l'Homme parce que l'Homme ne connaît pas les lois des esprits, les lois de l'astral, les lois qui conviennent à ces intelligences qui sont en dehors du corps matériel et qui ont besoin de l'Homme pour soutenir leur activité de service dans des mondes qui sont parallèles et qui font partie de leurs activités, leurs besoins et leur état.

L'Homme doit comprendre que dans le monde des esprits ou dans le monde occulte, il existe des besoins qui conviennent à ces intelligences, à ces âmes et l'Homme ne peut pas se permettre d'assujettir ses besoins naturel, matériel, mortel, vital et planétaire à des conditions qui sont au-delà de son entendement parce qu'il n'a pas encore suffisante lucidité et suffisant discernement dans son mental.

C'est pourquoi les assoiffés de l'occulte qui deviennent de plus en plus nombreux, doivent réaliser de plus en plus le danger de l'occulte. Ceci ne veut pas dire qu'ils doivent mettre de côté la science occulte mais ceci veut dire qu'ils doivent voir, réaliser de plus en plus que la science occulte est une science qui est imprimée dans le mental de l'Homme, qu'elle est enveloppée de toutes sortes de voiles et qu'elle ne peut donner à l'Homme la définition de sa réalité parce que l'Homme doit découvrir, au-delà des voiles de la science occulte, la réalité par lui-même, par ses propres efforts, par sa propre souffrance et sa souffrance coïncide justement avec la destruction de ces voiles.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme conscient, le surhomme de demain, l'Homme qui ne sera plus assujetti à une conscience planétaire, mais qui possédera une conscience nouvelle, propre à lui-même, une identité fondée sur une relation parfaite entre lui-même et son énergie, ne sera plus un être assujetti à une science occulte. Ce sera un Homme qui pourra voir facilement avec ses propres yeux les labyrinthes, les voiles de cette science et qui pourra ne plus être assujetti à des conditions de vérité ou de mensonge qui coïncident avec des lois dans des mondes qui ne font pas partie de notre monde, mais qui font partie de mondes parallèles contrôlés par des forces qui ne sont pas les forces de l'Homme.

Si l'Homme ne peut pas comprendre que ce qui est astral est contrôlé par des forces qui ne font pas partie des forces de l'Homme, l'Homme ne comprendra rien à la science occulte. Il est simplement cultivé dans cette science, il est simplement prisonnier dans cette science et cette science très vaste pourra continuer à créer en lui une affabulation qui deviendra de plus en plus une sorte de supercherie. Et tant que l'Homme n'aura pas compris ceci, il sera prisonnier de cette science et étant vaste comme il est, il demeurera assoiffé sans fin.

Donc la science occulte doit être un tableau d'étude, une façon pour l'Homme d'étudier, de mesurer son intelligence, de voir jusqu'à quel point son intelligence est assujettie à des couleurs qui font partie de ce tableau. Si l'Homme est suffisamment avancé dans l'énergie de son intelligence, il aura la capacité de déchirer les voiles et c'est la fonction de la science occulte, c'est sa fonction fondamentale. Elle doit amener l'Homme à reconnaître son intelligence, son énergie, afin qu'il puisse par lui-même développer la science de son mental, la science intégrale de la vie.

Si l'Homme n'est pas capable de voir à travers son intelligence les aspects voilés de la science occulte, il n'est simplement qu'un disciple de certaines forces, de certaines intelligences, disciple à cause souvent de liens karmiques qu'il sera obligé de vivre tant qu'il n'a pas compris les lois profondes de la prochaine évolution.

Les assoiffés de la science occulte doivent un jour se réveiller. Ils doivent un jour prendre conscience de leurs besoins, non en fonction d'une subtile infiltration dans leur mental, de pensées qui coïncident avec cette science, mais en fonction d'une énergie qui fait partie de leur intelligence et qui a le pouvoir de soulever derrière tous les voiles, la lumière de leur propre réalité, qui dans ce cas, sera universelle.

Les assoiffés de l'occulte doivent comprendre que cette science est donnée à l'Homme, fait partie de l'inconscience de l'Homme, fait partie des besoins intuitifs de l'Homme qui, dans le passé, sont toujours demeurés en suspens sur le plan de la réponse et de la question.

Donc la science occulte, sa fonction naturelle est d'amener l'Homme à une conscience nouvelle. Mais pour que l'Homme en arrive à une conscience nouvelle, il doit un jour être capable de déchirer les voiles de cette science. S'il n'est pas capable de déchirer les voiles de la science occulte, c'est qu'il n'est pas suffisamment avancé en énergie, et naturellement, à cause de cette incapacité, il ne pourra pas bénéficier de son intelligence. Il bénéficiera, si vous voulez, de la communication de certaines personnes avec certains niveaux d'intelligence et il sera naturellement assujetti à ces communications parce que le pouvoir de discernement et la capacité d'être lucide devant les voiles ne lui seront pas personnels.

Et tant que l'intelligence de l'Homme n'est pas personnelle, tant qu'il n'est pas personnel dans son intelligence, il vit une intelligence qui est à la fois collective, tant sur le plan humain que sur le plan astral et toute intelligence collective est assujettie aux lois de la collectivité et ces lois sont les lois du mensonge et de la vérité. Et l'être humain conscient, l'Homme de la prochaine évolution, ne pourra plus être assujetti à la dualité du vrai ou du faux. Il devra être totalement neutre, c'est-à-dire totalement capable de faire la synthèse des deux aspects de cette polarité, sinon il sera prisonnier à la fois de la science cartésienne et à la fois de la science occulte. S'il est cartésien, il subira les divagations de la science matérialiste, et s'il est occulte, il subira les profondes marques que crée en lui la science occulte, c'est-à-dire la science maintenue en vie par des esprits qui font partie de mondes parallèles et qui ont besoin éventuellement de revenir à la matière pour conquérir les lois de l'évolution à travers la fusion de l'Homme et de son esprit.

Donc l'être humain qui est assoiffé de l'occulte doit faire attention. Il doit être capable de ne rien prendre pour du comptant parce qu'il n'y a pas de comptant dans l'occulte. Il y a des aspects qui valent la peine d'être vécus, qui valent d'être vus, qui valent la peine d'être reconnus, mais ces aspects aussi doivent être revus par l'Homme et placés dans une perspective qui convient à l'énergie de son intelligence. Tant que l'Homme ne pourra pas utiliser l'énergie de son intelligence, il sera obligé d'utiliser les formes qui lui sont véhiculées par des plans supérieurs afin de bâtir une science dite occulte pour parfaire une conscience qui, dans le passé, a été assujettie à sa sensorialité matérielle.

Les assoiffés de l'occulte doivent réaliser que tout ce qui est présenté à l'Homme sur le plan de la pensée doit être mesuré par sa parole. La parole de l'Homme, la parole créative de l'Homme nouveau, sera la façon pour lui de savoir. C'est par sa parole qu'il saura, ce ne sera pas par la pensée, ce ne sera pas par la communication. Si la parole coïncide avec la communication, c'est que la communication est réelle. Si la parole de l'Homme ne coïncide pas avec la communication, c'est qu'il y a une condition dans la communication.

Donc il y a une condition dans la science occulte et c'est à partir de la parole que l'Homme pourra savoir le pour et le contre des choses, c'est par sa parole qu'il pourra réellement étudier la science occulte. Et si l'Homme ayant la parole poursuit des avenues d'étude, des avenues de science qui ne coïncident pas avec la science occulte qui lui est transmise dans le mental, c'est que sa parole vient de découvrir quelque chose qui est au-delà de la science occulte, c'est que sa parole a réussi à déchirer les voiles de la science occulte. Et à partir de ce moment-là, l'Homme est sécure parce que par la parole, il parvient à neutraliser le pouvoir des intelligences qui sont sur les plans parallèles, pouvoir qui pendant des siècles, voire des millénaires, ont contrôlé l'Homme pendant l'involution et qui aujourd'hui, à la fin du XXème siècle, commencent à perdre ce contrôle.

Un jour l'Homme devra être libre dans son esprit. L'Homme devra avoir un jour une identité totale et sa parole devra être la configuration ou représenter la configuration de l'énergie de son intelligence sur le plan matériel. Ce ne sera plus sa pensée, ce ne seront plus les communications avec l'invisible qui deviendront pour lui une source de sécurité ou une source de science, ce sera le pouvoir de sa parole. Et tant que l'Homme n'aura pas acquis le pouvoir de la parole, c'est qu'il aura été trop assujetti dans son mental par des pensées qui, à cause de leur qualité occulte, infirment son pouvoir créatif et diminuent la lucidité et le discernement dans son intelligence.

L'Homme à la fin du XXème siècle, est à l'aube de l'intelligence, il est à l'aube de l'énergie dans son intelligence,il est à l'aube de la compréhension parfaite des mystères, il ne peut plus se permettre d'être assujetti à des formes quelconques d'une conscience ou d'une science dite occulte. L'Homme doit savoir, comprendre parfaitement, la science dite occulte. Et il ne peut la comprendre que s'il a été amené, petit à petit, à réaliser que toute forme, quelle qu'elle soit, est une forme, que toute forme, qu'elle vienne d'un milieu ou d'un autre, est une forme, et que la seule solution à la synthèse de la polarité de la forme est dans l'énergie de l'intelligence.

C'est par l'énergie de l'intelligence de l'Homme que se dissoudra sur la Terre le problème millénaire de la vérité, du mensonge. L'Homme ne peut pas se permettre de continuer très longtemps à vivre de la polarité de la vérité et du mensonge. L'Homme doit savoir et il ne peut pas savoir à travers les autres, il doit savoir par lui-même. Et s'il ne peut pas savoir par lui-même parce qu'il n'a pas encore compris la relation entre l'énergie de son intelligence et sa conscience, à ce moment-là, la science occulte, pour lui, peut être un piège très dangereux.

Comme nous avons dit, ce n'est pas la science occulte qui est dangereuse en elle-même pour l'Homme, c'est son attitude. Et tant que l'Homme aura une attitude vis-à-vis d'elle, il demeurera un être en danger, un être asservissable. Il ne sera pas capable de réaliser que dans le fond de cette science occulte, il y a une forme subtile de manipulation.

Si nous sommes aujourd'hui à l'âge de la conscience supramentale, si nous sommes à cette période de la vie de la Terre où l'Homme doit reprendre le contrôle sur sa vie, il est évident qu'il ne peut plus se permettre d'être assujetti à des formes qui conviennent à des intelligences qui ne font pas partie de notre monde.

L'Homme doit corriger la science occulte et il ne pourra la corriger qu'en lui-même, que pour lui-même. L'Homme ne pourra jamais universaliser la science occulte telle qu'elle est aujourd'hui. C'est impossible puisque la science occulte, elle est créée dans les mondes parallèles par différentes intelligences arrivées à différents niveaux d'évolution et comprenant différemment et selon leur propres limites les lois de leur monde. Donc ce n'est que l'Homme lui-même qui pourra, au cours de l'évolution, en relation avec l'intégration de l'énergie de son intelligence, voir à travers la science occulte et perfectionner sa compréhension des lois de l'invisible, jusque dans le fond de la matière.

Les assoiffés de l'occulte doivent comprendre que leur sensibilité peut être facilement utilisée pour parfaire des besoins, pour parfaire des intentions qui ne font pas partie de la réalité de l'Homme mais qui font partie de la réalité de plans parallèles à l'Homme. L'Homme est un être naïf, c'est un être impressionnable, c'est un être qui a tendance à croire et à cause de ces trois aspects de sa conscience planétaire, il lui est difficile de comprendre que des sciences aussi merveilleuses que les sciences de l'invisible puissent être criblées par des voiles qui empêchent l'Homme de voir exactement, parfaitement, selon sa propre identité, la relation parfaite et inéquivoque entre l'invisible et le matériel.

S'il y a sur la Terre aujourd'hui beaucoup de mensonge entre les Hommes, imaginez-vous le mensonge qui puisse être transformé en vérité lorsqu'une âme sur un autre plan communique avec un Homme de la Terre, imaginez-vous jusqu'à quel point l'Homme peut être réduit à la croyance dans une science occulte s'il n'a pas compris parfaitement les lois de l'énergie de son intelligence.

Il est inévitable que l'Homme nouveau, que les Hommes sensibles, que les Hommes qui aujourd'hui sont assoiffés de l'occulte, comprennent que le besoin de l'Homme n'est pas de comprendre les mystères à travers d'autres intelligences, mais que le besoin de l'Homme est que la nature même de l'Homme résulte ou doive résulter de son pouvoir de faire éclater devant ses yeux les voiles qui cachent les mystères. Tous les Hommes ont en eux la possibilité de comprendre l'invisible, de comprendre la vie, de comprendre les mystères, mais les Hommes n'ont pas la capacité de comprendre ces mystères à travers d'autres intelligences. L'Homme doit comprendre ces mystères à travers sa propre intelligence qui deviendra universalisée sur la Terre, lorsque l'Homme aura intégré l'énergie de son intelligence.

Donc s'il y a deux Hommes, trois Hommes, cinquante Hommes, cent Hommes, mille Hommes qui ont intégré l'énergie de leur intelligence, ils comprendront parfaitement les mystères donc ils auront une parfaite compréhension des lois de la science dite occulte. Mais ils ne seront plus ces Hommes piégés par l'occulte, ils ne seront plus prisonniers de la polarité, ils ne seront plus, autrement dit, prisonniers des esprits qui évoluent sur des plans parallèles et qui servent à se servir du mental de l'Homme, de l'émotion de l'Homme pour continuer à parfaire leur évolution.

L'être humain doit vivre une vie totalement intégrale, totalement non asservissable. Il doit vivre une vie qui ne peut plus le situer dans un monde de possibilités, de vérités ou de mensonges. Il doit savoir. Et pour qu'il sache, il doit être totalement identique dans sa réalité, il doit être totalement personnel dans sa réalité, et sa réalité, c'est-à-dire la réalité de sa science, ne doit pas être une réalité communiquée, mais une réalité qu'il peut parler, qu'il peut exprimer, qu'il peut exprimer par lui-même, sans être extérieur. À ce moment-là, l'Homme est dans son énergie, il est dans l'énergie de son intelligence, il est libre, et d'autres Hommes tels que lui pourront facilement échanger ce qu'ils peuvent créer, parce que tous, dans l'énergie de leur intelligence, auront compris les lois de l'universalité de la conscience.

Et si l'Homme se laisse ballotter dans les sciences dites occultes, il s'apercevra qu'il n'y a pas de fin à ces sciences, qu'il n'y a pas de fin à la manipulation subtile des intelligences à travers ces sciences et qu'au lieu de découvrir sa réalité, il découvrira la réalité occulte de ces intelligences et il sera obligé, à cause de cette découverte, d'en subir les tensions, d'en subir les problèmes psychologiques, d'en subir la confusion et éventuellement, d'en subir probablement la folie, s'il n'est pas capable un jour de sortir du piège imposé à l'Homme de la Terre par des forces qui sont dans l'astral.

Donc nous ne parlons pas contre la science cartésienne, nous ne parlons pas contre la science occulte, nous essayons simplement de faire comprendre à l'Homme qu'il doit être libre dans son intelligence, qu'il a le pouvoir de comprendre autant la science matérielle que la science dite occulte, et que cette dernière ne doit pas lui être imposée parce que lui-même n'a pas recours à sa propre intelligence. Sinon il devient un disciple de certaines forces qui, un jour, prendront le contrôle de sa volonté, prendront le contrôle de son intelligence, et à ce moment-là il ne sera plus récupérable parce qu'il n'aura plus de discernement et de lucidité pour lutter contre le mensonge cosmique.

Plus le temps avance vers la fin du cycle, plus les sciences occultes seront utilisées pour créer dans l'Homme l'ombre, l'espoir, et à la fois le mensonge. Et toujours, ceci sera fait sous le voile de la vérité. C'est par la vérité que l'Homme sera amené à la confusion.

125 - la volonté d'être heureux

L'être humain cherche à être heureux, et c'est normal et naturel. Mais il ne réalise pas que pour être heureux, il faut développer la volonté de l'être. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être simplement heureux au gré de la vie, il doit développer la volonté d'être heureux en permanence, et ceci demande chez l'Homme une très grande volonté, une très grande intelligence et une émotivité contrôlée par son intelligence, c'est-à-dire émotivité qui ne nuit pas à son intelligence.

Pour développer la volonté d'être heureux, il faut savoir que la vie n'est jamais du côté de l'Homme, qu'elle ne fait rien pour rendre l'Homme heureux qui ne soit le produit de sa volonté. Plus l'Homme apprend à développer la volonté d'être heureux, plus il atteint le but de sa vie, c'est-à-dire plus il est capable, au fur et à mesure qu'il avance dans la vie, de contrôler les forces de vie qui sont en lui et qui sont contradictoires.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit être suffisamment mûr pour comprendre que la vie ne fait pas partie de la conscience de l'Homme, que la vie fait partie d'une conscience en dehors de la conscience de l'Homme, et que cette conscience doit être intégrée à la conscience de l'Homme pour que sa conscience fasse partie de la vie et qu'il possède sous son contrôle les forces de vie qui pulsent en lui.

Il ne faut pas confondre la vie purement biologique avec la vie de la conscience. L'être humain est un être biologique et il est aussi un être qui possède une conscience individuelle, mais la conscience individuelle de l'être humain n'est pas encore aujourd'hui ajustée à la vie. Son côté biologique est ajusté à la vie, mais son côté interne, mental supérieur, n'est pas ajusté à la vie. Et c'est pourquoi l'Homme encore aujourd'hui est en évolution, c'est pourquoi l'Homme aujourd'hui doit apprendre à reconnaître les signes dans la vie qui sont en faveur de lui ou contre lui.

Mais l'être humain, à cause de sa naïveté, ne réalise pas que pour être heureux il faut avoir développé une volonté à toutes épreuves, une volonté qui n'est pas fondée sur le rapport entre sa conscience personnelle et la conscience sociale, mais une volonté qui est fondée sur le rapport entre sa conscience personnelle et sa conscience interne.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit être assoiffé de balancer sa vie, de neutraliser dans sa vie, les forces qui sont en contradiction. Il doit être assoiffé de neutraliser dans sa vie, les forces qui perturbent constamment sa mémoire, sa conscience et son environnement psychique.

L'être humain doit réaliser que la vie, telle qu'il la découvrira au cours des prochaines générations, au cours de la prochaine évolution, est une vie qui n'a pas existé encore sur le globe terrestre et qui fera partie d'une nouvelle conscience, d'un nouvel état d'être, et d'une nouvelle condition d'exploration, d'impossibilités créatives de la conscience humaine de la Terre.

Pour développer la conscience ou la volonté d'être heureux, il faut réaliser que la vie telle que nous la vivons aujourd'hui fait partie des conditions imposées à l'Homme depuis la descente de l'Homme sur le plan matériel, et que la vie qui, dans l'avenir, sera vécue, connue et expérimentée par l'Homme, sera une nouvelle vie fondée sur le pouvoir de sa volonté et de son intelligence, et non plus sur les artificialités de la vie purement sociale et biologique.

L'être humain aujourd'hui qui se conscientise, l'Homme nouveau, doit répondre aux conditions qui lui sont imposées d'une façon frontale, c'est-à-dire, qu'il doit faire descendre sur le plan matériel une volonté suffisante et une intelligence suffisante pour contrecarrer tous les aspects subtils des forces de vie qui sont en contradiction en lui et qui ne peuvent pas éclater, se manifester, s'exprimer à travers sa conscience d'une façon normale, naturelle et créative.

Si l'Homme attend que la vie le rende heureux, il attendra longtemps, parce que ce n'est pas la vie dans l'Homme qui est le problème, c'est le problème de l'Homme vis-à-vis de la vie, c'est l'Homme qui ne comprend pas la vie, c'est l'Homme qui ne sait pas ce qu'est la vie, c'est l'Homme qui n'a jamais su ce qu'est la vie. C'est pourquoi l'Homme aujourd'hui sur la Terre dans quelque condition qu'il soit, dans quelque nation qu'il soit, réalise qu'il ne peut pas être heureux en permanence, de sorte que la philosophie de l'Homme a idéalisé le bonheur, et l'a rendu absolument impossible.

Et pourtant le bonheur de l'Homme est possible, mais il ne l'est que lorsque ce dernier a compris que la vie en lui, que la vie sur le plan mental, sur le plan émotionnel, doit être sous le contrôle de sa volonté, sous le contrôle de son intelligence, et parfaitement en équilibre avec ses centres d'énergie. Sinon il lui est impossible d'être de façon permanente heureux, c'est-à-dire d'être de façon permanente équilibré dans ses énergies parce qu'en fait, être heureux veut dire être parfaitement balancé dans ses vibrations.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il doit avoir senti en lui la pression de sa conscience, il doit avoir senti en lui qu'il y a des forces travaillant à s'ajuster, à se normaliser avec son ego. Et lorsque l'Homme prend conscience de ces forces, il s'aperçoit que dans le travail, ces forces ont tendance à créer une distorsion afin de l'habituer petit à petit à développer du discernement et à l'amener éventuellement à connaitre la lucidité dans son intelligence.

Or dans cette souffrance, dans cette contradiction qu'il vit, alors que ces forces travaillent en lui, l'Homme s'aperçoit éventuellement qu'il doit développer une volonté pour être heureux parce que la vie en lui, la vie qu'il connait, n'est jamais à la mesure de ce qu'il veut qu'elle soit. Il s'aperçoit que la vie devient petit à petit la mesure dont il a besoin pour vivre, pour bien vivre, mais elle n'est jamais à la mesure d'autres besoins, à partir de la naissance. Il doit la créer, et il doit de plus en plus, surtout quand il se conscientise, réaliser que la force de vie en lui est une force, est une énergie qu'il doit amener sous son contrôle. Et lorsqu'il a fait ceci, il s'aperçoit que naturellement la vie est possiblement heureuse, c'est-à-dire qu'il peut la vivre d'une façon permanente, en équilibre et en harmonie avec lui-même.

La volonté d'être heureux est un nouveau concept dans la psychologie de l'Homme, c'est un concept qui n'est pas défini par les conditions anciennes de la conscience de l'Homme, c'est un concept qui est défini en relation avec la nouvelle conscience de l'Homme sur la Terre. C'est pourquoi le concept de la volonté d'être heureux est fondé sur la relation étroite entre la conscience de l'Homme, la conscience planétaire de l'Homme, et sa conscience cosmique : c'est le lien, la fusion, la jonction, l'osmose de ces deux processus qui permettra un jour à l'Homme de vivre une vie heureuse, c'est-à-dire être capable de vivre sur la Terre en fonction de ce qu'il veut et non simplement en fonction de ce qu'il peut.

Mais pour que l'Homme vive en fonction de ce qu'il veut, il est évident qu'il doit dépasser des obstacles, qu'il doit éliminer des obstacles qui souvent sont, ou semblent, très pesants, très lourds, devant lui. Mais il n'y rien dans la vie de l'Homme, absolument rien qui ne soit pas dépassable, il n'y a absolument rien que l'Homme ne peut pas dépasser s'il a la volonté ferme de transiger directement avec les forces de vie en lui qui contredisent son évolution et qui semblent constamment mettre sur son chemin des obstacles ou des barrages afin de l'amener à développer une plus grande force, une plus grande lucidité et une plus grande volonté.

Mais si l'Homme croit que la vie peut le rendre heureux, automatiquement il annule sa possibilité de transiger avec les forces et de faire descendre ces forces dans la matière. Si l'Homme croit que la vie peut le rendre heureux et qu'il peut se suffire de ce qu'elle lui donne, à ce moment-là il est obligé de vivre une vie en fonction des programmations de la construction des plans de vie qui est exécutée à partir de l'invisible, et lui il n'a aucun dire, il n'a aucune capacité intégrale de s'affirmer contre ces plans qui sont constitués en fonction d'une mémoire, en fonction de certaines caractéristiques, mais qui ne fait pas partie de son grand vouloir, de sa grande volonté et de sa grande destinée .

Développer la volonté d'être heureux telle que nous le présentons, demande de l'Homme une constante concentration dans son énergie mentale vis-à-vis des buts qu'il se fixe. Elle demande, cette volonté, une capacité très grande et très puissante de renverser les évènements qui ont été programmés dans sa vie et qui font partie d'un plan de vie astralement conditionné.

Le développement de la volonté d'être heureux n'est pas simplement une condition fortuite de la conscience humaine, mais c'est aussi l'expression caractérielle de sa conscience planétaire utilisant l'énergie cosmique en lui et manifestant dans le monde le pouvoir de son ego créatif et conscientisé. Ce n'est pas simplement l'expression d'un ego humain, c'est l'expression de l'esprit de l'Homme à travers son ego pour la manifestation sur le plan matériel d'une énergie créative qui convient à son ego et à son esprit. L'Homme doit être capable de vivre sa vie sur le plan matériel en fonction de ses capacités et en fonction de son désir créatif, c'est-à-dire de sa volonté de dépasser les conditions subjectives et planétaires de son plan d'évolution, de son plan d'incarnation.

La volonté d'être heureux est une condition supramentale de la vie consciente de l'Homme nouveau, c'est une condition dite supramentale parce qu'elle permet à l'Homme de réaliser qu'en dessous de sa conscience mentale supérieure, il n y'a aucune force qui puisse être utilisée contre lui afin de lui faire vivre une vie qui n'est pas à la hauteur du pouvoir de sa conscience supramentale.

Donc la volonté d'être heureux est conjointement liée avec la conscience supramentale, elle est l'aspect, la couleur, de la conscience supramentale. Et l'Homme qui deviendra avec le temps conscient supramentalement parlant, sera obligé éventuellement de réaliser ceci, c'est-à-dire qu'il sera obligé de comprendre que la vie ne peut pas lui faire de faveur, qu'il est obligé d'arracher à la vie toutes les forces, toutes les énergies qu'il peut, afin de se donner sur le plan matériel une vie qui est à la fois la sienne et à la fois celle de son ego. Je dis à la fois la sienne parce que sa vie doit être créée par lui, elle ne peut pas être le produit d'une programmation astrale fondée sur une mémoire antique, et elle doit être aussi celle de son ego, dans ce sens que son ego doit avoir un rapport parfait avec son esprit si l'Homme, l'être humain, doit s'appeler un être réel. Sinon l'Homme n'est pas réel, il vit une vie ombragée , il vit dans l'ombre de certaines conditions programmées, imposées, en dehors de sa capacité de transformer ces conditions, et un tel Homme ne peut pas naturellement être heureux sur la Terre.

Il peut naturellement avoir des hauts, il peut avoir des états de vivre des conditions qui sont heureuses, mais il s'apercevra que demain, ces conditions lui seront enlevées, que la semaine prochaine, que le mois prochain, il vivra la maladie, que dans un autre temps, il vivra une autre condition qui lui enlèvera le bonheur, et l'Homme doit en arriver un jour à être heureux d'une façon tellement réelle qu'il n y a aucune force sur le plan matériel qui puisse lui enlever ce bonheur réel, c'est-à-dire cette condition d'harmonie parfaite entre son mental, son émotion, son vital et son physique.

Et être heureux dans ce sens, c'est-à-dire avoir la volonté d'être heureux, représente un équilibre parfait entre ses camps, ses quatre aspects de l'Homme, et un Homme qui n'est pas parfaitement équilibré sur tous ces plans ne peut pas vivre sur le plan matériel et dire qu'il est heureux, parce que son bonheur n'est qu'illusoire, c'est-à-dire que son bonheur ne fait partie que des aspects subtils des contradictions qui font partie de sa conscience, et qu'ils doivent être vécus en fonction d'un plan expérimental pour l'évolution de l'Homme, mais non plus pour la manifestation de l'Homme sur la Terre.

Et l'Homme doit se manifester sur la Terre, il ne peut plus simplement vivre au gré de la vie et doit se manifester. Et il ne peut se manifester qu'en volonté, qu'en intelligence, et éventuellement qu'en amour, lorsqu'il aura compris les deux principes cosmiques de sa conscience nouvelle, qui lui permettront ensuite de ne plus être assujetti aux principes de l'amour, mais d'en vivre tous les aspects, et de former avec ces trois principes l'unité de son esprit, l'unité de sa conscience, l'unité totale et parfaite de la relation entre sa conscience planétaire et sa conscience cosmique

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, tant qu'il n'aura pas la volonté d'être heureux, tant qu'il n'aura pas la capacité de transformer sa vie à un tel point où chaque obstacle pourra être vu, mesuré et pris en considération, l'Homme ne pourra pas vivre sur la Terre et connaître cette harmonie parfaite qui fait partie de la conscience de l'Homme nouveau.

Donc la volonté d'être heureux ce n'est pas simplement un désir spirituel, ce n'est pas simplement un désir noble ou affectif, ce n'est pas simplement un désir planétaire, c'est une condition suprême et absolue de la conscience supramentale de l'Homme nouveau.

Donc les obstacles que crée son esprit pour l'évolution de son ego sont des obstacles qui doivent être vus, compris, mesurés, saisis, et l'Homme ne peut pas se permettre de ne pas voir les obstacles créés par son esprit, l'Homme ne peut pas se permettre de ne pas voir les obstacles créés pour son évolution, il doit les voir parfaitement, en saisir l'occasion et transformer ces obstacles en une réserve d'énergie inépuisable qui lui permettra au cours de la vie d'être heureux de façon permanente et de comprendre, au fur et à mesure qu'il avancera dans la vie, les aspects subtils de sa vie nouvelle qui émanent d'une conscience supérieure venant des plans les plus éthérés de l'Homme et descendant vers les plans le plus bas de l'Homme.

Si l'Homme ne comprend pas qu'il doit développer la volonté d'être heureux, il ne pourra jamais saisir au vol toutes les occasions dans sa vie lui permettant de canaliser l'énergie créative de son esprit parce que l'Homme ne peut pas vivre de son esprit, canaliser les énergies de son esprit et en même temps être malheureux, c'est impossible.

Pour qu'un Homme puisse canaliser son esprit, pour qu'un Homme puisse vivre de la relation entre l'esprit ou son intelligence, et son ego, il faut absolument qu'il soit heureux en permanence, qu'il soit balancé dans ses centres, qu'il soit parfaitement harmonisé, parce que cette énergie ne peut pas passer, et elle ne peut pas passer parce que son taux vibratoire est trop élevé, et le taux inférieur de l'Homme, le taux des centres inférieurs de l'Homme n'est pas ajusté à cette énergie, donc l'énergie ne passe pas.

L'Homme ne peut pas avoir la capacité de transformer cette énergie, donc il ne peut pas être heureux parce qu'il n'a pas la capacité intégrale de transformer les obstacles qui conditionnent son plan de vie incarnationnel et qui lui donnent la raison d'être expérimentalement sur la Terre, l'expression d'une volonté supérieure, l'Homme ne peut pas être l'expression d'une volonté supérieure ; il doit être l'expression de sa propre volonté.

Mais,il faut être conscient des forces en nous qui travaillent, pour prendre conscience de la volonté d'être heureux. Si nous n'avons pas cette conscience, il nous est difficile de développer la volonté d'être heureux parce que nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres assujettis, nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nous sommes des êtres qui vivons à l'accroche des évènements.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il faut qu'il ait pris conscience de la relation étroite entre le travail de son esprit sur son ego, il faut qu'il ait pris conscience de la relation qui existe entre son passé et son présent. Si l'Homme ne réalise pas qu'il y a une relation entre son passé et son présent, il ne peut pas décontaminer son présent de son passé.

L'Homme doit vivre dans le présent, c'est-à-dire qu'il doit vivre au fur et à mesure que sa conscience se manifeste. Il ne peut pas vivre en fonction d'une mémoire, il ne peut pas vivre en fonction de ce qu'il a composé dans le passé, il doit vivre en fonction de ce qu'il compose présentement. Et si dans son passé il y a des conditions qui ont été amenées, créées, dans une conscience inférieure, il doit être capable de voir ces conditions et de les dépasser, et de les neutraliser si le besoin en est. Sinon l'Homme ne pourra jamais développer la volonté d'être heureux, parce qu'il y aura toujours dans son passé un boulet de canon attaché à son pied qui freinera son mouvement et empêchera qu'il prenne contrôle de sa vie totalement et parfaitement.

L'Homme ne peut pas se permettre de croire que ce qu'il a composé dans le passé est nécessairement et absolument nécessaire dans son présent. Il doit réaliser que son présent est une vie nouvelle, une vie engendrée instantanément, et que cette vie doit être claire, qu'elle doit être libre, qu'elle doit être totalement sous l'emprise de sa volonté présente et de son intelligence présente.

Développer la volonté d'être heureux nécessite une revue parfaite des conditions que nous vivons maintenant, des conditions qui nous forcent à vivre d'une certaine façon, conditions qui souvent ne sont pas à la mesure de ce que nous avons de besoin qu'elles soient. Donc nous sommes obligés, pour développer une volonté d'être heureux, de regarder notre vie aujourd'hui dans cet instant et de nous amener à corriger ce qui empêche qu'elle devienne ce que nous voulons.

Et si nous ne sommes pas capables de faire ceci, c'est que nous n'avons pas le matériel psychique, nous n'avons pas le matériel mental, le matériel émotionnel, vital et physique pour nous donner la mesure d'une vie qui convient à notre potentialité. Donc nous sommes des êtres assujettis, des êtres planétaires, des êtres inconscients, ou bénéficiant d'une certaine conscience, mais une certaine conscience qui n'est pas encore parfaitement ajustée. Si l'Homme n'est pas capable de réaliser un jour ou l'autre que la vie doit être sous son contrôle, il ne peut pas non plus réaliser qu'un jour ou l'autre, il peut être de façon permanente heureux sur le plan matériel.

L'être humain a été pendant des millénaires exploité par les forces en lui, sans parler des forces extérieures à lui sur le plan humain, et aujourd'hui, alors que l'Homme prend conscience d'une nouvelle dimension de sa réalité, qu'il prend conscience d'une nouvelle qualité de vie dans son mental, il est temps, il est nécessaire et absolument nécessaire sur le plan individuel, qu'il corrige non pas les erreurs du passé, mais les aveuglements du passé, les illusions du passé, et mettre un terme à ces conditions qui ont empêché qu'il soit sur le plan matériel un être créatif et parfaitement en harmonie avec lui-même.

Pour que l'Homme développe la volonté d'être heureux, il faut qu'il puisse ne pas se cacher derrière des voiles, il faut qu'il puisse ne pas se cacher derrière des conditions qui font de lui un être assujetti, il faut qu'il puisse voir clairement, sainement, et sans balbutiement les conditions, et qu'il s'organise d'une façon intégrale, intelligente et volontaire pour les changer, les transformer afin de libérer en lui cette énergie qui est encapsulée et qui ne peut pas être manifestée tant qu'il n'aura pas été capable de la faire sortir, de la manifester à travers son mental.

Il est évident que ce n'est pas la vie qui rendra l'Homme heureux, c'est l'Homme lui-même qui se rendra heureux. Il est évident que ce n'est pas la vie qui donnera à l'Homme quoi que ce soit, que c'est lui qui devra un jour réaliser que la vie peut être amenée sous son contrôle et canalisée d'une façon qui convient à son intelligence et à sa volonté.

Mais l'Homme est un être qui a été tellement appauvri sur le plan mental, tellement appauvri sur le plan de la volonté et de l'intelligence à cause des formes et à cause des illusions de toutes sortes qui font partie de son passé, qui font partie de sa culture, qui font partie de la conscience individuelle, qu'il n'est pas capable aujourd'hui de passer d'un état de conscience à un autre sans réaliser graduellement que tout son passé était à la merci des forces en lui.

Il faut que l'Homme prenne conscience qu'il y a en lui des forces, qu'il y a en lui de l'esprit, qu'il y a en lui aussi de l'astralité, c'est-à-dire de l'énergie de basse vibration qui voile son intelligence, qui voile son ego, qui voile sa volonté. Et l'Homme doit réaliser ceci d'une façon tellement profonde, tellement réelle, tellement près de lui-même, qu'il lui devient absolument impossible alors de ne pas voir, de ne pas comprendre, de ne pas réaliser que pour être heureux sur la Terre, il faut avoir la volonté de l'être, et l'avoir, cette volonté, à tout prix. Et lorsque nous disons à tout prix, nous disons à tout prix.

Il est évident qu'il faut bien comprendre ces paroles. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'écraser les Hommes autour de lui pour que lui devienne heureux, d'ailleurs vous ne pourrez jamais être heureux si vous écrasez les gens autour de vous. Il ne s'agit pas pour l'Homme d'être heureux d'une façon égocentrique, d'une façon qui ne fait pas partie de la conscience de l'Homme, il s'agit pour l'Homme d'être heureux d'une façon qui fait partie de sa conscience supramentale, qui fait partie de l'ordre, qui fait partie de l'harmonie, qui fait partie d'une conscience supérieure, mais selon les lois de cette conscience supérieure, et non pas selon les lois d'une conscience inférieure ajustée à des conditions expérimentales de vie qui ne conviennent pas à l'être humain individualisé, mais qui ne conviennent qu'à l'être humain qui n'a aucune identité et qui ne s'est jamais réalisé sur le plan de sa conscience personnelle.

La souffrance qui naît de la conscientisation de l'Homme est justement le matériel qui l'amène, la force qui le projette, éventuellement, dans une nouvelle vie, dans une nouvelle condition de vie, parce que cette souffrance étant tellement près de lui, tellement réelle, tellement exacte dans sa mesure, devient pour lui éventuellement l'outil dont il a besoin pour corriger dans sa vie les aspects ou les conditions qui l'empêchent d'être heureux d'une façon permanente.
Mais si l'Homme ne prend pas conscience suffisante de cette souffrance, il ne pourra pas développer la volonté d'être heureux, parce qu'il n'aura pas la capacité vibratoire d'interroger dans sa vie tous les aspects qui diminuent son potentiel de vie, son potentiel créatif, son potentiel de mouvement.

Et l'Homme réalisera, quand il se conscientisera, que le mouvement fait partie de la vie, que dans la vie il n'y a rien de statique, que dans la vie tout doit se transformer, tout doit être en mouvement, tout doit se réaccorder à d'autres niveaux de perfectionnement. C'est pourquoi si l'Homme ne réalise pas que la conscience telle que nous l'expliquons est un mouvement de la vie à traverser l'ego, et que l'ego doit répondre à ce mouvement en corrigeant ce qui n'est pas exact, ce qui n'est pas ajusté, ce qui n'est pas parfait, il ne pourra alors jamais développer la volonté d'être heureux parce qu'il n'aura pas compris les lois de la vie, il n'aura pas compris que la vie doit être ajustée à sa volonté, il n'aura pas compris que la vie doit être à la mesure de sa volonté, que la vie ne peut pas être simplement quelque chose que l'on vit, car elle est selon une programmation astrale, selon des conditions extérieures.

Il est essentiel que l'Homme prenne conscience de ceci parce que, si l'Homme ne réalise pas ceci un jour ou l'autre, il lui sera impossible d'atteindre des niveaux de conscience supérieure, où la quantité d'énergie, le taux vibratoire de l'énergie sera encore plus élevé qu'il ne l'est aujourd'hui dans les années 80.

Viendra le temps dans la vie de l'Homme où l'énergie pénétrant à travers son ego sera tellement forte que s'il n'a pas compris et réalisé le besoin de développer une volonté d'être heureux, à ce moment-là, il sera automatiquement enseveli par cette énergie, il sera abattu par cette énergie, il sera incapable de l'utiliser, de la canaliser, donc automatiquement il en souffrira, car cette énergie sera trop puissante pour lui, et l'Homme se verra naturellement assujetti à une force en lui devenue de plus en plus grande et de plus en plus incontrôlable.

Donc l'Homme doit apprendre à contrôler, l'Homme conscient doit apprendre à contrôler les forces de vie en lui qui créent des obstacles et qui l'empêchent d'être heureux. Ceci devient pour lui non pas simplement un exercice profond et réel, mais aussi une façon d'ajuster l'énergie cosmique, l'énergie de sa conscience supérieure à son ego. Donc, dans le développement de la volonté d'être heureux, il n'y a pas simplement l'aspect d'être heureux, il y a aussi l'aspect relationnel entre l'énergie de l'ego et l'énergie de son esprit.

Le résultat de cette transformation, le résultat de cette relation esprit-ego est naturellement le bonheur, l'équilibre, l'harmonie. Mais l'Homme lui-même, l'ego, l'individu, l'être sur le plan matériel, doit apprendre à comprendre que toute relation entre l'énergie et lui-même est une relation de transformation, une relation de travail, une relation de perfectionnement. Et à l'intérieur de cette relation, l'Homme doit réaliser le besoin de développer une volonté très puissante vis-à-vis de la vie, c'est-à-dire une volonté qui l'amène petit à petit à être heureux.

Et s'il comprend ceci et s'il saisit ceci, il pourra commencer lentement à ajuster la vibration de son esprit à son ego. Et c'est à partir de ce moment-là que nous pourrons dire que la conscience supramentale est ajustée à la conscience de l'Homme, que l'énergie créative de l'esprit est ajustée à l'énergie et à la conscience de l'Homme, et qu'il y a sur le plan matériel un être nouveau, c'est-à-dire un être qui finalement a été capable d'ajuster l'énergie interne de ces contradictions afin de produire dans le monde, de créer dans le monde, un équilibre entre lui-même et la matière selon l'équilibre qui existe entre lui-même et son esprit.

Donc l'équilibre entre la matière et l'Homme est proportionnelle à l'équilibre entre l'ego et son esprit, d'où le besoin pour l'Homme de développer sur le plan humain une volonté d'être heureux. La volonté d'être heureux, c'est la mesure d'un équilibre entre l'énergie de l'esprit et l'ego. Lorsque l'Homme sera capable d'être, ou de définir, ou de prendre conscience, ou de mesurer, sa volonté d'être heureux, il aura acquis l'instrument précis de sa relation harmonieuse avec son esprit.

Tant que l'Homme ne sera pas capable de prendre la mesure de sa volonté d'être heureux, il n'aura pas la mesure de l'harmonie entre lui-même et son esprit. Donc ceci veut dire qu'il sera encore sujet à des transformations, il sera encore sujet à certaines souffrances, il sera encore sujet à une certaine inconscience, si vous voulez, du rapport étroit entre son ego et son esprit. Et tant que l'Homme ne comprendra pas parfaitement le rapport étroit entre son ego et son esprit, il sera assujetti à son esprit, et il ne pourra pas, sur le plan matériel, développer la volonté d'être heureux, c'est-à-dire la volonté d'écarter devant lui les obstacles que crée son esprit pour le perfectionnement du rapport entre lui-même et l'ego de l'Homme.

L'être humain d'aujourd'hui n'est plus au stage de la philosophie, l'Homme nouveau n'est pas au stage de la philosophie, nous sommes au-delà de la philosophie, nous sommes au-delà de la psychologie cartésienne, nous sommes dans une conscience intégrale de la vie supramentale sur la Terre. Donc l'Homme qui va vers cette conscience est obligé graduellement de comprendre les lois de cette énergie, il doit comprendre les lois subtiles de cette conscience s'il veut un jour bénéficier de cette conscience et ne pas simplement sombrer ou « basquer » dans les voiles spirituels que cette conscience peut créer à traverser un ego qui n'a pas encore parfaitement intégré son énergie.

Et la volonté d'être heureux est justement une mesure de cette harmonisation entre l'Homme et le cosmique, entre l'ego et l'esprit. Cette conscience nouvelle, cette volonté nouvelle d'être heureux sur le plan matériel est directement proportionnelle à l'ajustement que crée l'ego en fonction de son énergie. Mais si l'ego est trop inquiet, si l'ego vit trop sur le plan émotif de son mental, si l'ego est trop assujetti à des conditions qui lui ont été imposées pendant son acheminement, il est évident qu'il ne pourra pas sortir de cette condition initiatique et il sera obligé de vivre sa vie encore en voie d'évolution, encore en voie de recherche, et encore en voie de perfectionnement, au lieu d'en arriver un jour à un terme avec cette recherche, avec cette évolution et avec ce perfectionnement.

L'Homme, un jour, doit être carrément assis dans sa conscience, carrément assis dans sa vie, carrément assis dans une condition de vie qui fait partie de sa volonté intégrale, de son intelligence intégrale. S'il n'est pas carrément assis sur le siège de son expérience consciente, sur le siège de sa conscience parfaitement équilibrée, il ne peut pas être un être à part entière, il est un être à part subtilement spirite, et à part grotesquement égoïque. Et l'Homme doit être un être à part entière. Ceci veut dire qu'un jour il doit y avoir dans l'Homme un équilibre tellement profond entre son ego et son esprit que l'ego n'a même plus besoin de s'occuper de son esprit.

Lorsque l'ego de l'Homme n'aura plus besoin de s'occuper de son esprit, c'est qu'il y aura une harmonie parfaite entre l'ego et l'esprit. Mais tant que l'ego a besoin de s'occuper de son esprit, tant que l'ego s'occupe trop de son esprit, tant que l'ego regarde trop l'esprit, tant que l'ego communique trop avec l'esprit, c'est qu'il n'a pas encore compris le besoin de développer la volonté d'être heureux, il n'est même pas capable de la développer, cette volonté, parce qu'elle n'est pas encore le produit d'une conscience qui a suffisamment souffert du contraste entre l'ego et l'esprit, une conscience qui n'a pas encore suffisamment souffert de ce qui est cosmique et planétaire. Autrement dit l'Homme n'est pas prêt à assurer dans sa vie, le contrôle de sa vie et à assumer dans sa vie, le pouvoir de sa conscience.

Nous sommes à l'aube d'une nouvelle époque, les Hommes de la Terre. Et en tant qu'individu faisant partie de cette nouvelle époque, que nous soyons d'une nation ou d'une autre, nous devrons réaliser les mêmes lois, parce les lois de la conscience sont les lois de la vie, et elles devront devenir demain les lois de l'Homme. Et tant que l'Homme ne sera pas suffisamment conscient des lois de la vie, il ne pourra pas parvenir à concrétiser sur le plan humain le rêve de l'Homme, celui d'être heureux de façon permanente, c'est-à-dire celui d'être parfaitement en harmonie avec lui-même et avec son environnement.

Donc pour que l'individu qui se conscientise réalise qui il y a devant lui une potentialité qui n'a jamais été dans le passé vécue par l'Homme, il doit prendre conscience dans son présent de certaines choses : il doit réaliser dans son présent que pour avoir une volonté d'être heureux, il faut abattre les arbres du malheur, il faut abattre les arbres qui cachent la vision de l'Homme, il faut même couper les petites branches qui aiguisent les nerfs de l'Homme conscient et sensible.

Développer la volonté d'être heureux, ce n'est pas simplement un désir, c'est une nécessité de vie, c'est une condition inéluctable de la conscientisation de l'Homme, de la permanence de la conscience de l'Homme sur le Terre, c'est une condition qui relève du pouvoir de l'ego conscientisé vis-à-vis de son esprit, c'est la réunion des deux principes dans l'Homme, c'est la concrétisation sur la Terre de la présence de l'esprit à travers l'ego.

Donc développer la volonté d'être heureux assurera à l'Homme la capacité de transiger avec son destin et de concrétiser dans la matière l'énergie de son intelligence. S'il parvient à faire ceci, il parviendra à tout ce qu'il veut faire dans la vie, c'est-à-dire qu'il en arrivera un jour à commettre sur le plan matériel des actes qui seront à la mesure de sa conscience créative, des actes qui seront à la mesure de sa conscience planétaire et cosmique, donc des actes qui seront à la mesure de son bonheur. Et tant que l'Homme ne pourra pas faire des actes, commettre des actes qui sont à la mesure de son bonheur, il lui est absolument inutile de faire de la philosophie avec la vie, puisque la vie n'est pas philosophale ou elle n'est pas philosophique.

La vie est énergie, et l'Homme est énergie, et la réunion d'une énergie plus subtile avec une énergie plus grotesque, plus solide, demande que l'Homme, l'ego, le mortel, intègre cette énergie de plus en plus, afin de pouvoir de plus en plus en bénéficier. Il est normal que plus l'Homme pourra intégrer l'énergie en lui-même, plus il sera capable de s'assurer sur le plan matériel la domination des forces de l'évolution, plus il sera capable de dominer les forces qui sont assujetties à sa conscience, plus il sera capable de dominer les forces qui sont imprégnées dans les sous-plans de sa conscience.

Donc plus l'Homme sera créatif, heureux, et plus il sera capable de s'assurer que l'évolution future de l'humanité, de la race humaine, conviendra à son désir, c'est-à-dire à sa volonté créative et à son intelligence créative. Mais si l'Homme n'est pas capable au début de sa conscientisation, au début de son évolution cosmique, de développer la volonté d'être heureux, comment voulez-vous que demain, dans les siècles qui viennent, il puisse contrôler l'évolution de l'Homme, la destinée d'une planète et éventuellement entrer en contact avec d'autres intelligences qui évoluent sur des plans parallèles ?

Donc il est nécessaire pour l'Homme conscient de commencer chez lui, de commencer dans sa petite vie personnelle à voir clair, à corriger les contradictions du rapport entre l'énergie et son ego. Et à partir de ce moment-là, il sera capable éventuellement de prendre des tâches plus grandes, plus lourdes et plus vastes concernant l'évolution de l'Homme et l'intégration de l'Homme avec sa planète. Sinon il ne fait que rêver en philosophe, et il mourra en philosophe.

Le développement de la volonté d'être heureux est un nouvel aspect de la conscience de l'Homme, représente un nouvel éventail parmi ses possibilités, et l'Homme ne peut pas mesurer cette nouvelle condition de vie d'après un autre Homme. Il doit le mesurer d'après lui-même, il doit le vérifier par lui-même, le réaliser par lui-même. Et si aujourd'hui il le réalise un peu, demain il le réalisera encore plus, et ce qu'il aura réalisé ne pourra lui être enlevé.

Et lorsque la vie sur la Terre sera suffisamment sous le contrôle de l'Homme et que les forces en lui ou les forces autour de lui ne pourront plus l'empêcher d'être heureux parce qu'il aura la volonté de l'être, à ce moment-là l'Homme aura conquis les premiers échelons de l'évolution cosmique vers l'immortalité.

126 - doute et volonté d'être heureux

Ce qui empêche l'Homme de développer la volonté d'être heureux, c'est le doute. Si nous faisons une analyse anatomique du doute, nous découvrons que dans le doute, il existe des aspects qui vont au-delà simplement de la philosophie, de la psychologie ou de la mémoire. Il y a dans le doute des mécanismes qui relèvent naturellement de l'imperfection du mental humain.

Le mental de l'Homme n'a pas encore été, pour la plupart des êtres humains de notre planète, éprouvé sur le plan de l'expérience, c'est-à-dire qu’il n'a pas été cosmiquement éprouvé sur le plan de l'expérience. De sorte que l'être humain n'est pas encore capable aujourd'hui, seul, de dépasser l'effet du doute sur son mental parce qu’il n'est pas encore parfaitement convaincu qu'il existe dans le cosmos des échelles de vie et d'intelligence qui vont au-delà de la sienne.

Donc à cause de ceci, le rapport entre l'Homme, l'ego et l'énergie de son intelligence est un rapport qui est naturellement le produit d'une affiliation psychologique, d'une spiritualisation intérieure ou d'une prise de conscience purement psychologique ou philosophique ou spirituelle, alors que le lien entre l'ego et l'énergie de son intelligence doit aller encore plus loin, si l'Homme doit un jour développer la volonté d'être heureux.

Le doute dans l'Homme sème en lui une sorte d'inquiétude, une sorte d'impuissance, une sorte d'incapacité lorsqu'il fait face à une condition de vie qu'il voudrait bien dépasser. Le doute chez l'Homme, si nous le considérons comme une sorte d'imperfection dans le mental, est justement la partie de sa conscience qui lui refuse d'être absolu. C’est le doute dans l'Homme ou ce mécanisme dans l'Homme qui l'empêche de prendre conscience de son absolu, qui paralyse son énergie, qui neutralise son énergie et empêche l'Homme de développer une volonté suffisamment puissante pour s'assurer qu'il y ait sur la Terre, un équilibre entre les forces cosmiques et l'Homme de la planète.

C'est pourquoi il est si difficile à l'Homme de développer une volonté d'être heureux, parce qu'il n'est pas capable de saisir en lui-même la clé qui fait partie de sa conscience. Et cette clé qui fait partie de sa conscience, elle est cachée dans une enveloppe que nous appelons le doute, c'est-à-dire l'imperfection dans le mental. Si un jour l'Homme doit comprendre ceci et toucher du doigt à la clé qui fait partie de sa conscience, il devra graduellement prendre conscience de ses possibilités contre tout ce qui semble s'opposer à lui.

L'Homme ne peut pas penser, ne peut pas vivre, ne peut pas réaliser, ne peut pas vouloir, ne peut pas désirer quelque chose qui ne fait pas partie de lui. Si l'Homme désire dans le profond de lui-même quelque chose, s'il voit dans le profond de lui-même quelque chose, c'est que ce quelque chose est enfoui en lui-même. Nous ne pouvons pas penser des choses qui ne font pas partie de notre esprit. Nous ne pouvons pas vouloir des choses qui ne font pas partie de notre esprit. Donc s'il y a en nous de la vision, ou une vision, ou des visions qui sont l'expression créative de notre conscience et que nous ne pouvons pas mettre en cause cette vision, que nous ne pouvons pas la manifester cette vision, c'est qu'il y a des blocages. Et nous verrons que ces blocages sont le résultat de l'activité de l'imperfection de notre mental, que nous appelons le doute.

Donc l'Homme, l'Homme nouveau doit apprendre à corriger l'imperfection de son mental en travaillant constamment à perfectionner la relation entre son désir et la possibilité. Si l'Homme désire quelque chose, veut quelque chose, il doit perfectionner la relation entre son désir et la possibilité. Et pour ceci, il doit être capable de travailler sur une échelle de temps qui lui permettra éventuellement de corriger l'imperfection dans son mental afin que se manifeste l'énergie et afin ensuite que se manifeste finalement le produit de ce désir, de ce vouloir qui est ce que sa conscience a besoin, c'est-à-dire le bonheur d'être.

Si l'Homme n'est pas capable de manifester dans le monde une volonté d'être heureux parce qu'il a en lui un doute qui est caractéristique de l'imperfection dans son mental, il doit petit à petit, dans des moindres choses qui iraient plus tard vers des choses plus pressantes, corriger cette imperfection.

Mais il y a des Hommes qui ne veulent pas corriger l'imperfection dans leur mental parce qu'ils ont peur des conséquences. Ils ont peur de corriger leur mental parce qu'ils ne connaissent pas les conséquences de l'acte. Donc ils sont prisonniers de la valeur spirituelle, psychologique, philosophique, sociale de l'acte, donc ils s'empêchent de perfectionner leur mental pour qu'un jour ils puissent manifester la volonté d'être heureux. C'est ici que le doute entre en jeu et que le doute fait beaucoup plus de ravage dans la vie de l'Homme que le simple doute philosophique ou psychologique de son inconscience.

Le doute est une imperfection dans le mental de l'Homme parce qu'il résulte du manque d'expérience cosmique de l'Homme sur la Terre. L'Homme n'est pas habitué sur la Terre à manifester cosmiquement sa volonté, il a été simplement habitué à manifester une volonté inférieure en relation avec des dispositifs psycho-sociaux. Mais il n'a jamais été capable de manifester sur le plan matériel une volonté qui est d'ordre cosmique, c'est-à-dire une volonté qui relève du rapport étroit entre son esprit et son ego, parce que justement il y avait dans son ego trop d'obstacles que son esprit posait afin que son ego se perfectionne sur le plan mental et sur le plan émotionnel.

Donc le doute fait carrément partie de l'instruction que doit connaître l'Homme s'il veut un jour en arriver à regagner le terrain perdu, c'est-à-dire à reprendre le pouvoir de l'expérience et à transmuter le pouvoir de l'expérience en une énergie purement créative selon les lois cosmiques de son intelligence et le bénéfice que doivent apporter ces lois sur la Terre à longue échelle, lorsque l'Homme sera suffisamment intégré égoïquement à son esprit.

Pour que l'Homme dépasse l'imperfection dans son mental, il faut qu'il prenne conscience du doute qui se manifeste en lui lorsqu'il veut ou qu'il se prépare à commettre un acte ou à faire un acte qui va au-delà de ses capacités psychologiques antérieures. Il faut que l'Homme saisisse le doute ou l'existence du doute ou la vibration du doute au moment où elle se présente dans sa vie, et c'est ainsi qu'il pourra éventuellement corriger le pouvoir du doute sur son mental et inévitablement en arriver à perfectionner son mental dont il aura demain besoin, afin de se donner, de se créer sur la Terre une vie libre des entraves créées par un plan d'incarnation provisoire, transitoire et purement karmique.

Le doute n'est pas simplement une ressuscitation dans l'Homme de l'impuissance. Il manifeste aussi dans l'Homme l'incapacité créative de son esprit. Donc avoir du doute ou vivre le doute est un affront à l'essence même de l'Homme. Connaître le doute est un affront à l'essence même de l'Homme, vivre le doute est recréer dans l'Homme les conditions entières et antiques de l'involution.

Donc là où il y a du doute dans l'Homme, nous faisons face à une condition involutive et nous perdons de vue l'être humain réel pour ne voir que le squelette d'une conscience cosmique manifestée à travers un ego impuissant et incapable de la recevoir. Tant qu'il y aura une division entre la conscience cosmique de l'Homme et l'ego, tant qu'il y aura une division entre l'intelligence de l'Homme et l'ego, tant qu'il y aura une séparation entre la conscience réelle de l'ego et sa conscience planétaire, il n'y aura pas sur la Terre d'intelligence de l'énergie, donc l'Homme, n'ayant pas l'intelligence de son énergie, ne pourra jamais exercer sur le plan matériel le pouvoir énergétique de son intelligence, donc il ne pourra jamais bénéficier d'une volonté qui peut lui donner la permanence du bonheur sur la Terre.

Le doute ou l'imperfection dans le mental de l'Homme est une situation qui doit être remédiée par l'Homme. Seulement, elle ne peut pas être remédiée, cette situation, par l'énergie de l'intelligence de l'Homme. Elle ne peut être remédiée que par le pouvoir investigateur de la réalité nouvelle de l'Homme à travers les obstacles créés par son esprit ou par son intelligence, afin de l'amener éventuellement à corriger l'imperfection dans son canal pour qu'il y ait de plus en plus de relationnel entre l'énergie de l'intelligence et l'ego, afin conséquemment qu'il y ait sur la Terre de plus en plus de conscience réelle, cosmique, et qu'il y ait sur la Terre un bonheur humain réel et permanent.

Mais le doute est subtil. Le doute, à un certain stade de l'expérience, devient simplement vibratoire. Il n'est plus psychologique, il n'est plus d'ordre philosophique, il n'est plus d'ordre spirituel. Il devient vibratoire. Mais sa subtilité devient tellement grande que l'Homme peut très facilement succomber à cette réalité interne de lui-même. Il peut très facilement succomber à l'imperfection de son mental et automatiquement annuler ou neutraliser toutes les réserves d'énergie qui font partie de lui et qui pourraient le lancer au-delà de cette barrière catégoriquement anti-Homme et faisant partie du passé de l'humanité.

Donc si l'Homme n'est pas capable de développer la volonté d'être heureux, c'est qu'il n'est pas capable de dépasser le doute. Et tant que l'Homme sur la Terre ne sera pas heureux en permanence, nous pourrons dire qu'il y aura dans l'Homme du doute, c'est-à-dire qu'il y aura dans l'Homme une imperfection dans son mental plus ou moins grande, qui sera à la mesure de son incapacité de développer la volonté d'être heureux. Autrement dit, nous disons que viendra le jour, ou doit venir le jour, dans la vie individuelle ou individualisée de l'être humain, où la volonté d'être heureux est égale à l'absence du doute dans son mental, c'est-à-dire qu'elle est égale à l'imperfection qui a été résolue dans son mental.

Donc le doute, à ce moment-là, devient très subtil, et l'Homme doit être capable de le sentir, de le réaliser, de le percevoir dans ses moindres replis, parce que si l'Homme ne réalise pas la subtilité vibratoire du doute, il ne pourra pas développer cette volonté très grande et très puissante qui fait partie de l'harmonie entre l'énergie de l'intelligence et l'ego. Donc il sera impossible qu'il se développe sur la Terre une conscience supramentale réelle, c'est-à-dire une conscience supramentale à l'échelle de la conscience humaine.

Si l'Homme n'est pas capable de sentir le doute qui frémit au fond de lui-même lorsqu'il doit faire, réaliser ou qu'il veut prendre conscience de quelque chose, il est inévitable que cet Homme sera marqué par une certaine impuissance dans la vie. Il manquera, dans sa vie, de quelque chose. Et s'il manque dans la vie de l'Homme de quelque chose, c'est que l'Homme n'est pas plein de la vie. S'il manque dans la vie de l'Homme quelque chose, c'est qu'il y a dans l'Homme quelque chose qui manque. Et ce quelque chose qui manque est remplacé par le doute. Et ce quelque chose qui manque naît de l'imperfection de son mental. Et ce quelque chose qui manque est le résultat de l'incapacité de l'Homme de dépasser les barrières psychologiques du doute. Si l'Homme n'arrive pas à dépasser les barrières psychologiques du doute, comment voulez-vous qu'il dépasse les barrières vibratoires du doute ? Comment voulez-vous, si l'Homme n'est pas capable d'aller au-delà de lui-même égoïquement, qu'il puisse aller au-delà de lui-même cosmiquement ?

Il est évident que l'Homme doit se poser une question très pressante en ce qui concerne sa vie. Et la question est celle-ci : est-ce que sa vie telle qu'il la vit aujourd'hui vaut la peine d'être vécue ou est-ce que sa vie aujourd'hui telle qu'il la vit ne vaut pas la peine d'être vécue ? Et si la réponse est négative, c'est qu'il y a dans l'Homme quelque chose qui ne va pas, c'est qu'il y a en lui de l'incapacité, c'est qu'il y a de l'impuissance, c'est qu'il y a du doute, c'est qu'il y a une barrière entre l'Homme réel et l'Homme planétaire.

Tous les Hommes veulent être heureux sur la Terre mais tous les Hommes ne peuvent pas être heureux sur la Terre. Tous les Hommes veulent mais tous les Hommes ne peuvent pas. Pourquoi ? Parce que tous les Hommes ne peuvent pas absorber sur la Terre l'énergie de l'intelligence, l'énergie de l'esprit, l'énergie cosmique. Il y a des Hommes qui sont aujourd'hui prêts à recevoir, à vivre en syntonicité avec cette énergie, mais ce n'est que le début de l'évolution de l'Homme. Mais ceux qui sont capables de vivre ou qui sont capables de supporter cette énergie, doivent réaliser aussi qu'ils sont capables de la transformer pour eux-mêmes, qu'ils sont capables de la transformer pour leur vie, sinon la vie ne vaut pas la peine d'être vécue.

Nous ne pouvons pas nous permettre d'être ni planétaire et ni cosmique. Nous ne pouvons pas nous permettre d'être un peu dans un camp et un peu dans l'autre, parce que ceci est une condition très, très pénible, très souffrante. Un jour il faut que l'Homme passe d'un camp à l'autre, c'est-à-dire qu'un jour l'Homme doit être capable de passer de sa petite volonté à sa grande volonté. Il doit être capable de passer du stade d'un bonheur imparfait à un bonheur total, d'un bonheur qui n'est pas sous son contrôle à un bonheur qui est sous son contrôle. Mais si l'Homme a le doute de pouvoir le faire, à ce moment-là, il ne peut plus le faire.

Si l'Homme a le moindre doute qu'il n'est pas capable d'aller au bout du monde, il ne peut pas y aller. Si l'Homme a le moindre doute qu'il n'a pas la capacité de construire une maison, il ne peut pas la construire. Si l'Homme a le moindre doute vis-à-vis d'une incapacité ou d'une capacité plutôt, il ne vivra pas de cette capacité. C'est pourquoi le doute est la situation la plus près de l'Homme. C'est la situation la plus pesante dans la vie de l'Homme, parce que c'est cette situation, cette expérience, qui empêche l'Homme de mettre le doigt sur ce qu'il peut faire.

C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de réaliser des prodiges. C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de venir à reconnaître qu'il est surhomme, autrement dit, qu'il n'est plus sous l'empire des forces inférieures de la Terre. C'est le doute dans l'Homme qui l'empêche de réaliser qu'il est prêt à de grandes choses. C'est le doute qui l'empêche d'aller où il veut sur la Terre. C'est le doute qui est à la fois son infirmité et à la fois son impuissance. Donc l'Homme qui veut développer la volonté d'être heureux, doit réagir contre le doute. Il doit réagir seconde par seconde, moment par moment, dès que le doute entre dans son esprit. Et nous vous avisons que le doute entrera dans l'esprit de l'Homme tant qu'il y aura de l'imperfection dans son mental.

Donc voir que le doute disparaisse complètement de la conscience humaine équivaut à voir que nous puissions graduellement faire dans notre vie tout ce que nous voulons. Et tant que nous ne pourrons pas faire dans notre vie tout ce que nous voulons, il y aura naturellement en nous du doute qui exploitera cette incapacité et qui nous fera souffrir, jusqu'au jour où l'Homme ne souffrira plus du doute et où il vivra simplement de sa capacité créative, et où la vie sera pour lui un mouvement dans le temps en harmonie parfaite avec son mental, son émotion, sa vitalité et sa physicalité. A ce moment-là, l'Homme aura la volonté d'être heureux parce qu'il aura la capacité de ne pas être assujetti à la vibration que cause le doute à cause de l'imperfection de son mental.

Remarquez bien que nous ne parlons plus des catégories philosophiques, psychologiques ou spirituelles du doute. Nous parlons du doute vibratoire. Nous parlons de cette vibration en nous qui nous bloque. Nous parlons de cette énergie en nous qui ne peut pas passer. Et c'est cette énergie en nous qui ne peut pas passer qui est la mesure de notre incapacité de créer sur la Terre, la volonté d'être heureux. Donc c'est cette énergie qui ne peut pas passer, qui est en nous, que nous enregistrons, qui est le début de notre impuissance et la fin de notre créativité.

L'être humain conscient doit se réaliser absolu. Tant que l'être humain ne se réalise pas absolu, il y a de l'imperfection dans son mental, donc il y a du doute qui travaille contre lui. Et le doute fait partie du manque d'harmonie entre l'énergie de son intelligence et son ego. Donc il doit y avoir du nettoyage. Il doit y avoir de l'expérience, il doit y avoir de la souffrance afin d'aplanir ce terrain, pour qu'il n'y ait plus d'obstacles dans la vie de l'Homme.

L'Homme n'est pas simplement un être existentialiste. L'Homme est un être créatif. Donc il doit y avoir dans l'Homme de la conscience absolue de sa valeur d'être sur le plan matériel, il doit y avoir dans l'Homme une conscience absolue en ce qui concerne l'origine, le but, la fonction et l'évolution de cette conscience, donc il doit y avoir dans l'Homme une conscience absolue de la qualité vibratoire de sa conscience. Et c'est ici que le doute entre en jeu.

S'il y a la moindre vibration de doute dans le mental de l'Homme, cette vibration doit être reconnue par l'Homme, elle doit être perçue par lui. Elle doit être enregistrée et elle devra être un jour, dépassée parce que l'Homme, au bout de la conscience, dans le très profond de sa conscience, est un être qui est absolument en relation avec lui-même, c'est-à-dire qu'il est en relation absolue avec cette partie de lui-même qui est cosmique.

Donc il n'y a aucune raison, aucune raison sur la Terre, que l'Homme vive une vie assujettissante ou assujettie à des conditions qui ont été posées antérieurement. L'Homme doit être capable dans un instant de changer sa vie à volonté. L'Homme doit être capable en un instant de changer sa vie de façon absolue, c'est-à-dire qu'il doit être capable en un instant d'éliminer dans sa vie tous les obstacles qui correspondent à l'impuissance créée dans le passé par le doute. Ceci est un aspect de la conscience cosmique de l'Homme sur la Terre.

Un Homme conscient cosmiquement sur une planète n'est plus un être assujetti à une condition inférieure d'existence sur cette planète. Il doit être capable, sur cette planète, à cause de son intelligence, à cause de sa volonté, à cause de sa capacité de canaliser l'énergie de l'intelligence, il doit être capable de se créer, de se composer sur la planète une vie qui répond à ses besoins internes. Sinon il vit dans le doute, il y a en lui du doute.

Ses doutes, ils sont dans le doute et il est un être existentialiste, c'est-à-dire qu'il est un être non pas existentialiste dans le sens philosophique du terme, mais il est un être existentialiste dans le sens qu'il est assujetti, prisonnier, des conditions de l'existence. Et un Homme qui n'est pas capable de transformer les conditions de son existence, qui n'est pas capable de transmuter en lui l'énergie pour se donner le pouvoir sur la Terre, est un Homme planétaire, existentiel, involutif de la cinquième race-racine.

Le doute va très loin dans la conscience de l'Homme. Il va tellement loin qu'il est à la base même de son impuissance créative. Donc si nous regardons le doute d'une façon totalement vibratoire, nous voyons que dans le doute existe deux d'aspects. Le premier aspect, c'est qu'existe dans le doute le conditionnement temporaire, karmique, existentiel de l'Homme, à cause de la nature de sa mémoire. Le deuxième aspect du doute, c'est que celui-ci renferme à la fois, à travers son individualité, l'impossibilité collective de l'humanité d'être confrontée à la réalité cosmique.

Donc chaque être humain sur la Terre aujourd'hui qui va vers la conscience, est obligé de vivre le doute jusqu'au bout, c'est-à-dire qu'il est obligé de subir l'affront du doute dans sa conscience, parce que le temps n'est pas encore venu pour que l'humanité en général reconnaisse universellement, mondialement, qu'il existe sur des plans supérieurs des intelligences ou des civilisations qui sont à la fois cosmiques interplanétaires et intégrales.

Donc l'être humain, lui, sur le plan de son individualité, sur le plan de sa petite vie de tous les jours, est prisonnier de cette condition. Il est prisonnier d'une condition à la fois planétaire, mondiale et cosmique. Et comme, naturellement, certains événements doivent prendre place dans un certain temps, il est obligé de subir les résultats de cette condition pendant qu'il est en voie d'évolution vers une conscience supérieure. C'est pourquoi l'être humain aujourd'hui doit prendre contrôle de son énergie, de sa conscience, s'il veut en arriver un jour à avoir la volonté d'être heureux, parce qu'il y aura toujours en lui un peu de doute qui l'empêchera de vivre sa vie à la mesure, à la hauteur et selon ses besoins, parce que le temps n'est pas venu pour que l'Homme conscient d'aujourd'hui, l'Homme initié aujourd'hui, vive, connaisse les choses qui seront connues et reconnues demain.

Donc en attendant, il doit vivre, en attendant, il doit connaître son identité, il doit bénéficier de son identité. Mais comment voulez-vous qu'il bénéficie de son identité s'il n'est pas capable d'avoir la volonté d'être heureux, parce qu'il y a en lui encore du doute vibratoire qui empêche, éclate sur la Terre, le pouvoir créatif de son esprit.

Prenons simplement un petit exemple. Prenons l'exemple du travail. Imaginez-vous qu'une personne est sans travail. Donc elle doit se trouver du travail. Elle va un après-midi pour se faire embaucher, ça ne fonctionne pas. Le lendemain elle va pour se faire embaucher, encore ça ne fonctionne pas. Et si elle fait ceci pendant une dizaine de fois, le doute commence à s'installer de plus en plus. Elle pensera ' : « Ah, peut-être qu'il n'y a plus de travail, peut-être que je ne suis pas à la hauteur du travail, peut-être que je dois changer de travail.' » Autrement dit le doute commencera petit à petit à s'aggraver et éventuellement, il deviendra tellement fort qu'il empêchera cette personne de créer une condition événementielle qui lui assurera du travail.

Et éventuellement, le doute sera vibratoire. Il ne sera même plus psychologique, si l'être est conscient. Et étant vibratoire, le doute créera en elle, un arrêt dans son énergie. Et un jour, elle sera obligée de faire sauter cette énergie, de devenir un volcan et de libérer une énergie créative suffisamment puissante pour galvaniser les événements autour d'elle et se créer dans le monde de l'Homme un espace où elle pourra travailler, où elle pourra être embauchée.

Donc le doute n'est pas simplement une condition qui fait partie de la psychologie inférieure de l'Homme, c'est une condition qui fait partie de l'imperfection dans le mental de l'Homme. Et si l'Homme n'avait pas cette imperfection dans le mental, c'est-à-dire que si le mental de l'Homme était suffisamment perfectionné, le doute n'existerait pas et l'Homme aurait naturellement la volonté d'être heureux, et l'Homme serait capable naturellement de créer dans sa vie les conditions qui conviennent à ses besoins et à sa vie créative.

Donc nous dépassons le stade où nous parlons du doute comme une situation qui empoisonne l'esprit de l'Homme. A ce stade-ci, le doute n'est pas simplement une situation qui empoisonne l'esprit de l'Homme, mais c'est une situation qui crée dans l'Homme une tension, qui crée dans l'Homme une souffrance, qui crée dans l'Homme un certain malaise. Et seul l'Homme peut détruire ce malaise, seul l'Homme peut éliminer de sa vie mentale ce malaise. Et pour qu'il le fasse, il faut qu'il s'habitue graduellement à développer une sorte de volonté, une volonté qui est à la fois absolue et à la fois relative. Une volonté qui est absolue dans le sens qu'il est capable de manifester une énergie très forte, et une volonté qui est relative dans ce sens qu'il est capable aussi en même temps de réaliser que peut-être le temps n'est pas arrivé pour que sa volonté se manifeste et que l'événement ressorte de cette manifestation. Mais rendu à ce stade-là, il doit y avoir une relation étroite entre la relativité de sa volonté et le caractère absolu de sa volonté.

Donc si l'Homme manifeste sa volonté d'être heureux, il ne peut pas ne pas être heureux trop longtemps parce que sa qualité mentale, sa qualité volontaire, deviendra à un certain point tellement grande qu'elle forcera la descente sur le plan matériel d'une énergie qui créera cette condition d'être heureux en permanence. Mais pour ce, il ne faut pas que l'Homme ait de doute. S'il a le doute d'être capable de descendre cette énergie sur le plan matériel, il est évident qu'elle ne pourra pas descendre, donc qu'il ne pourra pas bénéficier de sa volonté créative, donc qu'il ne pourra pas être en pleine mesure et en plein contrôle de sa vie.

Parce que le doute infirme l'Homme, le doute retarde son évolution. Le doute empêche que se manifeste dans sa vie, sa volonté parfaite, totale et absolue. Le doute dont nous parlons est un doute particulier à l'Homme conscient. C'est un doute particulier à la conscience de l'Homme nouveau. C'est un doute que l'Homme inconscient ne connaît pas. C'est une sorte de malaise qui existe profondément dans l'Homme qui semble le ronger, qui semble lui enlever de la vitalité. Et lorsque le doute enlève à l'Homme de la vitalité, c'est à l'Homme de reconnaître ce qui se passe. C'est à l'Homme de prendre conscience de ce qui se passe et de couper la tête du doute, afin qu'il puisse bénéficier de son énergie. Si l'Homme n'est pas capable de couper la tête du doute lorsqu'elle survient, il sera naturellement assujetti à l'énergie négative que crée le doute dans l'Homme et il perdra naturellement aussi sa capacité d'intégrer l'énergie de son intelligence et l'énergie de sa volonté avec son ego.

C'est très subtil, le doute dont nous parlons. C'est très subtil parce que ça fait partie du travail subtil de l'esprit contre l'ego. C'est l'esprit qui met le doute dans l'ego. C'est l'esprit qui cause le doute dans l'ego en manipulant les événements ou en manifestant à travers le mental de l'Homme une pensée, une vibration. L'Homme ne doit pas se faire prendre dans le jeu de son esprit, l'Homme doit contrôler l'énergie de son esprit. L'Homme doit apprendre à neutraliser le pouvoir de son esprit sur son mental afin de récupérer parfaitement l'énergie de son esprit. Si l'Homme n'arrive pas à contrôler le pouvoir de son esprit sur son mental, il ne pourra jamais récupérer l'énergie de son esprit. Donc il y aura toujours en lui suffisamment d'espace pour ne pas pouvoir faire ce qu'il veut. Donc le doute sera toujours là pour appuyer son incapacité, appuyer son impuissance et lui faire reconnaître qu'il est Homme de l'involution.

Et si l'Homme n'est pas capable de refouler cette tentation, de refouler cette subtile manipulation de l'esprit contre son ego, comment voulez-vous qu'il devienne un être absolument parlant, intégral, c'est-à-dire un être qui ne répond plus de son esprit, mais pour qui son esprit répond, un être qui n'est plus assujetti à son esprit mais qui commande à son esprit, autrement dit un être qui est capable de transmuter l'énergie de son esprit en énergie créative sur le plan matériel, autrement dit un être qui n'est plus assujetti à la catégorie de l'esprit, mais qui ne vit que de l'impulsion vibratoire énergétique de sa présence, à travers l'ego.

C'est pourquoi lorsque l'Homme aura commencé à comprendre le besoin de développer la volonté d'être heureux, qu'il aura commencé à détruire en lui le jeu de l'esprit contre son ego qui se réfléchit comme étant une sorte de doute vibratoire qui l'infirme et qui l'empêche d'être ou de faire ce qu'il veut sur la Terre, tant que l'Homme n'aura pas compris que la relation entre l'ego et l'esprit doit être une relation d'intégration, d'énergisation et non une relation de catégorie philosophique, spirituelle ou psychologique, il n'aura pas compris le sens de la vie, il n'aura pas compris le sens de la réalité et il sera encore emprisonné, les deux pieds joints, dans le merdier de l'involution.

Ce n'est pas parce qu'il y a dans l'Homme de la pensée qui est créée par son esprit, que son esprit représente pour lui un personnage. Son esprit, c'est l'énergie de l'intelligence. Le personnage, c'est l'Homme et la condition humaine nouvelle, évolutive, demande que l'Homme intègre cette énergie, que l'Homme ne subisse plus la fraude du doute créée par son esprit, que l'Homme soit capable de voir, de sentir ces subtiles diffamations de son caractère humain, l'empêchant de se créer sur la Terre une condition de vie qui doit résulter dans un bonheur permanent.

Et tant que l'Homme ne sera pas capable d'être, de façon permanente, heureux, il y aura en lui de l'imperfection dans le mental, d'où il y aura en lui le doute, d'où il y aura en lui de la manipulation de la part de son esprit. L'Homme doit passer d'un stade relatif à un stade absolu et il passera d'un stade relatif à un stade absolu lorsqu'il aura une conscience absolue, c'est-à-dire lorsqu'il aura parfaitement compris l'illusion psychologique de la valeur de son esprit, lorsqu'il y a dans l'Homme une illusion psychologique vis-à-vis de la valeur de son esprit.

Son esprit est quelqu'un, son esprit est quelque chose. Son esprit a une valeur qui transcende sa propre valeur humaine. Et cette illusion, l'Homme et l'Homme seul, devra la dépasser. Il n'y aura personne sur la Terre pour faire réaliser à l'Homme ceci, que l'Homme lui-même. L'Homme peut avoir une instruction. L'Homme peut comprendre des lois. L'Homme peut comprendre des aspects qui peuvent être véhiculés par des Hommes qui ont vécu cette vie, cette vie profonde de la conscience intégrale de la fusion. Mais c'est l'Homme lui-même, l'individu lui-même qui devra raccorder éventuellement les pots cassés par l'involution. C'est l'Homme lui-même qui devra un jour réaliser l'indomptabilité de sa volonté et le perfectionnement de son intelligence, c'est-à-dire sa lucidité.

Et tant que l'Homme n'aura pas touché du doigt cette dimension de lui-même, il sera vexé par le doute, il sera incapable de vivre une vie en permanence heureuse et il sera incapable de sentir qu'il est absolu. Et c'est justement pour cette raison d'ailleurs que l'Homme vit le doute. Si l'Homme avait la conscience d'être absolu au lieu d'avoir la conscience qu'il y a en dehors de lui un absolu, il serait capable aujourd'hui de vivre une vie qui soit à la hauteur de sa créativité, de son intelligence et de sa volonté. Mais comme il a créé un absolu fictif en dehors de lui-même et qu'il n'est pas capable de se réaliser en tant qu'absolu, mais il est foutu, il est impuissant, il est infirme.

Vous savez ce que ça veut dire pour l'Homme de réaliser qu'il est absolu ? Ça veut dire qu'il réalise un jour qu'il ne prend plus de merde de son esprit. Quand l'Homme ne prend plus de merde de son esprit, c'est à ce moment-là qu'il a la conscience d'être absolu, c'est-à-dire qu'il a la conscience de ne plus être prisonnier des catégories imposées dans son mental par son esprit, qu'il a la capacité vibratoire, mentale, volontaire et intelligente de corriger la vibration de son esprit qui entre dans son mental. Et lorsque l'Homme est capable de corriger cette contradiction, cette vibration qui n'est pas ajustée, à ce moment-là il est capable de se voir, de se savoir, comme un être intégral, c'est-à-dire un être absolu, c'est-à-dire un être qui ne répond que de lui-même, qui ne dépend que de lui-même.

Mais les catégories de notre pensée, les catégories philosophiques, spirituelles, psychologiques de notre pensée, de notre civilisation, ont parachevé le meurtre de l'Homme. Ces catégories ont empêché l'Homme de renaître, elles ont empêché l'Homme de prendre conscience qu'il est absolu. C'est pourquoi l'Homme aujourd'hui n'est plus capable d'être heureux. Il peut vivre le bonheur aujourd'hui et le perdre demain. Mais il n'est pas capable d'être heureux toute sa vie, tout le temps, vingt-quatre heures par jour, parce que c'est devenu impossible, puisqu’il n'est plus lui-même. Il est autre chose. Il est le produit d'une composition qui est en fait une décomposition de la nature même de l'Homme. Il n'est plus réel. Il est invité constamment à la table de l'illusion où on lui sert les miettes de l'impuissance.

Donc l'Homme nouveau, l'Homme de demain, l'Homme qui prendra conscience d'une nouvelle révolution dans la réalité de son mental, l'Homme qui prendra conscience d'une nouvelle révolution dans son rapport avec l'énergie de l'esprit, sera capable de prendre conscience du rapport étroit entre les forces en lui et son ego. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme sera capable de ne plus être assujetti au doute, de ne plus souffrir du doute. Et lorsque l'Homme ne souffrira plus du doute ni sur le plan de la catégorie philosophique, psychologique ou spirituelle et ni sur le plan vibratoire, l'Homme sera un surhomme, il sera un maître de la vie et il sera parfaitement égal à ces Hommes qui évoluent sur d'autres plans de la galaxie.

127 - l'esprit ment à l'Homme

Si nous les Hommes avons des pensées qui ne sont pas claires, c'est que nous ne sommes pas clairement dans notre intelligence. Nous sommes alors dotés d'une volonté qui n'a pas de puissance, qui est incapable de nous rendre ce dont nous avons besoin. Que l'Homme se conscientise, c'est une chose, mais qu'il apprenne les illusions de sa conscientisation, c'en est une autre. L'être humain, l'Homme nouveau, doit non seulement se conscientiser, c'est-à-dire se sensibiliser à lui-même, mais il doit aussi reprendre l'énergie perdue durant l'initiation.

L'énergie que nous avons perdue pendant l'initiation est une énergie qui a servi à transformer notre conscience astrale et notre conscience mentale. Mais vient le jour où cette énergie doit être récupérée. Et elle doit être récupérée d'une façon totale, c'est-à-dire que nous devons en arriver à pouvoir précisément appointer dans notre vie ce dont nous avons besoin, afin de donner à notre vie l'équilibre nécessaire, nous permettant, éventuellement, d'être ou de vivre sur le plan matériel d'une vie qui est réellement heureuse, c'est-à-dire une vie qui naît de notre volonté de l'être.

Mais la conscientisation est un couteau à deux tranchants. Elle élève l'Homme en conscience et elle lui crée des obstacles dans sa vie matérielle. Plus il est sensible, plus les obstacles sont importants, plus la transmutation est profonde, plus la conscientisation se fait. Mais l'Homme, lui, ne peut pas vivre seulement de conscience intérieure, il doit vivre aussi de volonté et d'intelligence qui représentent l'extériorisation de cette conscience.

L'esprit de l'Homme ment à l'ego. Il ne ment pas dans le sens moral du terme, il ment dans le sens qu'il ne peut pas exécuter pour l'ego ce que l'ego peut exécuter par lui-même. Et tant que l'Homme n'a pas compris ceci, il vit une vie qui se conscientise mais il vit en même temps une vie qui ne peut pas lui donner ce dont il a besoin, parce que son esprit lui ment, c'est-à-dire que son esprit lui crée des voiles que lui doit dépasser afin de développer une volonté et une intelligence lucide.

Si l'esprit de l'Homme ment à l'ego, si son esprit lui ment, à quoi sert à l'Homme d'écouter son esprit ? À quoi sert à l'Homme, en d'autres mots, de vivre intérieurement sa conscience ? Ou dans d'autres mots plus précis, à quoi sert à l'Homme de réfléchir intérieurement cette conscience spirituelle en lui puisqu'elle ne peut pas lui donner sur un plan matériel ce dont lui a besoin ?

Si l'esprit de l'Homme ment à l'Homme, parce que ceci fait partie de l'ordre naturel des relations entre l'esprit, les voiles et l'ego, il est essentiel que l'Homme comprenne ceci un jour et qu'il réajuste sa relation avec son esprit, c'est-à-dire avec ses pensées, c'est-à-dire avec le miroitement que créent ses pensées à cause de l'énergie de l'esprit qui doit être ajustée à travers sa conscience astrale inférieure.

L'Homme doit comprendre que son esprit, un jour, doit être dominé par lui, et que lui ne peut plus être dominé. L'Homme doit comprendre que la notion de l'esprit qui nous a été inculquée pendant des millénaires ne peut plus coexister dans l'avenir avec la notion de la réalité de l'Homme vis-à-vis de ce qu'il appelait par le passé l'esprit.

L'Homme doit apprendre à étudier d'une façon précise ses relations avec l'esprit afin de découvrir en lui-même, petit à petit, que ses relations sont des relations énergétiques et non des relations psychologiques. Tant que l'Homme n'aura pas concrètement fait plier la volonté de son esprit, il ne possèdera pas lui-même une volonté réelle. Pour que l'Homme fasse plier la volonté de son esprit, il faut déjà qu'il possède une intelligence lucide et une volonté capable d'appliquer sur le plan matériel la loi de son intelligence, c'est-à-dire le besoin de son intelligence.

Si l'Homme s'assujettit à son esprit, il demeurera en initiation et ses centres d'énergie seront ouverts, c'est-à-dire demeureront ouverts. Et les centres de l'énergie de l'Homme, à un certain point de son évolution, doivent se fermer et s'ouvrir selon ses besoins, c'est-à-dire que l'Homme doit pouvoir se protéger de l'ouverture de ses centres, c'est-à-dire de sa sensibilité intérieure, quand il vit sa vie normalement, et il doit pouvoir bénéficier de l'ouverture de ses centres quand il devient créatif et qu'il a besoin de l'énergie de l'esprit pour concrétiser sur le plan matériel un plan de vie qui coïncide avec sa volonté et son intelligence.

Donc, il ne s'agit plus pour l'Homme de l'évolution future de simplement ouvrir ses centres à l'énergie de son esprit, il doit être capable de fermer ses centres lui-même et de les rouvrir à volonté. Et ceci est tellement important que ce sera demain l'ordre du jour en ce qui concerne les Hommes qui ont dépassé le stade de l'inconscience de l'involution et qui ont commencé à progresser sur les voies subtiles de la conscience évolutive, cosmique, supramentale et autres.

L'Homme de demain, au lieu de vivre en fonction de son esprit comme il l'a fait sur le plan inconscient de la pensée subjective, ou de vivre en fonction de son esprit comme il l'a fait sur le plan de la conscience plus objective, sera obligé de reprendre le contrôle de son esprit en fermant ses centres et en les ré-ouvrant à volonté, c'est-à-dire en se coupant lui-même de son esprit et en s'ouvrant lui-même à son esprit lorsqu'il aura besoin de ce dernier. Ceci est profondément important et représente la clé de voûte de l'affranchissement de l'Homme nouveau, de l'initiation solaire.

L'Homme nouveau devra comprendre que la relation entre lui et son esprit est une relation énergétique qui doit être comprise et réalisée, non en fonction de son esprit, mais en fonction de sa volonté et de son intelligence. L'Homme nouveau, arrivé à un certain niveau d'évolution et de sensibilité ne pourra plus vivre en fonction de son esprit parce que son esprit l'épuisera, son esprit tirera de lui tout ce qu'il peut tirer afin de l'amener à faire exploser en lui cette volonté et cette intelligence créative qui fait partie du partnership[1] entre l'ego et son esprit. Et tant que l'Homme n'aura pas saisi cette réalité, il continuera à vivre une initiation solaire qui créera en lui une très grande souffrance, parce que son esprit continuera à affliger l'Homme sur le plan mental et sur le plan émotionnel afin de le faire réagir à une réalité qu'il ne comprend pas encore mais qu'il devra un jour saisir parfaitement.

Ce qui empêche l'être humain de pouvoir réaliser ceci, c'est qu'il ne vit pas sa vie intérieure en fonction de sa vie extérieure. Il vit sa vie intérieure en fonction de sa vie intérieure et ceci est un des grands trucs utilisés par l'esprit, utilisé par les forces invisibles de l'Homme pour travailler sur ses corps subtils et l'amener de plus en plus à une sensibilité qui, éventuellement, ne sert plus l'Homme parce qu'elle est trop décousue de la réalité matérielle.

Nous avons tendance à blâmer les gens qui sont matérialistes mais nous ne voyons pas non plus que nous devons blâmer les gens qui sont trop spirituels. Nous ne voyons pas qu'il y a dans le matérialisme subjectif une faille, et qu'il y a aussi dans le spiritualisme subjectif une faille. Nous ne comprenons pas que l'Homme vit sur le plan matériel et nous ne comprenons pas qu'il doit faire la synthèse de ce qui est en lui invisible avec ce qui est matériel. Et nous ne le comprenons pas parce que nous n'avons pas suffisamment souffert de l'invisible, c'est-à-dire de ce qui fait partie de notre conscience.

Nous avons encore tendance à croire, à sentir, à pressentir, que l'évolution de notre conscience est un bien finalitaire, lorsqu'en fait l'évolution de notre conscience ne devient un bienfait final que lorsque nous avons fait la synthèse de l'invisible et du matériel. Nous ne réalisons pas encore que l'Homme est un être absolu dans son mental, qu'il doit devenir un être qui a une gestion totale et absolue de son matériel psychique, qu'il doit seulement intervenir en fonction de son esprit lorsqu'il a besoin d'être éclairé sur une situation, mais non pas éclairé sur une situation pour être ensuite aveuglé dans une autre.

---

[1] partenariat

Il n'y a pas de problème pour l'Homme de communiquer sur le plan mental avec son esprit, mais il y a un problème lorsque l'Homme communique avec son esprit et se fait dominer par son esprit à cause de cette communication. L'Homme possède un instrument valable qu'on appelle son intelligence naturelle et il doit utiliser cette intelligence naturelle contre son esprit. C'est la seule protection qu'il possède contre son esprit. Et l'Homme ne doit pas se permettre de mettre de côté son intelligence naturelle afin de faire pénétrer en lui, seule, la communication de son esprit, parce qu'à ce moment-là, il s'assujettit à une puissante force en lui qu'il ne pourra pas contrôler, s'il ne comprend pas un jour que l'esprit doit servir l'Homme et non l'Homme, l'esprit.

Mais pour que l'Homme réalise ceci, il faut qu'il se désengage d'une sorte de spiritualité, c'est-à-dire d'une sorte d'intelligence qui n'est pas réelle. Il faut qu'il se désengage d'une sorte d'intelligence qui trempe encore dans les limbes de la spiritualité et de l'espoir spirituel. Il faut qu'il se désengage de cette sorte d'intelligence qui cherche à se conscientiser, qui cherche à évoluer, qui cherche, autrement dit, un point d'appui dans une intériorité qui ne peut pas être équilibrée avec le matériel.

Et tant que l'Homme n'aura pas reconnu ceci, il ne pourra pas bénéficier de sa conscience, c'est-à-dire de sa volonté et de son intelligence créative, parce qu'il aura donné à son esprit le pouvoir de jouer aux dominos avec son ego.

Nous essayons de comprendre le phénomène humain, le phénomène universel, la relation entre l'Homme et le cosmique, la relation entre l'Homme et la vie, en utilisant des mots, des formes, qui ont été utilisées pendant des millénaires pour contrôler l'esprit de l'Homme. Nous essayons de comprendre la relation entre l'Homme, et le cosmique, et l'invisible, en utilisant le mot esprit qui a été utilisé pendant l'involution pour coordonner son énergie mentale inférieure avec une intuition qu'il ne connaissait pas et dont il ne connaissait pas les origines.

Il est grand temps que l'Homme se réveille et qu'il prenne contrôle de sa destinée en revêtant un caractère d'intelligence et de volonté qui est le produit de sa lutte contre l'esprit et non pas le produit de son affiliation et de sa subjugation à son esprit. L'esprit de l'Homme, c'est cette énergie en lui qui n'a pas encore été utilisée par l'ego. L'esprit de l'Homme, c'est cette énergie en lui qui n'a pas encore été utilisée par l'ego !

Donc tant que cette énergie n'est pas utilisée ou utilisable par l'ego, l'Homme vit une vie double, il vit une vie égoïque, il vit une vie spirituelle. Lorsque l'Homme aura été capable d'utiliser l'énergie de son esprit, il ne vivra que d'une vie supramentale, c'est-à-dire d'une vie qui contient à la fois le germe infini de l'esprit et le pouvoir créateur de l'ego. L'Homme sera totalement libre dans sa conscience et aussi capable d'interpréter à volonté la relation entre l'énergie de l'esprit qui passe à travers son mental et qui peut le servir ou le desservir selon la lucidité de son intelligence.

Nous avons des croyances, nous vivons en relation avec des croyances anciennes, nous sommes jusqu'à un certain point des êtres superstitieux, même si nous avons été profondément plongés dans des rêveries occultes. Et la superstition de l'Homme va beaucoup plus loin que les superstitions purement classiques de sa conscience planétaire, la superstition de l'Homme va jusqu'au point où il est capable de se rendre esclave de son esprit pour développer une conscience supérieure.

Nous n'osons pas nous opposer à notre esprit parce que nous n'osons pas spirituellement faire interférence avec notre évolution de conscience. Et pourtant, c'est justement là que se joue le jeu de l'Homme nouveau, c'est justement là que l'Homme doit lutter, que l'Homme doit prendre le contrôle, que l'Homme doit exercer sur le plan matériel le pouvoir absolu de sa volonté et de son intelligence afin de se décrocher des voiles et des toiles d'araignées qui couvrent son plafond et qui l'empêchent de vivre de sa lumière, c'est-à-dire de vivre de son énergie, de son intelligence, de sa volonté.

Nous cherchons, nous, les pauvres êtres humains, à être illuminés. Imaginez-vous, nous cherchons à voir la lumière, nous cherchons à être dans la lumière, lorsqu'en fait, nous sommes lumière. Nous sommes énergie, nous sommes intelligence, nous sommes volonté. Et malgré tout ceci, nous cherchons à être autre chose que nous ne connaissons pas, que nous préconisons comme étant l'ultime réalité de l'Homme essentiellement nouveau.

Nous avons des voiles à un tel point qu'il nous est presque impossible, dans un même temps, de réaliser la nature de notre intelligence et de notre volonté. Nous sommes facilement amenés à réaliser la nature de notre conscience, nous sommes facilement amenés à réaliser l'échange entre notre ego et notre esprit, l'échange entre le mental et d'autres plans d'intelligence, mais nous ne sommes pas capables de réaliser que tout ceci doit faire un jour un tout, et que tout ceci doit être, un jour, intégré, et que nous devons aller, un jour, au-delà de la fusion et vivre l'intégration de l'énergie, c'est-à-dire vivre la lutte jusqu'au bout de l'Homme contre l'esprit. Et la lutte de l'Homme contre l'esprit, c'est la réorganisation psychologique et vibratoire de son énergie en fonction de son bien-être sur le plan matériel.

L'Homme doit comprendre que la précision de son intelligence est la mesure de sa lucidité, et que cette lucidité est sa seule sécurité, et que sa volonté est son seul pouvoir. Si l'Homme se laisse dominer par son esprit parce qu'il n'est pas capable de comprendre et de réaliser la subtile déformation de ses pensées, il ne pourra jamais réaliser, sur le plan matériel, qu'il est un maître de la vie, et qu'il possède en lui les forces nécessaires pour contrôler la vie et commander, éventuellement, à la matière.

Si l’Homme se laisse diffuser dans son énergie parce qu’il n’a pas suffisante conscience intelligente pour réorganiser sa relation avec l’énergie qui utilise la forme pour décomposer sa volonté et décomposer son intelligence, pour des raisons de transmutation et d’évolution, comment voulez-vous, un jour, que cet Homme en arrive à avoir et à posséder sur le plan matériel la volonté d’être heureux ?! C’est impossible. Il vivra dans les nues, il vivra une sorte d’état spirituel, mais un état spirituel qui ne sera pas le produit de sa créativité, mais le produit de sa relation subtile entre l’âme, l’esprit et l’ego, autrement dit, la mémoire expérientielle, l’esprit et l’ego. Et tant que l’Homme vivra de la mémoire expérientielle, il sera sujet à un plan de vie et il ne pourra pas comprendre sa destinée, donc il sera incapable de voir clair dans la vie et de pouvoir dire, un jour, qu’il contrôle la vie et qu’il la possède totalement.

Si nous pouvons dire que pour un être conscient l’équilibre entre l’invisible, sa conscience et la matière est en fonction de son pouvoir créatif sur le plan matériel, autrement dit en fonction de sa capacité de générer sur le plan matériel une vie matérielle qui convient à ses besoins, si nous pouvons dire ceci, c’est pour faire réaliser à l’Homme sensible, conscient et spirituel que la vie matérielle est le seul outil qu’il possède pour contrôler le pouvoir sur son mental, de son esprit. Tant que l’Homme sera dans le besoin matériel, tant qu’il manquera à l’Homme un équilibre, tant qu’il n’aura pas d’harmonie sur le plan matériel, l’Homme sera un sujet qui sera utilisé par son esprit afin de préparer ce dernier à être de plus en plus en relation étroite et harmonieuse avec sa propre énergie.

L’Homme conscient doit réaliser que, rendu à un certain niveau de sensibilité, il doit balancer cette sensibilité avec un ordre matériel. Il ne peut plus se permettre, sur le plan matériel, d’être en-dehors de l’abondance dont il a besoin, et que cette situation est la seule arme qu’il possède contre le pouvoir vibratoire de son esprit qui utilise son mental et son émotivité pour créer en lui une transmutation, une fusion et une correction de son intelligence et de sa volonté.

L’Homme doit se protéger contre son esprit, il doit se protéger à tout prix contre son esprit parce que l’esprit de l’Homme est une force cosmique qui vampirisera son ego tant que l’Homme n’aura pas élevé sa volonté et son intelligence à un point de finalisation suffisamment avancé pour qu’il puisse traiter en être supramental, supraconscient, de toutes les données qui sont le produit de l’activité de son esprit sur son mental.

L’Homme doit comprendre que l’esprit vampirisera sa conscience tant qu’il n’aura pas élevé sa volonté et son intelligence contre lui. L’Homme n’est pas un être qui doit être dominé par son esprit, il est un être qui doit catégoriquement abattre la relation qui existe entre son esprit et son ego, afin de libérer en lui le pouvoir créatif de cette énergie, qui est sans forme et très puissant.

Nous ne pouvons plus nous permettre d'avoir peur de penser des pensées impossibles, nous ne pouvons plus nous permettre de craindre que certaines pensées soient au-delà de notre force d'expression. Nous devons comprendre que notre force d'expression représente la lutte contre l'involution, donc la lutte contre le vampirisme de l'esprit contre l'Homme.

Nous devons comprendre que l'Homme est un être à part entière, qu'il est un être intégral, qu'il est un être qui doit, un jour, vivre son intégralité au-delà de la suspicion psychologique de sa spiritualité, afin d'atteindre les hauts sommets de la volonté et de l'intelligence créative qui est nécessaire à l'Homme s'il veut construire, sur la Terre, au cours des siècles, une civilisation qui convient à l'évolution, une civilisation qui convient avec le pouvoir de son énergie, mais non plus une civilisation qui est le produit de l'activité de l'énergie de l'esprit à travers l'astral pour la conquête de l'Homme, pour l'évolution intérieure de l'Homme, pour la correction des attitudes et des mœurs de l'Homme, autrement dit pour le développement d'une conscience expérimentale sur la Terre.

L'Homme ne peut plus vivre d'une conscience expérimentale, l'Homme ne peut vivre que d'une conscience créative, et le jeu de la partie est totalement nouveau dans la nouvelle époque. Dans l'ancienne époque, l'Homme vivait de la conscience expérimentale, il était assujetti aux données qui lui étaient envoyées par les dieux, par les muses, et l'Homme de la nouvelle époque aura renié sa relation avec les dieux, parce que lui-même sera intervenu entre les dieux et l'ignorance, c'est-à-dire qu'il aura mis son pied fermement sur la Terre et déchiré le voile de cette ignorance afin de faire sonner sur la Terre le marteau qui rend dans le sol de l'Homme la pointe de l'épée qui a toujours été la souffrance de ce dernier.

L'Homme doit éteindre en lui la souffrance, il doit l'éteindre d'une façon catégorique et absolue, et il ne pourra le faire que lorsqu'il aura compris qu'il doit lutter jusqu'à la fin contre son esprit, c'est-à-dire qu'il doit lutter jusqu'à la fin contre les formes utilisées par son esprit pour la transmutation de sa conscience inférieure. Et lorsque l'Homme aura lutté jusqu'à la fin contre son esprit, il aura conquis son esprit, et son esprit sera en lui et son esprit partagera avec lui tous les fruits de la Terre.

Nous avons l'impression que notre esprit vaque, ou évolue, ou habite des domaines subtils de l'immatériel. Nous ne réalisons pas que notre esprit habite l'Homme, que notre esprit utilise tout ce qui fait partie du mental de l'Homme, qu'il utilise tout ce qui fait partie du vital, de l'émotif et du physique de l'Homme. Nous ne réalisons pas que notre esprit est le plus grand vampire de l'Homme et que ce vampire doit être intégré à l'Homme, afin que l'Homme puisse bénéficier une fois pour toutes des conditions matérielles, spirituelles, psychiques, vibratoires, éthiques de sa conscience, c'est-à-dire de sa totalité réelle.

Nous ne réalisons pas ce que l'Homme est ! Nous pensons à ce que l'Homme est ou à ce que l'Homme peut être. Nous avons une définition subtilement expérientielle de ce que l'Homme doit être, mais nous n'avons pas de réalisation de ce que l'Homme doit être et de ce qu'il est. Et un jour, nous devrons le découvrir ! Un jour, nous devrons le découvrir, et c'est pourquoi l'Homme, individuellement, qui se conscientisera sur la Terre sera obligé de renverser, un jour, la relation entre la forme de son esprit ou la forme utilisée par son esprit, afin de se donner sur le plan matériel l'énergie nécessaire dont il a besoin pour conquérir la Terre.

Tant que l'Homme ne pourra pas conquérir la Terre, il sera un être assujetti à son esprit, il sera un être assujetti à d'autres intelligences, tant humaines que spirites, et il n'aura pas la capacité d'intégrer dans le matériel cette énergie puissante et cosmique qui fait partie de lui, qui est son essence, et qu'il doit parfaitement dompter afin que lui-même devienne essence, essentiel et réel.

Un des plus grands voiles de l'Homme, c'est de croire que son intelligence, c'est son esprit ! L'intelligence de l'Homme, ce n'est pas son esprit. L'esprit de l'Homme, c'est l'énergie de son intelligence, c'est l'Homme qui doit devenir intelligent, c'est l'Homme qui doit créer, manifester à travers une forme cette énergie qui est l'énergie de son esprit. Ce n'est pas son esprit qui est intelligence, c'est son esprit qui est l'énergie de son intelligence, et c'est l'Homme qui doit devenir l'intelligence de son énergie.

Donc l'Homme doit apprendre à reconnaître la différence entre son intelligence et l'intelligence qu'il connaît depuis très longtemps et qui est naturellement anti-intelligence ! Si l'Homme qui se conscientise n'a pas la capacité de lutter contre la forme utilisée par son esprit, il ne pourra jamais être intelligent, c'est-à-dire créatif, avec l'énergie de son esprit pour se donner de l'intelligence sur le plan matériel parce qu'il vivra dans le mythe de l'intelligence créative. Il vivra dans la légende de l'intelligence créative. Il vivra dans l'inhabilité de créer sur le plan matériel, ou de manifester sur le plan matériel une énergie qui est intelligente parce que lui-même est suffisamment perfectionné dans son mental pour la filtrer, cette énergie, afin que les formes qui en sortent conviennent à sa volonté.

Ceci veut dire que l'Homme de l'involution est naturellement anti-intelligence parce qu'il n'est pas capable de réaliser que l'intelligence n'existe qu'en fonction du pouvoir de créativité de l'Homme. Elle n'existe pas par elle-même, elle n'existe pas par elle-même ! C'est l'Homme qui la crée. Vous allez me demander : "mais qu'est-ce que c'est cette sorte d'intelligence que nous avons avant d'avoir atteint l'autre intelligence ?" Je vous dirai que c'est un aspect de l'intellect, c'est un aspect de cette énergie qui n'est pas perfectionnée, c'est un aspect de cette énergie de l'esprit que nous n'avons pas encore contrôlé.

Et c'est pourquoi notre science, nos sciences, tout ce que nous faisons sur le plan matériel n'est pas parfait parce que ce n'est pas de l'intelligence pure, ce n'est qu'une forme d'intelligence, ce n'est qu'un aspect de cette énergie que nous n'avons pas encore parfaitement contrôlé.

L'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, tel qu'il a été composé depuis des siècles, est arrivé à un point où il doit devenir intelligent, c'est-à-dire créateur de formes nouvelles, créateur de formes qui sont sous son regard, qui sont le produit de sa volonté et du perfectionnement de son mental, et non pas simplement un être qui canalise des formes qui sont soufflées par son esprit à travers son mental.

La vie, ça ne doit pas être un « stage » (théâtre) - pour employer une expression anglaise - sur lequel on vous souffle des lignes que vous devez répéter. La vie, c'est un mouvement de l'énergie sur le plan matériel et sur les autres plans qui doit coïncider avec notre volonté et notre intelligence perfectionnée. C'est ça la vie réelle ! C'est ça la puissance de l'Homme sur le plan matériel, c'est ça le but de l'évolution, c'est ça l'intégration de l'énergie, c'est ça l'intelligence créative, c'est ça la relation entre l'esprit et l'ego.

Si l'Homme n'a pas la capacité de détruire les voiles créés par l'esprit, comment voulez-vous qu'il voie le visage de l'esprit, c'est-à-dire qu'il vive de l'énergie de l'esprit ? Il ne pourra jamais. Il sera toujours assujetti à des formes qui cachent son vrai visage, autrement dit à des formes qui le rendent impuissant dans son intelligence et sa volonté.

L'Homme de la nouvelle époque ne peut pas s'attendre à des faveurs du ciel, il ne peut pas s'attendre à des faveurs venant de son esprit. Ce n'est pas du domaine de l'esprit de faire des faveurs à l'Homme, c'est du domaine de l'esprit de s'intégrer à l'Homme, et c'est du domaine de l'Homme de contrôler l'esprit. Mais si l'Homme se laisse ballotter dans des formes ou par des formes qui ne lui conviennent pas et qui ne conviennent qu'à son esprit, il est l'esclave de son esprit. Et tant que l'Homme sera l'esclave de son esprit, il y aura un maître au-dessus de lui et l'Homme ne sera pas maître de la vie.

Nous avons peur, les Hommes, à cause de notre mémoire, à cause de notre lien avec les religions, la culture, les mœurs de nos races, nous avons peur d'abattre les statues du sacré, nous avons peur d'abattre les statues qui sont englobées dans des formes, nous avons peur d'abattre ces statues parce que nous avons peur d'être intelligents ! Nous n'avons pas la capacité, encore, de supporter le poids de notre intelligence, nous préférons être anti-intelligence afin d'avoir l'allure philosophique, spirituelle, ou occulte, ou ésotérique. Nous ne réalisons pas que l'intelligence doit être créée par l'Homme, elle doit être le produit de sa capacité suffisamment avancée de traduire l'énergie en une forme qui convienne à notre mental, à notre émotion, à notre vital et à notre matérialité. Nous ne comprenons pas que la relation entre l'Homme et l'esprit est une relation ou un rapport et que notre relation ou notre rapport avec l'esprit doit s'éteindre.

Nous ne devons pas, un jour, avoir une relation avec notre esprit, puisque notre esprit n'a pas de forme. Nous ne devons pas avoir avec notre esprit une relation, nous devons vivre une intégration, il y a une très grande différence entre une relation et une intégration.

Et nous ne comprendrons pas cette différence tant que nous n'aurons pas réalisé que l'Homme, sur le plan matériel, doit être absolu dans sa mentalité afin de pouvoir un jour vivre une intégration parfaite, c'est-à-dire un perfectionnement total de son mental et une qualité absolue de sa volonté.

Si l'Homme comprend ceci, il intègre l'énergie, c'est-à-dire que l'énergie passe dans ses centres et qu'il s'en sert à volonté, et que cette énergie ne peut plus se servir de lui. A ce moment-là, l'Homme détruit le vampirisme de l'ego par l'esprit, il élimine le pouvoir de l'esprit sur l'ego, il transcende sa catégorie de genre, c'est-à-dire qu'il passe d'une catégorie de genre à une autre : il passe d'un état d'humanité inconsciente planétaire à une humanité consciente, supramentale, cosmique, et éventuellement, immortalisable.

Si l'Homme n'est pas capable de voir qu'il doit, à chaque instant de sa vie, comprendre, saisir, voir à travers le voile de sa pensée afin d'en distiller l'essence et d'en mettre de côté les aspects purement initiatiques, il ne pourra pas arriver au terme de lui-même. L'Homme arrive au terme de lui-même lorsqu'il arrive au terme du travail que fait son esprit sur son ego. L'Homme arrive au terme de lui-même, c'est-à-dire qu'il prend possession de lui-même, c'est-à-dire qu'il prend possession de sa vie, mentale, émotionnelle, vitale et physique, lorsqu'il a parfaitement ajusté sa relation énergétique à travers la forme.

À ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin du support psychologique de son esprit et n'a besoin que du support énergétique de son esprit, et à partir de ce moment-là, l'Homme, il est libre ! À partir de ce moment-là, l'Homme n'a plus besoin de se référer à son esprit pour s'instruire sur le plan matériel d'une action ou d'une autre, parce qu'il possède l'intelligence réelle, c'est-à-dire l'intelligence qui n'est pas anti-intelligence, il possède la volonté qui n'est pas anti-volonté, il possède, autrement dit, deux principes qui sont parfaitement formés en lui et qui peuvent, à ce moment-là, l'amener à la formation et à l'intégration d'un troisième qu'on appelle l'amour.

À ce moment-là, l'Homme est capable, sur le plan humain, de fonctionner parfaitement en fonction de lui-même et de corriger toute imperfection dans son mental qui puisse, éventuellement, venir vers lui si le travail de l'esprit n'est pas encore parfaitement terminé. Mais l'Homme, un jour, doit mettre fin à ce travail. Mais il ne peut le faire que s'il est suffisamment aguerri contre son esprit, s'il est suffisamment ajusté à son intelligence et à sa volonté.

Nous ne devons pas avoir peur, les Hommes, d'utiliser les formes contre l'esprit, c'est-à-dire d'utiliser des formes afin de nourrir notre mental, afin de perfectionner notre mental, afin de forcer notre esprit à plier sous notre volonté et sous notre intelligence. Et si nous avons peur de cette sorte d'intelligence, si nous avons peur de cette sorte de volonté, c'est que nous ne sommes pas encore suffisamment dans le feu de la souffrance que nous impose notre esprit pour l'intégration et la fusion avec l'être humain, donc nous n'avons pas fini notre initiation et nous devons encore parcourir le chemin de la souffrance.

Ce n'est pas notre esprit qui va nous instruire de ce qui doit être fait par l'Homme. Ce n'est pas notre esprit qui va nous instruire de ce qui doit être fait par l'Homme pour se libérer des formes utilisées par l'esprit contre l'ego. Ce n'est pas notre esprit qui va se substituer en Homme pour le bénéfice de l'ego, c'est l'Homme lui-même qui doit prendre la maîtrise et le contrôle de son esprit à travers les formes utilisées par ce dernier, afin de se situer dans la vie d'une façon parfaite, et afin de se donner dans la vie ce dont il a besoin pour être plus à l'aise, pour être plus créatif, pour être plus relax, autrement dit, pour être noble dans le domaine de la vie matérielle.

Nous croyons, à cause de la pauvreté de notre esprit, c'est-à-dire la pauvreté de notre intelligence, c'est-à-dire l'infirmité dans notre intelligence, nous croyons qu'il nous sera donné les faveurs du ciel ! Le ciel ne donne pas de faveurs, il ne fait pas de faveurs, il n'accorde pas de faveurs… Et lorsqu'il semble accorder des faveurs, c'est simplement pour nous faire avancer de plus en plus sur le chemin de la perfection. Autrement dit, c'est pour nous tâter afin d'aller plus loin, afin de corriger plus loin les abus cosmiques, les abus de l'involution, les abus de la conscience expérimentale de l'Homme, pour que nous puissions demain être des êtres absolument et parfaitement intégrés à notre énergie.

Ce ne sont pas les formes dans notre mental qui sont importantes, ce ne sont pas les formes qui sont utilisées par notre esprit dans l'acheminement de l'initiation qui sont importantes, c'est la volonté de l'Homme et l'intelligence de l'Homme de raccorder à ses centres une énergie puissante qui fait partie de son essence mais qui ne doit pas détourner l'Homme de la matière, mais qui doit permettre à l'Homme de perfectionner la matière afin qu'il vive, tant qu'il est sur le plan matériel, une vie noble, une vie ascensionnelle, une vie créative et une vie qui n'est pas péjorative à son évolution.

Nous avons cherché pendant des siècles la vérité comme des hurluberlus, et maintenant, l'Homme doit découvrir la réalité afin de pouvoir bien comprendre la vérité et le mensonge, afin de pouvoir se substituer, se changer en être intelligent au lieu d'être un être anti-intelligence, parce que l'Homme, tel qu'il est aujourd'hui, est anti-intelligence parce qu'il a peur d'être intelligent. Nous avons peur d'être intelligents, nous avons peur de créer des formes qui sont le produit du perfectionnement de notre mental parce que nous avons la mémoire d'être des êtres déchus !

128 - l'esprit vampirique

Ce n'est que lorsque l'Homme a beaucoup souffert de l'esprit qu'il réalise jusqu'à quel point l'esprit est vampirique. Ce n'est que lorsque l'Homme a déchiré les voiles du réel qui empêchent la manifestation de sa volonté et de son intelligence humaine et cosmique qu'il peut réaliser jusqu'à quel point il est prisonnier de son esprit.

L'esprit ou ce qui concerne l'esprit n'a pas encore été dit par l'Homme, et l'Homme le dira, parce que l'Homme sera obligé un jour, parce qu'il aura le pouvoir un jour d'aller plus loin, et plus loin, et plus loin dans l'étude des mystères qui concernent les voiles, qui concernent le déchirement des voiles, parce que la science cosmique, la science, c'est-à-dire la relation parfaite entre l'énergie et l'intelligence de l'Homme, est un processus évolutif, infini.

Donc, l'Homme n'a pas fini de déchirer les voiles de l'esprit, c'est-à-dire de faire surgir devant ses yeux, devant ses propres yeux, la réalité profonde et extraordinaire de la liberté de l'ego. L'Homme n'a pas fini de se plonger dans les profondeurs du cosmos invisible de son mental, afin de faire ressortir de ces grandes profondeurs, la réalité qui convient à son intelligence et à sa volonté.

L'esprit de l'Homme, qu'est-ce que c'est ? Qu'est-ce que c'est, l'esprit de l'Homme ? Est-ce une entité au-dessus de l'Homme ? Est-ce une entité qui parle avec l'Homme ? Est-ce une sorte de projection de l'énergie à travers le mental de l'Homme qui donne à l'Homme l'impression d'être habité par une entité quelconque ? L'esprit de l'Homme, est-ce une entité en elle-même au-dessus de l'Homme, que nous pouvons appeler la partie cosmique de l'Homme ? Ou est-ce que l'esprit de l'Homme n'est en fait qu'un phénomène d'énergie relationnel qui lie le mental humain à un plan d'énergie cosmique qui n'a pas encore été investigué et auquel l'Homme a donné le nom d'esprit afin de se sécuriser dans une psychologie de relation entre l'absolu, l'invisible et le matériel relatif et fini ?

Nous avançons pour le moment que l'esprit de l'Homme est simplement une voie, c'est-à-dire une organisation très avancée du phénomène de la lumière et du son, permettant à l'Homme d'avoir conscience. Autrement dit, l'esprit de l'Homme, c'est sa conscience. Mais l'esprit de l'Homme n'est pas seulement sa conscience. L'esprit de l'Homme doit devenir un jour sa conscience perfectionnée afin que ce que nous appelons aujourd'hui l'esprit de l'Homme disparaisse de la conscience de l'Homme et ne laisse aucune trace de sa réalité. À ce moment-là, l'Homme connaîtra, comprendra, aura une conscience cosmique totale ; à ce moment-là, l'Homme sera capable d'interroger parfaitement les aspects de l'invisible et du matériel et de comprendre parfaitement les lois de l'universel, parce qu'il n'y aura plus entre lui… c'est-à-dire entre son mental et les plans subtils de la réalité organisée au niveau du son et de la lumière, des reflets qui sont des manifestations du besoin émotif de l'Homme de se rappeler qu'il n'est pas simplement mortel, mais qu'il a sur d'autres plans une relation de survie.

Mais pour que l'Homme vive sur le plan matériel dans un cadre d'immortalité, c'est-à-dire dans un cadre de conscience qui défasse le besoin émotif de se rappeler d'une antécédence sur des plans invisibles, il faut qu'il y ait dans l'Homme suffisamment de pouvoir mental et de pouvoir de volonté afin de créer une scission entre la mortalité de la pensée et l'immortalité de la pensée.

Qu'est-ce que c'est la mortalité de la pensée ? La mortalité de la pensée, c'est l'impression dans le mental de l'Homme, dans la mémoire de l'Homme, dans la mémoire de l'incarnation de l'Homme. C'est-à-dire, c'est l'impression dans le mental de l'Homme, de son âme, c'est-à-dire de sa mémoire, qui relève de l'expérience accumulative de son passé, sur un plan ou sur un autre.

Mais l'Homme n'a pas besoin de cette mémoire pour avoir conscience lorsqu'il a suffisamment perfectionné son mental. L'Homme n'a pas besoin de la conscience, c'est-à-dire de la mémoire, c'est-à-dire de la relation de la forme avec l'esprit, lorsqu'il est supramentalement conscient, parce qu'il est capable, dans le moment de sa conscience nouvelle et renouvelable, de créer des liens inaliénables avec l'énergie, de sorte qu'il n'a plus besoin du portrait de sa conscience antérieure puisqu'il est capable de se créer instantanément la forteresse parfaite de sa conscience supramentale. Il n'a plus besoin de la réflexion dans son mental puisqu'il est capable d'agir instantanément dans le cadre (*inaudible*) de l'énergie, sans qu'il ait besoin de se rapprocher émotivement de la forme qu'elle crée dans son mental à cause de sa liaison karmique avec des expériences antérieures qui ont formé ce que nous appelons l'âme ou l'esprit de l'Homme.

Mais l'âme et la mémoire ne font-elles pas partie de ce que l'Homme a connu dans le passé ? Ne font-elles pas partie de ce dont l'Homme n'a plus besoin ? Ne font-elles pas partie de cette réserve d'énergie et de forme qui crée le monde qu'il habite le soir lorsqu'il va sur le plan astral, dans les rêves ? Ne font-elles pas partie, ces réalités subliminales, des conditions subjectives inférieures et dominées de l'Homme ?

Si l'Homme n'est pas capable d'utiliser dans l'instant de sa relation avec l'esprit ou l'énergie de l'esprit, les forces infinies de son intelligence, il n'a pas besoin de reconnaître qu'il n'est pas parfait, il le sait. Et tant que l'Homme ne pourra pas se reconnaître comme étant parfait, tant que l'Homme ne sera pas capable de reconnaître qu'il est parfait, il sera encore un être en voie d'évolution, parce qu'il sera obligé d'être manipulé par l'esprit qui utilise sa mémoire d'âme afin de corriger en lui l'imperfection de son mental et de son émotif.

L'être humain, le surhomme, c'est-à-dire l'Homme qui est au-dessus des lois de l'involution, n'a plus besoin de se rappeler de son passé, il n'a plus besoin, autrement dit, de vivre de son passé. Donc il n'a plus besoin d'être assujetti à des pensées mortelles parce que les pensées mortelles font partie de l'illusion systémique de l'Homme, elles ne font pas partie de la réalité intersystémique de l'Homme, c'est-à-dire qu'elles ne font pas partie de la réalité cosmique de l'Homme. Et tant que l'Homme sera obligé de vivre de pensées mortelles, il sera obligé de réunir en lui, à la fois, la conscience d'un esprit supérieur à l'intérieur d'une enveloppe qu'on appelle le corps mortel de l'Homme.

Et pourtant, ceci n'est pas nécessaire, ceci n'est qu'un aspect subjectif de la conscience spirite de l'Homme qui relève du fait que l'Homme a besoin d'être supporté par un système de lumière et de son, c'est-à-dire par un système de pensées qui relève d'un passé parce qu'il n'est pas encore dans son présent.

Si l'Homme était dans son présent, s'il vivait dans son présent, c'est-à-dire s'il vivait dans l'axe parfait de la relation entre l'énergie de son esprit et de son ego, il n'aurait pas besoin d'être supporté par des pensées mortelles, autrement dit il ne souffrirait pas de mortalité, il ne souffrirait pas dans la mortalité, il ne souffrirait pas de la mortalité de ses pensées, il ne vivrait que de l'immortalité de ses pensées. Et ce n'est que dans l'immortalité des pensées que l'Homme peut créer une forme nouvelle, parce que dans l'immortalité des pensées le passé n'existe pas et le futur n'est qu'un aspect précurseur de ce que l'Homme, dans son présent, crée.

Donc, dans l'immortalité de ses pensées, l'Homme a le pouvoir de déchirer le voile du passé, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir de déchirer les formes qui voilent son contact avec son énergie et qui lui donnent l'impression subtile et souvent très avantageuse d'être habité par un esprit, lorsqu'en fait il n'est qu'un être de lumière et de son.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il n'aura pas compris que la relation entre ses pensées mortelles et sa conscience humaine sont une relation karmique, c'est-à-dire que ce sont des relations qui servent à perfectionner son mental afin de l'amener un jour à être libre karmiquement, c'est-à-dire à ne devoir plus rien à la vie.

Et l'Homme est libre karmiquement lorsqu'il ne doit plus rien à la vie, c'est-à-dire lorsqu'il n'a plus besoin de vivre sur la Terre une conscience expérimentale en relation avec les Hommes, afin de perfectionner en lui des aspects d'une conscience primitive planétaire, animique et fondée sur des principes initiatiques qui sont contenus à l'intérieur des religions et des mœurs, intuitivement donnés par l'Homme par les anciens initiés afin de corriger l'épreuve de l'Homme, afin d'empêcher que l'Homme détruise ce que, sur certains plans, nous avons appelé la création de l'Homme.

Mais la création de l'Homme, qu'est-ce que ça veut dire ? Qui est-ce qui a créé l'Homme ? Qui est-ce qui a donné l'Homme à l'Homme ? Est-ce que l'Homme a été donné à l'Homme par des esprits qui ne sont pas du monde de l'Homme ? Est-ce que l'Homme a été donné à l'Homme par des esprits qui sont en-dehors du monde de la forme ? L'Homme a été donné à l'Homme par l'évolution très lente de l'esprit à travers le matériel, le vital, l'astral et le mental. Donc l'Homme a été donné à l'Homme non pas par l'esprit, mais l'Homme a été donné à l'Homme par la relation entre l'esprit et les plans inférieurs.

Donc l'Homme ne doit rien à l'esprit ! L'Homme ne doit rien à l'esprit ! Puisque l'Homme est le produit de l'intégration très lente de l'esprit ou de cette énergie avec le matériel, le vital, l'astral, le mental et le mental supérieur. Donc si l'Homme ne doit rien à l'esprit, ceci veut dire que l'Homme ne doit rien à la forme de l'esprit, c'est-à-dire que l'Homme ne doit rien à la forme mortelle de sa réalité. Et la forme mortelle de la réalité de l'Homme, c'est la pensée de l'Homme, c'est la façon dont pense l'Homme de lui-même, c'est la façon dont pense l'Homme de son origine, c'est la façon dont pense l'Homme de ses liens avec l'invisible, donc c'est la façon dont pense l'Homme dans sa relation avec ce qu'il ne connaît pas tout en se donnant l'impression de comprendre quelque chose intuitivement de ce qu'il ne connaît pas. Et ceci est ce que nous appelons l'aspect occulte intuitif, ésotérique de l'Homme, spirituel de l'Homme, spirite de l'Homme.

L'Homme est beaucoup plus que ce qu'il sait, l'Homme est beaucoup plus que ce qu'il peut savoir, l'Homme est beaucoup plus que ce qu'il a, jusqu'ici, investigué de sa réalité. Et l'Homme pourra savoir ce qu'il est, il pourra savoir de son origine lorsqu'il aura été convaincu de la puissance de son mental, lorsqu'il aura été capable d'utiliser l'énergie dite de son esprit afin de créer sur le plan matériel une relation parfaite entre les formes anciennes de sa mémoire et le présent volcanique de sa création.

C'est à ce moment-là que l'Homme saura ce que l'Homme est ! Et c'est à ce moment-là que l'Homme réalisera que l'Homme d'aujourd'hui, dans l'instantanéité de sa manifestation, n'est pas l'Homme qui était, quelques minutes avant, un être. L'Homme qui est maintenant, L'Homme qui crée maintenant, l'Homme qui créera dans deux secondes, l'Homme qui créera dans cinq secondes est différent de l'Homme qui était quelques secondes auparavant.

Autrement dit, l'Homme est un être en perpétuel perfectionnement, l'Homme est un être qui est le produit de l'intégration de l'esprit avec les plans inférieurs de la réalité. Donc l'Homme n'est pas simplement une manifestation d'un projet de création, l'Homme est à la fois ce qui est intégral et ce qui est en perfectionnement. Donc il n'existe pas dans l'Homme de dualité, il n'a jamais existé dans l'Homme de dualité, il n'y a jamais eu dans l'Homme de séparation entre le cosmique et le planétaire. Il y a eu dans l'Homme l'illusion de la dualité et de la séparation. Il y a eu dans l'Homme une séparation créée dans le passé à cause de son impuissance mentale, à cause de son incapacité de vivre la pulsation vibratoire de l'énergie de l'esprit.

Il a existé dans l'Homme la dualité, dans le passé, parce que l'Homme n'était pas capable d'absolument reconnaître qu'il est absolu. Et de cette condition est né l'Homme planétaire expérimental de l'involution. Et du savoir de cette condition naîtra le surhomme, l'Homme qui possèdera, au cours des siècles à venir, une conscience parfaitement équilibrée entre l'invisible et la matériel, c'est-à-dire un Homme parfait.

Mais où commence-t-elle, la perfection de l'Homme ? Elle commence à partir du moment où il commence à réaliser qu'il l'est. À partir du moment où l'Homme commence à réaliser qu'il y a en lui de la perfection, c'est-à-dire de l'intégration, c'est-à-dire l'absence de voile, à partir de ce moment-là, la perfection de l'Homme commence. La perfection de l'Homme commence à partir du moment où il a pris conscience qu'il n'y a plus en lui de voile. Ce n'est pas aussi facile de le vivre que de le dire, parce que le vivre, c'est pouvoir le dire, mais pouvoir le dire devient impossible si nous ne le vivons pas.

Donc, il faut que l'Homme la vive, cette absence de voile, s'il veut savoir, connaître, reconnaître, percevoir ce que c'est de la perfection en-dehors des qualités purement psychologiques d'une forme idéalisée de la perfection créée par un mental fait de pensées mortelles qu'il n'a jamais été capable de dépasser à cause de l'impossibilité rationnelle de son mental inférieur de comprendre l'infinité de son mental supérieur, ou l'intégration parfaite entre l'énergie dite de l'esprit et le mental de l'Homme.

Pourquoi disons-nous que l'esprit est un vampire ? Nous disons que l'esprit est un vampire parce que les formes, dans le mental de l'Homme, utilisent son énergie afin de l'empêcher d'être heureux. Ce sont les formes dans le mental de l'Homme qui sont son esprit. Regardez bien ce que nous disons : ce sont les formes dans le mental de l'Homme, c'est-à-dire les formes mortelles dans le mental de l'Homme, qui sont son esprit.

Donc l'esprit de l'Homme, ce n'est pas ce qui est en-dehors de son mental. L'esprit de l'Homme, ce sont les formes mortelles de son mental qui constituent la fondation même de son involution et qui constituent la fondation même de son inconscience, qui constituent la fondation même de sa conscience nouvelle, mais non encore parfaitement perfectionnée.

Donc l'Homme, un jour, l'Homme de la Terre, un jour, au cours des siècles qui viennent, aura suffisamment perfectionné son mental pour qu'il n'existe plus en lui d'esprit, c'est-à-dire pour qu'il n'y ait plus dans l'Homme d'esprit, c'est-à-dire de formes mortelles de pensées, afin qu'il n'existe dans l'Homme que de l'énergie. Et lorsqu'il n'y aura dans l'Homme que de l'énergie, l'Homme bénéficiera d'un mental vide. Et ce mental vide sera l'océanique grandeur de sa conscience. Ce sera la capacité créative de sa conscience, ce sera la réserve absolue de sa conscience, ce sera le terrain parfait à l'intérieur duquel il pourra évoluer afin de comprendre parfaitement la science de la vie.

Donc méfiez-vous de votre esprit, parce que votre esprit ne convient pas à votre volonté ni à votre intelligence. Votre esprit ne convient qu'à des formes de pensées mortelles utilisées dans votre mental par l'ego à cause de son contact expérimental avec d'autres egos qui sont en évolution tel que lui et qui sont, tel que lui, assis sur le siège de l'ignorance.

Donc si nous disons : méfiez-vous de votre esprit, si nous disons que votre esprit est vampirique, nous ne parlons pas contre l'énergie de l'Homme, on ne parle pas contre quelque chose qui est parfait, nous parlons contre les formes de l'Homme qui contaminent son énergie et qui reposent simplement dans un mental qui est assoiffé d'esprit, autrement dit assoiffé de pensées mortelles ou assoiffé de pensées spirituelles ou assoiffé de pensées réconciliantes parce qu'il n'a pas la volonté et l'intelligence unique de savoir que tout ce qui fait partie de son esprit fait partie du vampirisme de son esprit, donc fait partie de son esclavage.

Certains occultistes vous diront : mais oui, mais l'Homme possède une essence, l'Homme possède une dimension, a une réalité sur d'autres plans, l'Homme est un être cosmique sur d'autres plans. Et nous vous dirons : ce qui est sur d'autres plans, c'est l'énergie de l'Homme, c'est son énergie pure, c'est sa lumière pure, ce n'est pas une énergie contaminée, c'est une énergie qui n'est pas encore intégrée à sa matière, d'où le besoin, chez l'Homme égoïque, égocentrique, chez le mortel, de bénéficier de pensées mortelles afin de pouvoir subir le contact entre sa réalité cosmique et sa réalité planétaire.

Il faut qu'il y ait un lien entre sa réalité cosmique et sa réalité planétaire, et ce lien, c'est pour l'Homme, aujourd'hui, - inconscient ou non totalement perfectionné -, de la Terre, ses pensées mortelles, c'est-à-dire ses pensées qui sont sans intelligence réelle, ses pensées qui ne sont que des formes, ses pensées qui sont utilisées par son énergie, par son essence pour intégrer éventuellement avec sa matière.

L'Homme commence là où il commande ! L'Homme commence là où il commande ! Là où l'Homme ne commande pas, il n'y a pas pour lui de commencement, il n'y a que continuité d'une ignorance vécue mentalement et émotivement. Là où l'Homme commande, c'est-à-dire là où sa volonté et son intelligence ne transigent plus avec la forme, c'est là que l'Homme existe réellement, c'est là que l'Homme vit, c'est là qu'il y a intégration entre ce que nous appelons l'essence de l'Homme et sa particularité matérielle. Mais en-dehors de ceci, l'Homme n'existe pas réellement, il n'est que reflet créé par son énergie à travers un mental, une émotivité, une vitalité, une physicalité, qui ne correspond pas à un lien parfait, à une intégration parfaite, à une fusion parfaite mais simplement à un ajustement des corps subtils en fonction des lois primaires de l'organisation de la matière, de l'énergie.

Donc si l'Homme ne peut pas bénéficier absolument de sa relation avec ces plans primaires de l'énergie, comment voulez-vous qu'il puisse, sur le plan matériel, bénéficier d'une conscience primaire, c'est-à-dire d'une conscience qui contient en elle-même la primauté d'être, la primauté de pouvoir, la primauté d'exercer sur le plan matériel, alors qu'elle est encapsulée dans une matérialité, le pouvoir créatif de l'Homme nouveau ?

Donc l'Homme avec ses pensées mortelles est constitué en esprit et en matérialité. Lorsque l'Homme ne possède plus de pensées mortelles, c'est-à-dire de pensées qui sont affaiblies par le manque de volonté et le manque d'intelligence ou de lucidité dans l'intelligence, cet Homme n'est plus rien, il est une corvée de sa conscience, il est une corvée à sa conscience parce qu'il n'est pas capable de manifester sa conscience. Donc il est une corvée à son essence, et c'est à partir de ce moment-là, lorsque l'Homme est une corvée à son essence, que son essence travaille à éliminer cette corvée, afin qu'elle puisse un jour se manifester à travers les plans inférieurs d'une réalité qui est ce que nous appelons l'Homme nouveau.

L'essence de l'Homme n'est plus à ce moment-là de l'esprit dans le sens d'une totalité de pensées mortelles. L'essence de l'Homme devient alors un autre esprit, c'est-à-dire un autre niveau de conscience, c'est-à-dire un autre niveau de vibration, c'est-à-dire un autre niveau énergétique qui coïncide non plus avec des pensées mortelles, mais avec des pensées immortelles, c'est-à-dire des pensées qui relèvent le défi de l'involution, des pensées qui crèvent les yeux de la bête, des pensées qui arrachent à la bête la langue qui souille le visage de l'Homme et qui empêchent l'Homme d'être le maître de la vie.

Il existe dans l'Homme l'esprit de vie et l'esprit de mort, ou en d'autres mots, il existe des pensées mortelles et des pensées immortelles, c'est-à-dire des pensées qui n'ont pas de pouvoir et des pensées qui ont le pouvoir. Et la conscience de l'Homme, elle est séparée entre ces deux esprits, c'est-à-dire entre ces deux mondes, c'est-à-dire entre ces deux formes. Pour que l'Homme puisse concrétiser dans sa vie sa conscience cosmique, universelle, totale, identique à lui-même, il faut qu'il ait conscience de quel esprit il est habité, il faut qu'il sache s'il est habité ou par l'esprit de mort ou par l'esprit de vie.

L'esprit de mort possède un visage, l'esprit de vie n'a pas de visage. L'esprit de mort a un visage parce qu'il réfléchit dans l'Homme ses besoins psychologiques, émotifs, mentaux, il réfléchit dans l'Homme sa conscience subjective, il réfléchit dans l'Homme, autrement dit, des aspects qui servent à son évolution. Tandis que l'esprit de vie dans l'Homme ne réfléchit rien et il n'a rien à réfléchir puisque l'Homme qui est dans son esprit de vie est lui-même vie. Et lui-même vie, il n'a plus besoin de réflexion, donc il n'a plus besoin de vivre en fonction de pensées qui ne sont pas réelles, c'est-à-dire qui ne sont pas lucides, c'est-à-dire qui ne mènent pas à l'actualisation d'une volonté absolue et ferme, et réelle.

Donc, autant l'esprit de mort appartient à l'Homme inconscient, autant l'esprit de vie appartient à l'Homme conscient. Et d'un autre côté, autant l'esprit de mort crée chez l'Homme la souffrance, autant l'esprit de vie crée chez l'Homme le pouvoir. Mais l'un ne fait pas partie de l'autre. L'esprit de vie ne fait pas partie de l'esprit de mort. L'esprit de vie exclut complètement ce qui est de l'esprit de mort parce que ces deux esprits, c'est-à-dire ces deux états d'âme de mentation ne coïncident pas avec la volonté et l'intelligence réelle de l'Homme. Ils coïncident avec des aspects différents de l'Homme selon le niveau de son évolution, selon le niveau de son perfectionnement.

Vous remarquerez certainement au cours de votre expérience qu'il y a en vous une force qui va vous faire vivre certaines situations plutôt que d'autres, et vous remarquerez que cette force fait partie de l'esprit de mort. Si vous n'étiez pas dans l'esprit de mort, vous ne sentiriez pas en vous de force qui agit contre votre volonté, contre votre intelligence parce que vous seriez en contrôle. Tant qu'il y a dans votre vie une incapacité de régir, de gestionner, tant qu'il n'y a pas en vous une capacité absolue d'utiliser votre volonté et votre intelligence, c'est qu'il y a encore en vous de l'esprit de mort, c'est qu'il y a encore en vous des pensées mortelles, c'est-à-dire de vivre d'expériences pour le perfectionnement de votre conscience. Mais ce n'est que vous-mêmes qui devrez un jour corriger cette situation, ce n'est que vous-mêmes qui pourrez un jour utiliser la puissance de votre volonté et l'acuité de votre intelligence créative pour mettre un terme au pouvoir de l'esprit de mort en vous contre l'esprit de vie qui sera alors vous-même.

Les voiles dans la conscience de l'Homme font partie de la conscience expérimentale de l'Homme. Aucun Homme sur la Terre ne peut vivre sur le plan matériel sans voile. Il y a des voiles : le lien entre l'espace et le temps est un voile, ce qui contient l'Homme dans le matériel, c'est un voile. Donc les voiles font partie essentiellement de l'organisation énergétique de l'Homme.

Il y a des voiles qui sont nécessaires, il y a des voiles qui sont temporaires, il y a des voiles, par contre, qui ne sont plus nécessaires pour l'Homme parce que l'Homme a dépassé le stage de la conscience expérimentale. Et ce sont ces voiles dont je parle et qui font partie de l'esprit mortel de l'Homme, qui font partie des pensées mortelles de l'Homme, autrement dit, qui empêchent l'Homme d'être dans son intelligence et dans sa volonté.

Et vous verrez, dans votre expérience, que ces voiles sont partout, qu'ils se manifestent à tout instant, qu'ils se manifestent là où une décision doit être prise. Et vous, en tant qu'Hommes qui se conscientisent, devez voir qu'il y a une relation parfaite entre votre intelligence et votre volonté contre ces voiles, afin d'empêcher que ces voiles vous fassent vivre des expériences où vous perdez sur le plan matériel, où vous ne bénéficiez pas de votre intelligence et de votre volonté.

Donc ces voiles qui sont dans la vie de l'Homme, qui font partie de la vie de l'Homme comme l'herbe ou les vraies herbes, font partie d'un terrain ou d'une pelouse, ces voiles sont nombreux, ils sont multiples, ils sont à l'infinité et l'Homme doit les voir, les corriger, les saisir au moment opportun.

Si vous marchez sur une pelouse, vous écrasez les brins d'herbe au fur et à mesure que vous avancez, vous n'avez pas à vous préoccuper des autres brins d'herbe qui font partie de la pelouse. Mais au fur et à mesure que vous avancez sur la pelouse, vous écrasez les brins d'herbe afin d'avancer. Alors les voiles font la même chose, ils font partie de la pelouse, du mental de l'Homme : vous n'avez pas à vous préoccuper de tous les voiles qui font partie de la pelouse du mental de l'Homme, mais vous devez vous préoccuper de tous les voiles qui sont assujettis à votre marche, à votre pas, lorsque que vous avancez dans votre conscience, dans votre vie, par la manifestation de votre intelligence et de votre volonté.

Et si vous passez sur un brin d'herbe, dans votre vie, et que vous n'êtes pas capable de l'écraser, à ce moment-là, vous êtes assujettis à la pelouse, vous n'êtes pas un être libre, vous n'êtes pas un être qui est capable de marcher librement dans le monde, un être qui est capable de marcher librement dans la vie, parce qu'il y a un, deux, trois, quatre brins d'herbe sous votre pied qui vous empêchent de passer, parce qu'ils sont trop résistants à l'écrasement de leurs formes.

Ainsi il en est pour ce que nous appelons l'esprit de l'Homme, le vampire de l'ego, cet aspect de l'Homme qui voile son avenir, qui voile son évolution, qui voile tout de l'Homme et qui le réduit à un être, à une créature des dieux. C'est cet aspect de l'Homme qui doit être dépassé, qui doit être amené à être corrigé, et seul lui peut le faire.

Donc n'invitez pas votre esprit à faire pour vous ce que vous ne pouvez pas faire pour vous-même, parce que jamais il ne fera pour vous quoi que ce soit tant que vous n'aurez pas développé l'intelligence et la volonté pour écraser en lui ce qui ne fait pas partie de votre volonté ou de votre intelligence.

Et c'est l'esprit de vie dans l'Homme, c'est-à-dire son essence, c'est-à-dire son harmonie, sa relation parfaite avec son énergie, qui doit être utilisée par l'Homme, et non pas l'esprit de mort ou les balbutiements infantiles d'un ego qui n'est pas encore suffisamment conscient pour voir qu'il est enveloppé dans un linceul, dans des voiles qui ne font pas partie de sa réalité mais qui sont utilisés contre lui afin de l'amener, éventuellement, à sa réalité.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que son esprit est vampirique, c'est-à-dire qu'il utilise tout contre lui, il n'aura pas cessé de souffrir. Tant que l'Homme n'aura pas réalisé que c'est son esprit qui le met sur le chemin de la souffrance, tant qu'il n'aura pas réalisé ceci, il ne comprendra rien de la vie et il ne comprendra pas qu'il a la capacité interne d'éliminer à tout jamais la souffrance, afin de se donner sur le plan matériel une vie en paix, une vie qui convient à son intelligence et à sa volonté, une vie qui est l'expression de la régence de l'Homme sur la Terre, qui est l'expression du pouvoir de l'Homme sur la Terre, qui est l'expression de la détermination de l'Homme nouveau de conquérir les voiles de son esprit afin de vivre dans l'esprit de la vie au lieu d'être assujetti à l'esprit de la mort.

Evidemment, nous n'avons jamais été expliqués par l'esprit qu'il était vampirique. Il est évident que nos pensées mortelles ne nous jettent aucune lumière sur le vampirisme de l'esprit, sur le vampirisme de tout ce qui est invisible, parce que justement l'invisible n'est pas encore atteint par l'Homme. L'Homme ne l'a pas encore conquis.

L'astronaute qui va vers la lune, s'il a peur, s'il n'a pas confiance dans sa science, comment voulez-vous qu'il embarque dans une fusée. Il ne pourra pas s'y rendre parce qu'il n'aura pas confiance en sa science. Et l'Homme doit avoir confiance en son intelligence. L'Homme doit avoir confiance en son intelligence créative, mais il doit savoir qu'il est créatif dans son intelligence. Il y a une différence entre avoir confiance dans son intelligence créative et avoir confiance dans son intelligence subjective.

Trop d'Hommes sont confiants dans leur intelligence subjective et pensent que cette intelligence subjective fait partie de leur intelligence créative : et c'est faux ! Et ils se retrouvent automatiquement dans une situation de souffrance. L'Homme qui est dans son intelligence créative doit le savoir et l'Homme qui est dans son intelligence créative le sait. Et l'Homme qui est dans son intelligence créative ne peut pas souffrir de son intelligence créative mais il peut souffrir de son intelligence qui fait partie des relations entre son ego et l'esprit de la mort, c'est-à-dire des pensées mortelles, c'est-à-dire des pensées qui n'ont pas de pouvoir parce qu'elles ne naissent pas d'une intelligence et d'une volonté à toute épreuve.

Donc si l’astronaute veut aller sur la lune, il faut qu’il ait une confiance totale dans sa science. Si l’Homme conscient veut aller à son soleil, à sa réalité, il doit avoir confiance totale et absolue dans son intelligence, mais qu’il ne fasse pas l’erreur de croire qu’il est dans son intelligence avant le temps. Parce que s’il met sa confiance dans une intelligence qui n’est pas réelle, qui fait partie de l’esprit, de la forme, qui fait partie de sa vieille conscience, qui fait partie des voiles, à ce moment-là, il sera très piégé et il souffrira énormément.

Avant que nous, les Hommes, puissions prononcer que nous sommes intelligents créativement et que nous sommes dans une volonté créative, nous avons beaucoup de marches à monter vers notre réalité. Et si nous avons l’orgueil, la présomption, de croire que nous sommes arrivés au sommet lorsqu’en fait nous ne sommes qu’au début, il est évident que nous avons devant nous énormément d’autels sur lesquels nous serons immolés.

Donc la mesure du point où nous en sommes, vis-à-vis de notre intelligence créative, est justement là où nous pouvons réaliser que nos pensées font partie du vampirisme de l’esprit. Et tant que nous n’avons pas réalisé que notre esprit est vampirique parce qu’il fait partie de l’esprit de la mort, nous ne pouvons pas bénéficier de notre esprit de vie, c’est-à-dire de l’intégration de notre énergie avec nos principes. Et à ce moment-là, nous sommes assujettis à des conditions qui demandent que nous soyons prisonniers de nous-même, prisonniers de nos illusions, prisonniers de nos voiles, et que nous soyons, petit à petit, épurés de ces illusions, afin d’en arriver à un discernement, à une lucidité et à une volonté qui conviennent à l’Homme nouveau.

Au moment où l’Homme oubliera que son esprit est vampirique, il aura oublié qu’il est sur le point de souffrir. Au moment où l’Homme aura oublié que son esprit est vampirique, il aura oublié qu’il n’est pas dans son intelligence ni sa volonté. Au moment où l’Homme aura donné à son esprit un pouce, ce dernier prendra un pied.

C’est pourquoi l’Homme qui se conscientise, qui est sensible, doit bientôt réaliser dans sa vie qu’il doit se protéger contre son esprit de toutes les façons. Et la meilleure façon de se protéger contre son esprit quand nous sommes arrivés à un certain niveau de conscientisation, c’est de retourner nos yeux vers le sol, de regarder la Terre, de regarder le monde de l’Homme et de parvenir à se donner, dans le monde de l’Homme, les outils dont nous avons bien besoin, afin de vivre sur le plan de l’Homme comme des Hommes nobles, afin de libérer en nous la tension que crée l’esprit pour une intégration qui doit aboutir.

129 - la sensibilité

Plus l'Homme prend conscience, plus il s'aperçoit de la sensibilité, presque à fleur de peau, qui se développe chez lui. Cette sensibilité fait partie de l'augmentation de son taux vibratoire. Mais par contre, dans un même temps, elle fait partie du fait qu'il ne sent pas qu'il a sa vie complètement sous son contrôle.

Nous devons étudier la relation entre la sensibilité de l'Homme et le contrôle de sa vie, afin de pouvoir faire ressortir les éléments de volonté et d'intelligence qui peuvent l'amener, éventuellement, à donner à sa vie une orientation qui coïncide avec l'équilibre de ses centres et le calme dans sa conscience.

Il est évident que l'élévation du taux vibratoire chez l'Homme est un aspect nécessaire et naturel de sa transformation intérieure. D'un autre côté, il est aussi naturel que l'Homme en vienne un jour à ne plus souffrir de cette sensibilité afin de parvenir à vivre une vie dite équilibrée, c'est-à-dire une vie qui n'est pas constamment assujettie à des évènements qui risquent de la rendre très pénible.

Il est évident que l'Homme, au fur et à mesure qu'il se conscientise, réalise des choses, voit que certains mécanismes en lui ne font pas son affaire. Il réalise, au fur et à mesure qu'il avance en conscience, que la proportion d'interférences doit être ajustée par lui et par lui-seul.

Nous avons déjà regardé le phénomène de l'esprit chez l'Homme, nous avons déjà regardé le phénomène de la transformation de l'Homme en relation avec l'énergie de son esprit, et nous devons aller, encore une fois, dans l'étude du phénomène de l'esprit, afin de bien situer l'Homme vis-à-vis de son énergie interne, de sa sensibilité très puissante et très forte, et aussi le contrôle qu'il doit développer vis-à-vis de l'énergie intérieure, l'énergie de son esprit qui risque constamment de rendre sa vie pénible.

L'esprit de l'Homme n'est pas une constante universelle, c'est-à-dire que l'esprit de l'Homme ne représente pas un aspect personnifié de sa conscience. Ceci est très difficile à l'Homme de le réaliser, parce que l'Homme vit sur le plan mental, en fonction de pensées créées par une énergie qu'il appelle esprit, et que lui a déjà personnifié à cause de la spiritualisation de son mental au cours des âges passés.

Mais cette habitude de l'Homme est une habitude foncièrement reliée à la trahison de sa nature, à cause des influences de toutes sortes qu'il a vécues et connues au cours de l'Histoire de l'humanité. Il est difficile à l'Homme de séparer ses pensées du phénomène de la personnification de ses pensées, de sorte qu'il lui est presque impossible de réaliser que ses pensées n'ont absolument rien à faire avec son esprit mais que ses pensées sont le produit de l'activité vibratoire de son esprit sur le plan mental.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé ceci, il donnera sans s'en apercevoir à ses pensées une fonction coordinatrice dans son mental, dans sa vie, de sorte que ses pensées deviendront importantes, et prenant de l'importance, ses pensées auront la tendance à personnifier un rapport entre lui et d'autres plans, de sorte que l'Homme croira réellement qu'il est habité par son esprit, lorsqu'en fait, son esprit ou son énergie n'est qu'une force créative en lui qui fait partie de l'organisation totale de tous ces plans et qui n'existe qu'en fonction de la conscience, bien que colorée, qu'il possède aujourd'hui.

Autrement dit, ce que nous voulons dire, c'est qu'au fur et à mesure que l'Homme avance dans la conscience, la disproportion entre l'esprit et l'ego change, éventuellement elle s'annule, et l'Homme reprend le contrôle de son énergie sur le plan matériel au lieu de vivre en fonction de pensées créées par l'esprit et servant à manipuler sa fonction vitale sur le plan matériel, lui enlevant ainsi le pouvoir d'être absolu dans l'autogestion de sa matérialité, dans l'autogestion de son matériel de vie.

Il ne faut pas oublier que l'être humain, aujourd'hui à la fin du XXème siècle, est totalement ignorant de la réalité. De sorte que sa conception du monde, sa conception de l'Homme, sa conception de l'univers, est une conception fondée sur le rapport étroit qui existe entre sa mémoire, sa façon de penser et l'émotion qu'il véhicule dans sa pensée lorsqu'il essaie de comprendre l'infinité du rapport entre lui et l'universel. De sorte que l'Homme n'est pas libre encore, n'est pas suffisamment libre, pour pouvoir engendrer dans son mental, dans sa vie, dans son expérience de conscience évolutive, une force d'orientation qui constitue la mesure même de sa qualité de conscience parfaite, donc de sa liberté totale et absolue en tant qu'intelligence matérialisée.

Il ne faut jamais oublier que l'être humain est une composition multidimensionnelle de plusieurs plans d'énergie et que le plan matériel n'est que le plan le plus dense qui permet à cette énergie de se manifester dans des conditions de vie matérielle ou de matérialité coexistant avec d'autres fonctions créatives plus subtiles qui font partie des mondes invisibles de sa totalité.

Donc l'être humain n'est d'aucune façon et en aucune sorte un être assujetti ou assujettissable à une forme d'intelligence supérieure à lui-même. L'être humain, dans le fond, et d'une façon absolue, est une constante qui permet à l'énergie évoluant sur d'autres plans de bien se coordonner avec celle dont il est fait sur le plan matériel, donnant ainsi sur le plan matériel l'expression d'une conscience englobée d'un corps matériel, mais définitivement absolue dans son rapport mental, symbolique, psychologique, philosophique, métaphysique, occulte, ésotérique, avec toutes les formes imaginables de conception que nous puissions, en tant qu'Homme, développer au cours de notre évolution.

Ce n'est pas parce que l'Homme qui se conscientise, ouvre de nouvelles portes, c'est-à-dire entre dans un corridor d'expériences nouveau et définitivement orienté vers la dépolarisation de son mental, qu'il doit vivre et supporter la polarité de son mental en fonction d'un lien universel. Ce que je veux dire, ce n'est pas parce que l'Homme a découvert la clé de la relation entre le mental polarisé et l'exécution créative de certaines énergies à travers son mental qu'il est obligé de s'imposer, sur le plan mental, une condition de vie, c'est-à-dire une relation ego-esprit qui lui donne l'impression d'être un être relatif à une autre conscience plus puissante que la sienne.

Autrement dit, l'être humain doit éventuellement s'approprier tous les aspects possibles et imaginables de la relation qui existe entre l'ego et l'esprit afin de faire éclater cette dualité, c'est-à-dire le rapport Homme-esprit pour qu'éventuellement s'élimine le trait d'union Homme-esprit et que se fonde, éventuellement, ce que nous appelons l'esprit et l'Homme, donnant ainsi comme produit final une fusion, c'est-à-dire une intégration de l'énergie de l'Homme, c'est-à-dire l'intégration des plans les plus subtils de sa conscience avec les plans les plus bas de sa conscience.

C'est ainsi que l'Homme arrivera un jour à ne plus concéder rien à l'esprit et à s'approprier parfaitement, à travers sa volonté et son intelligence, les aspects qui, dans le passé, avaient servi d'instrumentation dans le développement de son ego, afin que l'Homme puisse arriver un jour à établir un nouvel ordre, un nouvel équilibre dans ses rapports intimes avec des masses d'énergie qui ne constituent en aucune façon une forme quelconque de personnalité ou d'identité intelligente.

La destruction dans l'Homme de cette dualité, je dis bien dualité, je ne parle pas de polarité, la destruction dans l'Homme de cette dualité d'Homme-esprit est fondée sur le fait que l'Homme pense et que dans sa façon de penser, il existe encore des aspects qui continuent à bouleverser la relation universelle de ces principes, empêchant ainsi l'Homme de vivre de l'actualité de ces énergies et empêchant aussi l'Homme de réaliser sur le plan matériel un total contrôle de son énergie, jusqu'au point où il puisse un jour arriver à ne plus souffrir dans sa sensibilité, c'est-à-dire à ne plus souffrir des conditions dysharmonieuses qui existent dans sa vie à cause de l'ouverture de ses centres, et à cause du rapport de plus en plus étroit entre une énergie extrêmement subtile, dite esprit, et une énergie plus dense, celle de l'Homme, celle du mortel et de sa conscience.

L'étude que l'Homme doit faire sur le plan planétaire et sur le plan cosmique, c'est l'étude de l'Homme, ce n'est pas l'étude de l'esprit. Je veux dire que l'Homme doit concentrer ses efforts sur l'approportionnement de ses énergies internes pour le bénéfice de lui-même et non pas l'étude psychologique ou métaphysique de l'esprit qui aurait comme conséquence, dans sa vie, de dilater son espace mental afin de lui permettre d'englober à une plus haute échelle des concepts d'énergie qui, automatiquement, créeraient en lui une autre énergie servant à le manipuler et à retarder la synthèse de sa construction énergétique.

L'Homme doit apprendre à étudier l'Homme parce que c'est dans l'Homme qu'existe, que se concrétise, le rapport absolu entre les plans les plus subtils et les plans les plus denses. L'Homme a trop tendance à regarder trop loin en lui-même, il a trop tendance à regarder très loin en lui-même, et il n'a pas tendance à regarder vis-à-vis de lui-même ! L'Homme cherche plutôt les réponses à sa vie ou à la vie en fonction des espaces invisibles, subtils, dits de l'esprit au lieu de regarder la réponse à la vie en fonction de ce que lui peut opposer à l'énergisation qu'il subit à partir de ces espaces. L'Homme n'est pas capable encore de se référer à lui-même. Il n'a pas la puissance capable de lui permettre de contrer constamment son apport, sa réalité, contre d'autres aspects de la réalité qui font partie de l'invisible mais qui ne font pas partie de sa vie sur le plan matériel.

L'Homme est sur le plan matériel, et tant qu'il est sur le plan matériel, il doit construire sur le plan matériel une condition de vie à toute épreuve de ce qui peut venir vers lui, de ce qui peut le conditionner, le balancer ou le débalancer venant des extrêmes profondeurs de sa conscience. Je vous donne un exemple. Nous vivons sur la planète Terre. La planète Terre est située dans un coin quelconque de la galaxie. Nous nous occupons pourtant de nos affaires, nous vivons notre vie sur notre planète. Un jour, d'accord, nous pourrons vivre en fonction d'autres civilisations dans la galaxie, mais aujourd'hui, nous devons nous occuper de nos oignons, et de nos problèmes, et de l'ordre ou du désordre qui règne sur notre planète ! C'est la même chose chez l'Homme. L'Homme doit apprendre à vivre, à comprendre, à étudier tout le phénomène humain en fonction de lui-même et non pas en fonction de son esprit, l'esprit de l'Homme.

C’est-à-dire que plus l’Homme avance dans la conscience, plus il s’aperçoit que la relation entre lui-même et l’esprit est une relation d’énergie, ce n’est plus une relation de dualité, ce n’est plus, autrement dit, une relation de conceptualisation mentale, ce n’est plus une relation de personne à personnalité ou de personne à pré-personnalité, c’est simplement une relation énergétique. Et c’est cette condition, cette découverte chez l’Homme, qui lui permettra éventuellement de réaliser qu’il y a dans sa conscience humaine, déjà installés, tous les mécanismes qui peuvent éventuellement l’amener à la réalisation, et au contact, et à la perception, si vous voulez, des espaces ou des profondeurs internes de sa conscience.

Mais si l’Homme met trop d’accent sur la recherche, sur la compréhension, sur la composition philosophique de son mental vis-à-vis des mondes intérieurs de sa conscience, il est évident qu’il sera obligé de vivre très longtemps la dualité Homme-esprit, donc il ne pourra pas commencer à s’approprier ce qui dans le passé a fait partie de son involution, c’est-à-dire l’énergie dans les pensées qu’il vit.

C’est l’énergie dans les pensées qu’il vit ou qu’il conscientise qui doit donner à l’Homme le pouvoir créatif sur le plan matériel, ce ne sont pas les pensées elles-mêmes. Et pourtant l’Homme dépense énormément d’énergie sur le plan mental lorsqu’en fait il ne devrait dépenser aucune énergie sur le plan mental, puisque le plan mental fait encore partie des lois de l’involution, c’est-à-dire des lois expérimentales visant à rendre l’Homme de plus en plus intelligent, c’est-à-dire visant à lui permettre de développer une couche de conscience supérieure qui pourra, éventuellement, au cours de l’évolution, servir de champ magnétique afin de pouvoir permettre à l’Homme d’entrer en communication hautement mentale avec d’autres intelligences qui sont soit en-dehors du corps matériel, ou simplement à distance sur le plan matériel.

Autrement dit, l’Homme doit apprendre conclusivement et finalement que la relation Homme-esprit est une relation qui met en jeu la condition subalterne planétaire d’une conscience mortelle, en relation avec une autre conscience dite cosmique. Mais en fait, la conscience cosmique, la conscience dite de l’esprit de l’Homme, fait partie de l’Homme invisible, elle fait partie intégrale de l’Homme invisible, elle est l’Homme invisible. Ce n’est pas parce que l’Homme mortel, l’Homme de chair, n’a pas connu, n’a pas encore rencontré l’Homme invisible qu’il doit s’agenouiller devant l’Homme invisible, qu’il doit s’assujettir à l’Homme invisible, qu’il doit participer à toutes les formes de manipulation possibles et imaginables qui peuvent exister entre l’Homme invisible et l’Homme matériel, jusqu’au jour où se fasse, plus avancée, la fusion.

L'être humain, déjà qu'il soit sur le plan matériel, représente une condition d'immersion dans la matière de l'Homme invisible. Donc l'Homme invisible n'est pas loin de l'être humain, l'Homme invisible n'est pas séparé ou autre que l'être humain, il n'est pas étranger à l'être humain, il n'est pas une personnalité au-dessus de l'être humain, il est l'être humain intégralement. Autrement dit, il est intégralement l'être humain qui n'a pas encore réalisé le pouvoir de l'Homme invisible à travers son ego, donc qui n'a pas encore réussi à tuer en lui la dualité Homme-esprit afin de créer l'unité Homme-esprit, afin de créer la fusion et de vivre conséquemment en relation avec le nouveau processus d'évolution qu'on appelle la fusion et l'intégration de cette énergie pour le bénéfice de l'Homme sur la Terre, tant qu'il sera sur la Terre.

Les voiles de notre conscience ne sont pas simplement des voiles psychologiques, il y a des gens qui ont suffisamment avancé dans la réalisation pour voir assez facilement à travers les voiles psychologiques. Mais vient le moment où les voiles sont purement d'ordre vibratoire, c'est-à-dire qu'ils sont le résultat de l'appointement dans la vie de l'Homme du pouvoir dit de l'esprit.

Donc ces voiles qui résultent de l'activité de l'esprit à travers l'Homme doivent être, un jour aussi, détruits, afin de permettre l'équilibre entre l'esprit et l'Homme, autrement dit afin de permettre la synthèse entre le cosmique et le planétaire, donnant ainsi éventuellement, sur le plan matériel, à l'Homme nouveau une conscience qui sera parfaitement équilibrée avec l'énergie manifestée à partir des plans invisibles de la création.

Ce n'est pas l'être humain qui doit se plier à l'esprit, c'est l'esprit qui doit se plier à l'être humain, puisque c'est sur le plan matériel que doit descendre l'esprit. Mais nous, les Hommes, nous faisons l'opposé, nous nous plions à l'esprit, nous nous réservons le droit de vivre une relation dualiste avec une constante universelle qui n'est en fait que la relation parfaite sur le plan de la conscience atomique entre ce qui est le plus subtil dans l'Homme et ce qui est le plus grossier. Autrement dit, nous sommes absolument grossiers dans notre conscience et c'est pourquoi nous n'avons pas la subtilité nécessaire pour nous donner sur le plan matériel, tant que nous sommes là, les conditions de vie qui doivent être le résultat absolu d'une constante relation entre l'invisible ou l'énergie de l'invisible ou l'énergie, dite de l'esprit, et l'Homme.

Le temps où les dieux exerçaient sur l'Homme le pouvoir, est révolu. Le temps où les forces cosmiques exerçaient sur l'Homme le pouvoir, est révolu. C'est l'Homme maintenant qui doit vivre le pouvoir, qui doit intégrer le pouvoir, qui doit faire sauter, dans son mental, les aspects subtils du mouvement inconscient de l'esprit à travers son mental pour le perfectionnement du rapport entre l'énergie mentale inférieure de l'Homme et l'énergie mentale supérieure de sa conscience nouvelle.

Nous avons toujours été, les Hommes, un peu comme des créatures. Nous ne sommes pas des créatures, nous sommes des êtres qui sommes venus sur la Terre en pleine conscience du mouvement de l'esprit vers la matière. Nous ne sommes pas des êtres qui avons été créés pour le bénéfice d'autres civilisations, nous sommes des êtres qui avons participé à la création. Nous sommes des êtres qui avons participé à l'expérimentation cosmique d'une forme, d'une race, sur le plan que nous voulions éventuellement habiter, afin de parfaire notre relation avec la matière.

L'Homme est esprit et il est grand temps pour ceux qui sont en voie de découverte, qui sont en voie d'évolution, de réaliser que l'Homme, effectivement, est esprit et que la dualité n'existe pas et que la dualité, un jour, n'existera plus dans l'Homme. Et lorsque la dualité n'existera plus dans l'Homme, c'est là que nous dirons que l'Homme ou que l'esprit a ou est, dans la matière.

Mais nous avons des formes de pensées qui donnent confiance à nos attitudes mentales, nous avons des formes de pensées qui cohabitent avec la mémoire de l'humanité ou avec la mémoire de l'Homme. Nous n'avons pas des pensées qui sont absolument créatives, c'est-à-dire des pensées qui sont le résultat de la relation entre l'esprit et l'Homme, nous n'avons pas des pensées qui sont en-dehors des lois de l'involution. Nous avons des pensées qui font partie du passé, nous avons des pensées qui font partie de l'ésotérisme, de l'occultisme, de la métaphysique, de la philosophie, de la religion, de la spiritualité, nous avons des pensées qui ne sont pas réelles. Et nous vivons de ces pensées, et nous voulons, avec ces pensées, nous rapprocher de nous-mêmes, c'est-à-dire éteindre la dualité qui existe entre l'Homme et l'esprit ? C'est IMPOSSIBLE !

Pour éteindre la dualité entre l'Homme et l'esprit, il faut que l'Homme prenne le contrôle de l'invisible, comme dans le passé l'invisible avait le contrôle de l'Homme. Pendant l'involution, l'invisible avait le contrôle de l'Homme. Pendant l'évolution, l'Homme aura le contrôle de l'invisible. Autrement dit, il y aura une réorganisation du pouvoir dans le cosmos : au lieu que le pouvoir soit sur des plans plus subtils de la matière, le pouvoir sera sur la matière et le pouvoir utilisera les plans subtils, afin de descendre, de faire descendre dans la matière les nouvelles conditions de l'évolution.

Il faut que l'Homme s'éveille à cette réalité, il faut que l'Homme prenne conscience de cette nouvelle réalité, parce que cette nouvelle réalité fait partie du nouveau processus de l'évolution. Elle ne fait pas partie du désir spirituel de l'esprit de descendre dans l'Homme pour le bénéfice de l'Homme, pour l'évolution de l'esprit. Elle fait partie du bénéfice éventuel que l'Homme doit redécouvrir à cause de la perpétuation dans le cosmos du mouvement de l'esprit à travers un corps matériel qui, maintenant, est prêt à recevoir les aspects vibratoires de cette énergie qui font partie de l'essence de l'Homme, qui ont toujours fait partie de l'essence de l'Homme, mais dont l'Homme a toujours été inconscient parce qu'il était, dans le passé, contrôlé sur le plan de sa conscience mentale par des entités qui n'avaient pas encore fait tout le trajet nécessaire pour la descente parfaite dans la matière de l'Homme, c'est-à-dire le monde de la mort, le monde des âmes, le monde des esprits qui, un jour, devront revenir, descendre dans le monde de la matière afin de faire éclater la dualité, eux aussi, pour pouvoir éventuellement parvenir à habiter des univers un peu plus élevés que le monde astral.

Donc la très grande sensibilité que vit, que supporte, que souffre l'Homme qui se conscientise est une sensibilité qui doit être ajustée et elle ne peut être ajustée que par lui-même, mais elle ne sera ajustée par lui-même que lorsqu'il aura compris la nécessité de se rendre compte de l'ordre qu'il doit établir dans sa vie matérielle, afin d'empêcher que se créent en lui ces débalancements d'énergie qui sont le résultat du mouvement de l'esprit à travers les principes inférieurs de son corps matériel ou de son corps mental ou de son corps astral et vital.

C'est l'Homme qui doit arrêter, éventuellement, le trouble dans sa conscience, ce n'est pas l'esprit, puisque l'esprit n'a pas de conscience de l'Homme, que l'esprit fait partie de la conscience de l'Homme et que la conscience de l'Homme fait partie de l'Homme lui-même. Il ne peut pas, lui, s'attendre à ce que l'esprit s'occupe de lui, c'est l'Homme lui-même qui doit s'occuper de lui, mais il s'occupe de lui au fur et à mesure qu'il apprend à contrôler l'esprit.

L'esprit, c'est une énergie ! Oui, cette énergie a, ou nous donne l'impression d'être personnalisée, parce que nous avons un plan mental qui pense, nous sommes encore liés à l'involution. Donc tant que nous sommes liés à l'involution, tant que nous n'avons pas la capacité de sortir naturellement et à volonté de notre corps matériel pour aller dans l'éther, nous sommes prisonniers de l'involution, c'est-à-dire que nous sommes forcés de vivre le passage de l'esprit à travers le plan mental. Et lorsque ceci se fait, il y a naturellement sensibilisation chez nous, il y a naturellement un désagréable mouvement de cette énergie à travers l'Homme.

Mais si nous comprenons ce processus et si nous savons intégralement que la dualité entre l'Homme et l'esprit n'est qu'une dualité qui relève du fait que nous pensons, à ce moment-là nous sommes capables de commencer à restreindre le pouvoir vibratoire de l'esprit à travers nos centres, c'est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie à travers nos centres, ce qui nous amène, petit à petit, à une coupure radicale entre l'activité du mental inférieur et du mental supérieur, donc à un calme mental de plus en plus profond, de plus en plus permanent, de plus en plus long, jusqu'au jour où nous serons, naturellement, dans une conscience qui ne relèvera que de nous, dans une activité créative qui ne relèvera que de nous, dans une activité mentale pensante, subjective, qui n'existera plus.

Les êtres conscients souffrent plus du phénomène de l'esprit que les êtres inconscients, c'est normal. Mais d'un autre côté, les êtres conscients, un jour, doivent arriver à ne plus souffrir du phénomène de l'esprit afin de pouvoir vivre sur le plan matériel une vie qui est consistante avec le degré absolu de la conscience de l'Homme. Et ce degré absolu de conscience humaine est l'indicateur ou l'indicatif qui est à la mesure de sa créativité.

L'Homme ne peut pas être créatif absolument tant qu'il n'a pas absolument contrôlé le jeu de l'esprit dans son mental, donc tant qu'il n'a pas tué la dualité entre lui et l'esprit. Un jour, le mot esprit ne devra plus exister dans la conscience de l'Homme, mais ce mot ou cette réalisation ou cette conscience de l'esprit ne s'éteindra que lorsque l'Homme aura parfaitement et complètement repris le contrôle de ses énergies, c'est-à-dire lorsque l'Homme aura vécu suffisamment d'expériences vibratoires dans le domaine de sa conscience pour vivre la super-imposition de l'Homme invisible sur l'Homme matériel.

Et regardez encore, nous parlons de l'Homme invisible et de l'Homme matériel, et automatiquement, nous avons encore de la dualité ! L'Homme invisible fait partie de la construction atomique de la conscience de l'Homme matériel. L'Homme invisible, ce n'est pas quelque chose qui est en-dehors de l'Homme matériel ! L'Homme invisible est déjà dans l'Homme matériel ! L'Homme invisible, c'est la continuité sur un autre plan vibratoire de la réalité de la conscience totale de l'Homme.

Il n'y a pas de différence entre l'Homme invisible et l'Homme matériel. La seule différence est que l'Homme matériel est forcé de vivre sous le joug de la sensorialité. L'Homme matériel est obligé de vivre à l'intérieur de ses sens, il est obligé de vivre en fonction de ses sens. Alors que l'Homme invisible vit en-dehors des sens de l'Homme matériel. Mais il n'y a pas de différence dans la conscience de l'Homme matériel et la conscience de l'Homme invisible, tout ceci fait partie d'un tout.

Si vous prenez le siège d'une automobile et que vous le sortez de l'automobile, ce n'est pas parce que vous le sortez de l'automobile que le siège ne fait pas partie de l'automobile. Il s'agit pour nous, les Hommes, de vivre d'une façon intégrale, c'est-à-dire de réaliser,sur le plan de notre mental, qu'il n'y a pas de différence entre notre matérialité et notre invisibilité. Ce qui nous empêche de comprendre et de saisir la réalité de ceci, c'est que nous n'avons pas accès à notre invisibilité.

Regardez le soir, lorsque vous dormez, lorsque vous dormez vous n'êtes plus dans votre corps matériel. Vous sortez de votre corps matériel, vous continuez à vivre d'une conscience très colorée si vous voulez, mais sur d'autres plans. C'est la même chose pour le plan éthérique où l'Homme invisible se situe : il fait déjà partie intégrale de la conscience de l'Homme. Et lorsque l'Homme entrera en contact avec ces autres plans, il est naturel qu'il vivra ces plans en fonction d'une condition de vie de conscience beaucoup plus subtile que celle qu'il doit vivre sur le plan matériel, puisqu'il ne sera plus prisonnier de ses sens matériels.

Et cette constatation doit être sans équivoque, elle doit être réalisée sur tous les plans de la conscience de l'Homme, surtout en fonction du plan mental. C'est au niveau du plan mental que l'Homme commence à vivre la dissociation entre lui-même et son énergie. C'est à cause du plan mental que l'Homme perçoit possiblement qu'il y a une dualité en lui, c'est à cause du plan mental que l'Homme a créé la nécessité de se créer un dieu, c'est à cause du plan mental que l'Homme se voit constamment dans un rapport de finitude et d'infinitude, dans un rapport de densité matérielle avec l'infinité subtile de l'énergie indifférenciée. C'est à cause de son plan mental !

Mais pourtant, cette constatation sur le plan mental ne fait que partie du manque d'évolution de ce même plan. Si l'Homme était très évolué sur le plan mental, il saurait très certainement et d'une façon absolue que la constante universelle de son organisation énergétique fait partie du mouvement de l'énergie vers les plans les plus bas, mouvement d'énergie qui est parfaitement en relation ou qui doit être parfaitement en relation harmonieuse avec les plans les plus élevés de l'Homme.

Donc il n'y a plus, à ce moment-là, pour l'Homme, de nécessité de vivre constamment sous cette souffrance maudite que j'appelle la sensibilité vibratoire de l'Homme nouveau. Il faut que l'Homme nouveau arrive, éventuellement, à vivre dans sa conscience humaine d'une façon parfaitement équilibrée, mais nous n'avons pas encore dépassé le stage de la crise spirituelle.

La crise spirituelle de l'Homme, elle va très loin. Elle va jusqu'aux confins de sa conscience, elle va jusqu'aux limites de sa conscience. En dehors de la conscience subjective astrale, mentale de l'Homme, il y a une autre conscience. En dehors de cette conscience humaine dite planétaire, il y a une autre conscience qui fait partie de la conscience cosmique de l'Homme, et cette conscience ne peut venir à l'Homme, ne peut faire partie de l'Homme, que lorsqu'il a complètement dépassé les nœuds qui constituent l'ordre mental qu'il voit ou qu'il conceptualise en ce qui concerne la relation entre le matériel et l'invisible.

La grande sensibilité de l'Homme qui se conscientise est due au fait qu'il n'a pas encore réalisé la qualité absolue de sa conscience et qu'il voit naturellement qu'un mouvement vibratoire quelconque à travers ses centres vise à créer une interférence avec le bien-être de sa conscience matérielle. Mais ceci fait partie de la condition de l'évolution future. Ceci fait partie de la transmutation de l'Homme.

C'est à l'Homme de pouvoir créer suffisamment de volonté sur le plan matériel afin de développer suffisamment d'intelligence lucide, afin de ne plus être victime de la sensibilisation créée par l'énergie qui devient de plus en plus intense dans ses corps subtils. C'est à l'Homme de pouvoir, éventuellement, neutraliser la dualité dans sa conscience parce que la sensibilité que nous vivons sur le plan matériel est en fonction de la dualité en esprit que nous vivons.

Remarquez par exemple que l'Homme inconscient ne souffre pas de la dualité Homme-esprit, donc il ne souffre pas de la sensibilité vibratoire que connaît l'Homme conscient. Remarquez, lorsque vous étiez inconscients, que les souffrances que vous aviez dans ce temps-là n'étaient pas les souffrances que vous avez aujourd'hui. Notez que les souffrances que vous avez aujourd'hui seraient passées totalement inaperçues dans ce temps-là. Pourquoi ? Parce qu'aujourd'hui vous avez la conscience de la dualité de l'Homme-esprit et cette conscience de la dualité de l'Homme-esprit ne peut être neutralisée que par votre volonté et votre intelligence, c'est-à-dire par le raccord parfait entre votre énergie et votre matière.

Nous vivons sur la Terre comme si nous devons attendre que les dieux nous donnent de la connaissance afin que nous puissions comprendre les mystères de la vie. Nous vivons comme si nous devons attendre que les dieux nous fassent la joie, nous donnent le plaisir d'apprendre des choses merveilleuses ! Lorsqu'en fait, nous sommes merveilleux ! L'Homme est merveilleux ! Il ne s'agit pour lui que de réaliser qu'il l'est.

Et tant que l'Homme n'aura pas réalisé qu'il est merveilleux, c'est-à-dire qu'il tient dans sa conscience, qu'il tient dans ses mains la merveille de la création, c'est-à-dire la science de la création, c'est-à-dire la connaissance profonde et parfaite des mécanismes occultes invisibles de l'organisation des différents plans de la hiérarchie, à ce moment-là il est assujetti à la dualité en esprit, donc il est sujet à vivre une initiation qui le mène de plus en plus loin, jusqu'au jour où il sera capable, de par lui-même, d'arracher à l'esprit, c'est-à-dire d'arracher à l'aspect dualistique de sa conscience, l'aspect absolu de son savoir, lui permettant ainsi d'arriver un jour, sur le plan matériel, à fonctionner d'une façon intégrale, d'une façon totalement centrique, totalement créative, totalement dénuée du besoin de croire qu'il y a en lui deux aspects, lorsque l'Homme est fait et construit simplement d'énergie.

Ce sont les différents rapports de l'énergie qui créent les aspects et ce sont les aspects qui nous donnent la dualité comme ce sont les aspects qui nous donnent la polarité, comme ce sont les aspects qui séparent l'Homme de sa puissance, de sa volonté, de son intelligence. C'est pourquoi nous n'avons pas de centre de gravité, c'est pourquoi nous ne pouvons pas dire, sur le plan matériel, que nous sommes bien dans notre peau, c'est pourquoi nous ne pouvons pas affirmer sur la Terre que nous sommes des dieux !

Croyez-vous, pour un instant, que des intelligences qui évoluent en-dehors du corps matériel sur d'autres plans vont venir à la rescousse de l'Homme, en aide à l'Homme ? Ils donneront à l'Homme l'impression qu'ils viennent en aide à l'Homme mais ils ne peuvent pas venir en aide à l'Homme, puisque l'Homme - je parle de l'Homme conscient - est déjà plus avancé qu'eux !

Savez-vous ce que ça veut dire d'être conscient ? Être conscient veut dire ne plus avoir à apprendre rien de qui que ce soit sur aucun plan de la création ! C'est ce que veut dire avoir conscience ! Avoir conscience veut dire être absolument autonome ! Donc il est évident que les entités ou les intelligences qui évoluent sur d'autres plans ne peuvent pas amener vers l'Homme de la connaissance susceptible de lui donner conscience personnelle ! Elles peuvent apporter de la connaissance susceptible de lui donner un mode de pensée servant à générer en lui d'autres appétits intellectuels, mais elles ne peuvent pas donner à l'Homme de la connaissance servant à intégrer l'énergie avec lui-même puisque ces êtres sont déjà en-dehors de cette condition. Ce sont des êtres qui ne sont pas dans cette condition, et seuls les êtres qui sont dans la condition de l'intégration de l'énergie avec les plans inférieurs peuvent donner à l'Homme des clés qui constituent le mouvement perpétuel de l'énergie à travers les différents plans de la création.

Donc lorsque l'Homme aura réalisé ceci, lorsque l'Homme aura compris ceci, lorsque l'Homme aura senti qu'il EST une totalité, il commencera à prendre en main l'évolution de sa conscience, la programmation de sa conscience, la relation qui doit exister entre lui-même et l'énergie en lui et il pourra, à partir de ce moment-là, commencer à créer les fondations nécessaires pour l'évolution des races futures qui auront besoin de son instruction, afin qu'elles aussi puissent arriver un jour à bénéficier de ce que les premiers Hommes, les premiers Hommes conscients, auront découvert de la réalité cosmique et planétaire.

Nous avons la mauvaise habitude, les Hommes, d'attendre que les forces créatives en nous génèrent pour nous quelque chose, nous permettant d'arriver éventuellement à un état de conscience créative. C'est une illusion ! Ce sont les Hommes eux-mêmes qui doivent arriver à générer cette énergie. Et pour que les Hommes arrivent à générer cette énergie, il faut qu'eux-mêmes fassent sauter les obstacles dans leur propre conscience mentale qui empêchent cette énergie de couler librement dans l'Homme. L'énergie, elle est toujours là, elle n'attend pas, c'est l'Homme qui n'est pas prêt, c'est l'Homme qui n'est pas organisé, c'est l'Homme qui n'a pas suffisamment souffert, c'est-à-dire qu'il n'a pas suffisamment été embrasé par le feu de cette énergie. C'est l'Homme qui se repose avec l'espoir spirituel qu'un jour son esprit lui apportera les fruits nécessaires afin que lui, sur le plan matériel, puisse bien manger. Quelle illusion ! Nous attendons comme des idiots !

130 - le contrôle de la vie

Quand l'Homme est inconscient et qu'il vit sur le plan matériel en fonction des forces sociales, il est normal qu'il puisse subir l'inquiétude, ou vivre, ou avoir l'inquiétude, que la vie ne se développe pas dans la direction optimale qu'il voudrait voir et connaître. Mais lorsque l'Homme est conscient ou qu'il se conscientise, qu'il est en voie de conscientisation et qu'il commence à comprendre les aspects subtils de la vie, il est très important pour lui de commencer à réaliser qu'effectivement, la vie est et doit être sous son contrôle.

Vous direz : « Mais oui, nous savons ceci, nous comprenons ceci, mais nous ne pouvons rien ! » Et je vous dirai : « Vous ne pouvez rien parce que vous ne faites rien. » Il n'y a aucune excuse pour l'Homme de s'entretenir indéfiniment d'une incapacité créative puisque l'Homme a la capacité interne de faire descendre sur le plan matériel l'énergie dont il a besoin pour se donner ce dont il a besoin créativement sur le plan matériel.

Cette énergie, elle est là, déjà, dans l'Homme. Si elle ne passe pas, cette énergie, c'est qu'il y a encore dans l'individu des mécanismes qui obstruent son passage, et ce sont ces mécanismes qui doivent être éventuellement levés, afin que l'Homme puisse vivre sa vie en fonction d'une capacité créative qui est à la mesure de sa volonté, de son intelligence, et aussi assise sur une sécurité profonde de la permanence créative de cette énergie.

Mais il semble que nous avons toujours un petit doute en nous de ce que nous pouvons faire. Il y a toujours en nous ce petit doute. D'où vient-il ce petit doute ? Il vient de quelque part. Vous allez dire : « Il vient de l'esprit », ou vous allez dire : « il vient de l'ego », et je vous dirai qu'il vient du manque de raccordement entre l'énergie, dite de l'esprit, et de l'ego. Il y a un manque de raccordement entre votre énergie et votre ego, c'est-à-dire entre votre volonté, votre intelligence et l'énergie qui fait partie de la construction interne de vos corps subtils.

Il n'y a aucune raison pour laquelle l'être humain soit assujetti à une condition inférieure de vie. Ce qui fait ceci, ce qui crée ceci, c'est simplement qu'il y a dans l'être humain des aspects, des conditions mentales, des conditions émotives qui retardent l'écoulement naturel de cette énergie vers lui-même, vers les centres de sa volonté et de son intelligence. Et ceci n'est pas discutable, ceci est un fait de vie réel.

Vous pouvez dire : « Ce n'est pas le temps », mais le temps doit être assujetti à votre volonté, le temps doit être assujetti à votre volonté ! Il ne peut pas être le produit naturel de l'écoulement événementiel des conditions planétaires qui vous sont imposées à cause de la malformation de vos idées, autrement dit, à cause du manque de maturité dans votre mental qui empêche que vous puissiez, instantanément, recourir à des moyens personnels puissants au lieu de recourir à des moyens faibles et impersonnalisés à cause de l'impuissance qui fait que vous n'avez pas contact direct avec l'énergie qui fait partie de vous.

Vous avez plutôt contact avec les idées ou les modes d'expression de cette énergie à travers votre mental, à travers votre émotivité, mais vous n'avez pas de contact direct avec cette énergie, c'est-à-dire que vous n'êtes pas capables de la faire descendre cette énergie sur le plan de votre activité humaine. L'Homme ne peut pas constamment, indéfiniment, invoquer la dualité Homme-esprit. L'Homme ne peut pas indéfiniment dire : « Ah ! Ce n'est pas de ma faute, ce sont les forces en moi qui me retardent » ! C'est une illusion de l'Homme, c'est illusion spirituelle, psychologique de l'Homme, c'est une condition mentale et émotive de l'Homme, ce n'est pas la réalité dans l'Homme.

L'Homme lui-même, l'Homme dans sa conscience créative est une fontaine de jouvence, l'Homme est inépuisable dans sa capacité de corriger les forces sociales, les forces de vie, les forces de sa planète qui empêchent le mouvement naturel de sa conscience. L'Homme, dans le fond de tout, est un être qui est intouchable planétairement. Il le devient seulement lorsqu'il s'habitue, par de profonds mécanismes de mémoire, à vivre en fonction de l'extérieur ou à vivre en fonction de l'intérieur qui ne s'est pas encore, croit-il, manifesté à travers lui.

Nous avons une difficulté extraordinaire de réaliser que nous sommes parfaitement capables de faire ce que nous voulons sur le plan matériel. Nous avons une difficulté extraordinaire de réaliser que nous sommes à la fois le produit de la composition énergétique de tous nos plans, tant sur les plans subtils que sur le plan matériel. Nous avons une difficulté très grande de nous habituer à reconnaître que nous avons le pouvoir ! Que le pouvoir est en nous, que le pouvoir fait partie de nous, que nous sommes le produit matérialisé du pouvoir, c'est-à-dire de l'énergie créative.

Et cette difficulté, naturellement, nous amène constamment en arrière, nous amène constamment à évaluer psychologiquement nos facultés, nous amène constamment à voir si nous pouvons réellement faire quelque chose qui puisse tenir debout pendant un certain temps, et ceci nous intériorise parce que nous amenons à la fois dans notre vision des choses la capacité de faire quelque chose et le doute que nous puissions le faire.

L'Homme ne peut pas vivre sur deux tremplins à la fois. L'Homme ne peut pas faire et en même temps défaire ce qu'il veut faire. L'Homme ne peut que faire, il ne doit que faire. Les conséquences de son action seront proportionnelles à son expérience, seront proportionnelles à sa lucidité, proportionnelles à sa volonté.

Mais ce n'est pas parce qu'il peut y avoir des rebours dans son action, qui donneront effectivement à sa volonté et à son intelligence plus de raffinement, qu'il ne peut pas faire quelque chose, qu'il ne peut pas faire quelque chose qui sert, et qu'il ne peut pas faire quelque chose qui éventuellement demeurera stable, demeurera permanent, demeurera créatif d'une façon permanente et lui apportera au cours de la vie un échange constant entre les évènements qu'il pourra projeter par la créativité et les conséquences de ces évènements qui lui donneront en retour un plus grand mouvement vers l'avant.

Nous semblons être fascinés par l'impossibilité, nous semblons être fascinés par l'incapacité et cette fascination est fixée dans le doute que nous avons de nous-mêmes de corriger la vie. Nous avons en nous subtilement le doute de l'impuissance. Mais le doute de l'impuissance, il vient d'où ? Il ne vient pas de quelque part dans le cosmos, il vient de la malnutrition dont nous sommes victimes à cause du pouvoir que possède la subjectivité de nos pensées sur le mode de notre volonté et le mode de l'expression de notre intelligence créative.

Certains diront : « Mais oui, mais il y a des gens qui sont plus aptes à faire certaines choses que d'autres, il y a des gens qui sont plus aptes à exceller que d'autres ». Je vous dirai que tous les Hommes sont aptes à exceller et que leur excellence est toujours à la mesure de leurs capacités. L'excellence d'un Homme n'est pas nécessairement l'excellence d'un autre. La vertu d'un Homme n'est pas nécessairement la vertu d'un autre, tous les Hommes ont leur sphère d'activité, tous les Hommes ont leur potentialité et tous les Hommes se retrouvent très bien, à l'aise, dans la limite ou à l'intérieur de la limite de leur propre créativité.

Mais quel est ce mécanisme subtil de notre conscience humaine qui nous empêche de voir que nous pouvons faire ? C'est le sujet de cette discussion. Quel est ce mécanisme subtil qui semble constamment nous couper les ailes ? Ce mécanisme, c'est la crainte. C'est la crainte d'affronter la vie, c'est la crainte d'affronter les Hommes, c'est la crainte d'affronter le système des Hommes, c'est la crainte d'affronter les idées des Hommes, c'est la crainte d'affronter la conscience involutive de l'involution.

Et pourquoi nous avons cette crainte ? Parce que nous ne nous sommes pas projetés dans l'arène, dans l'arène où la lutte doit se poursuivre. Un boxeur craint l'autre boxeur tant qu'il n'est pas dans l'arène. Une fois qu'il est dans l'arène et que le combat a commencé à progresser, la crainte disparaît, s'il est réellement un boxeur de trempe. Donc cette crainte, ce trac naturel que nous avons en tant qu'Homme dans la vie, vis-à-vis de la vie, nous devons un jour l'égorger.

Nous croyons que la vie est difficile. Ce n'est pas que la vie est difficile, c'est que nous ne sommes pas en vie. Si nous étions en vie, la vie ne serait pas difficile. Nous pourrions facilement voir toutes nos options, toutes nos possibilités, nous pourrions voir facilement les raccordements qui nous mènent d'un évènement à un autre, mais nous ne sommes pas en vie.

Et qu'est-ce que ça veut dire, ne pas être en vie ? Ne pas être en vie veut dire que nous ne sommes pas dans notre conscience, nous sommes en-dehors de notre conscience, nous sommes dans la conscience de la mémoire de l'humanité, nous sommes dans la conscience de l'individu qui fait partie de l'involution, nous ne sommes pas dans la conscience de l'Homme nouveau. Donc nous n'avons pas les clés, la force, l'ouverture d'esprit, la vision, la capacité et l'intégrale puissance de démarrer.

Notre expérience ancienne colore encore notre conscience présente. Nous avons encore de la mémoire dans notre conscience présente, et c'est la mémoire des abus, la mémoire des imperfections, la mémoire des incapacités, la mémoire des refus, la mémoire de l'impuissance dans le passé qui fait qu'aujourd'hui nous n'avons pas la capacité intégrale de vivre en fonction de ce que nous pouvons faire.

Il y a toujours en nous le doute parce que dans le passé, nous avons reçu un coup de poing à la figure. Nous avons dans le passé été atterrés, et parce que dans le passé nous avons été atterrés, nous croyons que possiblement dans l'avenir, nous le serons encore ! Ceci est une illusion. Et même si nous sommes dans l'avenir, atterrés encore une fois, au moins nous le serons consciemment, c'est-à-dire que nous comprendrons quelque chose, nous verrons quelque chose, nous ferons acte d'une volonté supérieure, d'une lucidité, d'une intelligence plus grande afin de ne pas être atterrés dans l'avenir.

Il y a des gens qui passent leur temps à regarder de l'autre côté de la clôture et à observer des gens qui ont de l'argent, qui ont de l'éducation, qui ont ceci, qui ont cela… et qui se donnent l'impression que, eux, ils sont chanceux parce qu'ils ont tous ces outils, alors que nous, nous n'avons pas ces outils, donc nous sommes les enfants de la malchance. La vie pour nous est plus difficile. Faites attention ! Ce n'est pas parce que l'Homme de l'autre côté de la clôture a de l'argent ou qu'il a les outils pour vivre une vie inconsciente que sa vie est nécessairement une vie qui vaut la peine d'être vécue. Alors que vous qui avez peut-être moins d'outils mais possédez de la conscience, votre vie prend une allure très, très différente. Et lorsque vous en aurez suffisamment mangé et bavé de votre impuissance conscientisée, vous commencerez à comprendre qu'il y a en vous des forces, des outils, de la créativité et des façons d'exécuter cette énergie afin que vous puissiez, sur le plan matériel, être des êtres nobles, c'est-à-dire des êtres qui sont remplis d'eux-mêmes, remplis d'eux-mêmes et remplis d'eux-mêmes !

Mais pour être rempli de soi-même, plein de soi-même, il faut ouvrir les valves, il faut laisser couler l'eau, il faut laisser couler l'énergie, donc il faut débloquer les obstacles en nous qui nous empêchent de vivre de cette énergie qui fait partie de nous, qui est notre droit, qui est notre constitution, notre organisation interne. Nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il nous soit donné sur un plateau d'argent des outils que nous n'avons pas la capacité d'utiliser parce que nous n'avons pas l'intelligence et la volonté de bien les manipuler.

L'Homme qui se conscientise vit une transformation psychologique et c'est à la pointe de cette transformation psychologique qu'il découvre les aspects subtils mais rudimentaires de la conscience. C'est à la pointe de cette transformation psychologique qu'il commence à percevoir qu'il ne peut pas y avoir de séparation entre lui mortel et lui invisible, ou lui matériel et lui énergie. Il ne peut pas y avoir de séparation. S'il y a séparation, c'est qu'il y a des voiles et ces voiles doivent être éliminés afin que l'Homme devienne créatif, et éventuellement, créateur.

La transformation psychologique de l'Homme veut dire quoi ? Elle veut dire la révision totale et dans tous les recoins de sa conscience des mécanismes qui dans le passé ont constitué sa conscience inférieure. La transformation psychologique de l'Homme veut dire la réorganisation de son mental, la réorganisation de son pouvoir énergétique, la réorganisation de sa volonté, la réorganisation de son intelligence.

C'est ça la transformation psychologique de l'Homme nouveau. Ce n'est pas simplement l'appointement spirituel d'une vision philosophique pour le bien-être égoïque d'un désir spiritualisé, c'est le mouvement intégral de l'énergie à travers sa conscience pour le déblocage sur le plan humain d'une force créative qui permettra, éventuellement, selon le nombre et la puissance créative de cette énergie, l'évolution d'une nouvelle civilisation.

Mais nous sommes tellement habitués à penser en termes de l'ancienne conscience, nous sommes tellement habitués à penser en termes des anciennes défaites, des anciens manquements, des anciens opprobres, des anciennes diminutions de notre personnalité face aux autres, que parfois nous n'avons plus le cœur, nous n'avons plus l'esprit pour faire quelque chose, pour nous sortir du marasme de notre conscience expérimentale.

L'Homme conscient ne peut pas aller dans le monde, portant dans sa serviette les détails d'une mémoire qu'il a laissée de côté ou qu'il doit avoir laissée de côté. Il doit aller dans le monde avec la vitalité nouvelle d'une volonté et d'une lucidité qui est le produit naturel de l'activation dans ses centres, d'une énergie qui fait partie de lui. L'Homme conscient n'a plus à s'inquiéter s'il va réussir ou s'il ne va pas réussir, il n'a simplement qu'à foncer. Si ça ne marche pas, il refonce et si ça ne marche pas, plus tard, il défonce, et quand il défonce, ça marche !

Mais subtilement, nous nous droguons avec des idées, nous nous droguons avec des idées défaitistes, nous nous droguons avec des idées qui, déjà, contaminent notre énergie. Nous nous droguons avec des idées qui, déjà, nous infirment dans notre mouvement créatif, et nous croyons que parce que ça ne marche pas, c'est dû à des forces en nous qui font interférence.

Je vais vous dire une chose en ce qui concerne les interférences dans la vie de l'Homme. Les interférences dans la vie de l'Homme font partie du manque d'ajustement entre son énergie et son être. Les interférences dans la vie de l'Homme ne sont pas le produit de la spiritualisation de l'énergie, elles sont le produit du manque d'harmonie entre l'Homme et son énergie. Et tant que l'Homme vivra des interférences dans sa vie, il ne pourra pas être assurément et carrément assis dans la conscience cosmique de son double, c'est-à-dire de l'Homme invisible qui fait partie de lui sur les autres plans.

Lorsqu'un Homme est inconscient, ce qui compte pour lui, c'est un job. Lorsqu'il se conscientise, ce qui compte pour lui, c'est l'éther, il perd son job. Viendra le jour où il deviendra réaliste, l'Homme conscient, comme l'est l'Homme inconscient. Viendra le jour où l'Homme conscient en aura suffisamment bavé, qu'il réalisera l'importance du job et foutra en l'air les idées occultes de sa conscience permissive en ce qui concerne l'invisible. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme conscient aura pris de la maturité, qu'il aura pris de l'âge, et qu'il aura finalement réalisé que la vie doit être domptée dans l'arène de la matière et non pas dans l'arène de l'invisible.

L'arène de la matière est le plan sur lequel doit s'exercer la coordination entre l'énergie et l'Homme. L'invisible, l'éther, les mondes parallèles ne sont que l'expression du pouvoir finalitaire de la conscience humaine rendue à elle-même lorsque l'Homme est arrivé à contrôler tous les aspects de son énergie pour transposer sur un autre plan, dans d'autres conditions, sa conscience humaine.

Les Hommes inconscients vivent à l'envers, et nous, les Hommes qui nous conscientisons, nous vivons à l'endroit de l'envers ! Mais nous ne sommes pas suffisamment attentifs à nous-mêmes, c'est-à-dire que nous n'avons pas encore réalisé que nous sommes constamment et d'une façon perpétuelle amenés à vivre une vibration qui puisse éventuellement engendrer une créativité. Nous vivons tellement en-dehors de nous-mêmes, c'est-à-dire dans le mouvement inverse de notre conscience, qu'au lieu de prendre possession de notre énergie et de la rendre créative, nous pensons à la définir en fonction des possibilités, à la définir en fonction de ses capacités, afin de nous donner le courage d'exécuter ou de nous exécuter dans le monde.

Autrement dit, au lieu d'être conscients d'une façon permanente et d'être à l'écoute de notre énergie d'une façon permanente, nous sommes à l'attention de notre énergie, nous essayons d'être attentifs à notre énergie au lieu d'être à l'écoute de cette énergie. Et lorsque nous sommes à l'attention de notre énergie, automatiquement, nous utilisons les mécanismes subjectifs de notre conscience et nous créons en nous le doute parce que nous ne pouvons pas instruire notre énergie de son mouvement, nous devons vivre de l'énergie de notre mouvement.

L'énergie créative de l'Homme n'a rien à concéder à sa conscience subjective, elle n'a qu'à amener vers sa conscience créative l'énergie ou sa substance que cette conscience créative peut utiliser en fonction de la volonté, de l'intelligence, pour donner à l'Homme, sur le plan matériel, la consistance dont il a besoin pour bien vivre sa vie.

Nous ne réalisons pas que l'énergie créative en nous est d'un ordre si parfait que nous n'avons pas besoin de nous inquiéter subjectivement de son rendement. Et lorsque nous nous inquiétons subjectivement de son rendement, c'est à partir de ce moment-là que nous perdons contact avec notre énergie. C'est là que nous vivons dans la mémoire, c'est là que nous vivons dans le passé, et c'est là que nous pouvons faire rapidement la révision de nos échecs et croire que dans un avenir prochain nous vivrons des échecs parallèles.

Elle est très grande cette illusion, elle est terrible cette illusion et elle est la force qui, justement, mine l'Homme, mine la conscience de l'Homme et empêche l'Homme d'être ce qu'il est, c'est-à-dire un être créatif et un être éventuellement créateur. Nous devons réaliser que nous sommes des êtres d'habitudes, nous avons des habitudes de vie et ce sont ces habitudes de vie qui sont corrosives, ce sont ces habitudes de vie qui nous empêchent de réaliser que nous sommes capables, instantanément, dans le mouvement absolu de notre volonté et de notre intelligence, de corriger les abus de notre vie ancienne et de nous donner dans notre vie nouvelle les aspects dont nous avons besoin pour bien vivre. Nous sommes des êtres d'habitudes dans un sens tellement poussé que nous n'avons même pas la conscience de la mécanicité de nos habitudes, de sorte que nous ne réalisons même pas jusqu'à quel point nos habitudes sont les garde-côtes de notre continent. Nous ne réalisons pas jusqu'à quel point nos habitudes déforment notre énergie et apportent constamment à notre mental une mémoire quelconque de leurs défaites dans le passé.

C'est pourquoi nous avons le moral bas. C'est pourquoi nous n'avons pas de moral, c'est pourquoi nous n'avons pas la capacité d'oser évoluer dans un monde matériel qui est très dense, très inconscient mais qui, de même, reflète l'évolution naturelle de l'Homme, évolution à l'intérieur de laquelle il y a de grandes choses, de bonnes choses et de belles choses. Choses auxquelles nous pouvons appartenir, choses avec lesquelles nous pouvons travailler, choses que nous pouvons même transformer.

La qualité de la conscience créative de l'Homme nouveau doit changer sans cesse et doit se perfectionner sans cesse, afin que l'Homme arrive un jour à pouvoir sentir finalement qu'il vit, qu'il a la vie sous son contrôle, qu'il n'est plus destiné à l'échec. Tant que l'Homme ne pourra pas sentir qu'il n'est plus destiné à l'échec, il ne pourra pas être bien dans sa peau, parce qu'il ne pourra pas vivre de son énergie, il ne pourra pas sentir en lui sa personnalité réelle, il ne pourra pas vivre à la hauteur de sa volonté et de son intelligence, donc il n'aura pas réalisé le rêve de l'Homme, c'est-à-dire la manifestation finale de son identité dans le monde de la matière.

Imaginez-vous qu'il y a des êtres qui se conscientisent qui sont suspects de leur créativité, ils doutent de leur créativité, ils ne sont même pas sûrs s'ils peuvent faire quelque chose. Et pourtant, l'énergie créative de l'Homme est une énergie universelle, c'est-à-dire qu'elle est fondée sur des lois qui prennent en considération l'évolution, le développement, la réorganisation, l'abondance, le surcroît.

L'ego doit apprendre à se désengager de sa façon de voir comment la vie dans le passé était vécue lorsqu'il est dans une nouvelle vie. Ce qui se passait dans le passé ne peut pas se passer dans le présent de la même façon. Ce qui se véhiculait dans le passé ne peut plus se véhiculer de la même façon. Donc l'Homme ne peut plus aujourd'hui, en état de conscience, subir de la même façon qu'il le faisait auparavant les circonstances, les évènements, puisqu'il est déjà plus avancé dans la connaissance de leurs mécanismes, dans les lois de l'Homme, c'est-à-dire dans les lois de la volonté et de l'intelligence.

Il faut que l'Homme fasse attention à la manipulation vibratoire de ce que nous appelons l'esprit. Et qu'il prenne bien garde du fait que la manipulation vibratoire de son mental par son esprit, qui peut facilement lui créer le doute vis-à-vis de l'activité sur le plan matériel, ne constitue en fait qu'un mirage créé pour l'amener à dépasser l'impuissance créative et volontaire de son mental. Autrement dit, ceci fait partie de l'activité généreuse et créative de l'énergie, et ceci n'a rien à faire avec un aspect quelconque et personnalisé de ce que nous appelons l'esprit. Ceci fait partie des mécanismes naturels de l'énergie à travers les plans de l'Homme.

Donc si l'Homme fait face à une situation de vie ou doit engendrer quelque chose sur le plan matériel parce que ceci fait partie de sa volonté et de son intelligence, s'il y a en lui des mouvements dits d'esprit qui semblent brouiller, confondre son mouvement ou son élan, ces mouvements sont naturellement des obstacles et naturellement des mirages à sa volonté et à son intelligence. Donc c'est à l'Homme de réaliser ceci et à ne pas se refondre dans les mécanismes d'habitudes qui étaient exercés dans sa conscience dans le passé, comme ils peuvent encore l'être aujourd'hui dans sa conscience évolutive.

L'Homme doit prendre garde, plus il se conscientise, de l'actualisation dans sa conscience de l'énergie créative. Et c'est l'actualisation de l'énergie créative qui est importante, ce n'est pas le mouvement que crée cette énergie sur les rebords de sa mémoire. La confusion est toujours le produit de la descente de l'énergie dans les centres de l'Homme et le mouvement en arrière de cette énergie, à cause de la mémoire de l'Homme.

Donc dans le mouvement de l'énergie créative chez l'être conscient, il ne doit pas y avoir d'importance psychologique donnée au mouvement inverse de cette énergie créative, à cause de l'existence encore dans l'Homme de la mémoire. Autrement dit, l'Homme doit apprendre, non pas à se fier à son esprit, mais à ne se fier à rien, c'est-à-dire à ne se fier qu'au rapport intégral entre sa volonté, son intelligence, et l'énergie qui est en lui et qui attend de descendre pour que la volonté et l'intelligence se manifestent.

Ceci n'est pas facile à comprendre, n'est pas facile à cerner, parce que ceci fait partie de la conscience de l'Homme. Mais d'un autre côté, c'est très important pour l'être de commencer à réaliser qu'il y a distinctement une liaison entre la volonté, l'intelligence et l'énergie, et que tout mouvement inverse à cette liaison ne représente que des mécanismes internes à l'Homme, mécanismes qui sont fondés sur la mémoire et auxquels l'ego en puissance volontaire et en puissance d'intelligence ne doit porter aucune attention. S'il porte la moindre attention, naturellement il sera amené à retarder son mouvement, à questionner son mouvement, à douter de son mouvement et à perdre à ce moment-là l'énergie créative dont il a besoin pour se manifester dans le monde.

Le phénomène de la créativité de l'Homme nouveau, de la conscience nouvelle sur la terre est très, très subtil. Elle est très, très différente, cette créativité, dans sa mécanisation, dans son ordre, dans sa programmation, dans son mouvement, qu'elle ne l'était dans le passé. L'Homme dans le passé, lorsqu'il était créatif, avait l'impression d'être intelligent, tandis que l'Homme dans sa créativité nouvelle n'a pas l'impression d'être intelligent, il est simplement créatif.

Donc la valeur psychologique de sa créativité, de son mouvement dans le monde, est toujours proportionnelle à la relation entre l'énergie, la volonté et l'intelligence et n'a aucune relation quelconque avec la mémoire ou les inquiétudes de la mémoire ou les doutes de la mémoire qui empêchent cette énergie de se manifester, de se canaliser, d'une façon parfaite. Autrement dit, c'est toujours la faute de l'Homme s'il est impuissant, ce n'est pas la faute de l'énergie.

Mais pour pouvoir vivre une plus grande liaison avec l'énergie, une plus grande intégration avec l'énergie, il faut pouvoir déjà commencer à la sentir. Il faut pouvoir déjà commencer à en souffrir, c'est-à-dire à en vivre la présence vibratoire. Mais lorsque ceci a été fait, il est temps que l'Homme commence à bénéficier de cette énergie, à pouvoir l'utiliser en temps et lieu, selon le mode d'expression de cette énergie qui conviendra toujours avec la conscience mentale créative de la volonté et de l'intelligence de l'Homme.

Nous avons toujours l'impression que nous allons être en retard ou que nous allons manquer quelque chose ou que nous allons être en-dehors de quelque chose. C'est une illusion de l'ego, ça fait partie encore des mécanismes de la mémoire de l'Homme, ça fait partie encore du fait que l'Homme réfléchit sur la relation étroite qui existe entre l'énergie, le mental et l'intelligence volontaire.

Si l'Homme était parfaitement conscient, si l'Homme était parfaitement intégré, il ne vivrait pas ces arrière-pensées, il ne vivrait pas sur les arrière-plans de sa conscience, donc il ne serait pas sujet au doute, à la question, à l'impuissance, il irait constamment de l'avant.

Mais dans le passé nous avons développé des méthodes de travail, des façons de travailler, des façons d'être, entre parenthèses, créatives, qui étaient toujours conditionnées par notre ego, par notre corps de désir. Alors que dans le nouveau mode d'expression de la conscience, l'Homme n'a plus, égoïquement, à s'inquiéter de la créativité, elle est là ! Il n'a qu'à simplement la rendre, et ceci fait partie de sa volonté et de son intelligence. Mais pour la rendre, cette créativité, il faut qu'il ait détruit ses mauvaises habitudes, c'est-à-dire ses habitudes ou ses mécanismes retardataires qui fondent l'expression de sa créativité en fonction d'un désir personnel, lorsqu'en fait la créativité réelle ne peut être fondée sur un désir personnel : elle n'est que le produit de l'expropriation, dans l'Homme, de la mémoire au profit de la canalisation en lui de l'énergie à travers son mental déjà édifié en volonté puissante et en intelligence lucide.

Il est évident que l'Homme nouveau doit réapprendre à vivre sa créativité, il doit réapprendre à vivre la connexion entre son énergie et son mental. Mais dans cette nouvelle forme de perception de lui-même, il doit catégoriquement éliminer la dualité Homme-esprit, sinon il sera toujours pris entre l'écorce et l'arbre. Il aura toujours l'impression que son énergie est contrôlée par son esprit, il aura toujours l'impression que ce n'est pas le temps parce que ce n'est pas le temps de l'esprit. Il aura toujours l'impression qu'il est à la remorque de son esprit. Et tant que l'Homme aura l'impression qu'il est à la remorque de son esprit, il n'est pas dans sa conscience intégrée, c'est-à-dire qu'il n'a pas la capacité créative instantanée, donc qu'il n'a pas le pouvoir instantanément de changer les conditions de sa vie pour se donner maximalement le pouvoir de créativité sur la Terre qui convient à son besoin personnel.

Les attitudes mentales que nous avons vis-à-vis du dominium de la conception, les attitudes mentales que nous avons vis-à-vis de la conceptualisation du monde intérieur, déterminent naturellement l'organisation de notre énergie et aussi le mouvement de cette énergie à travers nos principes.

Il est de grande importance que l'Homme conscient reconstitue sa nature mentale, reconnaisse que sa nature mentale n'est jamais et ne peut jamais être inférieure à elle-même. Donc si elle ne peut pas être inférieure à elle-même, elle ne peut pas être assujettie à une conception du rapport Homme-esprit qui dévalorise naturellement le mental de l'Homme et empêche que ce dernier se manifeste à volonté et à perpétuité en fonction de cette volonté et de cette intelligence créative qui a été le résultat de l'ajustement entre l'énergie et la conscience humaine.

Que nous employions le terme de vide-plein lorsque nous parlons de conscience créative, c'est une chose, c'est une façon simple d'exprimer que dans le mouvement créatif et perpétuel de l'énergie de l'Homme, il y a naturellement une abstention de la présence égoïque ou égocentrique de l'individu. Mais il faut aussi réaliser que dans le vide-plein existe la conscience de l'Homme. La conscience de l'Homme, la conscience cosmique de l'Homme est un vide-plein, c'est-à-dire que c'est un plein- vide de conscience égocentrique, et c'est là que se situe le mouvement créatif de l'énergie.

Et c'est à ce moment-là que l'Homme est capable, en tant qu'être, de devenir totalement identique à lui-même, c'est-à-dire totalement capable de créer dans l'instantanéité de son mouvement les conditions qui sont nécessaires à l'évolution sur le plan matériel de sa vie ou de la vie des Hommes. Il n'a plus égoïquement à réfléchir sur la qualité créative de cette énergie, il n'a simplement qu'à la canaliser.

Et c'est ici que se situe la différence entre l'Homme conscient et l'Homme inconscient. L'Homme conscient n'a pas à se fixer de valeur quelconque vis-à-vis de la créativité, tandis que l'Homme inconscient, lui, doit constamment comparaître devant le tribunal des opinions des autres afin de voir si sa créativité est à la mesure de la société. Et c'est ceci qui bloque la créativité réelle de l'Homme. L'Homme ne peut pas, dans sa créativité réelle, interroger les maîtres de l'absurde. Il doit, dans sa créativité réelle, fixer sa relation dans le monde avec le monde des Hommes en fonction de sa relation parfaite sur le plan invisible avec l'énergie qui fait partie de sa constitution et qui fait aussi partie de son intelligence vibratoire.

C'est dans cet ordre nouveau que l'Homme nouveau récapitulera tout ce qui dans le passé avait été commandé par une conscience inférieure, afin de donner à la nouvelle expression de l'énergie créative un mouvement qui, au lieu cette fois d'être circulaire, sera un mouvement en spirale, un mouvement en évolution vers la fine pointe de l'infinité.

Donc l'Homme nouveau doit apprendre à s'accorder avec lui-même, c'est-à-dire qu'il doit apprendre à s'accorder avec ce qui vient vers lui, ce qui pénètre en lui, mais librement. Si ce qui vient en lui, passe par lui, ne passe pas librement, il n'est pas accordé avec lui-même, il est en désaccord avec lui-même, donc cette énergie est bloquée, le produit est nul, et l'Homme sent qu'il ne peut pas sur le plan matériel être créatif. Par contre, s'il est accordé avec lui-même, cette énergie passe, elle amène l'ego à se manifester créativement et elle donne à l'homme la valeur intrinsèque et absolue de son identité sur le plan matériel en tant qu'être créatif.

À partir de ce moment-là, l'Homme se sent bien dans quelque travail ou dans quelque activité que ce soit, que ce soit dans le sport, que ce soit dans la restauration, que ce soit dans l'industrie, que ce soit dans la haute créativité littéraire, que ce soit dans n'importe quoi, l'Homme se sent toujours bien parce qu'il ne fait pas obstacle subjectivement au mouvement de cette énergie à travers son ego. Il ne s'attend pas à ce que l'énergie soit autre que ce qu'elle est, et par contre, lorsqu'elle est ce qu'elle est, elle est optimalement pour lui ce qu'elle doit être.

Mais avec nos anciennes habitudes, nous avons cherché à forcer notre créativité, nous avons cherché à la rendre avant qu'elle ne puisse être rendue, donc ce que nous avons produit n'était pas de la créativité, ce n'était qu'un engendrement naturel de l'activité mentale inférieure de notre mémoire. Donc nous n'avions pas le plaisir de savoir que ce que nous faisions était perpétuel en essence et fondé sur la relation parfaite entre notre énergie et notre conscience.

C'est pourquoi l'Homme, dans le passé, ne trouvait jamais dans son travail la pleine satisfaction de son activité, donc il était malheureux et se cherchait d'autres ouvertures afin de remplir sa vie de toutes sortes de plaisirs parallèles, afin de donner à sa conscience astrale le support dont elle avait besoin afin qu'il ne sombre pas dans une sorte d'impuissance ou dans une sorte de cafard.

Mais pour l'Homme conscient, le cafard ne peut pas exister parce qu'il y a perpétuité dans sa conscience créative, dans son action sur le plan matériel, il ne sent jamais que ce qu'il fait n'a pas de valeur, il ne sent jamais que ce qu'il fait n'est pas à la hauteur de lui-même, il ne sent jamais que ce qu'il fait, quoi que ce soit qu'il fasse, soit quelque chose qui ne lui convienne que d'une façon temporaire. Il sait que ce qu'il fait, fait partie de sa créativité et s'il doit y avoir changement, il y aura changement, mais s'il n'y a pas changement, déjà, le mouvement créatif, l'alliance entre l'énergie et l'ego est parfaite. Donc l'Homme se sent très bien dans sa peau, qu'il soit ici ou là, dans le travail, dans la société.

131 - la nature de l'inconscience

Pourquoi l'Homme a-t-il tant de difficultés sur le plan matériel à se construire une vie qui est le produit de sa volonté, de son vouloir ? Pourquoi lui apparaît-il évident qu'il ne peut pas faire dans sa vie ce qu'il veut ?

Voilà une question qui est de très grande importance pour l'Homme, parce qu'elle définit en réalité tous les paramètres qui constituent la nature même de son impuissance et les caractéristiques profondes de son incompréhension réelle vis-à-vis des forces de vie, c'est-à-dire vis-à-vis des mécanismes en lui qui brouillent ses antennes et l'empêchent d'aller jusqu'au bout de son expérience en fonction de ses forces créatives.

Il ne faut pas oublier que l'être humain, sur le plan matériel, est un être assujetti, qu'il est un être qui n'a pas le pouvoir de déterminer l'orientation de sa vie selon sa volonté, c'est-à-dire selon la capacité profonde de son intelligence créative. Et ceci est dû au fait que nous n'avons pas encore compris, réalisé, perçu, ce que nous pouvons appeler la nature de l'inconscience. Nous sommes en voie de réaliser la nature de la conscience, mais nous n'avons pas encore compris parfaitement, totalement, la nature de l'inconscience. Donc nous sommes obligés, un peu, d'aller en arrière afin d'étudier l'inconscience, ce qui nous permettra éventuellement de vivre plus consciemment, c'est-à-dire de pouvoir bénéficier d'une façon progressive mais réelle des énergies en nous qui constituent l'essence de notre êtreté.

Qu'est-ce que l'inconscience ? L'inconscience est une myriade de choses, elle est une facette de notre réalité qui n'est pas à point, qui n'a pas été ajustée. L'inconscience représente pour l'Homme la différence entre la qualité absolue de sa conscience et la qualité relative de sa conscience. Tant que l'Homme ne vit pas une qualité absolue dans sa conscience quand il ne sent pas qu'il est absolument en contrôle de son activité humaine sur le plan matériel, il vit de l'inconscience. C'est-à-dire qu'il est assujettissable, c'est-à-dire qu'il peut se faire prendre dans une situation de vie, et qu'il peut apprendre à partir de cette situation de vie à corriger cette même situation, afin d'en venir un jour à ne plus la vivre, à ne plus être retardé par elle, à ne plus perdre à cause d'elle.

Tant que l'Homme ne pourra pas réaliser la qualité absolue de sa conscience, il vivra de l'inconscience de différents niveaux, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas sentir qu'il est en contrôle, qu'il maîtrise, qu'il dirige sa propre barque.

Être absolu dans sa conscience ne veut pas dire avoir une conscience absolue. Être absolu dans sa conscience veut dire avoir une compréhension réelle sans faille de la position que nous avons sur le plan matériel vis-à-vis des forces de vie qui sous-tendent notre activité et qui nous permettent, dans le monde, d'agir en fonction de leur aspect créatif.

Être absolu dans notre conscience veut dire ne plus être assujettissable à une forme quelconque d'inconscience, c'est-à-dire ne plus être assujettissable à des conditions qui font partie de nos anciennes habitudes, de nos anciens mécanismes de vie, afin que nous puissions vivre une vie constamment nouvelle, c'est-à-dire une vie qui relève sans cesse du pouvoir de l'Homme de se créer un territoire d'expériences mesuré par lui, saisi par lui, et reconnu par lui comme étant le meilleur dans la condition actuelle de sa conscience, dans la mesure actuelle de son taux vibratoire, ou pour dire d'une façon différente, dans la mesure actuelle de son bonheur personnel.

L'Homme doit arriver, pour connaître un bonheur personnel, à résoudre le problème de l'absolu qui ressemble dans son expérience, un peu à une sorte de sentiment impossible. Le problème de l'absolu pour l'Homme représente toujours dans sa conscience une sorte d'impossibilité, une sorte de tache noire dans sa conscience qui lui enlève la certitude d'être le maître de sa vie. Pour que l'Homme ait la certitude d'être le maître de sa vie, il faut qu'il ait absorbé une certaine quantité d'énergie, une certaine quantité d'affronts qu'il a réussi à dépasser sur le plan psychologique du doute personnel vis-à-vis de sa volonté et de son intelligence créative.

Pour que l'Homme ait le sentiment de l'absolu dans sa vie, il lui faut être capable de mesurer la différence entre ce qu'il peut faire et ce qu'il ne croit pas pouvoir faire. Et tant que l'Homme possède en lui un peu de cette tache de ne pas pouvoir faire, il n'est pas greffé à sa conscience créative, c'est-à-dire à son êtreté en évolution. Il est simplement retardé par une multitude d'aspects qui coïncident avec son inconscience, c'est-à-dire avec les mécanismes d'habitudes enregistrés dans une mémoire, qui n'ont rien à faire avec l'Homme présent mais qui ont tout à faire avec l'Homme passé.

L'Homme inconscient peut vivre une certaine capacité créative inconsciente et s'abreuver à la fontaine d'un pouvoir quelconque qui lui vient soit de sa relation plus ou moins équilibrée avec le social. Par exemple, un médecin peut se sentir en très bonne position vis-à-vis de la vie, parce que son travail représente dans le social une certaine sécurité. Mais l'Homme, lui, qui n'a pas beaucoup de formation intellectuelle à son crédit, ou qui ne possède pas une qualité mercantile lui permettant de s'assurer une survie, n'est pas dans une situation qui favorise le développement chez lui d'une certitude de ne jamais être prisonnier des conditions sociales qui changent autour de lui.

Et pour l'Homme conscient, le problème est d'une autre envergure. Ce n'est plus tellement vis-à-vis du social qu'il doit définir la certitude de sa vie, qu'il doit définir la qualité absolue de sa conscience, c'est plutôt envers lui-même que cette définition doit prendre place.

Pour un Homme conscient, il devient inévitablement nécessaire qu'il puisse contenir, contrôler, tout ce qui dans sa vie, en général, ne peut être contenu ou contrôlé. Pour l'Homme conscient, il devient naturellement impossible de vivre sur le plan social en fonction de la sécurité sociale. Sa sécurité doit être bâtie, construite, en fonction de lui-même, en fonction de sa volonté et de son intelligence, mis à part toutes les sortes d'émotions possibles et imaginables qui peuvent affaiblir cette sécurité et donner à l'Homme conscient l'impression du doute. La transposition du caractère de l'absolu à l'extérieur de l'Homme vers l'intérieur de l'Homme est une transposition qui est difficile.

Pour que l'Homme en arrive à fonder sa réalité sur sa capacité créative, volontaire, d'une mise en gestion de son matériel de vie, il est nécessaire que cet Homme apprenne à reconnaître, au fur et à mesure qu'il se conscientise, que la définition même de l'Homme, de l'Homme nouveau, de l'Homme conscient, est une définition qui se fait au fur et mesure qu'il apprend à définir les limites de sa propre territorialité, de sa propre capacité d'engendrer dans le monde suffisante force créative pour qu'il puisse lui-même bénéficier de sa conscience créative et ne jamais être assujetti à la conscience ou à l'inconscience du monde autour de lui, ou du monde intérieur en lui qui cherche à débalancer la coordination de son activité mentale avec son activité émotionnelle.

L'être humain doit devenir un pur-sang, c'est-à-dire un être dont les qualités internes sont maximalisées afin de donner à ce même être une expression créative maximale. C'est dans ce sens que l'être humain peut reconnaître en lui la qualité absolue de sa conscience. Une fois qu'il possède cette qualité absolue de conscience, il réalise la nature de sa vie et il est capable d'employer sa vie à la réalisation, sur le plan matériel, d'un certain nombre d'activités qui coïncident avec ses besoins, c'est-à-dire avec son équilibre total.

L'Homme doit vivre en équilibre total, et tant qu'il ne peut pas sentir en lui, dans sa vie, qu'il est l'expression d'un équilibre total, il n'y a pas en lui conscience absolue, donc il n'y a pas en lui absolue conscience de sa réalité. Et c'est cette condition qui infirme l'Homme et l'assujettit aux forces extérieures ou le rend dominable par les aspects inférieurs de sa conscience encore non réalisée et en voie de formation.

Il n'y a pas de raison pour que l'Homme, sur le plan matériel, ne puisse s'exécuter en fonction d'une qualité centrale de sa conscience. Et cette qualité centrale de sa conscience, c'est l'appui total qu'il puisse donner à sa vie humaine, en relation avec le monde extérieur et en relation avec le monde interne.

Pour que l'Homme vive une vie qui est centrale à sa conscience, il lui faut être capable de sentir, de réaliser, et d'être parfaitement équilibré. Et pour être parfaitement équilibré, il lui est nécessaire de se créer un équilibre parfait. Et lui seul peut créer cet équilibre parfait, parce que l'équilibre parfait n'existe pas naturellement. L'équilibre parfait doit être créé par l'Homme, elle est une construction de l'Homme et elle ne peut naître chez l'Homme que lorsqu'il a une sensibilité suffisamment grande de sa conscience pour pouvoir bénéficier de la qualité absolue de cette conscience.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme se sent très bien dans la vie et qu'il peut commencer à exercer dans la vie, à l'échelle où il est rendu, le pouvoir créatif de sa conscience universelle, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est plus retardée par des mécanismes obscurantistes ou des aspects anciens de sa conscience anormale, de sa conscience involutive. Une des grandes illusions de la conscience nouvelle, une des grandes illusions de l'Homme qui évolue, de l'Homme qui vit d'une certaine sensibilité interne, c'est la projection, alors qu'il est sur le plan matériel, d'une vie en-dehors du plan matériel.

Pourquoi l'Homme spirituel, celui qui se conscientise, met-il tant d'énergie dans la recherche d'une vie autre que celle qu'il connaît sur le plan matériel ? Simplement parce qu'il n'a pas atteint sur le plan matériel un niveau de conscience suffisant lui permettant de réaliser ou de se réaliser d'une façon absolue sur ce plan. Donc il cherche sur un autre plan qui, en relation avec le plan matériel, est déjà plus absolu. Et cette erreur, tous les Hommes qui se spiritualisent dans le monde la connaissent. Tous les Hommes qui recherchent une paix profonde et permanente la vivent.

Et un jour ou l'autre, cette erreur devra être corrigée, parce qu'elle fait partie de l'impuissance de l'Homme, elle fait partie de l'incapacité chez l'Homme d'organiser son matériel de vie en fonction d'une qualité certaine de conscience qui, une fois établie, n'a plus besoin de se rallier à un futur quelconque afin de se donner sur le plan matériel aujourd'hui une certaine consistance.

L'Homme conscient, l'Homme réel, l'Homme intégré, l'Homme qui a enfin résolu le problème de sa dualité, n'a plus besoin de vivre dans l'espoir d'une vie future, libre des conditions de sa vie présente, parce que déjà, dans sa vie présente, il est bien et il sait, et il connaît, que la vie future sera un autre bien mais qui ne doit venir que dans un temps qui coïncide avec l'évolution de l'Homme et de l'Humanité.

Donc il ne perd pas son temps à errer dans les zones nébuleuses de son imagination spirituelle, il s'occupe de sa vie présente, il s'occupe de bien créer sa vie présente et de bien la construire afin de vivre sur le plan matériel une vie pleine qui l'amènera demain à vivre sur un autre plan une vie encore plus perpétuante, une vie encore plus libre des conditions inférieures de notre existence planétaire.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme arrive à pouvoir concrétiser dans sa vie matérielle toute la créativité possible qu'il peut engendrer selon ses besoins, selon sa vibration, selon ses goûts, selon sa volonté et selon son intelligence. Sinon, l'Homme est déchiré entre la qualité absolue d'une vie future et une qualité qui devrait aujourd'hui être absolue et qui n'est que relative. L'Homme doit arriver à vivre absolument, sur quelque plan qu'il soit, et la relation des différents absolus qui coïncident avec sa conscience manifestée intégralement sur ces plans formera alors un acte de vie lui permettant de s'échelonner dans l'expérience de sa conscience en fonction des lois d'un plan ou d'un autre, mais sans jamais vivre de l'espoir imaginatif d'une conscience spirituelle qui veut aller ailleurs lorsqu'elle n'a pas fini d'établir sur un plan inférieur des coordonnées relativement solides permettant à l'Homme d'avoir accès à d'autres coordonnées qui ne viendront à lui que lorsque le premier travail aura été établi sur le plan matériel.

Il est évident que la vie de l'Homme, la conscience de l'Homme, est active sur différents plans de la réalité à la fois. Et pour que l'Homme ait accès aux plans plus subtils de cette conscience, il lui faut d'abord pouvoir établir sur les plans les plus denses de cette conscience une fondation solide afin qu'il puisse, plus tard, bénéficier des aspects autres de sa conscience, sans perturber ou pouvoir perturber la conscience planétaire humaine mortelle, qui est à la fois la plus importante pour l'évolution des systèmes où la conscience animale de l'Homme doit être amenée à un niveau de conscience créative pour la perpétuation et l'évolution dans le cosmos local de races supérieures à celle que nous connaissons.

L'Homme a l'impression qu'il y a en lui des limites fixées par la vie. Ces impressions sont très dangereuses parce qu'elles naissent d'un manque de volonté et d'un manque d'intelligence, donc elles naissent d'un raccord quelconque avec une étape passée de l'inconscience planétaire. Il n'existe pas dans l'Homme de limites. Il n'existe pas dans l'Homme de limites ! Et aucune limite ne peut être imposée à l'Homme puisque l'Homme est esprit, c'est-à-dire puisque l'Homme est énergie, puisque l'Homme est absolu dans son énergie.

Ce n'est qu'à lui de réaliser cette réalité, d'arriver à la vivre de façon de plus en plus permanente, afin d'arriver par la suite à découvrir la réalité de cette réalité. Pourquoi l'Homme conscient aime-t-il se livrer à l'étude métaphysique des systèmes en-dehors de la matière ? Pourquoi aime-t-il regarder dans le monde de l'extrasensorialité ? La réponse est simple : c'est parce qu'il n'est pas capable sur le plan matériel de se livrer à la conquête de l'énergie, de se livrer à la conquête de son impuissance, de se livrer à la conquête de son esclavage.

Si l'Homme concentrait toutes ses forces sur le plan matériel à la conquête de son esclavage, à la diminution en lui du pouvoir de l'énergie qui n'est pas encore parfaitement équilibrée, il n'aurait pas de temps pour s'occuper de l'investigation métaphysique des systèmes qui sont en-dehors de sa réalité corporelle. Il n'aurait pas de temps, ou de goût, ou de désir de se livrer à l'étude philosophique de ce qui n'est pas ou de ce qui ne fait pas partie de son monde actuel. Et il pourrait alors concentrer toute son énergie à la récupération dans ce monde des forces créatives qui font partie de lui, qui prennent leur origine dans ces autres plans et qui doivent, éventuellement, se concrétiser dans le monde de la matière afin de donner à l'Homme la qualité absolue de sa certitude et la certitude innée de son pouvoir créatif et de son intelligence créative sur un plan qui est à la fois le sien, et à la fois le produit de sa réalisation sensorielle.

Nous sommes victimes, les Hommes qui nous conscientisons, de l'abus exercé contre nous par des forces qui émanent des plans subtils. Et alors que nous sommes victimes de cet abus, dans un même temps, nous recherchons à comprendre, à étudier ces mondes subtils. Et elle est là notre erreur ! Elle a toujours été là, notre erreur ! Nous avons, pendant des siècles, essayé d'étudier les mondes subtils alors que nous perdions contrôle du monde de la matière. Donc nous sommes devenus des devins, et nous avons perdu, sur le plan matériel, le pouvoir créatif de notre conscience que nous avions remis intégralement dans les mains de ces forces mêmes qui nous ont, pendant des millénaires, maintenus dans un esclavage total et presque parfait.

Jamais, par le passé, aurions-nous osé, les Hommes, égoïquement parlant, concevoir notre vie en fonction d'un certain absolu, parce que justement, le concept de l'absolu avait été apposé à l'histoire des divinités. Donc l'Homme, lui, ne vivait ou ne pouvait vivre que d'une relativité de vie, directement proportionnelle à son plan de vie involutif, donc plan de vie naturellement voué à l'impuissance. Et cette impuissance, au lieu d'être rejetée par l'Homme, était perpétuée au cours des siècles, parce que ce dernier n'avait pas suffisamment d'esprit, c'est-à-dire qu'il n'avait pas réalisé suffisamment la réalité de sa conscience créative, pour arriver un jour à créer une dislocation profonde entre sa façon ancienne de penser et sa façon nouvelle de créer sa vie.

Aujourd'hui, alors que nous sommes en train de défoncer le mur de l'impuissance humaine, de corriger les erreurs psychologiques de notre mental inférieur et de reposer notre conscience sur nos propres épaules, afin d'en sentir le poids et à la fois la légèreté, l'Homme est dans une situation qui saura l'amener aux limites mêmes de sa conscience créative et à l'application sur le plan matériel d'une dynamique de vie qui ne pourra plus être étreinte par les forces psychologiques sociales ou les forces internes de sa conscience spirituelle et mesmérisée.

Pour que l'Homme nouveau réalise jusqu'à quel point la qualité absolue de sa conscience reflète la qualité absolue de son intelligence et de sa volonté, il lui sera nécessaire de comprendre avec le temps que toutes les façons de penser qui font partie de son héritage involutif n'ont aucun pouvoir de construction créative, si ce n'est que le pouvoir de continuer à perpétuer dans le temps l'inconscience animale de l'Homme expérimental.

Pour que l'être humain conscient réorganise sa vie en fonction de son énergie, de son esprit, il lui faudra apprendre, une fois pour toutes, que toute façon de penser est un piège qui fait partie de sa mémoire, qui fait partie de son inconscience, et que ce piège ne peut être éliminé qu'en fonction de sa capacité de transcender sur le plan matériel tout aspect psychologique qui donne à sa vie humaine la caractéristique de l'impuissance, la caractéristique du déséquilibre perpétuel, la caractéristique de l'incertitude, la caractéristique finale du doute qui enlève à l'Homme le pouvoir et le relègue au rang d'une humanité spirituelle, mais pauvre d'esprit, c'est-à-dire impuissante de sa propre énergie créative.

Plus l'Homme étudie la nature même de sa vie, plus il réalise, plus il découvre sous les décombres de son inconscience des aspects plus ou moins subtils d'une anxiété profonde qui se cachent derrière le voile de sa réalité. Tant que l'Homme conscient sentira en lui une anxiété, tant qu'il y aura en lui de l'anxiété, c'est-à-dire un déséquilibre entre son émotivité et son mental, il ne pourra pas se permettre d'invoquer sur le plan matériel les lois de l'énergie. Donc il ne pourra pas, dans cette vie, concrétiser ses rêves, concrétiser sa puissance, et concrétiser l'aboutissement de la conscience supramentale, c'est-à-dire cette conscience qui n'est plus assujettie à la déformation psychologique mais fondée sur l'approportionnement direct entre l'Homme et l'énergie.

Notre réalité, en tant qu'Homme, est tellement déformée, que nous n'avons plus le support d'être ce que nous sommes, c'est-à-dire ce que nous pouvons concrétiser. La déformation psychologique de notre inconscience est telle que nous ne pouvons plus dire que nous sommes parfaits. Donc si l'Homme ne peut pas dire qu'il est parfait, c'est parce qu'il y a encore en lui de l'imperfection, c'est parce qu'il y a encore en lui de l'inconscience, c'est parce qu'il y a encore en lui des aspects de l'involution qui ont enlevé à sa conscience le pouvoir de réalisation qu'il n'est ni plus grand, ni plus petit que les dieux, mais qu'il fait partie des dieux, c'est-à-dire qu'il fait partie de ces étapes de l'évolution de l'énergie où la conscience manifestée de cette même énergie remplit sur le plan matériel un rôle qui coïncide exactement, parfaitement, et absolument, avec cette même énergie lorsqu'elle était en-dehors du corps matériel.

Donc tant que l'Homme nouveau n'aura pas compris et réalisé que la consistance vibratoire de l'énergie est une condition absolue de toute conscience, que cette conscience soit incorporée dans un corps matériel ou que cette conscience soit en évolution sur des plans subtils, il n'aura pas compris la nature même de son être, il n'aura pas compris qu'il est en fait, sur le plan matériel, non pas l'expression d'une force qui le domine mais l'expression d'une force qu'il a réussi à mater, lorsqu'il a été, finalement, amené à connaître la liaison absolue, directe et irrévocable entre les plans les plus hauts et les plans les plus bas.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme cessera de vivre et de souffrir de la dualité qui cause en lui une anxiété profonde et qui l'empêche de réaliser qu'il est à la fois Homme et surhomme, qu'il est à la fois Homme et esprit, qu'il est à la fois parfait et en progression de perfection.

Le dilemme fondamental de l'Homme, ce n'est pas l'incapacité psychologique de se réaliser comme étant parfait, c'est l'impuissance psychologique qu'il véhicule, impuissance qui l'empêche de réaliser que son apparente imperfection n'est que le résultat de l'impuissance créative de sa volonté et de son intelligence de raccorder sur le plan matériel les aspects évènementiels d'une conscience qui coïncide directement et inéluctablement avec la présence en lui de son esprit ou de son énergie créative.

Et ce sont ces voiles qui doivent être éliminés de la conscience humaine afin d'amener l'Homme, un jour, à réaliser que la distance entre le matériel et l'invisible est une distance qui n'est conforme qu'à la mesure même de l'impuissance psychologique de ses sens, et conforme à l'impuissance psychologique de ses émotions qui donnent à ses sens ou qui créent dans ses sens, ou à travers ses sens, l'aberration nécessaire pour qu'il se croie inférieur à sa réalité.

L'évolution de l'Homme, c'est la progression perpétuelle de sa conscience, c'est l'attribution sur le plan matériel, d'une façon continue, d'une conscience grandissante qui lui révèle graduellement qu'il n'y a pas de différence entre ce qu'il veut, ce qu'il est, et ce qu'il peut.

Dans le passé de l'homme, les mots ne servaient qu'à construire pour lui une philosophie. Dans l'avenir de l'Homme conscient, les mots ne servent plus à construire une philosophie, ils servent à élucider les mystères subtils de sa conscience afin de l'amener graduellement à reconnaître qu'il n'est pas un être terrestre, c'est-à-dire qu'il n'est pas un être voué à l'expérience terrestre, mais qu'il est un être voué à expérimenter sur la Terre des conditions de vie qui dépassent le purement sensoriel, des conditions de vie qui vont plus loin que l'espace qui nous englobe, des conditions de vie qui sont plus avancées que ce que notre science-fiction peut imaginer.

Donc il n'y a pas dans l'Homme nouveau de limite, puisque la conscience même de la limite fait partie de l'inconscience humaine et rapproche l'Homme de l'impuissance planétaire de son involution. Et ce n'est qu'à l'ego nouveau, qu'à l'ego éclairé de réaliser ceci. Ce n'est plus une condition philosophique de son mental, c'est une condition réelle, exprimée à travers son mental, pour l'exploitation, sur le plan matériel ou sur des plans parallèles, des vigueurs créatives de l'énergie afin de donner à l'Homme le pouvoir expressif de sa qualité absolue de conscience.

Au stage où la parole conscientisée de l'Homme permet de construire en lui un lien entre l'invisible et le matériel, à ce stage, les vertus psychologiques de la philosophie de l'involution n'ont plus de présence en lui, elles n'ont plus d'effet en lui, elles n'ont plus la capacité de voiler en lui le pouvoir qui fait partie intégrale de l'énergie, agissant sur les plans inférieurs de la réalité. Donc l'Homme conscient ne peut plus se permettre, dans la vie, à travers ses expériences diverses, de douter de sa capacité, de transcender la limitation fonctionnelle de ces évènements, il doit plutôt les utiliser de façon absolue afin de renverser le courant de la vie.

132 - la qualité absolue de la conscience

La qualité absolue de la conscience humaine n'a rien à voir avec le pouvoir psychologique de l'Homme. Elle représente la capacité intégrale de l'Homme de réunir en lui tous les aspects de sa conscience multidimensionnelle, c'est-à-dire qu'elle permet à l'Homme de se rencontrer à la fois sur le plan matériel où il exécute sa conscience créative et à la fois sur le plan mental, sur le plan émotionnel, où il participe à l'expression de l'énergie de son esprit sur les plans intérieurs de sa conscience.

Si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, sur le besoin de cette qualité, c'est pour avertir l'Homme que la réalisation de sa pleine conscience demande qu'il soit parfaitement équilibré, c'est-à-dire qu'il n'y ait pas en lui d'aspect qui entrave la descente et la manifestation sur le plan matériel de son énergie. Donc si le plan mental et le plan émotif de l'Homme sont trop colorés par des mémoires, cette qualité intégrale de l'Homme ne pourra jamais se manifester, donc l'Homme ne pourra jamais, sur le plan matériel, alors qu'il vit ici dans des conditions qui risquent constamment de défaire cet équilibre, réaliser la qualité absolue de sa conscience.

Le problème avec cette réalisation alors que l'Homme est encore en évolution relève du fait qu'il n'est pas facile pour lui au début de prendre conscience que cette qualité absolue de conscience ne peut et ne doit jamais être utilisée contre l'Homme pour aucune raison. Sinon, il est dans l'illusion de sa conscience et au lieu de vivre de la qualité absolue de sa conscience, c'est-à-dire de la qualité intégrale de sa conscience, il ne vit que de certains aspects spiritualisés de cette conscience qui risquent de créer en lui et dans ses rapports avec les Hommes des conflits.

Lorsque nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, nous voulons expliquer qu'il ne doit pas y avoir dans la conscience de l'Homme d'expression inférieure à sa volonté et à son intelligence. Mais, en même temps, nous impliquons que cette volonté et cette intelligence soient perfectionnées à un tel point où il ne puisse s'introduire dans la manifestation de ces deux principes des aspects qui relèvent de la coloration de la personnalité ou du manque de maturité de la personnalité. Alors que la prise de conscience de cette qualité absolue chez l'Homme devient ou deviendra le point d'appui de toute conscience humaine nouvelle, il y a, et il y aura, le danger chez l'Homme nouveau de se servir de cette prise de conscience et de l'employer contre l'Homme pour son bénéfice personnel, alors que ce dernier croira qu'il est en fait dans un état de conscience centrique, c'est à dire fondé sur le principe inaliénable de son individualité.

Autant les dangers ont été grands pendant l'involution, autant les dangers peuvent être grands durant l'évolution. Autant les illusions ont été présentes pendant l'involution, autant durant l'évolution ces mêmes illusions ou d'autres peuvent être tenaces. L'expression de la conscience absolue de l'Homme nécessite que ce dernier ne sente pas l'absolu mais l'exprime à travers sa volonté et à travers son intelligence, mais toujours en dehors du phénomène de miroitement de l'ego.

Si l'Homme sent moindrement la qualité absolue de sa conscience, il peut très facilement tomber dans le piège d'une illusion très forte et très destructive. Par contre, si l'Homme ressent la qualité absolue de sa conscience en vertu d'une étroite relation entre sa capacité de bien canaliser l'énergie en lui et de la transformer, cette énergie, toujours d'une façon créative, alors nous avons devant nous l'expression, sur le plan matériel, de l'Homme nouveau, de la conscience nouvelle et de toute la beauté créative harmonieuse d'une telle conscience.

Si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, c'est pour faire réaliser à l'Homme qu'il doit être éventuellement impitoyable vis-à-vis des forces agissantes à travers son plan mental, c'est pour faire réaliser à l'Homme qu'il doit un jour pouvoir, seul, évaluer la nature même de ces formes-pensées. Une fois que l'Homme aura été capable de mater les pensées qui colorent sa vie, sa conscience sera absolue, c'est-à-dire qu'il pourra vivre et bénéficier d'une conscience totalement personnelle, totalement identique à sa réalité, c'est-à-dire à son esprit. Mais si l'Homme emploie, ou sent, ou est dans l'illusion d'employer une telle qualité de conscience contre les Hommes, il vit une erreur grandiose, et un jour ou l'autre, il sera obligé de se libérer de cette illusion.

Que l'Homme nouveau prenne conscience de sa réalité et qu'il réalise la qualité absolue de sa conscience, ceci fait partie du nouvel Homme, ceci fait partie de la nouvelle évolution, ceci fait partie des nouvelles conditions de l'Homme nouveau. Mais que ce dernier ne réalise pas les obstacles subtils à une telle confrontation entre lui-même et les forces en lui qui utilisent le vieux matériel de sa conscience, c'est-à-dire des pensées liées à sa mémoire, voilà une situation qui doit être mise en relief et constamment rendue présente à sa conscience.

L'Homme a facilement tendance à oublier son inconscience lorsqu'il commence à entrer dans la conscience. Il a facilement l'impression d'être conscient et il perd facilement la réalisation qu'il y a encore en lui beaucoup d'inconscience. Donc si nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine, ce n'est pas pour donner à cette partie de l'Homme, qui est encore inconsciente, l'outil qui servirait ses intentions les plus basses ou nourrirait ses appétits les plus retardataires. D'ailleurs, le concept de la qualité absolue de la conscience humaine est un concept qui n'est pas un concept, c'est-à-dire que nous parlons de la qualité absolue de la conscience humaine afin de permettre que l'Homme nouveau puisse accéder à un niveau de réalisation, lui permettant en fait de se libérer de la dualité de sa conscience afin de pouvoir réunir en lui-même, à la fois, ce qui est créativement possible et matériellement réalisable.

Donc la qualité absolue de la conscience humaine n'est ni une qualité psychologique, ni une réalisation psychologique. Elle n'est simplement que le produit naturel de la descente dans l'Homme et de l'équilibre dans l'Homme, d'une nouvelle condition d'énergie relevant du fait qu'il a pu exploiter, selon les modes nouveaux de la conscience créative du cycle qui vient, la réalité exprimée de son énergie à travers un ego qui, cette fois, représente la condition supérieure de l'Homme dans un temps où la conscience humaine est valorisée à cause du rapport étroit entre l'énergie et l'ego, sans que cette fois-ci la mémoire imprègne en lui des mécanismes d'obstruction des forces retardataires qui puissent lui enlever l'identité qui est le produit naturel de l'intégration de ces énergies et de la conscience perpétuelle de l'Homme qui se sent plein, c'est-à-dire qui ne vit plus intérieurement à la surface de lui-même.

Il est aussi important pour l'Homme de comprendre la qualité absolue de sa conscience qu'il lui était dans le passé impossible de réaliser une telle qualité de conscience. Il est aussi important pour l'Homme nouveau de saisir cette réalité, de s'envelopper dans cette réalité, et de ne vivre que de cette réalité dont il était impossible dans le temps passé, pour l'Homme, de pouvoir saisir finalement la qualité fondamentale de sa conscience expérimentale.

Donc si nous exposons le besoin de l'Homme de sentir la qualité absolue de sa conscience, c'est pour l'amener petit à petit, pour le forcer petit à petit, à étendre dans le temps, ou avec le temps, le pouvoir créatif de son autogestion. De son autogestion à tous les niveaux, de son autogestion qui deviendra, éventuellement, son mode naturel d'auto-orientation, d'autodétermination et d'autosuffisance, quelles que soient les conditions politico-économiques de sa société planétaire.

L'être humain est semblable à une image projetée dans le temps, et cette image doit devenir de plus en plus tridimensionnelle. Pendant l'involution, cette image n'était qu'unidimensionnelle, et pendant l'évolution, elle devra développer une qualité de conscience qui permettra à l'Homme de ne plus vivre d'une conscience assujettie au temps de sa civilisation.

L'Homme doit être libre dans le temps et dans l'espace, et pour qu'il soit libre dans le temps et dans l'espace, l'image de sa conscience, c'est-à-dire les reflets plus ou moins permanents de son inconscience, doivent être éliminés afin de donner à sa conscience la qualité absolue de son identité, ce qui lui permettra éventuellement de reconnaître qu'il ne peut plus être déplacé dans le temps selon les modes et les besoins qui font partie de l'organisation cosmique de sa conscience planétaire.

L'Homme doit devenir un tout, il ne peut plus être divisé ou divisible, il doit atteindre un niveau de conscience suffisant pour pouvoir arracher à l'invisible les coordonnées de sa programmation. Et tant que l'Homme ne pourra pas arracher à l'invisible les coordonnées de sa programmation, c'est qu'il n'aura pas pris, sur le plan matériel, le contrôle de son énergie. Donc cette énergie sera utilisée sur d'autres plans de sa conscience et lui, sur le plan matériel, ne vivra que l'image d'une conscience éteinte, d'une conscience qui n'est pas tridimensionnelle, mais qui n'est simplement que la réflexion, dans le temps, d'une condition d'expérience qui doit, un jour, aboutir à la réalisation totale absolue de la conscience humaine.

Tant que l'Homme n'aura pas réalisé la qualité absolue de sa conscience, il se sentira un être exploité, il sentira l'exploitation, c'est-à-dire qu'il percevra le contrôle vibratoire de son énergie. Et le contrôle vibratoire de son énergie sera réalisé comme étant le manque de pouvoir dans sa vie, le manque de capacité dans sa vie d'exprimer sa volonté et son intelligence sans aucune interférence. Et tant qu'il ne sera pas arrivé à ce point, il ne pourra pas comprendre pourquoi il est sur la Terre. Il ne pourra pas comprendre pourquoi il vit sur le plan matériel. Il ne fera que vivre sur le plan matériel sans compréhension profonde de la relation entre l'image et la réalité.

Donc la relation entre l'image de l'Homme, c'est-à-dire l'inconscience de l'Homme, et la réalité, doit être brisée, doit être rompue une fois pour toutes, afin que l'Homme puisse finalement exercer sur le plan matériel, volontairement et avec intelligence, le pouvoir créatif de son énergie, c'est-à-dire de son esprit. Voilà pourquoi le concept de la conscience absolue est absolument important pour l'Homme, parce que ce concept détermine pour l'avenir la relation entre la qualité imagée de la conscience humaine, c'est-à-dire la qualité programmée de la conscience humaine, en contradistinction avec la qualité absolue du pouvoir créatif de l'Homme qui a intégré son énergie et renversé le rôle de l'invisible dans la matière.

Une fois que l'Homme aura renversé le rôle de l'invisible dans la matière, c'est-à-dire qu'il aura empêché que l'invisible obstrue sa conscience créative sur le plan matériel, il se développera, dans l'Homme, des centres d'énergie nouveaux, des facultés nouvelles, qui remplaceront graduellement son inconscience planétaire, ce qui lui permettra d'avoir accès à une conscience cosmique, c'est-à-dire à une conscience universelle, c'est-à-dire à une conscience intégrale, c'est-à-dire à une identité parfaite, c'est-à-dire à une conscience parfaite de son rôle dans le cosmos local et matériel où il est présentement situé, rôle qui, éventuellement, changera au fur et à mesure qu'évolueront ses corps, que changera son taux vibratoire, l'amenant ainsi à pouvoir s'exercer, à la fois dans le matériel et dans l'invisible, comme il est dû à tout être qui est parfaitement rodé dans sa conscience, parfaitement organisé dans sa conscience, et parfaitement conscient dans sa conscience.

Il ne s'agit pas simplement de dire que l'Homme nouveau doit souffrir pour arriver à un certain niveau de conscience, ceci fait partie de la condition de l'évolution, mais il s'agit aussi de dire que l'Homme nouveau doit arriver à éliminer toute souffrance dans sa conscience. Et ce processus d'élimination ne peut être fait qu'au fur et à mesure qu'il réalise la qualité absolue de sa conscience, c'est-à-dire qu'il réalise qu'il n'a rien à perdre, qu'il a tout à gagner. Et tant que l'Homme ne réalise pas qu'il n'a rien à perdre, qu'il a tout à gagner, il perd, parce qu'il y a en lui des aspects qui se refusent ou qui l'empêchent de déterminer la mesure même de son expression vitale créative sur le plan de son expérience mortelle.

Donc, tant que l'Homme croit ou craint qu'il a quelque chose à perdre, il perd. Lorsque l'Homme réalise qu'il n'a plus rien à perdre, qu'il n'a rien à perdre, il gagne ! Et lorsqu'il commence à gagner, il ne peut que gagner en surplus. Il vient un point dans sa vie où il ne fait que gagner, et tant qu'il n'a pas la certitude de ceci, qu'il n'a pas réalisé ceci d'une façon absolue, il ne vit pas une conscience dont la qualité est absolue. Et c'est là que se situe le jeu entre l'invisible et le mortel, que se situe le jeu entre les forces en lui et son ego, que se situe la disparité entre sa volonté et son intelligence et les différents aspects de sa programmation.

Tant que l'Homme a l'impression d'être inférieur à ce qu'il est, il est inférieur à lui-même. Tant qu'il a l'impression de ne pas être capable de construire ce dont il a besoin, il est impuissant dans son intelligence et sa volonté. Il est encore esclave de sa programmation, il n'a pas encore brisé les chaînes de l'involution, il n'a pas encore été capable de faire face au dieu en lui, c'est-à-dire aux forces en lui qui se cachent sous le masque de l'émotivité ou sous le masque de certaines pensées nuisibles afin de l'amener graduellement à construire une vie qui est, effectivement, sans doute cosmique, c'est-à-dire universelle, c'est-à-dire imperturbable dans la continuité de sa conscience.

Maintenant que l'Homme entre dans le cycle de l'évolution, dans cette période qui l'amènera à la conquête de tout ce qu'il voit, de tout ce qu'il sait voir, de tout ce qu'il peut voir, de tout ce qui est devant lui qui doit être vu et compris, il ne lui reste qu'à définir son rapport étroit dans le présent avec les forces en lui qui utilisent l'émotion et le mental pour l'amener à concrétiser, dans son expérience, son devenir.

L'Homme ne peut plus se permettre de vivre dans un état incertain de conscience ou dans un état de conscience où l'incertitude ou le doute affaiblit la qualité absolue de cette même conscience. Il est évident que les Hommes n'ont pas tous le même esprit, il est évident que les Hommes n'ont pas tous la même capacité énergétique de rendre à l'Homme ce qui est dû à l'Homme et d'oublier, une fois pour toutes, l'existence des dieux, c'est-à-dire l'existence fantomatique d'une réalité qui ne fait pas partie de la réalité mais qui fait partie de l'illusion réelle de l'Homme.

Si l'Homme savait reconnaître la qualité absolue de sa conscience, il n'aurait pas tendance ou le besoin de reconnaître la démagogie spirituelle qu'il a toujours servie et qui s'est toujours servie de lui. Il n'aurait pas tendance à s'effondrer devant l'obstacle, il n'aurait pas tendance à se diminuer devant la pensée qui l'assaille de tous les côtés, il serait intégral, il serait Homme dans sa réalité, il serait au-dessus de l'humanité, il serait au-dessus de l'ancienne conscience de l'Homme. Donc il serait déjà dans le devenir de l'Homme nouveau. Il vivrait ce qui n'a jamais pu être vécu, il sentirait ce qui n'a jamais pu être senti, il découvrirait ce qui n'a jamais été découvert. C'est-à-dire qu'il construirait, aujourd'hui, à partir des décombres qui dans le passé avait été utilisés pour la construction de l'Homme expérimental.

Tant que l'Homme devra être confronté à ses bêtises pour réaliser ses erreurs, ses illusions, il y aura en lui encore de l'expérience à vivre. Il ne pourra pas vivre en dehors de l'expérience. Et tant qu'il ne pourra pas vivre en dehors de l'expérience, il ne sera pas intégral, il n'aura pas une conscience absolue, c'est-à-dire qu'il ne pourra pas défier, sur le plan de sa vie, les aspects catégoriques de sa vie pensante. Il ne pourra pas défier, sur le plan de son expérience nouvelle, les aspects de la conscience qui font partie du jeu entre l'invisible et le matériel.

Donc ceci veut dire qu'il ne pourra pas participer intégralement à sa conscience, il ne participera que d'une façon relative à une conscience manipulée, créée de toutes pièces par des forces qui n'auront pas encore été intégrées à travers le mental et à travers l'émotion. Nous avons déjà dit que l'Homme ne connaît pas le visage de son esprit, il ne connaît pas la réalité de son esprit. Nous avons déjà dit que l'Homme vit sous l'impression de son esprit. L'impression de son esprit n'est pas la réalité de l'Homme. L'impression que crée l'esprit dans l'Homme n'est pas la réalité de l'Homme. La réalité de l'Homme est l'évolution de l'Homme jusqu'au jour où il puisse effacer toute impression de son esprit sur sa conscience mortelle. Ceci veut dire qu'il doit y avoir, dans la vie de l'Homme, une transposition de l'impression créée par son esprit dans une intégration parfaite de l'énergie avec l'Homme.

Lorsque cette intégration parfaite entre l'énergie et l'Homme est établie, il n'y a plus dans l'Homme l'impression de son esprit, donc il n'y a plus dans l'Homme de possibilité de souffrance sur la Terre. La dualité n'existe plus et la mémoire de l'Homme n'est plus au service de l'esprit, c'est-à-dire qu'elle n'est plus au service de l'énergie qui est mal canalisée à travers le mental et l'émotion.

Voilà l'Homme nouveau, voilà ce que veut dire l'Homme nouveau. L'Homme nouveau n'est plus un être spirituel, il n'est pas un être spirituel, il est un être réel, c'est-à-dire un être qui comprend l'Homme spirituel, un être qui comprend l'Homme matériel ou matérialiste, un être neuf, un être qui n'a jamais existé sur le plan matériel de la Terre. Il n'est plus convoqué à l'école de la connaissance pour l'étude des métaphysiques ou des catégories de pensée. Il est libre de ces écoles. Il est lui-même créateur, donc il affirme lui-même d'une façon absolue le lien entre l'énergie et la réalité dont il est, sur le plan, l'exécuteur. Donc il représente la totalité d'une conscience qui puisse être manifestement l'expression de l'absolu.

A partir de ce moment, l'Homme n'est plus Homme, il est surhomme, il est au-delà de la conscience humaine, il ne participe à la vie sur le plan matériel qu'en fonction d'une détermination créative qui relève de l'intégration de sa conscience. Il n'est plus appelé à vivre le doute qui relève du combat ou de la lutte entre le bien et le mal, il n'est plus assujetti à la dualité de l'Homme et de l'esprit. Il est intégral, il est parfaitement équilibré, il est le produit inévitable de la lutte contre l'imperfection, contre la domination, contre l'assujettissement, contre l'illusion.

Mais si l'Homme ne réussit pas à prendre conscience de la qualité absolue de sa conscience, comment voulez-vous qu'il réussisse à vaincre ces obstacles qui depuis les temps immémoriaux ont constitué le cheval de bataille de l'Homme ? Comment voulez-vous qu'il puisse être sur le plan matériel le produit, à la fois, de l'intelligence, de la volonté et de l'amour, autrement dit qu'il véhicule sur la Terre une conscience dite universelle dont l'origine est en dehors des conditions de vie expérimentale exploitée par une humanité fatiguée par la douleur.

L'Homme doit être un peu comme la rivière qui se jette dans l'océan. Même si elle est loin de l'océan, même si elle n'est pas encore arrivée à ce dernier, elle n'a pas de doute qu'elle va vers ce dernier. Donc l'Homme, s'il possède une conscience dont la qualité est absolue, n'a pas de doute qu'il va vers l'océan, c'est-à-dire qu'il va vers l'infinitude de sa conscience, qu'il va vers l'intégralité de sa conscience, qu'il va vers la perfection de sa conscience, et qu'il possède, en ce moment-même, les attributs nécessaires, les outils nécessaires, pour s'acheminer dans cette direction.

Sur le parcours de sa lumière, là où il y a des rapides, là où il y a des bas-fonds, il ne peut pas se permettre d'oublier qu'il est déjà en voie d'exprimer un mouvement absolu, c'est-à-dire un mouvement irréversible qui lui permettra un jour de reconnaître qu'il fait partie intégrale et intégrante avec ce que nous pouvons appeler la réalité. Mais nous voulons toujours déterminer ou définir la réalité, comme si cette dernière existait plus loin dans le temps, comme si cette dernière faisait partie du mouvement de la rivière vers l'océan. La réalité, ce n'est pas simplement l'océan, la réalité fait aussi partie de la rivière. La rivière fait déjà partie de l'océan, il n'y a pas de bris, de rupture, entre l'un ou l'autre.

Et voilà pourquoi l'Homme n'est pas capable de sentir qu'il possède une conscience absolue, une conscience océanique, c'est-à-dire une conscience qui englobe toute la réalité de sa vie possible et imaginable. Parce qu'alors qu'il est, ou qu'il semble être, loin de cet océan, il n'a pas la capacité de réaliser qu'il fait déjà partie de lui. Et ce sont les obstacles dans le parcours qui l'amèneront éventuellement à réaliser qu'il file naturellement à son rythme vers cet océan qui représente l'inévitable déroulement évolutif de sa conscience.

Dans la vie de tous les jours, nous avons maints obstacles, nous vivons maintes situations qui, à cause des souffrances qu'elles nous inculquent, nous donnent l'impression d'une certaine finitude. Ce sont ces obstacles mêmes qui sont la mesure de notre infinitude, de la même façon que ce sont ces obstacles mêmes qui sont la mesure de notre finitude. Et tout ceci dépend de la qualité absolue de la conscience que nous sommes capables de manifester lorsque nous vivons, lorsque nous luttons à l'intérieur de ces obstacles.

Donc les obstacles de la vie ne doivent pas être considérés comme simplement de l'interférence. Ils doivent être considérés comme des conditions à dépasser afin que nous puissions éventuellement ne plus en souffrir parce que notre conscience aura été suffisamment rendue absolue dans sa qualité pour que nous puissions instantanément, dans le moindre geste, établir les coordonnées de notre volonté et de notre intelligence.

Si nous sommes dans la vie, c'est que nous avons voulu venir dans la vie. Et si nous souffrons dans la vie, c'est parce que nous n'avons pas compris pourquoi nous sommes venus. Si l'Homme ne comprend pas qu'il est venu dans la vie pour la défaire, pour la contremander, pour la réorienter, pour l'amener à un état de perception qui coïncide avec sa volonté et son intelligence, sa vie ne vaut pas la peine d'être vécue, c'est-à-dire qu'elle ne vaut pas la valeur qu'elle pourrait avoir, donc elle est diminutive, elle est moindre, elle est existentielle, elle n'est pas réelle.

L'Homme est venu dans la vie pour expérimenter la vie, afin de perfectionner son rapport avec les mémoires anciennes qui ont constitué son expérience. Mais l'Homme nouveau n'est pas venu dans la vie pour constituer un lien avec le passé de son involution. Il est venu dans la vie pour réorganiser la vie, pour éteindre une fois pour toutes la programmation de la vie, pour rendre libre son esprit, c'est-à-dire pour permettre que l'énergie de son esprit, de son essence, puisse être manifestement rendue créative une fois qu'il a été capable de dépasser les conditions expérimentales de sa conscience dite planétaire.

Donc le but de l'Homme nouveau sur une planète, ce n'est pas de se rapporter au passé, c'est de défaire les chaînes du passé pour se créer un avenir neuf, un avenir glorieux, un avenir paisible, un avenir plein de lui-même, c'est-à-dire un avenir qui représente la caractéristique fondamentale de la conscience universelle de l'Homme, c'est-à-dire l'harmonie, la joie, et la vie créative.

Pourquoi rêvons-nous ? Nous rêvons parce qu'il y a encore en nous des aspects de la vie qui n'ont pas été équilibrés. Nous rêvons parce qu'il y a encore en nous des aspects de la vie qui doivent être exploités. Donc nous rêvons parce que nous n'avons pas de conscience absolue. Si nous avions une conscience absolue, le rêve n'existerait pas pour l'Homme. Il n'y aurait, sur les autres plans, qu'une conscience égale à celle qu'il possède sur le plan de la Terre.

Donc tant que nous rêvons, c'est qu'il y a encore en nous du matériel qui doit être exprimé, afin que sur le plan de notre conscience diurne nous puissions réaliser jusqu'à quel point nous avons été affaiblis par le passé. Donc la genèse du surhomme représente l'établissement sur le plan matériel d'une conscience révélatrice, d'une conscience qui révèle, d'une conscience qui exprime ce qui n'a jamais été exprimé, c'est-à-dire une conscience qui est absolue et non plus relative, une conscience qui est capable par elle-même d'extirper du passé les aspects qui ont noyé l'humanité dans une ignorance totale, afin de permettre que l'Homme, un jour, arrive à réaliser parfaitement l'équilibre entre le matériel et l'invisible, d'où la naissance sur le plan matériel du pouvoir de l'Homme, d'où l'intégration sur le plan matériel de la conscience nouvelle d'une humanité qui ne sera jamais plus perdue dans les décombres d'une conscience relative.

133 - la conscience future de l'Homme

Si nous voulions expliquer la conscience future de l’Homme d'un point de vue réellement et profondément révolutionnaire, quel serait ce point de vue ? Essayons d'en définir quelques aspects sans pour cela tomber dans le piège de la forme.

Nous pouvons dire que la nouvelle conscience de l’Homme, la conscience de l’Homme nouveau, la conscience de l'évolution, se rapprochera ou ressemblera à une sorte d'intelligence qui a le pouvoir de concrétiser sur le plan mental ce que nous pouvons appeler l’infini.

Qu'est-ce que l’infini ?

L’infini, c’est la totalité des possibilités évolutives qui englobent toutes formes de conscience, qu’elles soient minérale, plantaire, animale, humaine ou surhumaine.

L’infini n'est pas un concept. L’infini est un espace multidimensionnel qui contient une quantité d'énergie absolue, infinie en elle-même, et capable de par les lois de l'évolution, de par les lois de sa conscience, de déterminer, selon le plan où elle est active, des possibilités de vie, d'expression, d'expansion et de découverte qui ramènent le plan où elle est exprimée à un plus haut niveau d'évolution, c’est-à-dire à une échelle de conscience supérieure.

Dans le cas de l’Homme, à la fin du XXème siècle, alors qu'il commence à prendre conscience de sa conscience, l’Homme se rapproche de cette infinité, c'est-à-dire de cette source d'énergie qui s'applique sur tous les plans de la vie et qui permettra à l’Homme éventuellement de déterminer, à cause de son contact conscient avec cette énergie, des formes d'expression de vie et d'expérience qui n'ont pas participé à l’expérience ancienne de l’Homme, c’est-à-dire de ces expériences qui n'ont aucune relation psychologique, symbolique ou philosophique avec l'ancienne conscience de l’humanité. Ceci situe l’Homme nouveau dans un cadre d'expression futur totalement neuf, totalement fondé sur sa capacité, justement, d'intégrer cette énergie dans son mental.

Maintenant, si nous parlons du mental de l’Homme, nous parlons d'une conscience ou d'un niveau de conscience qui lui permet de s'ajuster à cette énergie. Le but de la conscience supramentale ou de la psychologie de la conscience supramentale, aide effectivement à amener l’Homme à rompre avec des façons de penser, des façons de vivre qui résultent de ces formes de pensées, afin de commencer lentement à progresser dans une voie d'évolution nouvelle où la nature même de sa conscience est déterminée par le fait même de sa conscience.

Alors que l’Homme, dans le passé, vivait une conscience déterminée par les pensées d’une conscience véhiculée à travers le peuple, la nation, la race, dans le cas de l’Homme nouveau, la conscience elle-même, c’est-à-dire le pouvoir vibratoire de l'énergie sur un plan supérieur de la conscience humaine ou du mental humain, devient ou deviendra l’espace même utilisé par cette nouvelle énergie pour amener vers l’Homme une conscience nouvelle et lui permettre éventuellement de prendre non pas conscience, mais de prendre le pouvoir de cette énergie entre ses mains.

Lorsque nous parlons de conscience dans le cadre naturel de nos explications, nous ne parlons pas nécessairement de pouvoir. Nous parlons d'un état de vie mentale qui coïncide avec ce que nous appelons une conscience humaine, une conscience humaine nouvelle, mais nous ne parlons pas de pouvoir. Et le but, éventuellement, de la conscience de l’Homme, de la conscience supramentale de l’Homme, le but de l'évolution future de l’Homme n'est pas nécessairement simplement le développement d'une conscience humaine, il est aussi l'appointement sur la Terre d'une relation étroite entre l'énergie et le plan mental de l’Homme, donnant ainsi à ce dernier le pouvoir, c'est-à-dire la capacité d'utiliser cette énergie infinie à des œuvres qui coïncident avec son organisation psychique.

Donc l’Homme de demain, après être devenu conscient, dépassera le stage de ce que nous appelons la conscience pour arriver à vivre le stage de ce que nous pourrons appeler alors le pouvoir, c'est-à-dire la capacité d'intégrer l'énergie à ces plans psychiques ou à sa structure psychique. Mais pour que l’Homme arrive à passer de la conscience au pouvoir, il doit être capable de réaliser, alors qu'il est en voie de développement de la conscience, que ce développement de conscience représente dans le fond l'expression première de la descente du pouvoir de la conscience supramentale sur la Terre.

Donc la conscience n'est pas en elle-même - et ceci est très important à comprendre - la conscience n'est pas en elle-même un atout pour l’Homme. Elle est simplement une planche, un palier extrêmement important qu'il doit gravir afin d’arriver un jour à intégrer l'énergie qui représente effectivement l'aboutissement de la conscience supramentale sur le plan matériel.

Donc l’Homme passe de l’inconscience, à la conscience, au pouvoir. Et en passant de la conscience au pouvoir, il réalisera que la nature même de sa conscience, passant au pouvoir, représente effectivement sa capacité intégrale d’intégrer l'énergie qui se manifeste à travers son mental, à travers ses émotions, à travers sa physicalité et sa vitalité, afin de transposer cette énergie dans une action ou dans une création ou une créativité qui coïncide avec le rapport exact qui doit exister entre l'énergie et l'être humain nouveau.

Lorsque nous parlons du rapport exact qui doit exister entre l’Homme nouveau et l'énergie, nous voulons dire qu’il ne doit plus y avoir d’espace subjectif entre l'être humain et l'énergie, c’est-à-dire qu'il ne doit plus y avoir dans l’Homme le phénomène de la réflexion égoïque ou le phénomène de l'espace mental qui n'est plus rempli par l'énergie et qui crée dans l’Homme les mécanismes nécessairement égoïques qui lui donnent l'impression « oui » d'être conscient, mais « non » d'avoir le pouvoir. Et la différence entre être conscient et avoir le pouvoir est une différence d'énergie, de taux vibratoire. Elle n’est pas une différence d'état, elle n’est pas une différence de compréhension.

Un être humain peut très bien comprendre quelque chose, mais ce n'est pas parce qu’il comprend quelque chose que son taux vibratoire est nécessairement changé. Mais le fait de comprendre quelque chose l'amènera nécessairement à un changement dans le taux vibratoire au fur et à mesure qu'il exercera sa volonté et son intelligence en fonction de cette énergie.

Pour que l’Homme passe de la conscience au pouvoir, il doit réaliser, au fur et à mesure qu'il avance, que le mouvement normal, naturel, cosmique, qui amène l’Homme du pouvoir de sa conscience au pouvoir de l’énergie est un phénomène qui ne peut pas être résolu, qui ne peut pas être vécu, qui ne peut pas être rendu en fonction de la conscience de l’Homme. Autrement dit, l’Homme ne peut pas être dans le pouvoir alors qu'il vit, qu'il a conscience d’une nature humaine.

Pour que l’Homme soit dans le pouvoir, dans le pouvoir de la conscience supramentale, dans le pouvoir de l’Homme nouveau, dans le pouvoir de l'énergie, il faut que sa conscience humaine ait été élevée à un statut de conscience universelle, c'est-à-dire un statut où les aspects psychologiques du pouvoir n'existent plus à l'intérieur du mental de l’Homme et ne font plus vibrer son corps de désir. À ce moment-là, le pouvoir qui est, dans le fait, la progression simultanée de l'énergie avec le rendement que peut créer le mental sur le plan de la volonté, de l'intelligence, constitue l'aspect primordial de la nouvelle conscience de l’Homme, c'est-à-dire représente effectivement la nature de l'être humain du surhomme de l’âge nouveau.

Mais tant que l'Homme vit ou sent qu'il y a de la distance entre la conscience et le pouvoir, c'est que sa conscience n'est pas suffisamment raffinée, suffisamment épurée pour que cette énergie puisse passer à travers ses centres psychiques et donner sur le plan matériel le résultat qu'elle doit donner en fonction des lois naturelles et harmonieuses de l'énergie, c'est-à-dire en fonction de la relation naturelle qui doit exister entre le matériel, le minéral, le plantaire, l'animal, le surhomme ou l'Homme.

Donc entre l'Homme qui est conscient et l'Homme qui est dans le pouvoir, il y a énormément d'espace, il y a énormément d'énergie, si vous voulez, qui n'a pas encore été transmutée, qui n'a pas encore été arrachée à la conscience égoïque et rendue à la conscience parfaite, c'est-à-dire à la conscience équilibrée de l'Homme. Mais il y a à l'intérieur de l'Homme qui se conscientise des mécanismes qui sont suffisamment puissants pour l'amener à la conscientisation, mais aussi suffisamment puissants pour l'empêcher d'arriver au pouvoir.

Quels sont ces mécanismes ? Nous savons que l'être humain qui se conscientise est extrêmement conscient d'une faculté télépathique, d'une faculté de communication intérieure. D'ailleurs, cette faculté de communication intérieure fait partie de l'organisation nouvelle de l'Homme, mais elle ne fait pas partie nécessairement de l'organisation de l'Homme nouveau. Remarquez bien, elle fait partie de l'organisation nouvelle de l'Homme mais elle ne fait pas partie de l'organisation de l'Homme nouveau, c'est-à-dire qu'il y a une différence entre le nouvel Homme et l'Homme nouveau.

Le nouvel Homme, c'est l'Homme qui passe de l'inconscience à la conscience. L'Homme nouveau, c'est l'Homme qui passe de la conscience au pouvoir. Donc ces mécanismes qui font partie du nouvel Homme doivent être transmutés, ils doivent être dépassés, ils doivent être éventuellement enrayés de sa conscience afin qu'il puisse passer au pouvoir. Et ces mécanismes font partie du domaine de l'esprit, ils font partie de la symbolique de l'esprit, ils font partie des aspects subjectifs de la pensée de l'Homme, ils font partie du pouvoir de l'esprit sur le mental de l'Homme, ils font partie de la nature même de nos pensées.

Et nous devons éventuellement comprendre, réaliser et effectivement épurer cette dimension de la conscience mentale de l'Homme, afin que ce dernier puisse être libéré de certaines attaches avec le mot ou le monde ou le concept de l'esprit, afin de libérer justement cette énergie qui est infinie et permettre que cette énergie se déplace en lui et ouvre nécessairement, selon les besoins, des portes qui font partie de la relation entre l'invisible et le matériel, c'est-à-dire les portes du pouvoir.

L'Homme conscient ou l'Homme qui se conscientise est à la fois privilégié, du fait de prendre conscience de l'esprit, et il est à la fois rendu impuissant dans sa volonté, à cause du fait, justement, qu'il n'a pas parfaitement épuré son concept, sa conception de l'esprit, sa conception du monde de l'esprit, donc le mécanisme même de ces forces. Le mot esprit représente, dans le fond des choses, simplement une façon à nous les Hommes d'exprimer quelque chose qui est vital, qui est intelligent, qui est puissant, qui fait partie de l'organisation de l'énergie, mais qui n'est pas nécessairement directement lié à une consonance de personnalisation que nous avons créée pour le besoin émotif, subjectif et mental de notre conscience planétaire.

Il est très difficile pour l'Homme de se dissocier de la valeur personnalisée de ses pensées lorsqu'il est télépathique avec une énergie qui est esprit, et à la fois concevoir, réaliser, prendre possession du fait que la personnalisation de cette énergie ne fait que partie intégrale du mouvement de cette énergie à travers son mental afin de donner ce que nous appelons sur le plan de l'expérience humaine la conscience humaine, la conscience de l'Homme.

Le fait que cette énergie, en passant par le mental de l'Homme, devienne personnalisée donne à l'Homme l'impression de vivre une conscience : soit une conscience télépathique, soit une conscience simplement pensante. Mais l'Homme doit arriver un jour à épurer cette illusion, il doit arriver un jour à être capable de vivre sur le plan mental la personnalisation de cette énergie sous forme de pensée, et en même temps, à la fois, absolument, être capable de se dissocier de toute forme ou de toute intention qu'il puisse donner à cette énergie, de toute qualité qu'il puisse donner à cette énergie comme étant à quelque niveau que ce soit, pour quelque raison que ce soit, personnalisante.

À partir du moment où l'Homme est capable, dans son mental, de réaliser ceci, il est capable de commencer à engendrer sur le plan matériel, sur le plan où il se situe, la descente de l'énergie dans une forme qui ne convient pas à l'Homme ancien, qui est nouvelle et qui fait partie de la réorganisation systématique de son système psychique, lui donnant éventuellement le pouvoir sur la matière.

Le phénomène de la personnalisation de l'énergie mentale qui nous donne soit l'impression de penser soi-même, ou qui nous donne soit l'impression d'être en communication télépathique avec une intelligence, est très subtil. Cette personnalisation ou ce phénomène de personnalisation fait partie de l'ordre même de l'énergie, c'est-à-dire qu'elle fait partie de la capacité absolue de l'énergie de créer ce qu'elle veut sur les plans où elle descend. Donc l'énergie a le pouvoir de créer, sur quelque plan qu'elle veut, une impression. Donc l'énergie peut créer dans le matériel une impression, elle peut créer dans le plantaire une impression, elle peut créer dans l'animal une impression, elle peut créer dans l'Homme une impression, elle ne peut créer dans le surhomme aucune impression.

Donc là où l'énergie devient le pouvoir, c'est lorsqu'elle descend sur un plan et qu'elle ne peut plus créer d'impression. A partir du moment où l'énergie ne peut plus créer d'impression, c'est le plan qui la reçoit et qui n'est plus impressionné par elle qui devient le plan créateur. Autrement dit, l'énergie a créé l'impression de la matière, elle a créé l'impression de la plante, elle a créé l'impression de l'animal, elle a créé l'impression dans l'Homme. Dans le surhomme, l'énergie ne peut plus créer d'impression.

À ce moment-là, à partir du moment historique où l'énergie ne peut plus créer d'impression dans un autre type d'Homme, ce type d'Homme devient celui qui crée l'impression, donc il devient celui qui crée. C'est pourquoi l'involution et l'évolution sont deux aspects extrêmement différents du processus de perfectionnement de l'énergie dans le cosmos, parce que pendant l'involution, l'énergie a créé l'impression, alors que pendant l'évolution ce sera l'Homme qui créera l'impression.

Donc ce sera l'Homme qui ne sera plus affecté par l'impression créative de l'énergie, donc l'Homme sera libre, l'Homme sera créateur, l'Homme sera dans le pouvoir, l'Homme sera l'expression de l'énergie sur le plan matériel. Et à partir de ce moment-là il aura la capacité de transposer dans le monde ses centres, dans le monde de sa conscience haute des impressions qui seront l'expression de sa créativité, donc qui feront de l'Homme un être créateur.

Mais pour que l'Homme arrive à être un être créateur, il faut qu'il arrive à être un être qui n'est plus impressionnable dans le mental. Et pour qu'il ne soit plus impressionnable dans le mental, il faut qu'il ait pu, au cours de son initiation solaire, ou au cours de la période de transmutation de ses corps, il faut qu'il ait été capable de se dissocier psychologiquement à tous les niveaux de sa conscience avec la formulation psychologique de la valeur interne de sa conscience. C'est-à-dire qu'il faut qu'il ait été capable de transposer la réalité psychologique de son être en une réalité purement énergétique.

Et à partir du moment où l'Homme a transposé la réalité psychologique de son être en une réalité purement énergétique, il a brisé avec le passé et il a forcé l'énergie à passer d'un plan à un autre, c'est-à-dire à passer d'un plan mental inférieur à un plan mental supérieur, donc à créer dans l'Homme le canal nécessaire pour qu'il puisse plus tard exploiter cette énergie à des fins de civilisation qui conviendront à ses besoins évolutifs.

Donc nous pouvons dire aujourd'hui, en parfaite certitude, que l'un des plus grands mystères de la conscience de l'Homme réside dans le fait qu'un jour, au cours de l'évolution future, il sera capable de dépersonnaliser complètement sa conscience, c'est-à-dire de vivre d'une conscience totalement dépersonnalisée, c'est-à-dire d'une conscience qui n'est liée sur le plan mental à aucune forme personnalisée du symbole, libérant ainsi l'Homme de la valeur normative de sa conscience pour l'amener éventuellement à vivre et à exprimer une conscience pure, c'est-à-dire une conscience qui n'est pas impressionnable mais qui peut impressionner.

Donc l'Homme, dans le passé, a été impressionnable, il a vécu l'involution. L'Homme, dans l'avenir, ne sera plus impressionnable, donc il impressionnera, donc il créera, parce que créer veut dire impressionner, c'est-à-dire créer une impression dans un éther quelconque afin d'y laisser une forme qui convient aux besoins évolutifs de l'énergie.

Mais il nous faut remarquer que nous sommes des êtres qui avons une mémoire profonde très grande et très vaste. Nous sommes liés sur le plan de la mémoire à une vaste panoplie d'idées, de concepts. Et toutes ces idées, tous ces concepts, font partie de l'organisation psychologique de notre être, donc ils forment la superstructure de notre psychisme. Et ce sont ces aspects super-structurels de notre psychisme qui nous empêchent de vivre simplement de l'énergie interne qui fait partie de l'organisation occulte, voilée, cosmique, de l'Homme.

Ce n'est pas facile naturellement pour un être humain de passer d'un stage où il a extrêmement personnalisé la matière de son mental pour arriver à créer et à personnaliser le concept de l'esprit, et passer de ce stage à un autre stage où il doit faire totalement l'inverse, c'est-à-dire totalement dépersonnaliser la valeur symbolique de son mental afin d'en arriver à ne vivre que de l'énergie qui passe à travers son mental et qui lui permet, en retour, d'exprimer à travers sa volonté et son intelligence cette énergie, donc de créer une impression sur le plan où il est, c'est-à-dire de créer sur le plan où il est à partir de l'énergie indifférenciée, au lieu de partir à la conquête du monde du cosmos à partir d'une énergie qui a été maintes fois différenciée, et qui s'est effectivement logée, et a créé dans l'Homme, une mémoire qui l'empêche de vivre en étroite relation avec l'énergie cosmique, c'est-à-dire cette énergie absolue.

Dans un autre sens, nous pouvons dire que l'Homme nouveau, la conscience nouvelle, fera en sorte que l'être humain de la nouvelle évolution, au lieu de vivre en fonction d'une énergie mentale qui qualifie d'avance ce qu'il va faire ou ce qu'il fera, vivra d'une énergie mentale qui qualifiera ce qu'il fera au fur et à mesure que cette énergie sera exprimée à travers son mental. Autrement dit, l'Homme nouveau, la nouvelle conscience de l'Homme ne sera plus l'expression d'un besoin égoïque, réflectif ; elle sera l'expression d'une impression créée par l'énergie parce que l'Homme aura la capacité de transposer directement cette énergie en impression, soit à travers la parole, soit à travers l'action, sans avoir à passer par le filtre de l'expérience de la mémoire qui avait dans le passé contenu cette énergie et qui l'avait empêché de poindre.

Autrement dit, l'Homme nouveau sera capable d'exprimer dans le monde une conscience qui sera renouvelable, renouvelée et aucunement teintée de symbologie ancienne, de symbologie psychologique, de qualité autre que celle d'être instantanément rendue créative. Et ceci aura pour effet de donner à l'Homme, à l'être humain, une conscience extrêmement dynamique, une sécurité mentale extrêmement solide, une conscience égoïque extrêmement puissante dans sa centricité.

Ceci veut dire que l'être humain ne sera plus capable, comme le fut l'Homme ancien, de souffrir psychologiquement, il ne pourra plus vivre dans l'ombre d'une psychologie existentialiste parce que l'Homme sera constamment rempli par cette énergie. Il ne pourra plus craindre de ne pas l'avoir, il n'aura plus la capacité d'inférioriser sa conscience parce qu'elle ne sera plus infériorisable puisqu'il sera l'expression de l'instantanéité de cette énergie à travers son psychisme, donnant ainsi à l'Homme nouveau une conscience constamment créative et constamment renouvelée et renouvelable.

Ceci sera très bon pour l'Homme parce que ça lui permettra de vivre beaucoup plus longuement, ça lui permettra aussi d'aller à la conquête de la vie au lieu de subir le joug de la vie, donc ceci permettra à l'Homme de ne plus se sentir, comme il l'avait fait dans le passé, comme étant un être assujetti à une condition existentielle de vie dont il ne pourrait ou pourra jamais comprendre parfaitement les contours.

L'Homme nouveau pourra facilement sentir, réaliser, les contours de sa vie, il aura une grande manœuvre à faire, dans ce sens qu'il aura beaucoup à faire parce que devant lui la vie ne sera plus un mur, elle sera simplement une étendue à l'infini, et cette conscience nouvelle lui permettra de créer dans le monde une consistance dans sa pensée rendue créative par la parole, ou dans son action rendue créative par une conscience nouvelle. De sorte qu'il n'y aura plus dans l'Homme cette qualité de perte de vue que nous avons lorsque nous vieillissons. Par exemple, plus nous avançons pendant l'involution, plus nous sommes obligés de changer nos points de vue, plus nous sommes obligés de voir différemment, plus nous nous adaptons à une nouvelle expérience qui relève du fait qu'à cause de notre âge ou à cause de notre situation de dernier cri, nous sommes obligés de reconsidérer nos positions anciennes.

Donc l'Homme nouveau ne reconsidérera pas ses positions anciennes parce qu'il n'y aura pas d'ancienneté en lui, il ne pourra pas reconsidérer ses positions parce qu'il ne vivra pas de mémoire. Donc ses positions manifestées dans un certain temps pourront s'accumuler et devenir, au cours des générations, au cours des siècles, du matériel d'expérience qui sera constamment neuf, constamment créatif, et constamment renouvelable, parce que ce matériel neuf aura été créé non pas par un ego qui aura utilisé un peu de cette énergie et l'aura coloré beaucoup, mais plutôt par un ego qui aura complètement utilisé cette énergie selon son pouvoir d'absorption sans la colorer du tout. Donc, l'Homme sera extrêmement heureux sur la Terre parce que, finalement, il sentira que la vie est réellement à sa hauteur.

Et c'est très important pour l'Homme de sentir que la vie est à sa hauteur. Ceci est certainement le plus grand ou le premier des prix, des avantages, des bénéfices que connaîtra l'Homme nouveau, de sentir que la vie est à sa hauteur, qu'il est bien dedans, que le vêtement lui sied bien. Nous avons vécu pendant des siècles dans des vêtements qui étaient soit trop grands pour nous, ou trop petits. Maintenant, nous vivons dans l'avenir, ou nous vivrons dans l'avenir, dans des vêtements qui nous conviennent parfaitement, des vêtements qui nous collent à la peau.

Ce n'est pas facile pour l'Homme d'exorciser de son mental des formes-pensées qui sont liées avec une émotivité quelconque. Ce n'est pas facile pour l'Homme de se séparer d'une forme-pensée qui contient énormément d'énergie émotive. Ce n'est pas facile de se séparer de pensées qui nous ont dans le passé sécurisé à tous les niveaux de notre expérience. Mais pourtant, nous devons le faire, parce qu'avec le temps l'Homme sera obligé de prendre sur lui, sans symbole, sans valeur subjective, sans valeur raciale, sans valeur déterminée par l'histoire, une énergie dont il se servira essentiellement pour donner à la vie, à la civilisation, un visage nouveau, un visage qui sera le produit d'une créativité réelle au lieu d'un visage qui ne sera que le produit de réajustements constants des différents éléments cosmétiques qui doivent lui donner ou lui enlever de l'allure.

Le plus grand test pour l'Homme de demain sera sa capacité d'exorciser de son mental l'émotivité contenue dans les formes-pensées, et aussi de transformer l'architecture mentale de ses concepts afin de créer non plus une architecture mentale, mais plutôt un champ de force, un champ de force mentale qui pourra sur le plan matériel donner naissance à une vie nouvelle.

Il ne s'agit pas pour l'Homme de contrôler ses pensées, il s'agit pour l'Homme de voir à travers ses pensées. Nous ne devons pas chercher à contrôler nos pensées, d'ailleurs nous ne pouvons pas contrôler nos pensées, mais nous pouvons voir à travers nos pensées, c'est-à-dire réaliser que nos pensées nous contrôlent.

Et c'est lorsque l'Homme aura vu parfaitement à travers ses pensées que nous pourrons dire alors que l'Homme contrôle ses pensées, que l'Homme contrôle son mental, que l'Homme est à l'aise dans son esprit, autrement dit que son esprit n'est plus là en lui pour constamment le terrasser. Donc c'est dans la vertu de l'Homme nouveau, ça fait partie de l'Homme nouveau d'arriver un jour à pouvoir voir à travers toutes ses pensées, c'est-à-dire à pouvoir se séparer émotivement, subjectivement, symboliquement, de la valeur personnalisante de ses pensées, parce que cette valeur personnalisante fait partie d'une des grandes illusions mystiques de l'Homme, elle fait partie d'une des grandes illusions de la psychologie humaine.

L'être humain est plus que ce qu'il croit, donc l'être humain est déjà plus que ce qui le compose, plus que ce qui lui donne l'impression d'être. Donc ce qui le compose, ce qui lui donne l'impression d'être, autrement dit sa structure psychologique, est nettement inférieure à son pouvoir, elle est nettement inférieure à sa capacité, elle est nettement inférieure à sa créativité.

Si l'Homme demeure à l'intérieur de cette limite, naturellement, il vivra une vie existentielle, une vie expérimentale, une conscience expérimentale, il ne pourra jamais remplir parfaitement le vide de sa conscience, c'est-à-dire qu'il ne pourra jamais être rempli de l'énergie parce que trop de place aura été prise par des concepts qui, de par son expérience, de par sa nature, de par sa mémoire, ont été personnalisés dans le passé, donc concepts qui, à cause de son passé, sont devenus dans son mental des monstres, sont devenus dans son mental des personnages, sont devenus dans son mental des réalités vivantes, alors que le concept n'est pas une réalité vivante : la réalité vivante de l'énergie se traduit par la parole et ne se produit jamais par la pensée.

Donc il n'y a jamais de réalité vivante dans la pensée, il n'y a qu'une réalité dynamique et créative qui puisse entraver la liberté de l'Homme ou lui permettre éventuellement de canaliser cette énergie vers l'extérieur afin de donner une clé dans le monde, une liberté nouvelle, une liberté vaste, et une liberté qui n'est plus touchée, colorée par la personnalité de l'Homme, qui est à la mesure même de la personnalité de ses pensées que lui-même a créées pendant des siècles afin de se sécuriser émotivement.

Il est évident que la psychologie supramentale n'a pas encore tout expliqué concernant la phénoménologie de l'Homme sur tous les plans de l'Homme. Mais il est évident qu'au stage où nous sommes rendus, déjà nous commençons à voir poindre devant nous la qualité absolue de la conscience, c'est-à-dire la liaison absolue entre l'énergie et l'ego. Et c'est cette liaison absolue entre l'énergie et l'ego qui fera éclater le trait d'union qui dans le passé avait servi à sécuriser l'ego, c'est-à-dire les qualités mentales du langage de la pensée.

Dans l'avenir, l'Homme, petit à petit, secouera, éliminera ce trait d'union, et lorsqu'il aura éliminé le trait d'union entre l'énergie et l'ego, à ce moment-là, il vivra la fusion et l'intégration de l'énergie avec l'ego. Et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera réellement à comprendre jusqu'à quel point il a accès à de l'énergie intelligente, c'est-à-dire à une énergie de l'intelligence, c'est-à-dire à l'intelligence de l'énergie, et c'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à réellement comprendre pourquoi il lui était impossible, dans le passé, de comprendre les mystères, donc pourquoi il lui fût nécessaire dans le passé d'avancer extrêmement lentement dans la conquête de la vie, ce qui en retour lui a donné ou lui a fait vivre la grande illusion de la science moderne. La science moderne a cru, à ce dernier stage de l'évolution mentale inférieure de l'Homme, qu'elle pouvait expliquer tout, qu'elle pouvait donner à l'Homme tout. Elle a donné à l'Homme beaucoup mais elle ne peut pas expliquer tout.

Donc le trait d'union qui existe chez l'Homme inconscient sera totalement éliminé chez l'Homme conscient. Et c'est pourquoi il y aura une transformation profonde de la science, de la science à tous les niveaux, et c'est pourquoi l'Homme sera enfin libre de tous les aspects convaincants d'une involution qui n'avait servi qu'à le sécuriser sur le plan émotif et sur le plan psychologique.

Pourquoi sentons-nous une déficience émotive et une faiblesse mentale lorsque nous faisons face à la destruction d'une forme mentale ? Pourquoi nous sentons-nous insécurisés lorsque l'architecture de notre monde mental s'effondre ? Parce que, simplement, nous avons créé notre monde mental à l'image et à la lueur des matériaux qui ont fait partie de notre involution. Nous ne sommes pas habitués à travailler avec des matériaux nouveaux, donc, automatiquement, notre architecture est conditionnée par les matériaux que nous avons utilisés, que nous avons développés.

L'Homme nouveau sera obligé de vivre sa vie mentale sur un autre plan, il ne pourra plus créer des matériaux en fonction d'une émotivité afin de se créer une architecture sécurisante. Ce qu'il fera, c'est qu'il créera un vide dans son espace mental et ce vide se remplira de lui-même. Et il verra poindre, se créer en lui, une image de la réalité qui sera conforme aux lois de l'énergie, donc il ne sera plus nécessairement obligé de supporter cette architecture qu'il aura créée dans le passé avec des matériaux de seconde valeur. L'architecture se supportera par elle-même, elle sera capable de s'élever par elle-même du sous-sol de la matière mentale de l'Homme, le libérant ainsi du grand fardeau philosophique, le libérant du fardeau psychologique, et lui permettant ainsi d'utiliser son mental, c'est-à-dire son espace mental à la création, au lieu de l'utiliser à la lutte permanente philosophique, psychologique, existentielle de son moi.

Il est évident que ce n'est pas facile pour l'Homme qui se conscientise de voir à travers la forme du concept ou du mot esprit. Il n'est pas facile parce que déjà il est en communication personnalisante avec ce concept, donc il vit déjà une personnification de ce concept, et la personnification de ce concept l'aide spirituellement à conquérir les domaines occultes, ténébreux de sa conscience. Mais ce n'est pas pour lui une sécurité, ce n'est pour lui qu'un outil temporaire qui l'amènera éventuellement à réaliser qu'il y a au-delà du monde mental de l'Homme un autre monde qui ne fait pas partie de la construction subjective spirituelle, émotive, psychologique, historique, métaphysique de son ancienneté.

Il réalisera ainsi qu'effectivement, l'Homme est un champ de force. Il est un champ de force qui se manifeste mentalement, astralement, vitalement et physiquement. Ce champ de force a différentes propriétés, celle de la solidité sur le plan matériel, celle de la vitalité sur le plan de la vie, de la physicalité de la vie, celle de l'émotivité sur le plan astral, celle de la mentation sur le plan mental et celle de l'organisation énergétique de l'énergie sur le plan supramental.

Donc la fonction de la conscience supramentale est d'organiser l'énergie cosmique afin que l'homme puisse se servir de cette énergie, mais en fonction des plans inférieurs qui, déjà, le constituent en tant qu'être bio-pensant. C'est ainsi que l'homme arrivera finalement à dépasser les limites subjectives de l'infinité pour arriver à comprendre les limites objectives de l'infinité, et ceci lui permettra finalement de se libérer du fardeau psychologique de l'absolu.

Tant que l'Homme ne sera pas libéré du fardeau psychologique de l'absolu, il sera obligé de baigner dans une médiumnité mentale qui le desservira parce qu'il ne peut vivre consciemment créativement tant qu'il n'a pas éliminé la personnalisation dans le mental. Donc l'Homme, naturellement, à cause de sa situation présente, est obligé de personnaliser l'absolu. Lorsqu'il personnalise l'absolu, il finit par créer dans son mental un concept qu'on appelle dieu, et ce concept de dieu est un concept qui est à la mesure humaine. Ce n'est pas une réalité qui convient à la réalité cosmique, c'est un concept qui est à la mesure de l'Homme, et ce concept est à la mesure de l'Homme, bien qu'il l'ait servi dans la pensée, parce que l'Homme n'était pas suffisamment puissant.

Dans l'avenir, l'Homme ayant commencé à transmuter l'énergie et ayant commencé à utiliser l'énergie pure, à la faire passer directement dans ses centres, sera capable de vivre en conscience de l'absolu et sans personnaliser ce dernier, autrement dit sans se donner un dieu à l'extérieur de sa conscience personnelle. À partir de ce moment-là, l'Homme sera libre de commencer à investiguer sur tous les plans la nature de la réalité, et de voir qu'effectivement, à l'intérieur de l'absolu ou de l'absolu des absolus, il y a une énergie créative qui répond à tous les besoins de toute conscience finie et infinie, sur quelque plan que ce soit du cosmos, sans que la question philosophique de l'origine de la création ne nécessite chez l'Homme l'appointement dans sa vie matérielle d'une loi de cause et d'effet le rattachant au cordon ombilical de la relation père-fils ou dieu-créature.

134 - la dépersonnalisation du mental

La dépersonnalisation du mental chez l'Homme nouveau est un phénomène absolument d'un ordre nouveau, c'est-à-dire que l'Homme n'a jamais pu dans le passé dépersonnaliser son mental et comprendre ce que veut dire "dépersonnalisation du mental". Dépersonnalisation du mental est une expression du développement de la conscience de l'Homme, c'est l'expression du développement de l'intelligence de l'Homme, et c'est aussi l'expression du développement chez l'Homme de ce que nous pouvons appeler la lucidité mentale de l'Homme nouveau.

La dépersonnalisation du mental ne veut pas dire que l'Homme, demain, au cours de la prochaine évolution, perdra conscience égoïque de sa nature humaine, dépersonnalisation du mental veut dire que l'Homme arrivera éventuellement à se construire une nouvelle couche de conscience, c'est-à-dire une couche de conscience capable d'intégrer l'énergie, et à la fois, dans un même temps, ne pas subir d'impression sur son mental créée par l'énergie passant à travers les formes-pensées et donnant à l'Homme la qualité de conscience qu'il avait connue dans le passé.

Autrement dit, l'Homme nouveau sera capable à la fois de vivre la pensée mentale créée par l'énergie en lui, et dans un même temps il pourra se dissocier psychologiquement de la valeur personnalisante d'une telle pensée et commencer graduellement à éliminer les bases, les éléments, qui ont constitué dans le passé la formation naturelle de sa conscience psychologique.

L'Homme nouveau, petit à petit, sera capable de créer l'érosion des structures qui ont constitué dans le passé sa structure psychologique. Et c'est ce processus d'érosion des structures psychologiques qui l'amènera éventuellement encore à pouvoir constater en tant qu'Homme qu'il n'y a plus de trait d'union entre l'énergie et son ego, mais qu'il y a une fusion, une intégration de l'énergie et de l'ego donnant ainsi naissance à un Homme nouveau, un Homme libre, mais dans un sens qui ne sera constaté ou constatable qu'au niveau individuel et qu'au niveau d'une conscience de plus en plus intégrée.

Lorsque nous parlons de la liberté de l'Homme nouveau, nous ne parlons pas de la liberté philosophique de l'Homme ancien, ou de la liberté métaphysique de l'Homme ancien, nous parlons d'un état d'esprit qui coïncide avec le passage de l'énergie directement à travers le mental mais sans le support que nous avions auparavant d'être obligés de personnaliser la forme-pensée afin de lui donner émotivement un soutien sécuritaire qui coïncidait avec l'âge existentialiste de notre civilisation.

La dépersonnalisation du mental de l'Homme est certainement et sera certainement au cours des siècles, l'avantage fondamental que l'Homme aura découvert au cours de son évolution, avantage qui l'aura amené à éviter le piège de toute élocution psychologique visant à donner à sa conscience humaine un ordre général ou un ordre purement relatif, c'est-à-dire que l'Homme sera capable dans l'avenir de fonder sa conscience sur la relation énergie-ego. Il n'aura plus besoin de véhiculer à travers sa conscience certains ordres de concepts nécessaires à la survivance de sa psychologie humaine existentialiste, il sera capable de vivre parfaitement en équilibre sans avoir besoin d'aucun support psychologique.

Ceci est certainement la plus grande étape de l'évolution de la conscience supramentale sur la Terre, elle représente aussi l'aspect le plus occulte de la conscience nouvelle de l'Homme, et elle représentera, au cours des siècles à venir, l'étape la plus importante jamais franchie par l'humanité dans la découverte des mystères et aussi dans l'émancipation psychique de l'Homme vis-à-vis des structures invisibles qui sous-tendent la structure psychique de son moi.

Autant l'Homme ou l'humanité, l'être humain, a eu besoin, surtout dans les siècles derniers, de coordonner son moi ou sa structure psychique avec des formes de pensées qui étaient suffisamment harmonisées à lui-même, autant l'Homme nouveau sera libre de ce besoin de coordonner ses formes-pensées à son ego puisqu'il saura, il aura découvert par sa propre expérience, que l'intégration de l'énergie avec l'ego sous-tend le besoin inévitable de se libérer du besoin psychologique sécurisant que lui apporte la forme- pensée à cause de son contenu émotionnel qui est déjà enraciné dans une mémoire qui convient à une sorte d'uniformisme psychologique qui fait partie des liens entre l'individu et la société ou la race.

Autrement dit, au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera, il se produira en lui une évolution qui l'amènera éventuellement à reconnaître qu'il n'y a absolument rien dans le monde mental de l'Homme qui puisse le servir. Ceci est très difficile à notre stage d'évolution à comprendre, parce que nous sommes encore attachés à des manœuvres psychologiques, à des façons de penser, et ces façons de penser constituent naturellement l'arrière-plan de notre formation psychologique.

Mais au fur et à mesure que l'Homme entrera dans une conscience supérieure où il pourra naturellement échanger entre l'énergie et l'ego, il sera capable à ce moment-là de transformer la matière première de sa conscience qui est l'énergie et lui donner, à cette matière première, le masque dont elle a besoin ou le moule dont elle a besoin, et ce moule sera naturellement la structure psychologique, psychique, vibratoire de son ego, capable de résister au vide que crée une énergie qui a été décolorée ou décomposée ou qui a perdu l'aspect personnalisant de la pensée subjective ou de la pensée télépathique que connaît par exemple l'Homme nouveau qui a déjà commencé à communiquer avec son intérieur.

Donc l'évolution de l'Homme nouveau est tellement radicale dans sa nature, elle est tellement créative dans sa nature, elle est tellement primaire dans sa nature, que nous pouvons en expliquer les aspects évolutifs. Mais nous ne pouvons pas en donner une doctrine philosophique, puisque toute doctrine philosophique ne peut transposer dans l'Homme qu'un miroir ou qu'une coloration de la réalité vécue, lorsque l'Homme a passé le stage du besoin psychologique de s'informer mentalement à travers des pensées personnalisantes afin de se sécuriser émotivement dans une vie existentielle et parfaitement contrôlée par des forces qui sous-tendent la qualité ou la nature ou le tableau de son ancienne conscience.

Nous pouvons, par contre, facilement avancer le théorème que l'exécution créative de l'Homme nouveau sera proportionnelle à sa capacité d'intégrer l'énergie sans avoir besoin de la faire passer par le filtre de la question psychologique imposé par le mécanisme des pensées personnalisées ou par le mécanisme de la qualité occulte de la pensée que nous appelons l'esprit.

Autrement dit, l'esprit est l'aspect occulte de la pensée chez l'Homme conscient. Chez l'Homme inconscient, l'aspect occulte de cette pensée n'existe pas, donc le mot esprit n'a de valeur que sur le plan philosophique, il n'est pas une réalité qui coïncide parfaitement avec l'exécution de la pensée en tant que médium télépathique.

Donc chez l'Homme nouveau - puisque nous nous adressons réellement à des Hommes qui sont en évolution - si nous parlons de la pensée en terme de forme, en terme de pensée communicante, en terme de pensée personnalisante, en terme de pensée qui représente l'activité de l'esprit à travers l'ego, nous sommes obligés de faire comprendre que l'activité spirite de la pensée, pour l'Homme conscient, est une activité qui est personnalisante, et que l'Homme conscient éventuellement arrivera à démolir cette qualité de sa pensée au fur et à mesure qu'il entrera dans le réel de l'énergie mentale.

Au fur et à mesure que l'Homme entrera dans le réel de l'énergie mentale, il verra, il saura, il réalisera que le réel de l'énergie mentale est un réel qui est plus réel que le réel qu'il avait connu. Donc c'est un réel qui n'est pas comme celui qu'il avait connu, c'est un réel qui n'appartient pas à celui qu'il avait connu, c'est un réel qui est totalement différent de celui qu'il avait connu, c'est un réel qui lui permet en tant qu'Homme de ne plus s'assujettir à la qualité personnalisante de la pensée, donc c'est un réel qui fait partie du principe de liberté dans le mouvement naturel de la conscience, c'est un réel qui fait partie de l'actualisation de la liberté dans le modèle de la conscience, donc c'est un réel qui est libre et qui imprime dans la conscience de l'Homme ou qui permet de reconnaître dans la conscience de l'Homme, que la liberté, c'est en fait l'expression de l'énergie à travers le médium qui la reçoit, et non pas l'expression de l'énergie à travers une forme qui avait été auparavant utilisée et développée par le corps ou le médium qui la reçoit pour des raisons involutives, pour des raisons d'insécurité, pour des raisons d'ignorance.

La dépersonnalisation des formes-pensées veut dire la prise de conscience par l'Homme que toute forme de pensée, même si elle est absolument ou elle semble être absolument personnalisante, le phénomène de la personnalisation n'est qu'un phénomène qui permet à l'Homme de s'identifier humainement avec une énergie qui est cosmique et qui prend racine dans son mental, selon le besoin, selon l'échelle de son mental et de son émotivité.

Autrement dit, l'Homme reçoit l'énergie à l'intérieur d'une forme qui coïncide avec son niveau d'évolution. L'Homme ne peut pas recevoir une énergie à l'intérieur d'une forme qui ne coïncide pas avec son niveau d'évolution, sinon il serait incapable de l'absorber. Donc, afin de préserver l'équilibre dans les corps de l'Homme, dans la structure psychique et créative de l'Homme, il y a un ordre et cet ordre demande que toute relation, tout rapport entre l'énergie et l'ego soit un rapport rendu en fonction d'un équilibre de plus en plus équitable.

Donc l'involution a permis, effectivement, que se développe un équilibre de plus en plus grand dans le rapport entre l'énergie et l'ego, et le produit de cet équilibre, c'est l'Homme moderne. Maintenant que l'Homme entre dans un nouveau cycle d'évolution, le rapport entre l'énergie et l'ego à travers la forme qui donnait dans le passé la pensée personnalisante, ou qui donnait dans le passé l'impression du concept de l'esprit, cette situation, au cours de l'évolution sera changée, sera totalement altérée parce qu'il y aura métamorphose dans l'Homme.

Ce qui avait servi dans le passé ne servira plus, donc le trait d'union entre l'énergie et l'ego sera éliminé. La pensée personnalisante qui aura inévitablement mené l'Homme à une conscience de l'esprit sera transformée dans une conscience synthétisante, c'est-à-dire une pensée synthétisante, c'est-à-dire une pensée créative, une pensée qui est capable à la fois de mener à bien le processus de descente de l'énergie dans la matière sans avoir à passer par les mécanismes psychologiques de l'ego qui devaient être nécessaires dans le passé pour sécuriser l'ego parce que ce dernier n'était pas encore en voie de la réception d'une énergie qui devait faire éclater les formes de sa structure psychologique.

Donc l'Homme nouveau, au fur et à mesure qu'il avancera, sera obligé, il sera forcé par sa conscience créative en évolution, d'absorber le choc de réalisation qui lui fera voir que toute relation émotive, spirituelle, psychologique, métaphysique, existentielle entre l'ego et l'énergie n'est qu'un fait passé de l'involution, n'est qu'un fait qui fut nécessaire pendant l'involution et qui ne fera plus partie de la nouvelle évolution.

Donc l'Homme nouveau se verra, au fur et à mesure qu'il avancera, réaliser que la conscientisation mène au pouvoir, c'est-à-dire que l'Homme passe du statut planétaire de la conscience à un statut cosmique de la conscience, donc il passe à un statut de relation directe entre l'énergie et l'ego où le support psychologique des formes-pensées qui avait personnalisé l'esprit dans le passé et donné à l'Homme le support moral que ce concept pouvait lui apporter, n'existe plus.

Ceci ne sera pas nécessairement difficile pour l'Homme à réaliser parce que déjà, il aura emprunté la voie de l'évolution, c'est-à-dire que déjà il aura suffisamment subi la pression que crée la conscience personnalisante de ses formes-pensées rendues à l'esprit, ou rendues à l'identification de l'esprit, pour subir la souffrance qu'une telle présence supérieure crée dans le mental de l'Homme.

Et c'est cette souffrance qui fera éventuellement éclater la forme qui dans le passé avait servi à personnaliser la pensée de l'Homme jusqu'à l'amener au besoin de se représenter mentalement un esprit qui lui parle. Et éventuellement, après cette étape, l'Homme sera arrivé au stage où il ne pourra vivre que du rapport entre l'énergie et son ego. Et tous les codes, toutes les couleurs, toutes les qualités possibles et imaginables de sa pensée subjective personnalisante s'éteindront, s'effaceront, et un jour nous verrons sur la Terre des Hommes qui auront la faculté de transposer directement en énergie, en actions, ou en paroles. Et c'est à partir de ce moment-là que nous verrons qu'il existe sur la Terre le pouvoir de l'énergie, c'est-à-dire le pouvoir de la conscience supramentale.

Ceux qui ont dit, ceux qui ont expliqué la conscience supramentale comme étant la conscience de l'énergie et qui ont dit que l'énergie n'était qu'intelligence, et que l'intelligence n'était qu'énergie, avaient absolument raison. L'énergie est intelligente, et l'intelligence n'est qu'énergie.

Et pour que l'Homme réalise ceci et qu'il se dissocie de la valeur psychologique de sa pensée, valeur psychologique à tous les niveaux, afin de vivre de l'énergie de l'intelligence ou de l'intelligence de l'énergie, il lui faut être capable éventuellement de se dissocier de la part que cette sorte de pensée involutive eut dans la construction psychologique de son moi.

Et c'est ici que nous verrons éclore dans le monde une nouvelle conscience, c'est-à-partir de ce moment-là que nous verrons évoluer dans le monde des Hommes, qui ne seront plus prisonniers de la loi de cause et d'effet dans le mental, donc qui n'auront plus besoin de supporter la cause d'une création absolue émanant d'une conscience mentale intelligente qui aura été le produit de sa propre création, mais nous verrons des Hommes qui s'appliqueront au processus créatif en fonction de l'énergie créative et qui pourront, à cause de cette relation étroite entre l'ego et l'énergie, expliquer des mystères de la création, mystères infinis et très profonds, avec la plus grande des facilités et aucune incapacité.

C'est à partir de ce moment-là que nous verrons poindre sur la Terre, dans différentes parties du globe, des écoles de connaissance extrêmement avancées qui révolutionneront ce que nous avons compris dans le passé et ce que nous avons supporté à cause du besoin émotionnel de nous sécuriser psychologiquement en entretenant en nous-mêmes des pensées qui filtraient l'énergie et qui conditionnaient notre ego à cette filtration.

L'Homme nouveau, la nouvelle conscience, découvrira, au fur et à mesure qu'elle évoluera, les mécanismes fondamentaux de la relation entre l'énergie et l'ego. L'Homme ne pourra pas conscientiser son mental, ne pourra pas élever sa conscience et approfondir les mystères de la vie, sur une base philosophique, c'est-à-dire en se servant des pensées qui n'ont de fonction chez lui que la sécurisation psychologique de son ego.

L'évolution de la nouvelle conscience dépendra directement de la dépersonnalisation du plan mental de l'Homme afin d'activer en lui l'énergie créative. Ce processus, qui commence aujourd'hui dans le monde à se faire sentir, deviendra de plus en plus partie intégrante de la nouvelle conscience en évolution. L'Homme nouveau, la nouvelle conscience, sera fondée sur la dépersonnalisation de l'effectif mental que l'Homme aura construit au cours de l'involution.

La progression de cette conscience, l'évolution de cette conscience, le rapport nouveau entre l'énergie et l'ego, en dehors de toute forme de personnalisation, créera chez l'Homme un besoin de vivre sa vie mentale en fonction de son énergie, au lieu de vivre, comme dans le passé, sa vie mentale en fonction de la symbologie psychologique qui servait à déterminer l'orientation philosophique de sa vie et de son existence.

Donc l'Homme nouveau contrairement à l'Homme ancien, l'évolution contrairement à l'involution, se fera sentir au fur et à mesure que l'Homme sera capable de se dévêtir des vêtements qui dans le passé avaient enveloppé son corps mental. Au fur et à mesure que l'Homme pourra dépersonnaliser sa conscience mentale, au fur et à mesure, il sera capable d'énergiser son mental supérieur, c'est-à-dire se donner une conscience créative à toute épreuve, c'est-à-dire une conscience créative capable de faire à la fois la synthèse de ce qui est connu et de ce qui n'est pas connu, et aussi faire la synthèse de ce qui se comprend et de ce qui ne se comprend pas.

Et cette synthèse sera la nouvelle façon de l'Homme d'expliquer, d'exprimer sur le plan matériel ce qui a toujours été pour lui mystérieux, ce qui a toujours été pour lui du domaine de l'invisible, ce qui a toujours été pour lui un aspect quelconque d'une structure mentale psychologique élevée à un statut de philosophie ou de métaphysique mais néanmoins toujours fondée sur une insécurité profonde de l'ego de vivre sa conscience énergétique en termes d'énergie créative, au lieu de la vivre en termes de conceptualisation philosophique ou psychologique ou spirituelle.

Donc l'Homme arrivera à vivre sa conscience d'un point de vue qui n'existait pas dans le passé, il en arrivera à vivre sa conscience d'une façon totalement instantanée, il arrivera à vivre sur le plan de sa conscience en fonction d'une énergie qui n'a pas besoin d'être supportée par quoi que ce soit afin de pouvoir s'exprimer à travers quoi que ce soit. Et il en est ainsi puisque l'énergie n'est conditionnée par rien, mais puisqu'elle peut conditionner beaucoup de choses, surtout si ces choses font partie de l'ordre mental des choses.

Au fur et à mesure que l'Homme sera capable de reconnaître en lui le courant de cette énergie et de ne pas s'impliquer émotivement ou mentalement sur le plan psychologique, il pourra vivre de cette énergie, elle pourra couler à travers lui, il pourra s'en servir à volonté, elle fera partie intégrante de sa vie mentale créative et elle descendra sur les plans inférieurs de sa structure, lui donnant ainsi une capacité d'exprimer d'une façon beaucoup plus parfaite le rapport entre l'énergie et la vie, que cette vie soit mentale, émotionnelle, vitale, ou physique, alors que dans le passé, l'Homme éteignait sa vie sur le plan mental à cause sa physicalité et restreignait sa physicalité à cause du manque de vitalité dans un mental qui avait été trop conditionné par des formes-pensées qui était déjà, depuis très longtemps, alourdi par l'émotion même.

L'Homme découvrira, comprendra, le phénomène de dépersonnalisation de son mental au fur et à mesure qu'il sera capable d'interpréter la réalité sans avoir besoin de supposer qu'elle soit déjà conditionnée par une valeur quelconque issue de la structure psychologique de son mental, rapportée en plus à la conceptualisation spirite de son énergie.

Donc au fur et à mesure que l'Homme sera capable de se désengager de la valeur morale ou moralisante de son esprit, il sera capable de se dépolariser mentalement, donc il arrivera éventuellement à pouvoir vivre d'une énergie purement créative, faisant la synthèse de la polarité, comprenant très bien la polarité, mais n'étant pas alourdi par elle. Et l'Homme réalisera alors qu'il est possible sur le plan matériel, au cours de l'évolution, de se désengager d'une façon absolue de toute forme de pensée qui puisse conditionner d'une façon polaire son mental, c'est-à-dire donner à son mental une qualité ou une coloration qui convient à l'exploitation psychologique de l'Homme que nous avons connue pendant l'involution.

Il est difficile, dans ce matériel, dans ce médium que nous utilisons pour parler du sujet, d'aller plus en profondeur dans le phénomène de la dépersonnalisation du mental humain. Ceci doit être fait dans des conditions où le risque n'existe pas d'interpréter ou de mal-intentionner ce qui peut jeter de la lumière sur ce sujet. Mais il est inévitable que dans les années à venir une grande clarté soit jetée sur ce sujet, et lorsque le temps sera approprié, lorsque les conditions seront appropriées pour que nous puissions expliquer en profondeur les aspects de cette dépersonnalisation, l'Homme verra que la nature même de ce que nous appelons la conscience est beaucoup plus vaste, beaucoup plus pénétrante, beaucoup plus fracassante que nous pouvons aujourd'hui le croire.

C'est à ce moment-là que l'Homme réalisera jusqu'à quel point la conscience humaine, dans le passé, avait été infirmée par le statu quo, c'est-à-dire infirmée par le mode naturel de l'involution coïncidant avec le développement de la pensée de l'Homme. Nous verrons, dans ces discussions privées et profondes, que la nature même de la conscience humaine représente l'expression, dans le temps de l'Homme, d'une énergie qui est elle-même absolue, c'est-à-dire d'une énergie qui n'est pas conditionnée par la forme, d'une énergie qui n'est pas prisonnière du temps, d'une énergie qui relève simplement de la constitution naturelle de l'univers en évolution.

Donc nous verrons à ce moment-là que l'Homme conscient, l'Homme nouveau, l'Homme qui va vers un état de conscience supérieure, sera obligé de prendre entre ses mains la destinée psychologique de son mental. L'Homme ne pourra plus fonder sa conscience psychologique sur des façons de penser ou des manières de penser qui convenaient à l'involution. L'Homme découvrira qu'il doit être capable par lui-même, de par lui-même, de s'instruire, c'est-à-dire de pénétrer les mystères, de déchirer les voiles et d'être capable de supporter le poids de la connaissance, c'est-à-dire le poids de l'inévitable confrontation entre l'énergie et l'ego.

Lorsque nous disons confrontation entre l'énergie et l'ego, nous ne voulons pas parler de confrontation subjective, nous voulons dire de confrontation objective, c'est-à-dire d'intégration. L'intégration entre l'énergie et l'ego créera un Homme nouveau, créera une nouvelle conscience, et cette intégration fera en sorte que l'Homme sera libre de toute la structure psychologique de son moi» il sera libre de la façon de penser qu'il avait connue dans le passé, donc il sera libre de la forme. Et étant libre de la forme-pensée, il pourra finalement utiliser l'énergie afin de créer un nouveau monde à l'intérieur duquel la connaissance sera libérée du grand fardeau psychologique de son instruction symbolique.

La dépersonnalisation de l'énergie mentale de l'Homme invitera ce dernier à se constituer ou à se reconstituer en une unité matière-lumière. Cette reconstruction amènera l'Homme à des expériences, à des niveaux de conscience et à des niveaux de perception qui défient l'imagination de l'Homme d'aujourd'hui. La concrétisation dans le temps de cette intégration énergie-matière représentera pour l'humanité, pour l'Homme individuellement, le moment opportun lui permettant pour la première fois de percer le mur de l'invisibilité, percer le mur qui, dans le passé, avait séparé les Hommes des dieux, mur qui, dans le passé, avait forcé l'Homme à vivre à l'ombre de la connaissance, c'est-à-dire à l'ombre du pouvoir de l'énergie à travers la forme.

La dépersonnalisation de la forme-pensée n'a rien à faire avec la dépersonnalisation de l'ego, au contraire, la dépersonnalisation de l'ego est souvent le produit de la surimpression d'une forme-pensée qui a trop été personnalisée, c'est-à-dire qui a trop été utilisée contre l'Homme. Lorsque la forme-pensée est trop personnalisée, il se crée dans l'Homme une déviation de la normalité dans un rapport entre l'énergie et l'ego, donc il y a inévitablement une rupture dans l'harmonie entre une énergie et l'ego, d'où l'insanité mentale.

Dans le cas de la dépersonnalisation de l'énergie mentale, de la forme mentale, nous faisons face à une nouvelle conscientisation, à une nouvelle gestion de l'énergie, à un nouveau rapport entre l'énergie et l'être humain. Donc dans le phénomène de dépersonnalisation de la pensée, l'Homme découvre un axe entre lui et l'énergie, il découvre un rapport entre lui et l'énergie et il n'est plus obligé de vivre en fonction d'un trait d'union, c'est-à-dire en fonction d'une mémoire, en fonction d'une énorme quantité de pensées qui ne sont pas le produit de son activité créative mais qui sont plutôt le produit d'une activité de la conscience expérimentale qui a servi à la progression de l'Homme depuis les âges les plus anciens, jusqu'à l'âge moderne.

La dépersonnalisation de la pensée de l'Homme invite ce dernier à se reconstituer un monde mental, à se recréer un monde mental, tout en pouvant à la fois respecter le monde mental de l'humanité ancienne. Ceci représente à la fois la conquête et à la fois la tolérance.

L'Homme conscient sait, l'Homme conscient peut savoir, l'Homme conscient peut pénétrer les mystères, mais sa conscience à la fois l'invite à comprendre la nécessité psychologique de la forme personnalisante de l'Homme inconscient. Ceci représente la grandeur de son esprit, ceci représente la grandeur dans l'esprit, donc ceci représente, en fait, l'équilibre entre l'énergie et l'ego. Et lorsqu'il y a un grand équilibre entre l'énergie et l'ego, nous pouvons dire que l'Homme possède un grand esprit, c'est-à-dire qu'il possède un esprit qui est réel, et non pas un esprit qui est le produit d'une activité mentale surmenée, le produit d'une émotivité primitive.

L'évolution de la conscience de l'Homme lui permettra de générer en lui-même des forces très grandes parce qu'il se sera dissocié des attributs émotifs de la pensée subjective personnalisante. L'Homme ne pourra plus, dans l'avenir, converser dans son mental avec la même intention qu'il le faisait dans le passé. Il ne pourra même plus, spirituellement parlant, ou consciemment parlant, vivre de la télépathie mentale à partir du plan mental, vis-à-vis ou en relation avec le mental supérieur, dans l'espoir de connaître une communication quelconque avec ce qu'il appelait dans le passé son esprit, parce que déjà, il aura attaqué la base fondamentale de cette conception du réel pour la transmuter dans une réalité qui coïncide avec le rapport parfait de l'énergie et de l'ego.

Donc l'Homme nouveau ne sera plus prisonnier d'aucun besoin de sécurité psychologique l'amenant à créer une architecture mentale qui, à cause de sa nature, filtre l'énergie et la conditionne. L'Homme nouveau sera capable de centrer l'énergie dans son mental, de faire passer cette énergie dans l'action ou la parole, et d'ainsi créer un mode d'expression pour l'énergie qui donnera à l'Homme nouveau une conscience nouvelle, c'est-à-dire un visage nouveau, un visage à la mesure de l'intégration de cette énergie avec lui-même. Ce sera inévitablement le nouvel âge, ce sera naturellement l'expression dans le monde de ce que les Hommes, dans le passé les Hommes les plus sensibles, avaient appelé le cycle de l'âge d'or, le cycle où devaient retourner ou devaient naître les fils dits de la lumière.

Ceux-là qui auront compris le phénomène de dépersonnalisation du mental connaîtront le rajeunissement dans le mental de leur esprit, c'est-à-dire qu'ils vivront d'un esprit qui est réel, et non pas d'un esprit qui est appointé ou qui fut appointé par la nature psychologique et psychique de l'Homme existentiel et émotif. Et lorsque l'Homme aura reconnu en lui un esprit réel, il verra que, sur le plan de l'ego, il n'a pas besoin d'invoquer, de supplier, de se soumettre humainement parlant à cet esprit, parce que cet esprit ne représentera plus pour lui l'aspect personnalisé de son énergie mentale, cet esprit sera simplement le terme donné à une énergie qui convient parfaitement avec son ego.

Et lorsque l'Homme vivra d'un esprit qui convient parfaitement à l'énergie intégrée à l'ego, le besoin spirituel, le besoin égoïque, le besoin psychologique, métaphysique, philosophique de l'esprit n'existera plus. Il n'y aura qu'une unité conversante créée par le passage de l'énergie à travers l'ego, il y aura réunion des principes cosmiques de l'Homme avec les principes planétaires. Il y aura intégration, parce que l'Homme ne sera plus divisé entre lui-même, l'inconscient, et l'énergie.

Donc, à partir de ce moment-là, l'inconscient n'existera plus, nous ne parlerons plus d'inconscient chez l'Homme, nous ne parlerons que de conscience, c'est-à-dire que de capacité de transférer l'énergie en conscience égoïque, permettant à cette énergie de se manifester, c'est-à-dire de s'exprimer, c'est-à-dire de rendre créatif l'Homme à travers lequel elle a travaillé pendant des millénaires, afin de donner un produit réel et évolutif de la création qui coïncide avec sa nature absolue et qui, par le fait même, donne à l'Homme conscientisé, libre de la personnification des pensées mentales, une conscience absolue.

Et lorsque l'Homme aura réalisé la conscience absolue, il verra qu'elle ne coïncide aucunement avec la conceptualisation de l'absolu qu'il avait dans le passé développé, édifié afin de se prémunir contre une trop grande réalité qu'il ne pouvait pas contenir, parce que lui-même avait été trop diminué dans sa réalité à cause des concepts qui diminuaient son pouvoir d'interaction avec l'énergie.

La réalisation du principe de dépersonnalisation de la pensée humaine sera, certes, le plus grand aspect de la nouvelle révélation psychologique. Ce sera cette conscientisation chez l'Homme qui permettra la récupération de toutes ses forces intérieures. Ce sera ce mécanisme qui, pour la première fois, élèvera l'Homme à un statut universel et éliminera de son expérience l'inconscience de la mort. C'est cette expérience qui, pour la première fois, créera l'intégration entre l'énergie et l'ego, donnant ainsi à l'Homme la capacité, pour la première fois depuis sa descente sur le plan matériel, de vivre en fonction de tous ces plans à la fois et de comprendre parfaitement la relation entre ces plans les plus élevés avec ces plans les plus bas.

L'Homme ne sera plus existentialiste, il ne sera plus existentiel, il ne sera plus capable de vivre en fonction d'autre chose ou d'autres réalités que sa propre réalité.

135 - l'agressivité

Parfois, par le truchement de la correspondance, on m'adresse des questions dont les réponses peuvent servir à tous, à un certain moment donné. Donc je choisis cette question et je tente d'en donner une réponse valable, équitable, réponse qui donne à la question suffisamment de matériel afin que cette dernière soit, une fois pour toutes, réglée sur le plan de la compréhension mentale.

Alors, on me demande :
« L'agressivité que nous ressentons est-elle due à un ajustement des corps ? »

Lorsque l'Homme prend conscience, et que cette prise de conscience est fondée sur des principes d'une psychologie nouvelle, c'est-à-dire sur une psychologie qui met en évidence des mécanismes qui, par le passé, étaient inconnus de l'Homme dans leur fondamentalité et dans leur exercice, il est évident que l'Homme, à un certain moment donné, se sent manipulé. J'emploie le terme manipulé dans un sens très large et à la fois très précis, manipulé dans ce sens que l'Homme découvre qu'il y a liaison entre lui et d'autres plans, et aussi manipulé dans le sens que l'Homme s'aperçoit qu'il ne peut pas faire sur le plan matériel, avec autant de facilité qu'il le croyait auparavant, chemin ou route afin de se donner une vie qui convient à son besoin temporel.

Le phénomène de la manipulation que connaît l'Homme, alors qu'il se conscientise, provient de deux aspects fondamentaux de sa conscience. Le premier aspect relève du fait que l'Homme n'a pas encore découvert les moyens internes lui permettant de mettre fin à la liaison tenace qu'établit l'énergie vibratoire avec son ego. L'Homme découvre, au fur et à mesure qu'il se conscientise, que l'énergie vibratoire devient de plus en plus intense, que les événements sont de plus en plus reliés à cette énergie, et qu'il doit en souffrir par conséquent de plus en plus des effets.

Nous devons remarquer que la conscience humaine, telle que nous la connaissons aujourd'hui, est une conscience en évolution, elle est aussi une conscience en voie d'éducation ou d'auto-éducation, c'est à dire que l'Homme est en voie de découvrir et de connaître jusqu'à quel point les forces de la vie ont sur lui une emprise et jusqu'à quel point ces mêmes forces doivent un jour lâcher prise, afin qu'il puisse vivre sa vie selon le mouvement naturel de ses énergies.

Ce qui cause dans l'Homme la manipulation qui mène à l'agressivité, c'est le fait qu'il réalise qu'il sent que les forces en lui manipulent sa vie, donc manipulent le caractère personnel de sa vie. Et l'Homme ne peut pas subir cette condition trop longtemps, même si cette condition a pour effet de transmuter sa conscience et d'ajuster son corps mental ou son corps émotionnel ou ses corps inférieurs. À un certain moment donné, l'Homme doit être capable de vivre une vie sans agressivité, c'est-à-dire sans réaction interne à cette énergie.

Mais l'agressivité que nous ressentons vis-à-vis de l'énergie a sa source quelque part en nous, c'est-à-dire qu'elle a sa source dans une sorte de manque de réalisation de sa relation réelle avec nous-mêmes. Autrement dit, jusqu'à quel point réel, profondément réel, vivons-nous de l'agressivité à cause des forces en nous qui engendrent un taux vibratoire particulier en accord ou en relation avec certains événements ? Jusqu'à quel point pouvons-nous réellement blâmer ces forces d'une façon objective, dans ce sens que nous pouvons leur imputer la raison de l'effet créé chez nous ? Jusqu'à quel point pouvons-nous réellement, fondamentalement, blâmer des forces en nous ?

La réponse est simple, mais elle ne vient à l'Homme qu'au fur et à mesure où il arrive à conscientiser cette énergie. Conscientiser cette énergie veut dire que l'Homme doit, un jour, faire le mouvement inverse de celui qu'il a connu pendant la phase de conscientisation, c'est-à-dire que l'Homme passe du stage de l'inconscience où il n'a aucune conscience des forces actives et créatives en lui, ensuite il passe au stage de la conscientisation où il prend conscience de forces créatives et actives en lui, et ensuite il doit passer à un autre stage où il doit renverser la vapeur, c'est-à-dire neutraliser l'impression psychologique de la valeur personnifiante ou de l'aspect personnifiant de ces forces actives en lui.

Tant que l'Homme n'aura pas éliminé l'aspect de personnification qui donne à ces forces en lui un caractère particulier, un caractère qui semble le dominer, il est normal que l'Homme sente en lui une agressivité lors de la confrontation, lors de l'événement, qui lui semble très bien être le produit d'une certaine manipulation. Mais dès que l'Homme a évolué suffisamment mentalement, suffisamment sur le plan de la volonté et de l'intelligence, il lui est possible alors de renverser la vapeur, c'est-à-dire d'éteindre en lui d'une façon parfaite l'impression que crée la personnification des forces. Et à partir de ce moment-là, l'Homme commence à ne plus souffrir d'agressivité, c'est-à-dire qu'il commence à ne plus sentir la proximité de l'activité créative de ces forces sous le couvert d'une personnalité ou d'une forme quelconque personnalisant ces forces et établissant en lui une dualité.

Au cours de l'évolution ou pour le bien fondé de l'évolution de la conscience, il est naturel que l'Homme prenne conscience de la personnification des forces internes en lui, afin de dépasser l'inconscience matérialiste et cartésienne de sa pensée ancienne. Mais lorsqu'il est suffisamment avancé dans la nouvelle évolution, lorsqu'il a suffisamment compris les mécanismes internes de sa conscience, il doit commencer à perfectionner le pouvoir de sa volonté et de son intelligence afin de réduire de plus en plus l'aspect personnalisant que créent ces forces à cause du fait qu'elles se manifestent à travers lui et s'impriment en lui sur le plan mental de sa conscience, donnant ainsi à l'Homme l'impression qu'il y a en lui une personnalité qui joue avec sa vie, lorsqu'en fait, cette personnalité n'est que la qualité fondamentale et créative de l'énergie agissant à travers le mental de l'Homme pour lui donner conscience égoïque.

L'évolution de la conscience demande chez l'Homme un contrôle de plus en plus grand de son agressivité, c'est-à-dire du résultat de l'effet que crée en lui la personnification des forces créatives qui font partie de sa conscience. Et ceci n'est pas facile, et nous pouvons dire que ceci est probablement une des œuvres les plus difficiles de la nouvelle psychologie de l'Homme. Ce sera nettement l'aspect le plus pénible chez l'Homme de réaliser, d'effacer, et de neutraliser l'impression de personnification que créent les forces créatives sur son mental, puisque ces forces présentes en lui représentent tellement un caractère personnalisant d'une conscience qui enveloppe la sienne et qui coordonne avec elle l'activité créative de l'énergie.

C'est justement cet effet, ou cette qualité de la conscience créative, ou cette qualité de l'énergie créative dans l'Homme, qui donne à l'Homme la qualité fondamentale de sa nouvelle conscience au début, c'est-à-dire la très grande spiritualité. Mais la spiritualité est aussi une des limites et une des frontières de la nouvelle conscience de l'Homme.

Et un jour, l'Homme supramental, l'Homme qui possédera une conscience nouvelle, aura dépassé les aspects psychologiques et émotifs de la spiritualité, donc il sera libéré de l'aspect personnalisant de cette énergie qui fonde avec lui une sorte d'unité et qui en même temps crée une dualité, d'où le sentiment d'agressivité qui se forme à cause de l'impression que possède l'Homme alors, d'une sorte de manipulation, au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera et qu'il sera capable de défoncer le mur de la très haute spiritualité dont les formes créent en lui un besoin de sentir qu'il y a une liaison entre l'invisible et le matériel, donc une liaison entre l'ego et d'autres plans.

Et cette illusion est probablement une des dernières et une des grandes illusions de l'Homme qui se conscientise, dans ce sens que l'Homme qui arrivera éventuellement à éliminer et à neutraliser l'effet de cause et d'effet que crée la présence en lui de l'énergie personnalisante, sera ensuite capable de neutraliser l'agressivité, de diminuer son pouvoir, de diminuer sa souffrance, et ne plus sentir qu'il est manipulé dans la vie.

La conscientisation est un phénomène de coloration qui neutralise l'ancienne couleur de la conscience de l'Homme pour être ensuite éliminée complètement. Autrement dit, l'Homme ne peut pas se conscientiser directement, donc il doit passer par un stage où l'ancienne couleur de sa conscience doit être super-imposée par une autre couleur qui est la couleur de la conscientisation, et ensuite cette couleur doit être elle-même éliminée, afin que l'Homme demeure un être absolument libre dans sa conscience, et aussi absolument libre de sa conscience.

Mais pour ce, l'Homme doit comprendre et réaliser que l'ajustement vibratoire de ses corps est directement proportionnel au développement de sa volonté, à la manifestation de sa volonté, et aussi au développement et à la manifestation de la lucidité de son intelligence. Parce que lorsque ces deux aspects de sa conscience ont été parfaitement développés, l'Homme peut alors vivre sa vie en fonction de lui-même et ne plus sentir l'énergie en lui qui bouscule ses centres et lui donne l'impression d'une dualité, c'est-à-dire de la personnification de l'énergie en lui, c'est-à-dire d'un esprit en lui qui travaille semble-t-il contre lui, mais toujours pour lui, mais qui en même temps crée cette énorme ou terrible agressivité qui résulte du sentiment que possède l'Homme d'une sorte de manipulation.

L'évolution de la conscience supramentale est une évolution qui doit amener l'Homme à reconnaître l'invincibilité de sa conscience personnelle. Donc l'invincibilité de la conscience personnelle de l'Homme implique naturellement qu'il n'y ait pas en lui de forces personnalisantes qui semblent lui imposer une certaine condition de vie. Mais l'invincibilité de la conscience de l'Homme ne peut pas naître tant qu'il n'a pas dépassé les deux premiers stages de sa conscience, c'est-à-dire le stage de l'inconscience, ensuite le stage de la conscientisation, pour ensuite arriver à réaliser parfaitement et concrètement que lui seul est assis dans le siège du conducteur.

L'agressivité que nous ressentons dans la conscientisation relève du fait que nous ne pouvons pas encore nous sentir dans le siège du conducteur. Nous avons l'impression d'être conduit, et cette impression, naturellement, énerve l'Homme, aiguise ses nerfs, et le rend de plus en plus agressif. Et lorsque l'Homme ressent cette énergie interne, il peut facilement la diriger vers l'extérieur contre les autres Hommes, et il y a alors un mouvement interne et un mouvement externe d'agressivité.

Et ce mouvement d'agressivité ne peut être neutralisé que lorsque l'Homme possède une capacité totale et intégrale de réaliser que lui seul, dans le fond de toute chose, est l'être… ou représente la conscience sur laquelle est fondé le pouvoir de volonté et d'intelligence, et que cette conscience est le produit de la coloration occulte des forces internes qui, au cours de sa conscientisation, ont eu un caractère particulier, souvent un caractère spirituel, souvent un caractère dominateur, et trop souvent, hélas, un caractère impossible.

Les forces qui sous-tendent la vie de l'Homme, ou plutôt les forces qui jouent dans la vie de l'Homme, dans la vie de l'Homme de tous les jours, les forces matérielles de la vie, sont celles qui, dans le fond, représentent la base du conflit entre l'Homme extérieurement et l'Homme intérieurement. Et toutes les illusions de la conscience humaine sont en relation avec ces forces.

Si l'Homme était harmonisé dans la vie, si les forces dans l'environnement de l'Homme étaient sous son contrôle, de la première à la dernière, l'Homme ne sentirait pas en lui l'agressivité de l'énergie parce qu'il serait dans un état mental où sa volonté et son intelligence remplaceraient, ou auraient remplacé, l'impression que crée l'énergie lorsqu'elle est personnalisante et qu'elle lui fait reconnaître encore, en tant qu'impression, qu'il y a en lui une dualité, c'est-à-dire qu'il y a en lui un être qui dirige sa vie.

L'impression que nous avons qu'il y a un être qui dirige notre vie lorsque nous nous conscientisons, provient du fait que l'énergie n'a pas encore été, sur le plan mental, neutralisée dans sa qualité spirituelle. Donc toute spiritualité dans la conscience de l'Homme crée en lui la personnification de l'énergie, et cette personnification de l'énergie est à la base du sentiment d'agressivité qu'il ressent et du sentiment de manipulation dont il souffre. Et ce n'est qu'à la fin de l'initiation de l'Homme, ce n'est qu'à la fin de sa conscientisation, qu'il pourra arriver à réaliser l'élément essentiellement illusionniste de la personnification de l'énergie qui dans le passé avait servi de base à la constitution psychologique pour l'Homme d'un ordre spirituel enveloppant le cosmos et enveloppant l'Homme dans ce cosmos.

L'évolution de la conscience supramentale représente la levée de certains voiles et la descente de certains voiles jusqu'à ce que l'Homme arrive un jour à ne plus subir aucun voile. L'Homme ne peut prendre conscience parfaitement dans un instantané, donc il doit être amené, petit à petit, à prendre conscience afin de libérer en lui des forces qui deviennent agissantes, mais des forces qui sont toujours, pendant un certain temps, colorées par sa spiritualité, d'où le phénomène de la personnification de son énergie donnant à l'Homme l'impression de la dualité de sa conscience.

Lorsque l'Homme est suffisamment avancé dans la réalisation de sa conscience, que sa volonté et que sa lucidité sont suffisamment développées et qu'elles ont pris dans sa vie une importance fondamentale, à partir de ce moment-là les voiles de la conscience supramentale se déchirent et l'Homme se retrouve seul, c'est-à-dire qu'il découvre que l'énergie créative passant à travers son mental ne possède qu'une qualité personnalisante qu'en raison de la nature même de la vibration agissant sur ce plan, mais que cette personnalisation de l'énergie n'a rien à faire avec l'impression de la personnalité que vit ou qui est véhiculée à travers l'Homme lors de sa période spirituelle.

Et ceci est une des grandes découvertes de la conscience supramentale. D’ailleurs c'est cette découverte, cette réalisation, qui libèrera l’Homme complètement et qui lui donnera accès à sa volonté et à son intelligence créative sans aucune interférence intérieure, donc lui permettant de vivre sur le plan matériel une vie parfaitement en harmonie avec sa volonté et son intelligence.

Mais ceci ne peut pas venir du jour au lendemain parce que l’Homme ne possède pas encore suffisamment de force dans son mental pour neutraliser ce qui dans le passé avait constitué pour lui une très grande sécurité émotionnelle. Ce n'est qu'avec le temps que l’Homme pourra contester la qualité absolue des forces en lui, c'est avec le temps que l’Homme pourra contester la qualité absolue de la personnification de ces forces. Et lorsqu'il aura la force de faire ceci, il développera une conscience absolue, c'est-à-dire une conscience capable de gérer par elle-même, en vertu d’elle-même et pour elle-même, cette énergie qui fait partie de l'organisation infinie du cosmos.

Donc l’Homme ne sera plus sujet à personnifier l'énergie en lui, sur le plan mental, qui avait donné naissance à une spiritualité de très haut calibre. Il sera, par contre, capable de se désengager émotivement de cette qualité personnalisante de l'énergie, et c'est à partir de ce moment-là qu’il ne sentira plus l’agressivité intérieure ou qu'il ne véhiculera plus l'agressivité vers l'extérieur. Mais ceci demandera qu'il ait un contrôle total de cette énergie, et le contrôle de cette énergie ne peut lui venir que lorsqu'il sera suffisamment lucide et qu'il aura développé une volonté à toute épreuve.

L’évolution de la conscience supramentale est l'évolution de l'intelligence, et l'évolution de l'intelligence marquera le mental de l’Homme au fur et à mesure que le temps l'amènera à réaliser d'autres aspects de plus en plus subtils, de plus en plus réels, de l'énergie. C’est au fur et mesure que l’Homme prendra conscience de la réalité qu’il s'apercevra que la liaison psychologique entre l'énergie et son ego n'était en fait qu’une liaison basée sur des mécanismes de sécurité émotive et spirituelle qui faisaient partie de sa mémoire, qui faisaient partie de l’impression qu’avait créé dans son mental, dans le passé, l'énergie.

Mais au fur et à mesure que la conscience supramentale se développera sur la Terre et que l’Homme entrera dans la phase du mental cellulaire, il découvrira que la relation entre la forme et l'énergie ne peut pas être une relation d’identité, que la relation entre la forme et l'énergie ne peut être qu'une relation de pouvoir, manifestée sur le plan matériel à partir de l'énergie et à travers l’ego pour le bénéfice de l’Homme conscient, c’est-à-dire de la conscience humaine, c'est-à-dire de la conscience nouvelle.

À partir de ce moment-là, l'Homme commencera à entretenir dans son mental des aspects de la réalité qui ne conviendront qu'à une intelligence future, qu'à une intelligence réellement libérée de tous les aspects possibles et imaginables de la mémoire consciente et inconsciente de l'humanité passée. Mais pour ce, l'ego devra être très solide, c'est-à-dire capable de supporter le poids de la réalité, c'est-à-dire le poids de sa nouvelle conscience, le poids d'une conscience créative et non pas d'une conscience réfléchissant, à un niveau ou à un autre, un besoin émotif de continuer à supporter une structure psychologique fondant ses principes sur l'alliance entre l'ego et les forces spirituelles personnalisantes qui avaient servi pendant l'involution, mais qui ne seront plus, pendant l'évolution, nécessaires à la progression mentale de l'Homme et au développement de la volonté caractéristiques de l'Homme nouveau.

D'ailleurs, au fur et à mesure que se perfectionnera la conscience supramentale sur la Terre, au fur et à mesure qu'elle édifiera le réel c'est-à-dire qu'elle expliquera ce qui dans le passé n'avait pas été réel, l'explication du réel est toujours en fonction de ce qui dans le passé n'était pas réel. L'expression du réel, pour l'Homme conscient, ne sera que l'aspect créatif de l'énergie à travers son ego. Le réel n'est pas l'investigation de certaines possibilités, le réel n'est que l'expression de la relation entre le passé et le présent, il n'est pas l'expression ou l'explication d'un devenir fondé sur la perception occulte d'un sens mental supérieurement développé.

L'être conscient de demain ne sera pas intéressé à comprendre ou à expliquer les aspects constructifs du réel, il sera intéressé à expliquer les aspects effaçants du réel, c'est-à-dire les aspects qui dans le passé avaient invité l'Homme à l'involution afin de le rendre prêt, un jour, à supporter et à canaliser l'énergie indifférenciée afin qu'il commence à créer dans le monde de l'Homme l'impression, au lieu que l'énergie, comme elle le fût dans le passé, crée en lui l'impression, comme elle le créait dans le monde animal, dans le monde de la plante ou dans le monde du minéral.

C'est l'Homme, demain, qui créera l'impression. Mais pour que l'Homme crée l'impression et qu'il ne soit pas le sujet de l'impression comme il le fût dans le passé, il faut qu'il en arrive un jour à posséder une conscience absolue, c'est-à-dire une conscience qui n'est plus rivetée à la dualité de la personnification de l'énergie, à la dualité de la spiritualisation de sa conscience, ou à toute conscience psychologique fondée sur un besoin spirituel égoïque de retenir en lui l'attention d'une intelligence supérieure personnalisée qui lui donne le support de la vie et qui lui donne aussi de la valeur dans la vie.

C'est au cours de l'évolution de la conscience supramentale que l'Homme découvrira le phénomène de la pensée, qu'il découvrira le monde de la pensée, qu'il comprendra le monde de la pensée, qu'il pourra réellement faire une anatomie des mécanismes qui créent la pensée et qu'il pourra exorciser de la conscience de l'Homme les aspects personnalisants de la pensée, surtout chez l'Homme conscient qui, pour des faits d'involution, a dû passer de l'inconscience à la conscience, c'est-à-dire de ce stage où il préconisait penser seul au stage où il préconisait penser à deux pour en arriver au troisième stage où il sera libre de l'impression que crée la pensée dans son mental, c'est-à-dire où il sera libre de la qualité personnalisante de la pensée.

C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commencera à comprendre réellement les mystères de la vie, les mystères de l'intelligence, les mystères de sa conscience, et qu'il commencera réellement à être créatif sur le plan de l'explication du réel. À partir de ce moment-là, l'Homme ne sera plus retenu dans le passé de sa mémoire, il n'aura plus aucune allégeance, à aucun niveau, vis-à-vis de quelque concept que ce soit. Il pourra alors librement expliquer, à cause de son lien avec l'énergie, les différents modes d'expression de cette énergie à travers son mental, donnant ainsi à l'Homme une fondation nouvelle pour l'explication philosophique, métaphysique occulte, scientifique, de l'organisation et du mouvement de l'énergie dans le cosmos à tous les niveaux de l'impression qu'elle crée, jusqu'au monde de l'Homme, mais libre dans la fonction créative de l'impression sur le plan du surhomme.

Le surhomme ne pourra plus être impressionné par l'énergie sur le plan mental parce qu'il aura développé des mécanismes lui permettant de se séparer émotivement du mental humain, c'est-à-dire qu'il ne sentira plus en lui le besoin d'exposer dans sa vie le flanc sensible de sa conscience. Flanc sensible qui, dans le passé, avait servi au développement d'une spiritualité qu'il avait supportée, oui, mais qui au cours de l'évolution ne sera plus nécessaire puisqu'il développera de plus en plus une conscience scientifique à la fois du matériel et de l'invisible.

Donc le phénomène de l'agressivité que connaît l'Homme en évolution de conscience supramentale est un phénomène temporaire. Éventuellement, cette agressivité relâchera et l'Homme sentira de plus en plus une paix, c'est-à-dire un équilibre entre son mental et son émotion, mais cette paix sera fondée sur l'activité de sa volonté réelle et de son intelligence réelle. Et tant que l'Homme n'aura pas cette volonté et cette intelligence réelles, il sera assujetti à une sorte d'agressivité parce qu'il sentira qu'il n'a pas un contrôle total et absolu dans sa vie. Et c'est justement cette absence de contrôle total qui donne à l'Homme l'impression de l'agressivité, qui le fait souffrir dans cette agressivité, et qui rend son lien ou son comportement dans le monde de l'Homme plus difficile à cause de cette agressivité.

Autant l'Homme a cru, dans le passé, à des formes quelconques l'invitant à une sorte de partnership entre le matériel et l'invisible, autant l'Homme nouveau reniera ce partnership, autant il réalisera concrètement que la personnification dans son mental est un des grands mystères de la vie de l'Homme, est un des grands mystères de la conscience, et a servi pendant l'involution au développement de la conscience de l'Homme dont le but éventuel fut le développement sur notre Terre de ce que nous appelons la spiritualité.

Ce n'est pas facile pour l'Homme de se libérer d'une histoire qui a créé en lui pendant des siècles et qui a perfectionné pendant des siècles une conscience de plus en plus spirituelle, une conscience de plus en plus élevée, de plus en plus subtile, de plus en plus philosophique, de plus en plus métaphysique, de plus en plus occulte. Ce n'est pas facile parce que cette conscience fait partie des aspects subconscients de l'Homme, elle fait partie de la mémoire de l'Homme et elle fait aussi partie des mécanismes qui s'installent depuis des millénaires dans l'Homme afin de l'amener éventuellement à perfectionner sa conscience mentale.

Mais alors aujourd'hui, nous sommes arrivés dans un âge nouveau, c'est-à-dire dans un âge qui doit renouveler la conscience de l'Homme, qui doit lui faire comprendre que la relation entre l'ego, entre le monde matériel et le monde invisible, n'est qu'une relation d'énergie pure, pas une relation de personnalité. Nous ne disons pas pour ceci qu'il n'y a pas dans le monde invisible d'entités, qu'il n'y a pas dans le monde invisible d'intelligences qui travaillent à la perturbation ou à l'évolution de l'Homme. Nous disons que dans la conscience de l'Homme, nous disons que dans le mode d'expression de l'énergie à travers le mental de l'Homme, créant de la volonté et de l'intelligence, il y a de moins en moins de personnification, il y a de moins en moins de présence, il y a de moins en moins d'interprétation spirituelle dans sa conscience.

Autrement dit, l'évolution de la conscience supramentale est nettement une rupture avec la conscience spirituo-psychologique du passé. La nature, la condition, la réalité que découvrira la conscience supramentale, surtout lorsqu'elle sera élevée au stage du mental pur, c'est-à-dire du mental cellulaire de l'Homme, lui permettra de reconnaître que les formes-pensées utilisées dans son cerveau, ou l'énergie manifestée à travers son mental, font partie de la personnification de l'énergie.

Donc toute personnification de l'énergie, que ce soit sur un plan ou sur un autre, ne représente pour l'Homme qu'une forme inférieure de réalisation, donc donne à l'Homme l'impression nette, mais toujours spirituelle, d'une qualité quelconque de l'invisible ayant un rapport quelconque avec lui. Et tant que l'Homme n'a pas tranché avec cette condition psychologique de sa spiritualité, il n'a pas pénétré dans les zones infinies de la conscience créative, c'est-à-dire qu'il n'a pas le pouvoir de regarder avec ses propres yeux les structures invisibles où l'énergie crée de l'impression, mais où cette impression créée ne sert plus à son évolution mais plutôt à l'involution d'autres espèces qui ne font plus partie du territoire de sa conscience.

L'évolution de la conscience supramentale est un peu comme l'évolution des vagues de l'océan. Elles sont toujours renouvelées, elles sont toujours renouvelables. L'océan est toujours présent, l'océan c'est l'énergie, les vagues sont les formes, et au fur et à mesure que l'Homme progresse dans la conscience, jusqu'au jour où il aura une conscience ou une super-conscience, ou une conscience réelle, il sera mesmérisé par les vagues et il ne réalisera pas l'unité de la conscience, c'est-à-dire l'indivisibilité de sa conscience. Et c'est le fait qu'il n'aura pas réalisé l'indivisibilité de la conscience qu'il vivra la division, ou la séparation, ou la dualité, ou la personnification à l'intérieur de sa conscience, à cause justement de la nature du mouvement de l'énergie à travers son mental.

Donc son agressivité sera le produit de cette illusion. Et un jour, l'agressivité disparaîtra lorsque l'Homme ne sera plus lui-même prisonnier de sa propre illusion. Mais il faut dire qu'à ce moment-là, il aura une volonté très grande, une lucidité très profonde, donc il pourra vivre sur le plan matériel en fonction de ces deux aspects de sa conscience, donc il contrôlera sa vie et il ne sentira plus en lui de forces manipulant sa conscience, les événements de sa conscience, les événements de sa vie pour créer une agressivité qui faisait dans le passé partie de l'ajustement de ses corps.

Le développement chez l'Homme d'une conscience absolue nécessitera absolument la définition de sa conscience en fonction de sa volonté et de son intelligence, et jamais plus en fonction d'un aspect personnalisant de l'énergie à travers son mental. Ceci sera le dernier effort de l'Homme sur le plan matériel pendant ce cycle, avant d'arriver éventuellement à la concrétisation dans la matière du pouvoir de sa conscience supramentale.

La qualité absolue de la conscience humaine est inévitablement une des grandes raisons pour laquelle, au cours de l'âge nouveau, l'Homme conscient sera obligé de se séparer de l'Homme ancien sur le plan psychologique, car à l'intérieur de l'afflux de la conscience de l'Homme naîtra une nouvelle condition de vie, c'est-à-dire une condition de vie qui sera égale au pouvoir vibratoire de l'énergie à travers cette conscience humaine nouvelle, forgeant dans le monde de la matière, à travers l'ego, l'impression de l'énergie, donc donnant à l'Homme le pouvoir sur la matière et l'intelligence de créer, dans un nouveau règne d'évolution, des conditions de vie qui, sur la Terre, dans le passé, n'ont jamais été égalées.

Mais l'évolution de la conscience absolue de l'Homme nécessite ou nécessitera une réorganisation des idées qu'il a de la réalité invisible, nécessitera, autrement dit, une révision de sa relation ou de sa liaison émotive avec des pensées qui dans le passé avaient établi la fondation psychologique de sa spiritualité au cours des millénaires.

La nouvelle définition de la conscience de l'Homme, en fonction de cette nouvelle clarté à l'intérieur de sa conscience, bénéficiera à l'Homme lorsque ce dernier aura réalisé que la nature absolue de sa conscience est un mur au-delà duquel seuls les êtres les plus évolués du globe pourront s'aventurer, car au-delà de ce mur il n'y aura plus mémoire du passé, au-delà de ce mur l'émotion ne pourra plus affecter le mental de l'Homme, au-delà de ce mur l'ancienne conscience de l'Homme n'existera plus parce que l'Homme nouveau possédera une conscience nouvelle, c'est-à-dire une conscience lui permettant d'affronter la vie, l'avenir, le présent, en fonction du pouvoir de sa volonté générative et de son intelligence extrêmement lucide.

Donc l'ego, à ce moment-là, ne pourra plus s'entretenir, si vous voulez, d'aucune forme lui permettant de vivre sans conscience absolue. Le caractère fondamental de la super-conscience de l'Homme de la sixième évolution est justement la qualité absolue de sa conscience, qualité qui lui permettra de réviser instantanément toutes les données qui dans le passé avaient institutionnalisé la conscience pour le bénéfice de l'involution, mais qui, en même temps, avaient retardé la descente de l'énergie de la conscience supramentale sur la Terre, qui avaient retardé en même temps le déploiement sur la Terre d'une volonté et d'une intelligence humaine permettant à l'Homme, pour la première fois, d'être en contact universel avec des intelligences venant d'autres parties du cosmos, sans pour cela être dominé par ces intelligences, mais lui permettant de travailler avec elles sur un même pied d'égalité pour l'évolution de l'univers local.

Il n'est pas encore évident pour l'Homme qui se conscientise de réaliser que le monde de la conception est un monde qui est le produit de l'activité créative de l'énergie à travers le mental, et que cette activité, naturellement, prend un aspect personnalisant afin de sécuriser l'Homme dans une liaison entre le matériel et l'invisible. Mais si l'Homme avait accès à l'invisible, c'est-à-dire si l'Homme avait accès à des plans où il pourrait facilement comprendre le rôle de l'énergie et le rôle de la forme, il verrait inévitablement que la liaison entre l'intelligence et l'énergie est une liaison qui ne nécessite la forme que pour des façons d'expression, pour des façons de reconnaissance et non pas pour des façons de construction ou de création.

136 - la conscience absolue

La question, maintenant, est celle-ci :

« Quand l'Homme sentira-t-il qu'il possède une conscience absolue ? Quelles sont les conditions pour que l'Homme sente cette conscience absolue ? »

C'est une question très importante, très fondamentale, et l'Homme réalisera la réponse à cette question lorsqu'il aura enfin entamé le dialogue avec lui-même d'une façon absolue. Qu'est-ce que ceci veut dire ? Entamer le dialogue avec soi-même de façon à être capable soi-même de participer de façon absolue à la qualité de penser qui se véhicule dans notre mental ! Pour que l'Homme entame avec lui-même une qualité absolue de participation avec son mental, il faut qu'il soit parfaitement présent dans son mental, c'est-à-dire il faut qu'il soit capable à la fois de comprendre tout ce qui se manifeste dans son mental et de réaliser que ce qui se manifeste dans son mental doit servir à la parole.

S'il y a une relation directe ininterrompue entre la pensée dans le mental de l'Homme et la parole, il y a, à partir de ce moment-là, une capacité chez lui de commencer à vivre une conscience absolue, c'est-à-dire de vive une conscience qui est l'expression de l'énergie à travers son mental pour le bénéfice de l'expression extérieure. Mais si l'Homme n'est pas capable de vivre le dialogue interne ou la pensée interne sur le même plan que la parole, à ce moment-là il y a une division en lui, c'est-à-dire qu'il y a en lui la personnification de la pensée et il y a ensuite l'expression subjective de cette pensée qui devient une parole qui n'a pas le pouvoir de rendre directement l'énergie dans le monde.

Donc cette parole est colorée par la personnification de la pensée et elle demeure toujours une parole qui à la fois répond, et à la fois met en question ce qu'elle dit. Tant que l'Homme n'est pas capable de faire un rapport direct entre sa pensée et sa parole, tant qu'il n'est pas suffisamment conscient pour réaliser sur le plan de la parole que ce qui est dit est exactement la même chose que ce qui serait rapporté dans le mental intérieurement, il n'a pas de pouvoir de parole, il n'a qu'un pouvoir de parler d'une façon de plus en plus consciente, de plus en plus spirituelle, mais non pas d'une façon de plus en plus écrasante en ce qui concerne la relation entre ce qui peut être dit aujourd'hui et ce qui était dit dans le passé de l'Homme.

La conscience absolue de l'Homme veut dire la conscience absolue qu'il a de pouvoir rendre par la parole d'une façon absolue, l'énergie. Donc de réaliser que l'expression de l'énergie à travers la parole ne peut plus être diminuée, ralentie, perturbée, par une pensée qui, intérieurement, colore encore l'énergie, et qui enlève à l'Homme la capacité créative de la rendre sans définition ou sans qualité subjective. C'est le fait qu'il y ait dans la parole de l'Homme une certaine subjectivité qui l'empêche de sentir la qualité absolue de sa conscience.

Et la subjectivité de l'Homme vient justement de l'impression que crée l'énergie sur son mental d'une qualité personnalisante, donnant ainsi à son ego, soit s'il est inconscient l'impression qu'il pense seul, ou soit s'il est conscient l'impression qu'il est en communication télépathique avec un plan d'intelligence qui imprime sur son mental la réalité de la connaissance. Lorsque l'Homme possède une conscience absolue, même s'il vit intérieurement une pensée créative, il a nettement l'impression que cette pensée en lui qui est créative ne possède pas de qualité personnalisante bien qu'elle représente pour lui une qualité intelligente de personnalisation.

Ceci est extrêmement important et ceci est extrêmement subtil. L'Homme qui possède une conscience absolue peut facilement remarquer dans son mental la qualité personnalisante de l'énergie, mais il n'est pas pris émotivement dans cette qualité de personnification. Il réalise instantanément que cette qualité de personnification n'est que le jeu, n'est que l'aspect créatif de l'énergie à travers son mental. Donc il n'a pas l'impression qu'il est en communication télépathique avec un autre plan d'intelligence, il est simplement dans la réalisation que la qualité télépathique de sa pensée plus évoluée ressemble à une communication, lorsqu'en fait elle n'est qu'une invitation vibratoire à l'échange d'énergie d'un plan infini avec un plan matériel.

Donc la qualité absolue de la conscience de l'Homme est un phénomène. Elle sera reconnue, cette qualité, au fur et à mesure que l'Homme grandira en conscience et qu'il aura conservé en lui le pouvoir de la volonté et de l'intelligence contre les effets cumulatifs d'une pensée communicative, ou d'une pensée communicative dans le sens télépathique, ou d'une pensée communicative dans le sens personnel. Au fur et à mesure que l'Homme aura dépassé ces aspects de la pensée personnelle, il réalisera qu'en fait, la pensée n'est qu'un véhicule créé par l'énergie de l'intelligence pour le bénéfice psychologique de l'Homme et qu'elle a par le passé servi, cette pensée, à constituer en lui une conscience égoïque.

Mais à partir du moment où l'Homme possède une conscience absolue, la conscience égoïque change, c'est-à-dire qu'elle ne représente plus pour lui un terrain personnel d'expression, elle n'est que l'effet intégré de l'énergie avec les plans de sa conscience, de sa totalité, et elle ne représente, en fait, que la descente sur les plans les plus bas d'une énergie qui vient des plans les plus élevés, donnant ainsi à l'Homme la réalisation d'une intégrale conscience, c'est-à-dire d'une conscience parfaitement ajustée à tous les niveaux de son organisation psychique et à tous les niveaux de son organisation intelligente.

Une des conditions fondamentales pour la réalisation de la conscience absolue de l'Homme est celle qui veut que l'Homme qui se conscientise réalise que le mouvement de la conscience supramentale vers la Terre est un mouvement qui se fait par étape, que c'est un mouvement qui n'est pas fondé sur le principe de la vérité ou du mensonge, du vrai ou du faux, que c'est un mouvement qui n'est pas fondé non plus sur le principe de la dualité, donc qui est un mouvement fondé sur le principe du mouvement.

Le principe du mouvement veut que toute descente sur un plan inférieur de l'énergie crée un accroissement de la conscience, donc une plus grande réceptivité de la conscience, donc une plus grande harmonie entre l'énergie et la conscience. Alors, plus grande harmonie entre l'énergie et la conscience nécessite naturellement qu'une part de la conscience disparaisse au profit de cette harmonisation. Et la disparition dans la conscience d'une part de sa structure veut dire la disparition dans la conscience de l'aspect émotif qu'imprime dans le mental de l'Homme l'énergie qui passe par la forme et qui donne à la forme l'aspect d'une personnalité, donc qui résulte chez l'Homme de la conscience spirituelle de sa relation avec l'invisible.

C'est ici que se joue le jeu de la conscience supramentale, c'est ici que se joue la nouvelle partie de l'Homme, c'est ici que se fait la conquête de l'Homme sur la conscience très très ancienne de la valeur personnelle des pensées qui entrent dans son mental et qui servent à éduquer son mental à une dualité, c'est-à-dire à une relation de bas et de haut, c'est-à-dire à une relation personnelle entre lui et l'invisible. Et tant que l'Homme est prisonnier d'une relation personnelle entre lui et l'invisible, il sentira naturellement la personnification de cette énergie, donc l'accroissement du pouvoir de cette énergie, donc éventuellement il sera sensible à ce que nous appelons l'agression ou l'agressivité de l'énergie.

Agressivité étant justement le sentiment que l'Homme nouveau développe lorsqu'il prend conscience qu'une force en lui très grande semble contrôler sa vie, donc lui enlever la valeur de son libre arbitre ou la valeur de sa liberté d'action. C'est à partir de ce moment-là que l'Homme commence à réagir. C'est à partir du moment où l'Homme semble lui être enlevé quelque chose qu'il commence à prendre conscience d'un autre aspect de sa conscience et qu'il commence à renverser la vapeur, c'est-à-dire prendre sur lui, totalement sur lui, absolument sur lui, le rôle antérieur de la conscience personnalisante.

À partir de ce moment-là, il enlève à sa conscience personnalisante la fonction de l'instruire, la fonction de lui dicter, la fonction de l'orienter. Alors il développe une très grande volonté, il développe une très grande lucidité et, petit à petit, il s'achemine vers cette conscience absolue qui est le produit de la relation harmonieuse parfaite entre l'énergie et l'ego sans le pont, sans la liaison, qui était dans le passé la qualité spirituelle, télépathique, communicante, personnalisante, de ses pensées qui le liaient virtuellement à invisible.

L'Homme entre alors dans une nouvelle phase de son évolution, il entre dans cette phase qui met un terme à son initiation, il entre dans cette phase qui lui permet, pour la première fois, non plus d'être instruit, mais d'instruire, non plus d'être transformé, mais de transformer, autrement dit non plus de subir l'impression pour son évolution, mais de créer l'impression pour l'évolution du monde en dehors de lui.

À partir de ce moment-là, l'Homme, nous disons, est libre, c'est-à-dire qu'il est capable de faire ce qu'il veut parce que ce qu'il veut correspond à sa volonté et à son intelligence. Il n'y a plus en lui d'occasions, des situations ou des évènements psychiques qui lui imposeraient une certaine destinée. Il crée lui-même sa propre destinée, il s'invite lui-même à la table de la vie, et il peut, s'il veut, refuser tout événement dans la vie qui ne coïncide pas avec son option générative, c'est-à-dire avec son option de créateur.

Cette nouvelle condition de la conscience de l'Homme est la dernière qu'il doit connaître afin de passer d'un stage de l'évolution à un autre, c'est-à-dire afin de fermer la boucle de son initiation, afin de rapatrier tout ce que, dans le passé, il avait perdu à cause de ses voiles, pour en arriver éventuellement à stabiliser parfaitement sa vie et à canaliser cette énergie créative en lui, pour des raisons ou en fonction de certains événements qui feront de lui un être de plus en plus créateur, un être de plus en plus occulte, un être de plus en plus identique à lui-même.

Il faut remarquer qu'il n'est pas facile à un Homme seul, et pour lui seul, de défaire les structures psychologiques qui ont servi à l'évolution de l’Homme pendant des millénaires. Il n'est pas facile, donc, pour un Homme de vivre une conscience absolue tant qu'il n'est pas prêt à la vivre. C'est pourquoi cette conscience absolue est le dernier aspect de l'évolution de la conscience supramentale et le dernier aspect de l'initiation de l’Homme. Elle est dans le fond le bonus, le résultat de l'initiation solaire.

L’Homme qui possède une confiance absolue ne peut plus, pour aucune raison que ce soit, inviter le passé à donner à son présent une explication quelconque de la réalité, puisqu'il sait très bien les lois de l'énergie, puisqu’il comprend très bien les lois de la pensée et qu'il a réussi finalement à dépersonnaliser la forme afin que la pensée ne serve plus, alors qu'il est un être spirituel, à enfanter en lui une liaison qui aurait donné naissance à une dualité sans fin et maintenu l’Homme dans une sorte de subjugation à une sorte d'intelligence supérieure évoluant dans un monde invisible.

Cette nouvelle constatation de l’Homme nouveau lui permettra éventuellement d'achever le travail de l’involution, c'est-à-dire de mettre terme ou de mettre fin à la définition de l’Homme ou de la réalité en fonction de l'état émotif de son mental, pour l'amener finalement à réaliser que la définition de la réalité est en fonction de sa capacité d'énergiser son mental ou de vivre l’énergisation de son mental sans le support spirituel d'une forme qui veut toujours donner à l’Homme l'impression qu'il est une créature.

Cette nouvelle dénomination de l’être humain, cette nouvelle conscience de l’Homme, cette nouvelle réalité de l’Homme engendrera dans sa conscience un nouvel apport à la définition scientifique de la réalité, c'est-à-dire à la définition mentale du réel. Et lorsque l’Homme sera capable facilement de définir le réel, il pourra naturellement s'impliquer directement dans les différents modes d'expression de l'énergie, que ce soit sur le plan matériel ou sur d'autres plans. Mais à partir de ce moment-là, il ne sera plus prisonnier d'une forme ou d'une autre, il ne sera plus prisonnier des illusions psychologiques qui faisaient partie de l'enfance de l’humanité.

Comment l’Homme pourra-t-il réussir à développer une conscience absolue ?
Il pourra le faire au fur et à mesure qu’il comprendra la nécessité de s'identifier absolument à lui-même. Tant que l’Homme ne pourra pas s’identifier absolument par lui-même, il s’identifiera à autre chose en lui à cause de son évolution spirituelle. Et cette identification marquera encore un stage qui fera partie de son évolution spirituelle, de son évolution de conscience, mais non pas de la fin de son initiation.

Pour que l’Homme en arrive au terme avec l'évolution de sa conscience spirituelle, pour qu'il en arrive à la fin de l'initiation, il faut qu'il puisse s'identifier absolument avec lui-même. Et ceci ne peut pas être fait tant qu'il n'a pas éliminé l'émotion dans le mental, c'est-à-dire qu'il n'a pas éliminé de sa conscience la valeur personnalisante des pensées qui donne à son émotivité un certain support et qui l’empêche d’être seul dans le mental, donc seul dans sa conscience, donc seul consciemment.

Être seul consciemment veut dire ne pas avoir besoin du support psychologique de ses pensées, veut dire ne pas avoir besoin du support psychologique spirituel des pensées qui, dans le passé, avaient donné à sa conscience une nouvelle orientation, une nouvelle valeur.

Être seul dans sa conscience veut dire être capable d'exprimer seul, sans le support d'aucune émotivité dans la pensée, sans le support d'aucune personnification de la pensée, sans le support d'aucun doute quelconque dans la pensée, des qualités vibratoires de l'énergie à travers le mental suffisamment raffiné, suffisamment fort, suffisamment centrique pour ne pas avoir à réfléchir aucune notion antérieure à ce que, dans le présent, la conscience peut et veut exprimer.

Être seul dans sa conscience veut dire être capable de définir instantanément la réalité sans avoir besoin d'aucun support antérieur à l'événement qui marque l'expression créative de la conscience.

Être seul dans sa conscience veut dire être seul devant le cosmos, être seul devant l'absolu, être seul à l'intérieur de la totalité de l'énergie qui définit sur les différents plans les différentes modalités de la création.

Être seul dans la conscience veut dire n'avoir besoin d'aucune intelligence pour vérifier ce que nous, en tant qu’intelligence, définissons de la réalité.

Ceci est quelque chose de très grand, de très vaste, ceci fait partie du nouvel aplomb de l’Homme. Ceci fait partie de la nouvelle conscience de l’Homme, ceci fait partie de la conscience du surhomme, ceci fait partie de la nouvelle psychologie évolutive de la conscience créative du mental des cellules, ceci fait partie de la réorganisation systématique de l'ordre humain, ceci fait partie de la nouvelle orientation de la définition de la science de l’Homme. Donc ceci fait partie de la nouvelle conscience humaine.

Si nous parlons de la conscience absolue, nous ne parlons pas de la conscience absolue dans le sens que l'Homme peut, lorsqu'il est inconscient, la concevoir en fonction de la définition qu'il donne à l'absolu. Conscience absolue veut dire conscience capable de se révéler à elle-même la réalité. Il est évident que lorsqu'une conscience peut par elle-même se révéler la réalité, qu'elle est absolue ! Parce qu'elle est capable par elle-même d'interpréter l'énergie en fonction du mouvement évolutif de la conscience, autrement dit en fonction de l'intelligence de la conscience, donc en fonction de l'énergie de l'intelligence de la conscience.

Et la liaison entre l'énergie et l'intelligence est une liaison tellement parfaite, tellement nouvelle dans la conscience de l'Homme, que lorsqu'elle est vécue dans la conscience de l'Homme ce dernier connaît absolument l'aspect intégral de cette liaison, donc il possède une conscience absolue de la réalité et une conscience absolue vis-à-vis l'énergie. Et c'est cette relation de conscience absolue vis-à-vis la réalité qui permettra à l'Homme nouveau de conscientiser son savoir, c'est-à-dire de donner à son savoir le pouvoir d'exprimer ce qui doit être su et non pas simplement ce qui doit être conçu.

C'est ce qui doit être su que l'Homme a besoin de savoir, et ce qui doit être su fait partie du mouvement de l'énergie à travers le mental. Ce qui doit être conçu fait partie du mouvement de l'énergie à travers les formes-pensées, les formes personnalisantes de la pensée qui donnent en fait à l'énergie une partie seulement de son pouvoir créatif et qui forcent naturellement l'Homme à être encapsulé dans un monde mental qui le rend à la fois prisonnier de la conception et de l'émotion.

L'Homme conscient réalisera la qualité absolue de sa conscience lorsqu'il aura suffisante sécurité mentale pour exprimer l'énergie sans le support psychologique de la forme. Tant que l'Homme n'aura pas cette capacité, il ne pourra pas posséder une conscience absolue parce que sa conscience subjective, c'est-à-dire sa conscience faite d'émotivité et de concepts, retardera le mouvement de l'énergie et imprimera en lui, dans son mental, des valeurs qui auront plutôt tendance à être confirmées par l'opinion publique plutôt que des aspects de la réalité rendus visibles à son mental par le pouvoir de l'énergie à travers un mental qui n'est plus arrêté dans son mouvement dynamique et créateur par des formes-pensées qui soulèvent en lui le doute.

Lorsque l'Homme aura une conscience absolue, il se sentira comme la flèche qui déchire l'espace. Il ne sentira plus d'obstacle, il ne sentira plus de friction et la flèche ira à l'infinité, c'est-à-dire qu'elle cherchera dans le temps le but de son mouvement. Et l'Homme aura à ce moment-là la capacité sur la Terre d'instruire l'Homme, d'instruire l'humanité. Il aura alors la capacité d'investiguer tous les plans de la création, il pourra sans limitation frustrante exprimer ce qu'il peut exprimer.

Donc l'Homme bénéficiera pour la première fois d'une intelligence qui fait partie du mouvement de l'énergie sur la Terre. Il bénéficiera pour la première fois d'une intelligence créative, c'est-à-dire d'une intelligence qui est à la fois capable de créer, et à la fois capable de composer avec ce qui a été créé. Donc l'Homme sera libre dans le mental, c'est-à-dire qu'il pourra véhiculer dans le monde, dans l'expression de son monde, les différentes connaissances nécessaires à l'évolution d'une nouvelle civilisation fondée non pas simplement sur des facettes expérimentales d'une conscience inférieure, mais sur le pouvoir créatif d'une conscience supérieure directement reliée à l'énergie cosmique qui en fonde tous les mécanismes et en diffuse les aspects à travers l'expérience.

Cet Homme nouveau sentira alors qu'il est plein, qu'il est plein d'une énergie, qu'il est plein en lui-même, qu'il est plein sans aucune limitation. Il sentira alors que la vie est réelle, qu'elle est à la mesure de ce qu'elle doit être. Il n'y aura plus en lui de sentiment existentialiste, il n'y aura plus en lui de limitation psychologique, il n'y aura plus en lui mutation autre que celle du mouvement naturel de l'énergie à travers ses plans.

Ceci fera partie du mouvement naturel de l'évolution. L'énergie détermine le temps et l'heure de l'évolution, le temps et l'heure de l'événementiel dans l'évolution, et l'Homme sera parfaitement en harmonie avec cette temporalité car il ne souffrira plus psychologiquement du temps, donc il sera parfaitement bien dans sa peau, parfaitement à l'aise. Et lorsqu'il fera parler son mental, lorsqu'il exprimera par l'action l'intelligence créative, il saura que cette action ou que cette parole est à la fois dans le temps et à la fois présente énergétiquement sur tous les plans à la fois. L'Homme sera bien.

Mais pour que l'Homme en arrive à vivre une conscience absolue, il faut qu'il soit capable de se désintoxiquer de la qualité psychologique de sa pensée. Il faut qu'il soit capable de ne pas renverser le rôle de l'énergie en lui. Le renversement du rôle de l'énergie dans l'Homme fait naître en lui le doute, il fait naître en lui la mémoire, il fait naître en lui l'incapacité, l'impuissance.

L'Homme doit savoir qu'il est énergie, qu'il est façonné par l'énergie, qu'il est le produit de l'énergie, et qu'il est suffisamment évolué aujourd'hui pour bien canaliser cette énergie sans la rendre au passé, sans la rendre à l'émotion, sans la rendre à la mémoire, sans la rendre à ses aspects de son inconscience qui dans le passé avaient servi à sa conscience expérimentale. Il est difficile pour un être de concevoir ce que peut être une conscience absolue, mais il est très facile pour un être qui possède une conscience réelle, de réaliser ce que veut dire conscience absolue.

Ce n'est qu'avec le temps que l'Homme conscient pourra réaliser ceci. Et il se doit avant le temps de ne pas trop interpréter, ou ne pas trop projeter sur la réalité d'une telle conscience puisqu'elle sera, cette réalité, projetée, naturellement colorée, par la définition même de son moi, par la réalité psychologique même de ses émotions, donc il fera un faux pas dans le mouvement naturel de l'énergie à travers son mental. La conscience de l'Homme ne peut pas être parlée. Je veux dire la conscience nouvelle de l'Homme ne peut pas être parlée en fonction des catégories existentielles de la conscience humaine passée.

Donc l'Homme nouveau, la supraconscience de demain, ne sera jamais l'expression d'une qualité de conscience que nous pouvons aujourd'hui conceptualiser ou projeter. Au contraire, elle sera le renversement d'une telle projection. C'est pourquoi l'Homme qui se conscientise aujourd'hui doit se garder d'exprimer une opinion personnelle, une opinion spirituelle ou une opinion psychologique en ce qui concerne la conscience supramentale ou l'évolution de la conscience supramentale. Cette conscience supramentale est le produit naturel de l'affinité de l'énergie à l'ego. Elle n'est pas le produit naturel de l'inversion de l'énergie avec l'ego, à cause de l'interposition dans le mental de l'Homme de pensées qui sont colorées et qui donnent à l'Homme l'impression subjective d'une qualité absolue de conscience qui n'est pas celle que nous parlons aujourd'hui.

De la même façon que l'aveugle-né ne peut pas connaître intégralement la nature de l'arbre, de la même façon, l'Homme inconscient ou l'Homme qui se conscientise ne peut pas connaître intégralement ce que veut dire la conscience absolue de l'Homme nouveau. Un des grands obstacles à l'évolution de la conscience absolue de l'Homme sera nettement l'impression qu'il a aujourd'hui de ce qu'il est, de ce qu'il représente, de ce qu'il peut ou de ce qu'il ne peut pas. L'obstacle inévitable de l'Homme conscient en ce qui concerne l'évolution de la conscience absolue sera nettement l'impression qu'il a aujourd'hui de tout ce qui fait partie de sa conscience évoluée.

Demain, l'être conscient réalisera des choses qui feront partie naturelle, normale, de la dynamique du mouvement de l'énergie dans son mental. Les événements de sa vie coïncideront avec cette réalisation, les événements de sa vie l'amèneront, l'aideront à cette réalisation. Donc il n'a pas aujourd'hui à s'inquiéter de sa conscience demain. Il n'a aujourd'hui qu'à vivre sa conscience, qu'à la raffiner, sa conscience, de plus en plus, en fonction de l'aide qui lui est donnée, afin de faciliter le passage de l'énergie, d'intégrer de plus en plus cette énergie selon ses modalités et non pas les modalités de l'Homme en évolution.

Pour en arriver à une conscience absolue, l'Homme devra lutter contre toutes les conceptions possibles et imaginables de sa conscience involutive. Et la lutte sera fondée sur une sorte de souffrance basée sur la relation entre l'énergie qui pénètre et les formes-pensées qui colorent cette énergie. C'est pourquoi l'évolution de la conscience supramentale vers la conscience absolue du mental des cellules sera l'expression sur la Terre d'une nouvelle évolution qui aura pour but de permettre à l'Homme de définir sa réalité et d'instruire sa conscience en fonction d'un pouvoir interne qui ne fait pas partie ou qui ne faisait pas partie dans le passé des plans involutifs.

C'est pourquoi toute communication télépathique entre l'Homme de la Terre et d'autres plans ne peut pas instruire l'Homme de la réalité future de son incarnation ou de la réalité future de sa conscience, puisque cette nouvelle conscience fait partie de l'ordre nouveau, donc fait partie du mouvement de l'énergie à travers l'Homme tel qu'il est aujourd'hui, sans aucun attribut passé, et sans aucune liaison avec le mental passé de sa mémoire.

C'est à partir de cette conception nouvelle de la vie que l'Homme découvrira la nécessité fondamentale d'être seul dans sa capacité d'exprimer la réalité. C'est à partir de cette réalisation que l'Homme découvrira la grande solitude de l'être supraconscient. Non pas solitude pesante et aberrante, mais solitude n'étant que l'expression de la singularité de son identité, n'étant l'expression que de la nature même du mouvement de l'énergie à travers son mental, identique simplement à lui-même, et non pas le produit d'une duplication à une échelle quelconque à cause de ses rapports intellectuels ou de ses activités conceptuelles liées à l'histoire de la connaissance de l'humanité.

Lorsque l'Homme est inconscient, il n'a pas le pouvoir de dire ce qui ne peut pas être dit parce qu'il n'a pas le pouvoir de se séparer de ce qui a été dit. Mais lorsque l'Homme se conscientise et commence à développer le pouvoir de dire ce qui ne peut pas être dit, de dire ce qui n'a pas été dit parce qu'alors il a la capacité d'intégrer de plus en plus l'énergie créative, donc il a la capacité de se fixer mentalement dans une position d'échange entre l'énergie et le mot, permettant ainsi à la connaissance de se renouveler constamment, au lieu de demeurer fermée sur elle-même telle qu'elle le fût pendant l'involution.

C'est cette nouvelle expression de l'énergie à travers le mental de l'Homme, cette nouvelle expérience de l'Homme nouveau, qui le rassurera dans son évolution vers la conscience absolue et qui lui permettra, petit à petit, graduellement, de ne pas s'inquiéter de ce qu'il est ou de ce qu'il dit ou de ce qu'il exprime à travers la parole. Et lorsqu'il aura cessé de s'inquiéter de ce qu'il est, de ce qu'il dit, ou de ce qu'il exprime à travers la parole, il commencera à développer la certitude de sa conscience, et graduellement, petit à petit, il ne vivra que de cette certitude, c'est-à-dire que de cette conscience greffée non pas sur la qualité subjective des mots qui font partie de son mental inférieur, mais sur la qualité vibratoire de l'énergie qui se sert des mots simplement pour se véhiculer dans le monde afin d'exprimer sur le plan de l'Homme une nouvelle dimension de la réalité de l'Homme.

L'être humain nouveau, l'Homme conscient, réalisera alors qu'il est beaucoup plus créatif mentalement qu'il ne l'aurait cru auparavant, qu'il possède une qualité créative beaucoup plus grande, puisque maintenant, il a accès à une fonction créative qui est à la fois générative et à la fois multiplicative de la réalité rendue à sa conscience par le mouvement de l'énergie dans son mental. Donc l'Homme s'apercevra qu'il n'y a pas de limite à la connaissance, il s'apercevra qu'il n'y a pas de limite à sa conscience, et il verra très bien que ce que nous appelons l'absolu de la conscience n'est en fait qu'une capacité intégrale de rendre sur le plan matériel l'énergie à elle-même, c'est-à-dire de la rendre visible, c'est-à-dire de lui donner une forme par la parole ou par l'action.

Convaincu de cette réalité de par son expérience, convaincu de cette réalité de par sa conscience nouvelle, l'Homme ne cherchera plus, dans son expérience, à douter de ce qu'il est. Donc il développera naturellement un plus grand pouvoir, c'est-à-dire une plus grande capacité de faire couler sur le plan matériel l'énergie qui doit servir demain à l'expression dans le monde d'une nouvelle civilisation, d'une nouvelle forme d'exploitation sur le plan de la Terre des possibilités internes de l'Homme, incarné tel qu'il est, beaucoup plus en fonction de l'énergie créative qu'en fonction de la conception spirituelle de son existentiel ou de son existentialité temporelle ou intemporelle.

L'Homme nouveau pourra avec une très grande facilité se dissocier psychologiquement des aspects existentiels de son origine. Ayant finalement établi le lien entre l'énergie et lui-même, il n'aura plus besoin du support psychologique des mécanismes qui, dans le passé, l'avait forcé à concevoir l'origine de sa création ou l'origine de l'évolution comme étant une question fondamentale à l'équilibre psychologique dont il avait besoin pour survivre dans la noirceur de son esprit.

Libre, finalement, du besoin psychologique de comprendre son origine de façon psychologique, c'est-à-dire en pensant, il pourra comprendre son origine en l'expliquant verbalement, laissant à l'énergie le pouvoir d'exprimer à travers son mental pur les conditions mystérieuses de l'involution, de l'origine et de la propagation des races. L'Homme sera alors libre, c'est-à-dire qu'il pourra achever à son rythme l'évolution de l'Homme en faisant descendre sur le plan matériel l'énergie nécessaire qui coïncidera avec sa capacité vibratoire de l'absorber.

À partir de ce moment-là, l'Homme ayant développé une conscience de plus en plus absolue aura un pouvoir de plus en plus absolu sur la définition de la réalité. Donc, plus la conscience de l'Homme sera absolue, plus il aura une capacité créative lui permettant d'engendrer dans le monde des connaissances de tout ordre, des connaissances de toute fonction servant à l'évolution de l'Homme lui-même et de sa race.

Mais pour que l'Homme en arrive dans une période suffisamment courte à vivre, à réaliser la qualité absolue de sa conscience, il faut qu'il apprenne à se dissocier psychologiquement de la valeur de ses pensées. Ses pensées doivent être entretenues dans son mental d'une façon objective et ne doivent pas colorer son mental, c'est-à-dire donner à son mental la qualité émotive qui fait partie de ses structures, qui fait partie de sa nature, qui fait partie de sa nature ancienne et qui naturellement retarde le mouvement de l'évolution de l'énergie à travers ses principes.

L'Homme doit apprendre petit à petit, au fur et à mesure qu'il grandit en conscience, à conserver l'équilibre entre l'énergie et son ego. Ceci ne peut se faire que lorsqu'il sent en lui le doute qui monte à la surface de son mental lorsqu'il exprime des idées, lorsqu'il exprime des faits qui coïncident avec la réalité de l'énergie, mais réalité qui ne coïncide pas nécessairement avec la qualité émotive de sa conception du monde visible ou invisible. C'est à ce point que l'Homme doit réellement faire preuve d'une très grande volonté mentale, d'une très grande centricité dans le mental, et d'une très grande lucidité, afin de ne pas laisser le passé intervenir dans son présent, afin de ne pas laisser la mémoire colorer son expression, afin de ne pas laisser ce qui dans le passé avait servi à l'involution, mais qui demain, pendant l'évolution, sera totalement détruit dans la conscience de l'Homme nouveau.

Donc nous parlons de la qualité absolue de la conscience pour des raisons d'orientation éventuelle sur le plan de la connaissance, mais non pas pour des raisons de qualité personnelle en ce qui concerne la conscience de l'Homme en évolution aujourd'hui.

Nous parlons de la qualité absolue de la conscience comme le phénomène naturel de l'évolution de la conscience supramentale. Cette qualité absolue fera partie naturellement de la conscience nouvelle de l'Homme. Mais l'Homme aujourd'hui, qui vit en fonction de sa conscience en évolution, ne doit pas se permettre de spéculer philosophiquement sur une telle qualité de conscience. Il n'a qu'à évoluer en fonction de l'énergie de sa conscience qui, ultimement, transformera cette même conscience.

137 - la haine contre soi-même

Il serait approprié de parler de la haine dirigée contre soi-même que beaucoup de personnes éprouvent dans la vie. Quelle est la cause d'une telle haine, pourquoi ?

L'Homme éprouve la haine contre lui-même parce que, fondamentalement, il ne comprend pas les mécanismes de sa personnalité, il ne comprend pas les mécanismes de son ego, il ne perçoit pas bien ce qui crée en lui ce phénomène. Et comme il ne le comprend pas bien, il peut en souffrir pendant une très longue période et ne jamais en arriver à pouvoir saisir le mécanisme, de sorte qu'il peut facilement se retrouver au cours de la vie avec un amoncellement de complexes qui infériorisent sa réalité et diminuent d'une façon substantielle la qualité de vie qu'il peut se donner, et aussi le genre d'impression qu'il peut avoir de lui-même à cause de cette ignorance.

Se haïr soi-même, ce n'est pas normal. Cela revient effectivement à ne pas comprendre, à ne pas saisir qu'il existe dans l'Homme à la fois un ego, c'est-à-dire une partie réflective, et aussi une partie créative qui n'a pas atteint un plein niveau de développement, de sorte que l'ego n'est pas parfaitement conscient de la relation qui existe sur le plan mental à l'intérieur de l'échange qui doit être fait entre lui-même et sa conscience créative.

Si l'Homme se hait lui-même pour quelque raison que ce soit, pour quelque action que ce soit, ou cours de la vie, c'est qu'il n'a pas réellement saisi la nature profonde de la fonction de l'action. Au lieu de comprendre l'action comme étant un événement qui, dans l'avenir, devra servir à l'amener à un dépassement d'une certaine illusion, il succombe à la qualité psychologique de l'événement et la fixe dans son esprit, au lieu de la laisser passer comme étant simplement un événement qui n'a pas encore été suffisamment ajusté pour ne plus se répéter sur le plan de la souffrance.

Le problème de l'Homme vis-à-vis de ce phénomène d'autodestruction qui est la haine contre soi-même, représente une sorte d'impuissance psychologique à renverser le rôle qui doit être donné à l'Homme en tant qu'ego au cours de sa correspondance avec ce que nous appelons son esprit ou son double ou son intelligence créative. L'Homme doit prendre dans la vie, sa place dans la vie. C'est-à-dire qu'il doit prendre dans la vie une place qui correspond à la réalité de son impression, de son action, et non pas une place qui semble être simplement la réflexion d'un manque d'ajustement entre son esprit ou son intelligence ou son double et lui-même.

Si l'Homme n'apprend pas un jour au cours de la vie à regarder ses actions comme étant simplement le fait d'un manque d'ajustement entre son énergie et lui-même, évidemment il vivra toute sa vie à comparer son action mal rendue à d'autres actions créées par d'autres Hommes, et automatiquement il souffrira de comparaison, et naturellement il aura tendance à se diminuer, à éventuellement se haïr, et très probablement, si ça va plus loin, à s'autodétruire.

Le phénomène de l'autodestruction ou le phénomène de se haïr personnellement est un phénomène qui relève du manque d'objectivité de l'ego vis-à-vis de sa conscience créative. C'est-à-dire que l'ego ne réalise pas que dans sa relation avec sa conscience, dans sa relation avec son énergie, il y a encore des étapes qui doivent être franchies afin que cette énergie se manifeste d'une façon créative, constructive, ne laissant pas dans l'ego la moindre trace qui pourrait l'amener à douter ou à questionner son intelligence ou à questionner l'équilibre mental.

Si l'ego se hait, c'est qu'il n'est pas suffisamment conscient du rôle que jouent en lui les forces de sa conscience. Il n'est pas suffisamment conscient, d'une façon objective et réelle, du rôle que joue en lui une conscience qui cherche de plus en plus à s'intégrer. Donc naturellement manquant d'objectivité, manquant de compréhension, il souffre de son ignorance, et automatiquement, il se blâme, c'est-à-dire qu'il prend contre lui ce que la conscience en lui n'est pas encore capable de faire, c'est-à-dire le rendre absolument créatif en ce qui concerne sa vie, ses actions ou son comportement.

La mémoire, là-dedans, a beaucoup à faire, parce que la mémoire rapporte constamment à l'ego les erreurs de son passé. Et l'ego est tellement habitué à fonctionner en relation avec la mémoire, qu'il oublie dans son action, qu'il oublie à cause de sa mémoire, le fait réel de la présence constante de l'action de son énergie à travers ces mécanismes. Donc, l'ego, sans s'en rendre compte, va repuiser dans une mémoire quelconque une qualité de vie, une qualité psychologique, une qualité mentale ou émotionnelle qui fait partie de son passé, qui fait partie de son expérience passée, mais qui ne doit pas faire partie de son expérience présente. Ceci parce que dans le présent de la vie, la mémoire n'existe pas en tant que mécanisme de réflexion, elle existe en tant qu'aspect permettant à l'énergie de se modifier selon l'expérience antérieure, mais expérience qui n'empêche pas, qui ne brouille pas les ondes de sa conscience créative.

Si l'ego se permet de trop plonger dans la mémoire, naturellement cette mémoire reviendra constamment à l'affût et elle l'assiègera, essayant toujours de lui donner l'impression que son action n'est pas correcte, que son action n'est pas juste. Ce n'est pas à la mémoire de l'Homme de rendre le jugement pour l'ego de la valeur de son action. C'est à l'ego d'en arriver un jour à être capable de poser une action sans souffrir constamment d'un certain feedback, d'une certaine revanche de l'énergie, d'un certain retour, si vous voulez, de l'énergie parce qu'il n'est pas suffisamment conscient des mécanismes de cette même énergie.

Se haïr soi-même, c'est une forme d'immaturité, c'est une forme d'enfantement de la conscience de l'Homme, c'est une forme d'infantilisme, c'est une forme d'impuissance, c'est une illusion totale. Et cette illusion est tellement présente dans l'Homme qu'elle est à la source même de son impuissance créative, donc de l'enterrement de ses capacités créatives et de ses facultés créatives.

Un ego qui se hait et qui passe son temps à se haïr, au lieu d'en arriver à bénéficier de son énergie, au lieu d'en arriver à la contrôler, au lieu d'en arriver à pouvoir s'en servir à volonté en pleine puissance à 100%, sera forcé de ne s'en servir qu'à un pourcentage beaucoup plus inférieur. Et naturellement, le reste de son action, le reste de son activité créative, sera fondé sur des mécanismes de mémoire qui reviennent constamment à l'attaque pour épuiser la flamme de sa conscience et le rendre de plus en plus comme tout le monde.

Mais l'ego de l'Homme ne peut pas se permettre d'être comme tout le monde, parce qu'un ego, c'est quelque chose d'individualisé, d'individualisable, c'est quelque chose de hautement personnel. Mais pour que le caractère individualisé ou individualisable de l'ego se manifeste chez l'Homme, il faut que ce dernier apprenne une fois pour toutes au cours de sa vie à mettre de côté les armes de l'autodestruction.

Il faut que l'ego s'habitue graduellement, éventuellement, à pouvoir assumer la responsabilité de son action sans pour cela toujours la mesurer ou la comparer avec le passé, ce qui ne peut faire que la diminuer à ses yeux parce qu'elle ne sera pas parfaite, puisqu'il n'est pas encore suffisamment avancé en conscience pour pouvoir bénéficier d'une action qui est parfaite, c'est-à-dire une action qui n'est jamais mesurée, qui n'est jamais mesurable, mais qui est simplement rendue créative par le lien étroit entre son énergie et les principes qui le constituent en tant qu'Homme.

Si l'Homme n'apprend pas à contrôler le phénomène de l'autodestruction ou de la haine contre lui-même, il ne pourra jamais gravir le sentier de sa conscience, donc il ne pourra jamais en arriver au sommet de sa puissance et réaliser dans la vie des choses qui font partie de sa capacité créative, de sa conscience, de l'élan vital en lui, choses qui caractérisent naturellement la vie heureuse et qui font partie de l'avancement de l'Homme et de l'humanité.

Aussitôt qu'une personne sent en elle la haine contre soi-même, elle doit être suffisamment éveillée à l'illusion de cette sorte pour mettre fin instantanément à ce mécanisme qui représente simplement de la mémoire qui n'est pas contrôlée. Autrement dit, se haïr soi-même, c'est vivre sous le poids, sous la gestion, sous le bombardement, de notre propre mémoire. Un Homme qui ne possède pas de mémoire ne peut pas se haïr. Un Homme qui agit créativement, à un tel point qu'il ne possède pas de mémoire, ne peut jamais se haïr puisqu'il n'y a plus en lui de résidu plus ou moins évolué qui puisse être projeté contre son mental et s'affirmer comme étant plus ou moins bien, ou plus ou moins bon, ou plus ou moins intelligent.

Il y a simplement l'action créative qui est à la mesure de l'Homme lui-même et qui lui suffit pour le moment où il est dans une action créative, dans une action générative. Mais l'Homme qui a développé depuis des années des habitudes d'autodestruction, un Homme qui ,depuis des années, se hait parce qu'il n'est pas parfait ici, parce qu'il n'est pas parfait là, parce qu'il fait des erreurs ici, parce qu'il fait des erreurs là, il doit comprendre, cet Homme, que les erreurs ne sont que le manque d'ajustement entre son énergie et son être.

Il ne doit comprendre que ceci. S'il comprend autre chose, il passera de la conscience créative à la conscience analytique et automatiquement, il deviendra vis-à-vis de lui-même un bouc émissaire. Il se flagellera et il se contentera sans fin d'être petit, d'être petit Homme, et il n'aura jamais la hardiesse de s'élever, de grandir, de se tenir droit, parce qu'il ne possédera pas l'énergie nécessaire pour le faire, c'est-à-dire l'énergie qu'il doit lui-même manifester contre les jeux de l'énergie qui se font à l'intérieur de son être pour la transmutation, la conscientisation, le développement, autrement dit, total de sa personnalité.

Pour que l'Homme en arrive à pouvoir ne plus se haïr, il faut naturellement qu'il dresse un bilan de ce qu'il devient chaque jour, il faut qu'il puisse réaliser chaque jour qu'il n'est pas ce qu'il était hier, ce qu'il était il y a deux semaines, deux mois, dix ans. Et à partir du moment où l'Homme commence à réaliser qu'il n'est plus ce qu'il était, à partir de ce moment, il est capable de commencer à apprécier ce qu'il est, et éventuellement ce phénomène de se haïr disparaît, et un jour, il n'est plus assujetti à ce phénomène.

Il peut commencer à être bien dans sa peau, il peut commencer à se sentir bien, il peut commencer à se sentir à la hauteur de lui-même et à pouvoir respirer d'une nouvelle énergie, si vous voulez. Mais tant que l'homme n'aura pas réalisé que se haïr soi-même, c'est se défaire petit à petit un peu comme on défait un chandail, un peu comme on défait les maillons d'un chandail, il ne pourra pas réellement commencer à changer de direction, à changer ses attitudes, à changer ses habitudes de penser, donc il ne pourra pas réellement commencer à conserver son énergie, parce que lorsque nous nous haïssons, nous perdons une énergie importante de nous-mêmes, nous perdons une énergie qui, au lieu de servir à nous construire sur tous les plans de notre être, sert à nous démolir, à nous diminuer sur certains plans de notre être qui ont une très grande conséquence sur le matériel de notre être.

Par exemple, un Homme qui se sent diminué, et même l'Homme qui se hait, un homme qui ne peut pas se sentir ne peut pas utiliser l'énergie mentale en lui et l'énergie émotionnelle en lui afin de maintenir sur le plan de sa matérialité un équilibre. Il deviendra de plus en plus un être qui souffrira de certains maux, parce que justement son mental et son émotion n'ont plus la qualité naturelle de la vie, ils ont plutôt la qualité naturelle de l'Homme qui va lentement vers la mort et le corps matériel doit en suivre, ou plutôt en subir les conséquences.

Une des raisons fondamentales pour lesquelles ce mécanisme existe chez l'Homme relève du fait que l'Homme n'a jamais été instruit dans la réalité de son comportement. L'Homme a toujours vécu sa vie par comparaison, il a toujours vécu sa vie en fonction des autres, il n'a jamais été élevé, dans sa jeunesse, à vivre sa vie en fonction de lui-même. Donc il a naturellement développé, au cours des années, des mécanismes, des habitudes qui le rapportaient constamment à se valoriser vis-à-vis des autres. Et s'il ne pouvait pas se valoriser vis-à-vis des autres, s'il ne pouvait pas être un peu au-dessus de la cote, de la moyenne, à ce moment-là, il avait tendance à se dénigrer.

Et ceci est très très dangereux, ceci fait partie de toute la mécanique complexe de la psychologie de l'Homme occidental. Ce n'est pas normal pour un être humain de se haïr. C'est normal pour un être humain de ne pas agir encore avec perfection, mais ce n'est pas normal pour un être humain de se haïr, puisque le phénomène de se haïr relève d'une conscience qui n'est pas consciente des mécanismes de vie dans le mental, dans l'émotion, et dans le vital. Un Homme qui se hait, c'est un Homme qui ne comprend pas parfaitement que la relation entre ses actions et la qualité de ses actions est déterminée par le pouvoir de son énergie de se transposer parfaitement dans ses principes de vie planétaire.

Un Homme qui ne comprend pas ceci ne peut pas en arriver à pouvoir cerner le problème existentiel de la vie de tous les Hommes de notre planète parce qu'il est incapable de se saisir lui-même. Il n'est pas capable de se saisir lui-même, dans ce sens qu'il ne peut pas réaliser parfaitement que son action, telle qu'elle est vécue, est déjà prédestinée soit à l'échec, soit à la conscientisation de son être. Donc l'action qu'il commet est prédestinée à l'échec s'il la vit psychologiquement, s'il la vit par comparaison, et elle est prédestinée à la conscientisation s'il la vit sur le plan du dépassement, sur le plan de la perfection, sur le plan du perfectionnement de cette même action.

Il est évident que pour deux Hommes ou trois Hommes, ou dix Hommes ou cent Hommes, de commettre une action, que cette action soit proportionnelle dans sa perfection à la conscience de ces Hommes ! Mais il y a parmi ces cent Hommes peut-être un petit nombre qui pourront rendre cette action d'une façon beaucoup plus parfaite que d'autres parce qu'ils sont plus évolués, si vous voulez, que d'autres.

Mais le mécanisme de fond, c'est-à-dire le phénomène de se haïr si l'action n'est pas juste ou si l'action n'apparaît pas comme étant intelligente ou si elle ne mène pas au succès, ce phénomène de base doit être totalement absent chez ces cent personnes, si ces cent personnes doivent un jour en arriver à une certaine conscience qui leur permettra avec le temps, avec l'ajustement de leur énergie, d'en arriver à une certaine maturité de conscience où la volonté, l'intelligence, rendues extrêmement lucides, pourront leur donner dans la vie la puissance nécessaire à tout être humain qui veut réellement contrôler sa destinée et ne plus être assujetti au périple de la conscience astralisée.

Donc pour que l'Homme inconscient, ou plutôt - puisque je parle à des êtres conscients - pour que l'Homme conscient en arrive à ne plus se haïr, il faut qu'il prenne en conscience, il faut qu'il réalise d'une façon absolue, que dans le fait de tout, il n'est jamais responsable pour l'imperfection de son action. Un Homme n'est jamais responsable pour l'imperfection de son action. L'imperfection de l'action chez l'Homme fait partie de l'évolution de l'Homme, elle fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'Homme ou elle fait partie de l'expérience de l'esprit à travers l'Homme.

Si ça fait partie de l'expérience de l'âme à travers l'Homme, il est évident qu'il y aura énormément d'actions qui seront diminutives ou qui seront inférieures à ce qu'elles pourraient être. Si l'Homme est plus conscient de son esprit, il y aura moins d'actions inférieures à ce qu'elles pourraient être, parce que déjà, l'Homme aura passé d'un plan d'évolution de conscience expérimentale à un plan d'évolution de conscience créative. Mais dans les deux cas, que l'Homme soit assujetti à une mémoire animique qui est très puissante en lui et qui le force à vivre des actions qui ne sont pas d'un très haut niveau d'évolution, ou qu'un Homme soit assujetti au travail de perfectionnement que fait son double sur son ego ou en relation avec son ego, le phénomène est toujours le même.

L'Homme doit en arriver un jour à pouvoir vivre une action, manifester une action, sans psychologiquement s'impliquer dans la valeur négative de cette action, dans la valeur qui le caractérise négativement dans le domaine de cette expérience. Il doit vivre l'expérience et doit peut-être même le souffrir, le mouvement dans la vie qui n'est pas juste, qui n'est pas élevé, qui n'est pas perfectionné ! Mais un jour, il saura le dépasser, mais seulement à partir du moment où il aura réellement conclu un pacte avec lui-même, pacte qui lui permettra de réaliser que quelle que soit la qualité de son action, elle ne relève pas d'une faiblesse, elle relève simplement d'un manque d'ajustement entre son énergie et son ego.

Parce qu'à partir du moment où l'Homme croit que son action relève d'une faiblesse, il caractérise cette action en fonction de la mémoire et il utilise comme paramètre, pour mesurer son action, la conscience sociale. Autrement dit, il se sert de l'instrument de comparaison qui fait partie de la conscience humaine environnante pour juger de son action. Et ceci est très mauvais parce qu'il s'enlève la qualité primordiale de toute action, celle d'être de plus en plus individualisée, de plus en plus mesurable à la qualité de son individualité.

Tant que l'Homme n'aura pas dépassé cette illusion, il ne pourra pas utiliser la très grande réserve d'énergie en lui-même qui fait partie de son esprit, ou de son double, ou de sa réalité. Pour que l'Homme utilise son énergie, pour que l'Homme puisse réellement utiliser cette énergie et la projeter à l'extérieur de lui-même dans le monde, il faut qu'il puisse retourner contre cette énergie qui est en voie d'évolution la qualité de l'expérience qui n'est pas suffisamment perfectionnée.

Autrement dit, pour qu'un Homme puisse réellement entrer dans son énergie, il faut qu'il défonce les voiles, les murs qui englobent cette énergie. Et ces voiles, ces murs sont justement son ego, sa psychologie humaine subjective qui lui font vivre cette énergie d'une façon réflective en relation avec la mémoire, au lieu de lui faire vivre cette énergie en fonction d'un processus ou d'une dynamique créative qui va de l'intérieur vers l'extérieur sans jamais se réfléchir sur lui en tant qu'ego.

Il est là le grand danger de se haïr soi-même. Se haïr soi-même, c'est se consumer au lieu de consumer. C'est se voir brûler par un feu qui est le nôtre au lieu de brûler quelque chose dans le monde avec notre propre feu. Autrement dit, se haïr soi-même équivaut à se détruire au lieu de se construire. Il équivaut à ne pas parfaitement comprendre la relation entre l'énergie et l'ego.

La relation entre l'énergie et l'ego ne doit pas être une relation fondée sur la qualité psychologique de l'ego qu'il a développée ou qu'il a accumulée au cours de son expérience, à cause de son contact avec l'Homme. L'ego doit développer une relation étroite avec son énergie, en relation étroite avec cette énergie. L'ego doit vivre de son énergie à partir de lui-même vers l'extérieur et ne jamais subir le contrecoup de cette énergie à cause des mécanismes de miroir, ou de miroitement, ou de réflexion que crée une énergie mal comprise, c'est à dire une psychologie insuffisante.

L'Homme qui se hait ne peut pas composer avec son énergie, il ne peut composer qu'avec les reflets de cette énergie à l'intérieur de son ego, c'est-à-dire qu'il ne peut composer qu'avec des aspects de lui-même qui ne sont pas réels, dans le sens qu'ils ne représentent pas parfaitement la relation étroite et indivisible qui doit exister entre l'ego et l'énergie.

Un Homme qui s'autodétruit ou qui se hait prend une part de cette énergie, la colore à cause de la mémoire et de l'expérience, et se l'applique, c'est-à-dire donne à sa personnalité la valeur de cette énergie. Lorsqu'en fait, sa personnalité est une condition, est une qualité, est une expérience qui est en devenir, qui est dans le futur, qui est demain, ou qui est dans le présent réel, mais qui n'est jamais dans le passé. La personnalité réelle de l'Homme ne peut pas être dans le passé puisqu'elle est constamment un dépassement de lui-même, c'est-à-dire une relation de plus en plus étroite avec son énergie créative. Donc si un Homme se hait, c'est qu'il mesure aujourd'hui, dans le présent, la valeur de sa personnalité en fonction du passé, au lieu de vivre, de créer instantanément une personnalité nouvelle, une personnalité vitale, une personnalité réelle en relation avec l'énergie qui fait partie de lui en tant qu'être.

Mais pour apprendre à ne pas se haïr soi-même, quelles que soient les actions que nous avons commises ou la qualité de ces actions, il faut graduellement en arriver, au cours de la vie, à comprendre les mécanismes réels qui définissent la personnalité de l'Homme, qui définissent l'action de l'Homme, qui définissent la psychologie humaine. Et ces actions qui définissent la psychologie humaine ne sont pas du ressort de l'ego en tant que tel. Elles sont du ressort de l'esprit à travers un ego qui n'est pas encore suffisamment ajusté pour que l'action soit parfaite.

Donc si l'ego comprend ceci, et si l'ego réalise que l'action fait partie de l'ajustement de l'énergie avec lui-même, avec le temps, il en arrive à composer avec l'énergie et à ne plus vivre cette énergie en fonction d'une qualité de pensée qui a tendance à le diminuer. Si l'ego comprend ceci, il en arrive, avec le temps, à pouvoir vivre une action quelle que soit sa mesure ou son perfectionnement, en fonction d'une conscience grandissante, c'est-à-dire en fonction d'une conscience qui devient de plus en plus réelle et de plus en plus perfectionnée.

Donc, à ce moment-là, nous n'avons plus de problème psychologique chez l'Homme, nous n'avons simplement que des problèmes de perfectionnement dans l'action. Et l'ego commence à être soulagé du lourd fardeau de se mesurer, de se qualifier, ou de se donner une certaine cote de perfection.

Chaque être humain sur la planète Terre a un défi à vivre. C'est-à-dire que chaque Homme doit défier la vie. Tous les Hommes ne le savent pas, tous les Hommes ne le comprennent pas, mais tout Homme conscient, un jour, sera obligé de le réaliser. Et défier la vie veut dire en arriver à pouvoir ne plus souffrir de la vie telle qu'elle se manifeste à travers l'Homme. Et pour ce, il faut que l'Homme comprenne d'une façon absolue qu'il n'y est pour rien, à un certain moment de sa vie, dans la qualité de son action. L'Homme y est pour quelque chose dans la qualité de son action lorsqu'il a parfaitement intégré son énergie. À partir de ce moment-là, il y a une relation étroite entre l'esprit de l'Homme ou son double ou son énergie et lui-même, et à partir de ce moment-là, nous pouvons dire que l'Homme est responsable de son action.

Mais avant ceci, l'Homme n'est pas responsable de son action. Et la société a toujours imputé à l'Homme, psychologiquement, une responsabilité vis-à-vis de son action. Ceci était nécessaire sur le plan social, ceci était nécessaire afin de rendre l'Homme conscient des autres Hommes, sinon nous aurions vécu pendant des siècles des civilisations qui auraient été simplement l'expression d'une sorte de barbarie. Mais dans le cas présent, dans le cadre d'une explication des mécanismes de la conscience supramentale, nous ne pouvons pas impliquer à l'Homme une responsabilité créative, puisque l'Homme n'est pas créatif, puisque l'Homme n'est pas conscient. Donc nous ne pouvons lui impliquer qu'une responsabilité subjective, qu'une responsabilité relative à son éducation sociale, au concordat qui existe entre lui et la société, mais pas plus loin.

Donc il existe dans l'Homme deux niveaux où il peut se haïr. Il y a le niveau où l'Homme étant inconscient peut se haïr parce que son action n'est pas créative, ou n'est pas perfectionnée, ou n'est pas à la hauteur de ce qu'elle devrait être, et à ce moment-là, il vit un apitoiement sur lui-même qui relève de son inconscience, qui relève de la façon de vivre de l'Homme inconscient. Mais dans le cas de l'Homme qui va vers la conscientisation, il y a un écart très grand entre cette façon de vivre et la nouvelle qui fait partie de la nouvelle évolution.

L'Homme conscient ne peut pas se sentir psychologiquement responsable vis-à-vis d'une action qui n'est pas parfaite, parce qu'il n'est pas psychologiquement responsable puisque sa psychologie n'est pas encore définie en fonction d'une conscience créative puisqu'elle est simplement définie en fonction d'une conscience mécanique, c'est-à-dire d'une conscience qui est le produit d'une mémoire, qui est affectée par une mémoire, et qui n'a pas en elle le poids, la centricité, la densité d'une individualité totale.

Donc, sur le plan philosophique, sur le plan social, l'Homme est responsable de son action parce qu'il risque de vivre, ou de faire, ou de créer des actions qui ne conviennent pas à un consensus social. Mais sur le plan de la conscience individualisée, dans le relationnel entre l'ego et son énergie, cette responsabilité psychologique est une illusion que l'Homme doit faire sauter s'il veut en arriver un jour à vivre d'une conscience créative, et à ce moment-là, vivre d'une conscience créative et sociale mais qui ne met pas en danger son individualité, qui ne diminue pas son pouvoir, sa puissance, et qui ne diminue pas non plus l'équilibre qui doit exister entre lui et la société, puisque à ce moment-là, où dans ce temps-là, l'Homme est créatif, c'est-à-dire qu'il cherche dans son action à constamment équilibrer les forces de vie, donc à créer une harmonie.

Un Homme conscient n'a plus à s'interroger, n'a plus à s'inquiéter de sa responsabilité sociale à travers son action puisqu'elle est créative. Donc par le fait même, elle est bonne. Par le fait même, elle est engendrante. Par le fait même, elle est vitale. Par le fait même, elle jette de la lumière dans le monde.

Tandis que l'Homme inconscient, lui, il doit vivre une certaine inquiétude de responsabilité en ce qui concerne son action parce qu'il n'est jamais sûr si son action correspond avec une conscience créative. Il a simplement l'impression que son action peut ou ne peut pas correspondre avec un équilibre dans le monde des valeurs, qui doit coïncider avec les valeurs de son monde social ou de son entourage.

Donc la situation de l'Homme conscient sur le plan psychologique est nettement différente de la situation de l'Homme inconscient sur le plan psychologique. Nous admettons que l'Homme inconscient doit être responsable de ses actions parce qu'il invite déjà ses actions à être mesurées, à être jugées par la société puisqu'il fait partie d'un mental collectif. Tandis que l'Homme conscient, l'Homme de demain, l'Homme de la nouvelle évolution, ne faisant plus partie d'un mental collectif, vivra un mental individualisé qui saura, de par sa propre nature, créer des actions qui conviendront au plus haut niveau de la conscience, c'est-à-dire au plus haut perfectionnement de la conscience créative de l'Homme.

Donc, à partir de ce moment-là, l'Homme conscient n'aura plus à se demander les questions, à souffrir de la justesse ou du manque de justesse ou de perfectionnement de son action à l'intérieur d'une conscience créative. À partir de ce moment-là, l'Homme conscient ne sentira plus en lui le besoin ou ne sera plus victime en lui-même du phénomène d'autodestruction ou de diminution de soi-même. Il sera bien dans sa peau.

Et avec l'expérience et la compréhension des lois de la conscience, il en viendra un jour à agir sans arrière-pensée, sans mouvement de recul, sans question, sans ambiguïté. Il agira, et son action sera comme celle du samouraï et sera parfaite, et sera juste, et il n'y aura autour de lui aucun éclat qui serait le produit d'une action inconsciente. Donc, à ce moment-là, l'Homme conscient ne vivra plus le problème de la responsabilité de la qualité de l'action vis-à-vis de lui-même, et il ne vivra plus, non plus, le problème de la responsabilité de son action en tant que qualité vis-à-vis de la société.

Donc il sera, vis-à-vis de la société, libre dans la qualité de son action, et il sera, vis-à-vis de lui-même, aussi libre dans la qualité de son action puisqu'il ne souffrira plus de la mémoire qui est le produit de l'accumulation de l'expérience de l'humanité, qui sert toujours pour l'individu inconscient de miroir afin de mesurer la qualité ou la valeur d'une action qui n'est pas encore conscientisée.

À partir du moment où l'Homme commence à haïr les forces en lui, à partir du moment où l'Homme est suffisamment conscient pour pouvoir haïr les forces en lui qui l'ont amené à vivre des actions incomplètes ou imparfaites, à partir de ce moment-là, l'Homme commence à grandir en conscience, en maturité, en puissance. Il commence à se développer en lui une centricité, une capacité créative qu'il ne possédait pas auparavant. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à cesser de fonctionner psychologiquement, il commence à fonctionner créativement.

Mais tant que l’Homme n'a pas renversé la vapeur, tant que l’Homme n'a pas commencé à pouvoir ne pas se haïr, tant qu’il n'a pas commencé à pouvoir haïr ce qui en lui n'est pas ajusté sur le plan de l’ego, il ne peut pas réellement, dans la vie, apprécier son être. Donc il ne peut pas, dans la vie, être bien dans sa peau, il ne peut pas être ou se sentir à la mesure de lui-même, donc il ne peut pas être heureux avec lui-même. Et un Homme commence à être heureux avec lui-même à partir du moment où il a suffisamment compris que la nature de la vie n'est pas ce qu’il croyait, qu'elle n’est pas, cette vie, engendrée comme il l'a cru auparavant lorsqu'il fonctionnait selon des paramètres psychologiques qui découlaient de son expérience à l'intérieur d’une civilisation inconsciente des lois de la vie.

C’est pourquoi il n'y a aucune place dans la vie d’aucun Homme pour l'illusion qui le mène à l'autodestruction ou à l’autodéfinition qui a tendance à le diminuer vis-à-vis de lui-même. Si l’Homme est incapable de saisir cet appointement avec sa réalité, il est inévitablement lié dans la vie à l'impuissance. Les lois de la vie sont fixes, elles sont absolues, et l’Homme doit un jour réconcilier la vie avec son ego. Et pour ce, il doit un jour reconsidérer complètement la nature de sa psychologie, la nature de son moi, la nature de l'investiture des valeurs sociales qui ont depuis très longtemps, coloré sa personnalité et infligé à son ego une très grande perte de puissance.

138 - l'emploi du temps

L'emploi du temps chez l'Homme est une des conditions fondamentales pour vivre une vie pleine. L'être humain a des difficultés à employer son temps d'une façon de plus en plus perfectionnée afin de ne pas sentir dans sa conscience l'inutilité de sa conscience, c'est à dire une perte de possibilité créative de sa conscience en fonction de sa vie matérielle. Pour que l'Homme apprenne à employer son temps et à perfectionner le mode d'emploi de son temps, il lui faut devenir de plus en plus équilibré dans son mental, il lui faut devenir de plus en plus capable de supporter la tension qui existe dans son mental lorsqu'il n'est pas actif, lorsqu'il n'est pas créatif ou lorsqu'il ne remplit pas une tâche qui lui convient et qui lui semble faciliter la vie.

Mais pour que l'Homme en arrive à neutraliser cette tension dans son mental, il faut qu'il développe ou qu'il apprenne à développer une sorte de foi, c'est à dire une sorte de compréhension profonde que son action, qu'elle soit ralentie ou accélérée, est toujours le produit de l'activité de son double sur son ego. Si l'Homme est capable d'absorber cette tension, s'il est capable de réaliser que le temps qui doit être utilisé pour faire telle ou telle chose convient de plus en plus à sa conscience créative au fur et à mesure qu'il se conscientise, l'ego sera désengagé de la responsabilité, en apparence seulement, du mauvais emploi de son temps.

L'Homme veut toujours que son temps soit rempli, il veut toujours qu'il y ait équilibre dans son temps, qu'il y ait équilibre entre sa créativité et le monde dans lequel il vit. Mais d'un l'autre côté, l'Homme ne peut pas être constamment en action créative, il doit y avoir un repos en lui. Mais l'ego ne veut pas se reposer, il n'aime pas le repos et surtout, il n'aime pas le repos imposé par son double parce qu'il sent que son double peut nuire à l'équilibre éventuel de ses sens, à l'équilibre éventuel de son énergie. Et ceci est une illusion.

L'ego ne peut pas éventuellement, lorsqu'il est très conscient, perdre conscience de la perfection dans la créativité du double. Il ne peut pas perdre conscience de la réalité du double, donc il ne peut pas perdre conscience du fait que l'action du double à travers lui est une action qui est pleinement mesurée, est une action qui arrive dans un temps qui est à la mesure même de la relation qui doit exister entre lui-même et l'ego.

Mais l'Homme est tellement peu habitué à la coordination parfaite entre lui-même et son esprit ou son double qu'il a de la difficulté non pas nécessairement à croire, mais à s'inviter à croire que le double le servira dans un temps précis, le servira en temps et lieu, et dans un temps qui sera parfait, qui coïncidera avec les nécessités de l'ego.

Nous, les Hommes, avons beaucoup de difficultés, à cause de la nature de notre expérience antérieure, à vivre une sorte de communion avec notre double. Nous avons de la difficulté à réaliser que notre double est toujours à temps, autrement dit que notre énergie créative est toujours à temps. Nous avons été trop déçus, nous avons trop manqué, trop diminué dans la perfection de l'action au cours de notre période involutive. Donc aujourd'hui, alors que l'Homme se conscientise et qu'il doit prendre conscience d'un nouveau mécanisme en lui qui équilibre l'énergie de ses principes avec sa conscience, il lui est encore très difficile de voir ou de réaliser que l'action créative, que le temps de sa conscience, sera parfaitement rempli dans la mesure où l'équilibre entre le double et l'ego sera établi.

Nous avons toujours agi dans notre vie inconscience à partir des désirs de l'ego et nous avons toujours agi en fonction de ses désirs. Nous avons toujours eu ou vécu sous l'impression que c'était l'ego qui dominait l'existence ou qui dominait la vie. Lorsque nous nous conscientisons, nous nous apercevons que la situation est autre, qu'il y a une partie de l'Homme dans l'invisible qui est réellement à la source de toute activité qui se passe sur le plan du mortel, et il faut éventuellement qu'il y ait équilibre entre cette source et l'Homme, qu'il y ait équilibre dans la conscience de l'Homme afin que l'Homme ne souffre plus du mauvais emploi, en apparence, du temps.

Si l'Homme n'était pas insecure dans la vie à aucun niveau, il ne souffrirait pas du temps, il ne souffrirait pas des pertes de temps, il ne les sentirait pas, elles n'existeraient pas dans sa vie. Mais l'Homme a besoin de tant de choses dans la vie… La vie est tellement complexe et les éléments existentiels, les événements, sont tellement puissants et peuvent tellement facilement déranger la vie de l'Homme qu'il est très difficile pour celui-ci de mettre sa vie parfaitement dans les mains de sa conscience créative, c'est-à-dire de se laisser amener dans la créativité, de se laisser amener dans le remplissage de son temps à partir de l'équilibre qui doit exister entre son énergie créative et l'ego sans avoir à se servir ou à vibrer sur le plan du corps de désir pour le faire. Et ceci est une douleur pour l'Homme, c'est une souffrance pour l'Homme.

Il semble que l'Homme est toujours en attente de quelque chose. Et le fait d'être en attente de quelque chose tous les mois, toutes les années, pendant de longues périodes, ceci crée chez l'Homme une sorte d'impuissance, une sorte de tristesse, une sorte de malaise et il tente constamment de remplir cette condition, d'éliminer ce malaise, afin d'être constamment et d'une façon permanente rempli, c'est-à-dire plein d'actions ou de conscience créative à l'intérieur de sa vie, c'est-à-dire en fonction du temps qui lui est propre et qui fait partie de l'organisation matérielle de sa conscience vis-à-vis des événements.

Mais les événements ne semblent pas donner raison à l'Homme, les événements ne semblent pas faciliter la vie à l'Homme et c'est pourquoi ce dernier trouve très difficile l'emploi de son temps. Il trouve aussi très difficile le fait que son énergie créative soit sous le contrôle d'une force ou d'une puissance qui n'est pas régie par lui. Autrement dit, l'Homme ne sent pas qu'il a le pouvoir quand il veut, instantanément, de corriger cette conscience du temps qui le fait souffrir.

Mais plus l'Homme se conscientisera, plus il en arrivera à corriger cette différence qui existe entre la conscience de son ego et sa conscience créative. Mais ceci nécessitera naturellement un ajustement sur le plan de son corps de désir.

Il faudra que l'Homme apprenne à ne pas paniquer, il faudra que l'Homme apprenne à savoir que, s'il sait quelque chose, s'il sait que telle chose doit être faite, s'il sait que quelque chose doit être vécu, cette chose sera vécue puisqu'il le sait. Mais elle le sera dans des conditions qui seront parfaites et qui seront réalisées comme étant parfaites au fur et à mesure que l'ego pourra se désengager de l'inutilité et de la tristesse de sentir qu'il n'est pas actif, ou qu'il n'est pas créatif, ou que son temps n'est pas venu pour faire telle chose, ou qu'il y a des forces en lui qui l'empêchent d'avancer dans la vie afin de se créer l'équilibre dont il a besoin pour être bien dans sa peau.

L'emploi parfait du temps est certainement une des grandes caractéristiques de l'existentialisme humain. C'est certainement une des grandes conditions de vie sur la Terre qui rende la vie sur la Terre moins optimale, moins intéressante. Ceci parce que l'Homme, en tant que mortel, en tant qu'ego, n'est pas capable de sentir la puissance inhérente de ses facultés, la capacité instantanée de son pouvoir créatif à remplir les conditions de vie nécessaires afin que lui en tant qu'ego puisse bénéficier de la vie, et vivre bien, vivre sans aucune tension.

Tant et aussi longtemps que l'Homme sera dans la survie, tant et aussi longtemps qu'il sera dominé par des conditions de vie qui ne sont pas sous son contrôle, il sentira l'impossibilité de remplir son temps à la perfection, il sentira l'impossibilité de vivre dans une temporalité qui coïncide avec son ego comme avec sa conscience créative.

L'élimination de la survie chez l'être humain est une des grandes conditions de la nouvelle évolution, elle fait partie de la nouvelle évolution. Elle est foncièrement nouvelle, cette condition et ne peut être rattachée d'aucune façon à la façon dont nous vivions auparavant, c'est à dire à la forme existentialiste de nos vies, de nos expériences humaines.

L'évolution de l'Homme nouveau ne peut pas être semblable ou parallèle avec l'évolution de l'Homme ancien. Donc la survie chez l'Homme nouveau ne peut plus un jour exister, elle ne devra plus un jour exister parce que tant qu'elle existera, elle sera simplement un signe que l'Homme n'a pas parfaitement établi de correspondance entre son énergie et son ego, de sorte que l'Homme ne pourra pas sentir parfaitement qu'il a contrôlé le temps, qu'il peut vivre une vie en dehors de tensions que crée un temps qui lui semble mal rempli et qui ne semble pas être dans la mesure chronologique qu'il voudrait que ce temps soit.

L'Homme nouveau pourra facilement réaliser la connexion, la relation qui existe entre la survie et l'impression qu'il ne peut pas utiliser son temps parfaitement. Qu'est-ce-que nous voulons dire par la sensation de ne pas utiliser son temps parfaitement ? Nous voulons dire que dans la conscience humaine de tous les jours, dans la vie de tous les jours, il semble y avoir des lacunes, des poches, des espaces où l'Homme n'est pas rempli, ne se remplit pas, où l'événement semble passer autour de lui ou à travers lui, mais où lui ne le crée pas.

L'Homme semble ne pas être défini dans sa conscience, il semble ne pas être capable d'être bien instantanément dans sa conscience. Il semble qu'il y ait autour de lui des choses qui se passent sur lesquelles ou envers lesquelles il n'a pas de contrôle, qu'il ne peut pas faire un certain travail parce que l'énergie n'est pas là, etc… Donc, pour l'Homme nouveau, cette condition de vie est très pénible. Et plus l'Homme sera conscient, plus il réalisera l'aspect pénible de cette condition de vie et plus il sera amené avec le temps à la corriger, à établir une conversion instantanée d'énergie entre son double et lui-même.

Mais pour ceci, il faut que l'Homme devienne très conscient. Il faut qu'il soit extrêmement en dehors de sa subjectivité, beaucoup et TRÈS en dehors de sa subjectivité. Il faut que l'Homme soit réellement conscient de l'équilibre permanent qui existe entre lui et son énergie.

Il ne faut pas qu'il ait de doutes, parce que s'il y a en lui le moindre doute dans l'équilibre entre lui-même et son énergie, cette énergie sera obligée naturellement de corriger ce doute et l'Homme, naturellement, souffrira de l'impossibilité d'utiliser sa temporalité d'une façon parfaite. Il sentira qu'il n'est pas conscient tout le temps et que la vie n'est pas à la mesure de lui-même, qu'elle n'est pas à la pointe de ses doigts, qu'il n'a pas toujours le pouvoir de dicter sur le plan matériel les conditions ou la qualité de sa vie. Et ceci pourra être une très grande souffrance pour certains individus qui cherchent de plus en plus à contrôler leur vie, leur existence.

Lorsque nous parlons de survie, nous ne parlons pas simplement de survie matérielle, nous parlons de survie à tous les niveaux. Nous parlons de cette espèce de vie qui n'est pas une vie, qui est simplement une forme d'esclavage. Et c'est cette forme d'esclavage qui empêche l'Homme, qui enlève à l'Homme le plaisir, la possibilité de sentir qu'il utilise son temps d'une façon parfaite constamment et de façon permanente, qu'il est constamment présent dans sa vie.

L'Homme doit sentir qu'il est constamment présent dans sa vie, qu'il a dans sa vie constamment le pouvoir d'arranger, de faire évoluer, de réorganiser, autrement dit de créer. Et pour que l'Homme en arrive à avoir ce pouvoir, cette puissance, cette conscience, cet équilibre, il faut qu'il en arrive éventuellement à éliminer de sa vie tout ce qui est de survie, tant sur le plan émotionnel, que sur le plan mental, que sur le plan matériel. Cette survie ne peut plus et ne doit plus exister. Tant qu'elle existera l'Homme sentira que le temps n'est pas le sien, qu'il y a du contrôle dans son temps, qu'il y a des forces en lui qui contrôlent, qui gèrent son temps. Et tant qu'il sentira cela, il ne sera pas libre, il ne sera pas capable de bénéficier d'être humain, conscient et libre dans sa conscience.

Pour l'ego, vivre la conscience du temps c'est une souffrance parce que la conscience du temps reflète un mouvement qui n'est pas ajusté. Lorsqu'il y a du temps dans la conscience de l'ego, c'est que sa conscience n'est pas ajustée, les événements ne sont pas parfaits, il y a une retenue d'énergie quelque part. Pour l'Homme, cette conscience du temps devient une souffrance et moins il y a harmonie dans le flot des événements, plus cette conscience du temps devient aiguë, plus elle devient pénible et plus l'Homme vit une tristesse dans le fond de sa conscience. Et cette tristesse doit un jour disparaître et elle disparaîtra naturellement au fur et à mesure que l'Homme se conscientisera, au fur et à mesure qu'il pourra prendre contrôle de sa vie, des événements dans sa vie, et ne plus souffrir du temps qui le faisait souffrir pendant l'involution.

Mais pour que l'Homme ne souffre plus du temps, il faut qu'il soit en dehors du temps. Pour qu'il soit en dehors du temps, il faut qu'il n'y ait pas en lui de conscience du temps. Mais qu'est ce qui crée dans l'Homme la conscience du temps ? C'est le fait qu'il soit toujours en état de combat entre la chronologie des événements qui découlent de l'action du double à travers l'ego et son corps de désirs.

Donc la souffrance du temps pour l'Homme est le produit de la lutte entre l'ajustement de son énergie et son corps de désirs. Si son corps de désirs est très actif, naturellement il souffrira de plus en plus du temps. Moins son corps de désirs est actif, autrement dit plus il est mental dans la conscience de son énergie, moins il souffrira du temps parce qu'il saura que tout vient à temps.

Donc il n'aura pas la tension interne de sentir le manque d'équilibre entre la vie qu'il veut bien mener et qu'il veut vivre et les événements qui doivent remplir les conditions d'une telle vie. À partir de ce moment-là, il s'habituera petit à petit à prendre son temps, à ne pas être énervé, à ne pas être excité, à ne pas être tendu à l'intérieur des conditions de vie qui ne sont pas encore emmenées à une concrétion, emmenées à une finalisation. Mais ceci demande un très grand exercice, une très grande capacité d'absorber la tension qui existe entre l'énergie et le corps de désirs.

Et plus l'Homme s'habitue à demeurer calme dans cet échange d'énergie entre sa conscience créative et son ego, plus il apprend à corriger cette tension du temps en lui, moins il en souffre et plus, avec le temps, il en arrive à être capable de ne plus souffrir de cette crise constante et permanente qui fait partie de la conscience existentielle et planétaire de l'Homme.

L'ego a beaucoup de difficultés à voir ou à vivre la vie comme le veut son double. L'ego veut toujours vivre la vie comme lui la veut. Ceci est très bien et d'ailleurs ceci est nécessaire, mais il ne peut pas, l'ego, vivre sa vie comme il le veut tant que l'équilibre entre lui et son énergie n'a pas été établi. Et pour que l'équilibre s'établisse entre lui et son énergie, cela prend un certain temps. C'est à dire que l'ego doit apprendre à corriger l'imperfection de ses mécanismes subjectifs. C'est cette imperfection qui fait qu'il souffre de la temporalité, ce n'est pas la faute de son double.

Le double chez l'Homme, l'énergie chez l'Homme, elle est parfaite. Le rapport entre l'énergie et les principes égoïques de l'Homme, par contre, doit être perfectionné. C'est justement dans le perfectionnement de ce rapport que nous découvrons éventuellement un équilibre qui fait en sorte que l'ego ne souffre plus du temps, parce que le mouvement de l'énergie à partir de son double coïncide parfaitement avec l'événementiel qui fait partie de l'organisation systémique de sa vie en évolution.

Donc il y a une coordination de plus en plus perfectionnée entre l'énergie et l'ego et, à partir de ce moment-là, l'ego souffre de moins en moins du temps parce que le corps de désirs est de moins en moins impliqué. Ce dernier est de moins en moins impliqué parce que le mental est devenu de plus en plus perfectionné. C'est l'absence de perfectionnement dans le mental humain qui fait que le corps de désirs a tendance à créer une tension dans l'événementiel et à reproduire cette tension dans le fait que l'énergie n'est pas toujours prête à manifester à travers l'ego sa puissance, parce que le temps de l'énergie n'est pas parfaitement intégré au temps de l'ego.

Cette condition changera lorsque l'Homme aura compris que la relation entre son énergie et lui-même est une relation parfaite et qu'il doit, lui, en tant qu'être, en tant qu'ego, ne pas s'inquiéter de la perfection de cette énergie et de ce rapport. L'Homme doit le savoir intrinsèquement, l'ego doit réaliser intrinsèquement que sans sa lumière il n'est rien. Donc s'il apprend à absorber, à travailler, et à intégrer cette lumière, cette énergie, dans le temps qui lui sied bien à elle, éventuellement le rapport entre lui et l'énergie sera tellement établi et tellement perfectionné que l'ego ne sentira jamais le manque de chronologie, le manque d'action, le manque de créativité dans sa conscience. Il sentira toujours sa conscience remplie parce qu'il aura établi des conditions de vie et d'échange d'énergie qui coïncideront parfaitement avec lui-même sur d'autres plans.

Donc, en tant qu'ego, en tant qu'être pensant, en tant qu'être possédant de l'émotivité, il vivra le calme, c'est-à-dire que le temps ne sera plus pour lui un problème. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à sortir de la survie. Il commence à sortir de la survie psychologique qui est directement liée à la survie matérielle, il commence à pouvoir vivre une vie qui est réellement en paix, une vie où tous ses plans sont de plus en plus perfectionnés et où lui, en tant qu'être, peut vivre à la mesure d'un échange parfait entre son énergie et ses principes.

Mais si l'Homme ne se dompte pas de cette inquiétude, de cette tristesse, de ce malaise pervers qui fait partie de sa conscience et qui résulte du manque d'ajustement entre son énergie et son corps de désirs, il souffrira toujours dans sa vie du fait que le temps n'est jamais à la mesure de son vouloir, que le temps n'est jamais à la mesure de dont il a besoin, qu'il n'est jamais à la mesure de son équilibre.

C'est à partir de l'Homme, c'est à partir de l'ego, que doit se faire ce travail, ce n'est pas à partir de l'énergie. L'énergie, elle pénètre dans l'Homme et doit s'ajuster avec l'Homme en tant que récepteur. C'est à l'Homme de savoir et de comprendre les mécanismes de cette énergie à partir du mental, et apprendre graduellement à se réserver au moins le droit à une vie qui n'est pas constamment sous la tension de ce manque d'harmonie entre le temps de l'ego et le temps de l'énergie.

D'ailleurs nous pouvons assurer l'Homme que l'équilibre entre l'énergie de sa conscience et de son ego est directement proportionnel à l'élimination de cette tension permanente qui existe et qui a toujours existé dans la conscience humaine, celle du fait que le temps n'est jamais sous notre contrôle, que le temps n'est jamais à la mesure que nous voudrions qu'il soit.

Mais les mécanismes subjectifs de la conscience humaine sont très complexes et l'Homme est beaucoup plus assujetti dans la vie qu'il ne le réalise tant par l'événementiel que par sa condition psychologique. L'Homme est beaucoup plus insecure dans la vie que nous pouvons l'imaginer, l'Homme est beaucoup plus dans la survie qu'il ne le croit, même s'il est très bien sur le plan financier, ou même si sa vie semble aller assez bien.

S'il regarde profondément dans sa vie, il verra que, éliminant certaines possibilités réellement affreuses, il y aura toujours d'autres possibilités qui risque de créer dans sa vie un certain émoi, une certaine tension, un certain déséquilibre. Tant que l'Homme sait ceci, c'est qu'il y a en lui encore de la survie, c'est qu'il manque en lui de la puissance, c'est qu'il n'est pas encore parfaitement intégré dans son énergie.

C'est pourquoi la souffrance du temps fait partie de la souffrance psychologique de l'ego, elle fait partie du déséquilibre entre l'ego et son énergie. Et elle ne sera éliminée, cette souffrance, que lorsque l'ego aura parfaitement compris qu'il y a un temps pour chaque chose et que chaque chose a son temps.

Mais l'ego dira aussi : « mais pourquoi je ne peux pas vivre ma vie dans mon temps ? » La question est mal posée. Le temps de l'ego, c'est une illusion. Le temps de l'énergie, c'est la réalité. Lorsque qu'il y a équilibre entre l'énergie et l'ego, le temps de l'énergie devient le temps de l'ego, donc l'ego ne souffre plus du temps. Mais tant que l'ego vit sa vie en fonction de son temps à lui, naturellement il y aura déséquilibre entre l'énergie et l'ego parce que l'événementiel est très complexe, et c'est le double de l'Homme, c'est son énergie, qui connaît l'avenir, c'est son énergie qui connaît, crée le présent et qui crée l'avenir, c'est son énergie qui crée l'Homme.

Donc si l'énergie crée l'Homme, si l'énergie est la source de vie de l'Homme, il ne s'agit pas pour l'Homme de croire que lui, en tant qu'ego, subjectivement, peut contrôler sa vie. Ce n'est pas subjectivement que l'ego contrôle sa vie, que l'ego sort de la survie, que l'ego est maître de la vie, c'est objectivement qu'il peut l'être et l'ego est objectivement dans la vie lorsqu'il est parfaitement en relation étroite et balancée dans ses énergies. Donc les mécanismes insuffisants de la subjectivité humaine, les mécanismes psychologiques de l'ego, sont responsables de l'impression qu'il a de la tristesse qu'il vit lorsque le temps n'est pas à la mesure de son corps de désirs. C'est à l'ego d'apprendre à corriger cette imperfection, à corriger ces mécanismes d'habitude et à prendre conscience que la survie est le produit de l'action de l'ego qui n'est pas capable d'ajuster sa vie à son énergie.

La survie est le produit du manque de coordination entre l'ego et le double ou son énergie. Que la survie n'est pas nécessairement une condition fixe de vie, mais qu'elle est une condition très grande de vie tant que l'Homme n'a pas réellement compris qu'il doit vivre sa vie en fonction directe de son énergie et jamais en fonction des mécanismes subjectifs de l'ego qui veulent coordonner la vie ou l'événementiel selon le corps de désirs de l'ego. Ceci est la grande erreur de l'Homme et elle a toujours été la grande erreur de l'Homme et c'est pourquoi l'Homme a toujours souffert du temps.

Mais lorsque l'Homme se conscientise et qu'il commence tout de même à comprendre des choses que l'Homme ancien ne comprenait pas, lorsqu'il commence à réaliser les mécanismes fonciers de la conscience humaine, il n'y a plus de raison éventuellement pour l'Homme de souffrir du temps comme il en souffrait auparavant. Il n'y a plus de raison pour l'Homme de s'inquiéter comme il le faisait auparavant et de sentir dans sa conscience de tous les jours une sorte de vide, une sorte d'impatience, d'inquiétude que les choses ne se feront pas. Les choses se feront, mais elle se feront lorsque l'ego sera suffisamment ajusté à son énergie. Pour que l'Homme perde cette tristesse, pour que l'Homme perde ce malaise du temps qui colle à lui depuis qu'il est jeune, il faut qu'il réalise éventuellement que la vitalité en lui est directement proportionnelle à sa conscience. Que la vitalité en lui est directement proportionnelle à sa capacité d'absorber son mouvement à elle.

Il faut que l'Homme puisse en arriver à être capable de se plier facilement aux conditions de l'énergie sans en souffrir. Lorsque l'Homme pourra se plier facilement aux conditions de l'énergie sans en souffrir, il sera parfaitement en équilibre avec elle et à partir de ce moment-là, il ne souffrira plus du temps. Mais l'Homme ne veut pas se plier aux conditions de l'énergie, parce qu'il possède un ego qui tout de même est un centre de volonté, un centre d'intelligence. Ceci est très juste, mais pour que l'Homme en arrive à bénéficier de l'énergie de la volonté sur le plan de l'énergie de l'intelligence, il faut qu'il en arrive d'abord sur le plan de l'émotion à pouvoir absorber les conditions souvent restreignantes de l'énergie.

L'énergie dans l'Homme qui se conscientise transmute son émotivité. Ce n'est pas tellement le mental que l'énergie transmute, que l'émotivité, parce que c'est l'émotivité chez l'Homme, c'est sa conscience animale, sa conscience inférieure, qui réellement fait obstacle à l'organisation parfaite de l'énergie avec le mental humain Le mental humain est suffisamment développé pour pouvoir absorber l'énergie, mais l'émotion humaine, l'aspect inférieur de l'Homme n'est pas prêt, n'est pas agile à absorber l'énergie, parce que cette condition de l'Homme est inférieure, elle fait partie de la conscience planétaire de l'Homme, elle fait partie de la conscience animale de l'Homme, elle est directement reliée à son système nerveux, à sa survie, aux mécanismes de la vie réellement matérielle, physique, mortelle, tandis que le mental de l'Homme est capable d'absorber des choses, des plans de conscience de l'énergie qui ne sont pas affectés par l'émotivité.

C'est pourquoi l'Homme nouveau aura plus de difficulté sur le plan émotionnel à vivre l'équilibre de l'énergie parce que c'est du plan émotionnel qu'il sent la survie, qu'il souffre le temps, qu'il ne peut pas intégrer l'énergie à son mental. Donc la relation entre le corps de désirs et l'énergie est une relation qui doit être réellement réajustée parce que l'énergie ne se laissera jamais dominer par le corps de désirs de l'Homme. L'énergie ne peut pas être amenée d'une façon créative vers l'Homme par le corps de désirs. L'Homme est impuissant sur le plan du désir à ordonner à l'énergie. Il ne s'agit pas d'ailleurs d'ordonner à l'énergie puisque l'énergie fait partie de la conscience supérieure de l'Homme, donc c'est nettement une illusion. C'est pourquoi l'Homme souffre du temps, et qu'il sent dans sa vie de tous les jours qu'il y a des espaces vides, des espaces qui ne sont pas remplis et qui semblent lui faire perdre son temps

L'Homme semble perdre son temps parce que justement son corps de désirs est encore actif, encore trop actif. Il y a une différence entre l'actualisation du corps de désirs chez l'Homme et la manifestation de sa volonté créative. Dans la manifestation de la volonté créative de l'Homme, il n'y a pas de désir, il y a simplement le mouvement puissant de l'énergie à travers le mental, donc il n'y a pas de problème de temps. Mais dans l'expression du désir chez l'Homme, il y a effectivement du temps parce que ce temps ne coïncide pas avec la temporalité de l'énergie, donc l'Homme souffre, l'Homme sent un vide, l'Homme sent un manque dans l'organisation, un manque de chronologie, un manque de perfection dans ses étapes de vie, de là sa souffrance existentielle.

Si nous souffrons dans la vie, c'est parce que nous souffrons de nous-mêmes, à cause de nous-mêmes. Nous ne souffrons pas à cause de l'énergie. Nous avons l'impression que nous souffrons à cause de l'énergie, mais cette impression est fausse : nous souffrons parce que nous n'avons pas intégré l'énergie. Donc il ne s'agit pas pour l'Homme de blâmer l'énergie, il s'agit pour l'Homme de voir en lui les mécanismes qui font défaut, les mécanismes qui sont de vieilles habitudes qui empêchent l'énergie de se placer dans lui, en lui, dans son temps à elle, temps qui coïncidera parfaitement avec celui de l'ego lorsque l'ego sera finalement libéré du pouvoir puissant du corps de désirs.

Le corps de désirs chez l'Homme est beaucoup plus puissant que l'Homme se l'imagine. Il est très puissant parce qu'il fait partie de sa conscience animale, de sa conscience apeurée, impuissante, de sa conscience de survie. Il fait partie de tout ce qui chez l'Homme est mortel, de tout ce qui chez l'Homme est planétaire, donc le corps de désirs chez l'Homme donne à l'ego l'impression qu'il peut aller de l'avant. Mais en fait, le corps de désirs chez l'Homme n'est qu'une réaction naturelle, animale, à l'énergie qu'il ne peut pas dompter, qu'il ne peut pas contrôler, qu'il ne peut pas intégrer.

Lorsque l'Homme aura intégré l'énergie, il n'y aura plus de conflit en lui, plus de conflit entre le visible et le matériel, entre le mental inférieur et le mental supérieur, donc il n'y aura plus dans l'Homme d'expression subjective de vie colorant son existence et lui faisant ressentir qu'il n'est pas heureux. Il ne pourra pas ne pas être heureux parce que justement le corps de désirs aura été suffisamment ajusté pour que l'Homme puisse finalement bénéficier de l'harmonie totale et parfaite de son énergie avec son mental.

C'est réellement dans la coordination entre l'énergie et le mental que commence la vie de l'Homme, ce n'est pas entre le mental de l'Homme et son corps de désirs. Mais l'Homme a beaucoup de difficultés à voir la différence entre sa conscience mentale supérieure qui est agissante et créative, et son corps de désirs. La ligne de démarcation entre les deux n'est pas encore nettement définie. Pour que l'Homme en arrive à voir réellement ce qui est désir et ce qui est volonté, il faut qu'il y ait épuration du corps de désirs afin qu'il y ait une plus grande manifestation de la volonté.

Donc la manifestation de la volonté est proportionnelle à l'épuration du corps de désirs, à la capacité chez l'Homme de rendre parfaite son action au lieu de la rendre simplement d'une façon existentialiste, c'est-à-dire de la rendre en fonction d'un désir quelconque. Si l'Homme rend son action ou crée une action en fonction d'un désir, cette action n'est plus sous le contrôle de l'énergie, elle est sous le contrôle des forces planétaires, donc automatiquement il y aura en elle de la polarité et l'Homme ne pourra pas bénéficier de son action d'une façon parfaite. C'est pourquoi, d'ailleurs, les Hommes qui vivent des actions en fonction de leur corps de désirs sentent toujours une petite imperfection, sentent toujours une diminution de la valeur réelle et absolue de l'action, il n'y a jamais dans cette action de l'absolu. Donc il y a toujours dans l'action de l'Homme qui part d'un corps de désirs qui vibre, une sorte de tristesse.

Tandis que lorsque l'Homme vivra une action qui part de sa conscience créative libre du pouvoir du corps de désirs planétaires, l'Homme pourra à ce moment-là remplir son temps. Il sentira que son temps est toujours rempli parce que le corps de désirs de l'Homme ne mettra jamais son nez dans les affaires de la vie de l'Homme. Et les affaires de la vie de l'Homme, ou la vie de l'Homme, font partie de la conscience de l'Homme, font partie de son énergie, font partie de l'action du double à travers l'ego.

Donc lorsque le corps de désirs aura cessé de vibrer, l'Homme commencera à ce moment-là à ne plus souffrir du temps. Et si l'Homme un jour arrive à ne plus souffrir du temps, il verra combien douce est la vie, combien pleine est la vie, combien plein est le temps, combien parfait est son temps et jusqu'à quel point l'équilibre existe entre son énergie et son ego.

L'Homme verra à ce moment-là qu'il n'est plus dans la survie, que cette survie ne peut plus l'atteindre parce qu'il est parfait dans son énergie. L'énergie créative de l'Homme ne peut pas le laisser tomber parce qu'elle fait partie de la vie. Mais le corps de désirs de l'Homme peut le laisser tomber parce que le corps de désirs de l'Homme ne fait pas partie de la vie, il fait partie de l'existence, il fait partie de la conscience inférieure de l'Homme qui s'inquiète des résultats, de l'avenir, de ce qui n'est pas devant lui, devant ses yeux.

L'activité du corps de désirs humains, c'est l'histoire de l'Homme, c'est l'histoire de l'humanité, de l'existence, de la survie. L'Homme doit un jour être capable de sentir que son temps est plein et il ne sentira ceci que lorsqu'il aura maté son désir, autrement dit lorsqu'il aura maté l'inquiétude dans la vie, et l'inquiétude dans la vie peut se projeter dans toutes les directions et affecter tous les secteurs de la vie humaine. Et tant que l'Homme n'aura pas maté cette inquiétude profonde, subtile et permanente en lui, il sera dans la survie et il sera toujours prisonnier du temps. Il ne pourra pas sentir qu'il n'est pas dans le temps et souffrant du temps ou de la perfection du temps en lui.

139 - le prix de la conscience individualisée

L'Homme conscient doit payer un certain prix pour le développement d'une conscience mentale individualisée. Il doit payer le prix de l'opinion, il doit payer le prix qui coïncide avec le support que lui donne expérimentalement la conscience sociale, en relation avec sa façon de penser. Un mental individualisé veut dire un mental qui n'est pas assujetti dans sa façon de voir les choses à une conscience autre que la sienne, c'est-à-dire un mental qui est capable de voir, d'une façon objective, la relation qui existe entre les valeurs humaines et ce que lui représente en tant que nouvelle conscience humaine sur le plan matériel.

Donc le mental individualisé de l'Homme nouveau pourra de moins en moins se définir en fonction de l'extérieur de lui-même. Il devra nécessairement, au cours de son évolution, s'ajuster de plus en plus à la coordination vibratoire de son intelligence créative, au-dessus et au-delà des conditions psycho-émotives que lui impose une société à l'intérieur de laquelle il est obligé, ou à l'intérieur de laquelle il a été obligé, de vivre et de supporter un système quelconque de penser.

Il est évident que le développement du mental individualisé de l'Homme n'a pas de parallèle au cours de l'involution que nous avons connu dans le passé. Donc cette nouvelle conscience représente un pas vers l'avant dans la manifestation sur le plan matériel d'une conscience humaine parfaitement harmonisée à l'esprit de l'Homme, c'est-à-dire à l'aspect universel et créatif de son essence. Et pour cette raison, l'Homme nouveau de la nouvelle évolution sera obligé éventuellement de se soustraire des jugements de valeur et des opinions qui, dans le passé, ont fait partie de la structuration psychologique de l'ego et de la formation psychologique de ce dernier.

Le développement chez l'Homme nouveau d'un mental individualisé coïncide ou coïncidera avec l'ajustement de plus en plus perfectionné de ses vibrations, c'est-à-dire avec le développement d'une plus grande lucidité. Pour que le mental individualisé devienne pour l'Homme la fondation même de son intelligence, il faut que la lucidité devienne éventuellement,la pointe même de cette intelligence, sinon le mental individualisé peut amener l'Homme à commettre des aberrations qui, au lieu de lui faciliter la vie, lui rendraient cette même vie plus difficile.

L'évolution du mental individualisé de l'Homme nouveau est foncièrement le produit d'une conscience assise de plus en plus sur le roc de l'intelligence créative de l'Homme. Dans le mental individualisé, il n'y a pas de place pour le doute personnel, il n'y a pas de place pour la question psychologique de l'ego, il n'y a pas de place pour l'incertitude de l'ego puisque le mental individualisé de l'Homme, lorsqu'il est arrivé un point de très haut développement, remplace chez ce dernier l'inquiétude ou la question psychologique qui avait asservi l'ego pendant sa période existentialiste pour lui permettre finalement d'atteindre un sommet de conscience qui est sans équivoque et qui représente sur le plan humain, à l'intérieur de la vie humaine, le plus grand bien pour le plus grand bien.

Ce qui rendra difficile le développement d'une conscience autonome, c'est-à-dire d'une conscience individualisée, c'est le fait que l'Homme a beaucoup de difficultés à mettre de côté l'émotivité qui colore son mental et qui donne à sa personnalité une définition qui est toujours parallèle à celle qui a été établie avant lui. C'est-à-dire qu'il est très difficile pour l'Homme, en tant qu'ego, de supporter le poids de sa conscience individualisée parce qu'il possède une mémoire, il est en contact avec le monde.

Et à cause de ces deux facteurs, il se voit toujours forcé de supporter le doute de vivre, le doute qui mène à la question et qui mène encore plus loin à l'impuissance du mental de l'Homme. Pour que le mental individualisé se manifeste sur la Terre, il faudra que l'Homme qui se conscientise en arrive un jour à pouvoir supporter suffisamment la présence de son esprit sans défaillir émotivement sur le plan de son intelligence.

C'est-à-dire que l'Homme devra être suffisamment conscient de lui-même pour pouvoir réaliser qu'il y a une nette relation entre ce qu'il sait, ce qu'il sent, et ce qu'il fait. Et pour que cette relation devienne de plus en plus nette, de plus en plus claire, il faudra que l'Homme, au cours de l'évolution de son intelligence vers la lucidité, apprenne à reconnaître les illusions que peuvent lui imposer les forces créatives en lui afin de l'amener éventuellement à dépasser ses illusions et à s'asseoir finalement sur le roc de sa conscience créative. À partir du moment, dans la vie de l'Homme, où il se sent assis sur le roc de sa conscience, il devient de plus en plus solide, il devient de plus en plus centrique, et son intelligence devient de plus en plus capable d'exercer le rôle, dans la vie, d'éclaireur, c'est-à-dire le rôle permettant à l'égo de vivre de mieux en mieux, dans un monde qui devient de plus en plus difficile et de plus en plus obscur.

L’être humain ne peut pas atteindre l'état d’un mental individualisé totalement perfectionné sans avoir passé à travers le labyrinthe de ses impressions. Il ne peut pas en arriver à ce stage sans avoir réalisé derrière lui certaines illusions. Il ne peut pas non plus progresser vers cette fine pointe de l'intelligence qui a reconnu quelque part, dans son passé, que la différence entre l'intelligence créative et l'intelligence de l’ego est une différence de sensibilité vis-à-vis de soi-même, vis-à-vis de cette partie de soi-même qui doit être le parapluie ou l'enveloppe qui contient la partie inférieure de soi-même, cette partie qui est façonnée par la mémoire et conditionnée par l'émotion.

Donc pour que l’Homme en arrive à réaliser un mental qui réunit à la fois la lucidité, et la précision, et la justesse dans la pensée, il faut qu'il puisse convenir avec le temps que le développement d'un tel mental ne peut se faire qu’en fonction de la destruction des mauvaises habitudes ou des habitudes retardataires qui font partie de son ancienne façon de penser. L’Homme pense d'une certaine façon, il a été habitué à penser d'une certaine façon, et ce sont ses habitudes de penser qui doivent être transmutées afin qu'il puisse en arriver un jour à vivre et à connaître le plaisir, la joie et le calme d’un mental exercé à la résonance qui provient du contact entre son propre esprit, son double, et son ego.

Le concept d’un mental individualisé relève d'une nouvelle conscience sur la Terre. Donc nous n'avons pas encore suffisamment d'expérience vis-à-vis de cette nouvelle conscience pour pouvoir avoir une idée juste de ce que veut dire le mental individualisé, jusqu'au moment où nous sommes réellement dedans, c'est-à-dire jusqu'au jour où nous pouvons, avec très grande facilité, prononcer que nous possédons une telle conscience.

Le mental individualisé n'est pas le produit d'une attitude philosophique ou d'un moyen ou d'une méthode, il est réellement le produit d'une conscientisation, c'est-à-dire de la conversion d’une énergie inférieure dans notre mental en une énergie supérieure, énergie qui fait partie de l'évolution de l’Homme, de la réorganisation de son mental psychique et du développement graduel de ces nouvelles facultés psy.

Il y a dans le mental individualisé, une consonance du facteur psy, c’est-à-dire que le mental individualisé devient une boîte de résonance qui permet à l’Homme de développer des facultés suprasensibles qui l'amèneront demain à exploiter d'une façon plus vaste, plus précise et plus dimensionnelle, tant la réalité matérielle de sa vie que la réalité psychique de son existence nouvelle.

C’est pourquoi le développement du mental individualisé est nécessaire parce qu’il est le premier mouvement de l'esprit de l’Homme, menant ce dernier à pouvoir éventuellement reconnaître une aptitude naturelle pour le contact instantané entre un plan de vie qui est le mental de l’ego et un autre plan de vie qui est le plan de la lumière, à l'intérieur duquel évolue le double, et en relation avec lequel il doit un jour créer, pour le bénéfice de l’Homme et le bénéfice de l'évolution, une sorte de synthèse, une sorte d'unité, de fusion.

Donc le mental individualisé est très important et fait partie essentielle du développement de la conscience supramentale sur la Terre. Lorsque nous parlons d'un mental individualisé, nous parlons réellement d'un mental supramental, c'est-à-dire d'un mental qui n'est plus alourdi par les conditions psychologiques de l'existence de l'ego, mais qui est fondé purement sur la relation étroite entre l'énergie de l'esprit et la capacité de l'ego d'enregistrer ou d'absorber cette énergie,sans que la nature inférieure de l'Homme vienne faire interférence avec ce processus de descente de l'énergie dans la matière.

Le mental individualisé représente pour l'Homme nouveau une nouvelle qualité d'expression dans sa conscience. Donc il représente aussi pour l'Homme nouveau une nouvelle étape dans sa conscience, étape qui l'affranchira éventuellement des lourds fardeaux psychologiques de l'ego, fardeaux que ce dernier doit supporter dans une vie existentielle pour l'amener un jour à connaître réellement la liberté, pour l'amener un jour à pouvoir bénéficier d'être libre dans le sens de l'esprit, et non plus jamais dans le sens relatif et philosophique que son ego avait au début développé pour des raisons de définitions idéalistes.

Le mental individualisé est la porte à travers laquelle s'ouvrira demain la conscience de l'Homme. C'est la porte vers laquelle l'Homme de demain doit avancer afin de connaître éventuellement les conditions de vie multidimensionnelle et mystérieuse qui s'étendent au-delà de la sensorialité conditionnée par une conscience spatio-temporelle. Mais le premier développement de cette conscience future de l'Homme doit être fondé sur le développement d'un mental individualisé où l'émotivité de l'Homme, ses sentiments, sa mémoire, ce qui caractérise sa psychologie égoïque, est constamment testé dans le feu de son propre esprit, c'est-à-dire à l'intérieur de sa propre lumière.

Tant que l'Homme n'aura pas développé une conscience mentale suffisamment avancée, il ne pourra bénéficier d'un mental individualisé, donc sa créativité demeurera toujours impermanente, assujettie aux conditions extérieures, et l'Homme se verra forcément lié, pour ainsi dire, au fameux phénomène de la survie, tant sur le plan matériel que sur le plan psychologique.

Donc le mental individualisé est la première force dans l'Homme qui le libérera de la survie, c'est-à-dire de cette condition de vie qui est à la fois planétaire et à la fois existentielle, et qui ne peut être élevée ou plutôt neutralisée dans sa vie qu'en fonction d'une volonté extrêmement puissante, volonté qui ne peut relever que de l'exercice, dans la vie de l'Homme, d'un mental qui n'est plus assujetti ni alourdi par des facteurs de conscience psychologique qui sont reliés d'une façon ou d'une autre à un passé quelconque.

Donc le mental individualisé de l'Homme nouveau ne représente pas simplement une forme d'intelligence, il représente aussi une forme de volonté, et il représentera demain une forme d'amour. C'est-à-dire que les trois principes de vie supérieure de la conscience humaine seront réunis dans l'expression de son mental afin de donner à l'Homme sur la Terre une conscience dite universelle, conscience qui convient parfaitement avec les lois de la vie et qui s'oppose naturellement dans sa créativité aux forces de destruction, d'aberration ou de la mort.

Le mental individualisé, afin de se développer, doit être amené petit à petit à réaliser l'impossibilité chez l'être humain de ne pas savoir. À partir du moment où l'ego est amené à réaliser qu'il est impossible pour un être humain de ne pas savoir, à partir du moment où l'ego est amené à réaliser qu'il est impossible à un être humain de ne pas savoir, à partir de ce moment-là, l'ego commence à savoir, c'est-à-dire qu'il commence à être de plus en plus sûr qu'il sait. C'est à partir de ce moment-là que l'ego commence à transmuter sur le plan mental et qu'une nouvelle couche d'énergie entre en lui, se manifeste, et devient en réalité son nouveau plan d'intelligence.

Mais tant que l'ego n'a pas une prise de conscience suffisamment avancée pour réaliser qu'il sait, c'est-à-dire qu'il agit en fonction de son énergie, il lui est difficile de développer un tel mental qui nécessite une très grande concentration d'énergie mentale, une très grande concentration d'énergie dont l'expression, dans notre vie, devient une volonté réelle, une intelligence réelle, et un amour réel et profond.

Pour que le mental individualisé de l'Homme se développe, il faut que ce dernier prenne conscience graduellement de la nécessité d'être seul dans la découverte du bien et du mal. Être seul dans la découverte du bien et du mal veut dire être seul à pouvoir décoder les variations innombrables qui existent à l'intérieur de cette polarité afin de s'affranchir de cette polarité. Lorsque l'Homme pourra s'affranchir de la polarité du bien et du mal, il aura été seul à combattre à l'intérieur de la dualité, il aura été seul à se sortir cette polarité, pour en arriver un jour à posséder un mental totalement individualisé, c'est-à-dire fixé dans une conscience dont la lumière, l'énergie, devient le seul facteur relationnel entre l'invisible et le matériel, entre le mental supérieur et le mental inférieur, entre l'esprit et l'ego.

Mais tant que l'Homme n'a pas suffisamment de force dans l'esprit pour combattre la dualité dans son mental, il trouvera difficile le développement d'un mental individualisé. Ceci parce que le mental collectif, fait de mémoire, de sentiments, et d'impressions venant de l'extérieur de l'Homme, saura neutraliser le pouvoir créatif sa conscience afin de le garder dans une sorte d'inconscience où l'extérieur est plus puissant que son propre intérieur à lui-même.

Donc le développement du mental individualisé reflète nécessairement le combat de l’Homme au-delà de la dualité, il reflète nécessairement la capacité créative de la conscience humaine à travers l’ego. Il prévient l’Homme de l'illusion de la polarité pour le mettre en contact direct avec la synthèse du bien et du mal, c'est-à-dire de la polarité, c'est-à-dire des aspects qui coïncident avec son impuissance, qui lui enlèvent le droit à la liberté réelle, c’est-à-dire au pouvoir de vie sur le plan matériel.

Lorsque l’Homme en tant qu’ego fait face aux opinions ou à la dualité qui ressort de toutes les constatations psychologiques que nous avons dans le monde, il est évident que cet ego, s’il n’est pas supporté par une énergie puissante en lui, ne peut en arriver un jour à vivre et à connaître le bénéfice et l’élan d’un mental individualisé. Mais si l’Homme en arrive un jour à cause de l'esprit en lui qui est puissant, à raccorder l’énergie de cet esprit avec l’ego, il saura facilement reconnaître la qualité primordiale d’un mental individualisé et la nature profonde d’une conscience qui est neuve, qui n'est plus rattachée au passé et qui fait partie de la nouvelle définition de l’Homme de l'avenir.

Le développement du mental individualisé pour l’Homme nouveau est tellement important qu'il deviendra sa sécurité dans le monde de l'avenir. Ceci veut dire que dans l'avenir, l’Homme, au lieu de fonder ses opinions, ses pensées sur ce que la masse pense, fondera son savoir sur sa conscience. Et c'est de ce savoir qu’il pourra bénéficier d’une éclaircie à travers les ténèbres, c’est-à-dire à travers la confusion qui viendra avec la fin d'un cycle de vie et de civilisation. Ceci n'est pas peu dire, puisque ceci représente inévitablement la finalisation d’un contrat de vie sur une planète, pour le développement d'une nouvelle conscience et d’une nouvelle évolution.

Lorsque l’Homme vit à l'intérieur d’un mental individualisé, il n'est plus assujetti aux lois de retour. Donc il n'est plus assujetti aux lois qui, naturellement, à long terme ou à court terme, créent en lui une débilité de vie. C’est à partir de ce moment-là que l’Homme commence à bénéficier d'un équilibre dans ses forces sur tous les plans, qu'il voit graduellement s'éteindre dans sa vie les abus d'une conscience expérimentale et bénéficie grandement de la présence d'une conscience créative qui donne à sa vie mentale et à sa vie matérielle un équilibre, une santé, une longévité qui lui permet de vivre sur le plan matériel une vie pleine et heureuse.

Le développement du mental individuel réunit à la fois dans l’Homme l'expression de sa conscience créative et aussi celle de sa volonté. C’est dans le jeu de ces deux aspects en lui, qui sont nouveaux, que l’Homme commence à pouvoir briser les chaînes de la survie et se créer dans le monde une niche qui devient la mesure même de cette nouvelle conscience, donc la sécurité même de sa nouvelle conscience.

À partir du moment où l'Homme possède un mental individualisé, il ne peut plus être consterné par les aspects de la vie qui conviennent à l'involution et qui font partie de l'histoire de l'Homme inconscient. Cet Homme vit une vie sur un autre plan, il la vit en relation avec une orientation qui vient de lui-même et il la sent, cette vie, dans la mesure où il a le pouvoir d'en supporter la présence dans le monde de son propre esprit, c'est-à-dire dans le monde vibratoire et résonnant d'une intelligence créative instantanée et toujours prête à mettre en mesure des forces qui contiennent, détournent, neutralisent, ce qui pour lui représente une forme quelconque de dégénération et de mort.

Donc l'évolution de la conscience humaine fera naître sur le globe un mental individualisé qui représentera la nouvelle conscience de l'Homme et qui permettra à cet Homme ou à ces Hommes de devenir de plus en plus équilibrés, si vous voulez, dans la mesure où ils doivent vivre leur vie. Et cette mesure à l'intérieur de laquelle ils doivent vivre leur vie doit leur être imprimée par le rapport qui existe entre le mental de l'Homme, le mental de l'ego, et sa conscience pure.

L'Homme, un jour, doit posséder une conscience pure, une conscience qui n'est conditionnée en aucune façon par le système de miroir qui crée la congestion des forces de vie dans un ego diminué par un mental inférieur et rendu impuissant par une émotivité qui atrophie sa conscience.

Donc le mental individualisé n'est pas simplement une constatation bénéfique qui relève de l'évolution de la nouvelle conscience sur la Terre, il est aussi le produit nécessaire d'une conscience qui doit un jour intervenir dans la vie, dans la vie de l'Homme, individuellement, et dans la vie de la collectivité, et ceci lorsque cette conscience sera suffisamment intégrée pour donner à l'Homme nouveau des forces psychiques, des sensibilités extrasensorielles qui lui permettront dans ce temps d'agir dans le monde à l'intérieur d'un plan de vie et d'évolution qui coïncidera avec le bien-être de toute une Humanité.

Tant que le mental individualisé ne sera pas suffisamment perfectionné chez l'Homme, ce dernier ne se sentira pas libre dans la vie. Il sentira qu'il y a encore dans sa vie de la survie, il percevra qu'il y a encore dans sa vie des fils invisibles qui le lient à une sorte de muraille, à une sorte d'impossibilité et qui diminuent naturellement son pouvoir de s'exprimer créativement dans un monde qui lui offre toutes les possibilités. Tant que l'Homme n'a pas saisi dans sa vie qu'il a toutes les possibilités et que ces possibilités sont directement le produit du développement de son mental individualisé, il n'a pas encore senti en lui les forces de vie, il n'a pas encore perçu la puissance, réalisé que la vie est infinie, que l'intelligence créative est infinie, et que la volonté de l'Homme est infinie en puissance et directement proportionnelle à cette même intelligence créative qui pulse en lui.

Donc le mental créatif individualisé de l'Homme nouveau représente la première étape dans l'évolution d'une nouvelle conscience supramentale sur la Terre. Elle est la première et la plus importante parce qu'à partir du fait ou du point dans la vie de l'Homme où il réalise qu'il possède un mental individualisé, il ne peut plus se retourner et regarder vers le passé et en pleurer des aspects. Il ne peut vivre que vers l'avenir, qu'en fonction de l'avenir, et il ne peut apprécier cet avenir qu'en fonction de son présent, c'est-à-dire qu'en fonction d'une conscience qui maintenant pulse et l'amène, petit-à-petit, graduellement, dans cette direction qui fait partie de l'avenir de l'Homme nouveau, qui sera demain l'avenir d'une nouvelle race-racine sur la Terre.

Pour que le mental individualisé se développe, il faut que l'Homme prenne conscience de certaines choses qui, dans le passé, ne lui avaient pas été expliquées ou ne pouvaient pas lui être expliquées. Une de ces choses, c'est le fait que l'Homme possède déjà de l'esprit, c'est le fait qu'au-dessus de l'ego, il y a l'Homme-esprit, c'est le fait que dans tout Homme, il y a de l'esprit et que seulement le blocage entre l'esprit et l'ego donne à l'Homme sa stature diminutive, et que l'expression créative de sa conscience, le mouvement libre de sa conscience, ne peut se faire que lorsque l'ego réalise ces blocages, les transcende, ceci, afin de transmuter l'énergie de l'émotion qui affecte son mental et qui donne à sa personnalité une fausse mesure, une fausse valeur, une fausse orientation, donc, naturellement, une diminution de son pouvoir créatif.

L'Homme nouveau ne découvrira jamais dans le passé les clés à son avenir. Il ne découvrira jamais dans les énoncés passés, les vérités de sa réalité future. Il ne pourra jamais fonder son avenir dans un présent qui coïncide avec une conscience créative s'il passe son temps à réfléchir en fonction d'un passé qui est déjà la mort de l'esprit, et la vie de l'âme ou de la mémoire. L'Homme, soit qu'il grandisse, ou qu'il demeure petit ! S'il grandit, il doit cesser d'être petit, donc il doit cesser d'être à la mesure de ce qui le rend petit. Et ceci est tout ce qui le remplit dans une conscience subjective, quelle que soit l'apparence de la vérité de certaines formes, de certaines valeurs qui veulent l'assujettir afin de le garder encore plus longtemps dans une forme quelconque d'ignorance.

Il n'y a pas de place dans la vie pour le passé, donc il n'y a pas de place dans la conscience humaine créative nouvelle de l'Homme mentalement individualisé pour le mental collectif qui a été utile dans le passé parce que l'Homme ne pouvait pas savoir par lui-même et qu'il devait penser avec les pensées des autres. Il n'y a pas de place dans la vie de l'Homme nouveau pour le regard vers l'arrière, il y a simplement de l'espace pour celui qui ose dépasser les conditions psychologiques dans un temps, ou plutôt d'un temps, pour entrer dans les nouvelles conditions de vie qui font partie d'un autre temps que l'Homme découvrira au fur et à mesure qu'il sera de plus en plus près de lui-même, de plus en plus capable de monter dans l'expérience de sa propre conscience afin d'en découvrir l'infinité créative et la puissante intelligence.

Donc le mental individualisé n'est pas facile à vivre, n'est pas facile à développer. L'Homme sera obligé, constamment, de voir que ses actions d'aujourd'hui sont cintrées dans la crainte, que ses actions réfléchissent la crainte, que ses actions l'empêchent d'aller plus loin dans la définition de sa réalité.

L'Homme peut mentir à l'Homme et ne peut pas se mentir à lui-même. Et c'est le fait que l'Homme ne peut pas se mentir à lui-même indéfiniment qui le forcera un jour à réaliser que s'il doit aller vers une conscience supérieure et embrasser l'expression de cette conscience dans une vie planétaire, il doit être suffisamment fort, solide, pour supporter le poids de cette conscience, la solitude de ce mental individualisé, et affronter la vie qui lui a été léguée par un passé qui était mort, mais qui a servi à créer sur la Terre des conditions de vie de plus en plus équitables, mais aussi des conditions de vie de moins en moins conscientes.

Le mental individualisé de l'Homme nouveau représente la distinction entre la nouvelle et l'ancienne race. Il représente la définition de ce que les Hommes dans le passé ont toujours cherché à connaître et ont toujours cru impossible, c'est-à-dire la définition de ce qui peut être appelé sur la Terre le bonheur, c'est-à-dire l'équilibre dans tous les centres de l'Homme, sur tous les plans de l'Homme.

Tant que l'Homme ne possède pas un mental individualisé, il ne peut pas être équilibré dans ses centres, donc il ne peut pas être heureux parce que sa conscience est constamment fouettée par des événements et des conditions qui colorent soit mentalement, soit émotivement, sa conscience, et qui ont naturellement, en effet second, des influences négatives sur son comportement biologique, d'où la maladie.

Le voile est extrêmement mince entre la santé et la maladie. Et ce voile ne dépend pas seulement des aspects physiques de l'Homme. Ce voile dépend des conditions mentales émotives de l'Homme et à un degré beaucoup plus avancé que la science aujourd'hui ne voudrait le croire. Le mental individualisé de l'Homme le protège contre le déséquilibre des vibrations des énergies dans ses centres. Le mental individualisé de l'Homme représente pour lui un point d'appui dans le monde de l'invisible, point d'appui qui lui permet, sur le plan matériel, de maintenir en équilibre des forces de vie très instables et qui changent facilement avec l'humeur de l'Homme, ou l'humeur de la vie autour de lui.

Donc pour que l'Homme progresse dans la vie, pour qu'il en arrive un jour à vivre une vie sur le plan matériel qui coïncide avec un bien-être réel, il lui faut connaître le mental qui ne fonde pas sa réalité sur l'extérieur mais fonde sa réalité sur l'esprit, c'est-à-dire sur sa propre réalité multidimensionnelle. À partir du moment où l'Homme prend conscience de ceci, son état mental se stabilise, son état émotionnel se stabilise, et son état physique se stabilise.

Mais pour qu'il en arrive à cette stabilité, il faut nécessairement qu'il coupe, graduellement et sans arrêt, les fils invisibles de l'asservissement aux conditions extérieures de vie. Il faut qu'il apprenne graduellement à faire confiance à la vie en lui, et non simplement faire confiance à des événements qui font partie de l'extérieur de la vie, qui font partie de la vie de sa société, et qui ne conviennent jamais parfaitement avec ce que lui a besoin afin de bien vivre sur le plan matériel.

La seule sécurité de l'Homme, c'est sa vie, c'est-à-dire les forces de sa vie, et ces forces de vie s'expriment à travers un mental lucide, à travers une émotivité balancée, à travers une vitalité et une physicalité qui sont bien amorcées dans leur programmation génétique, matérielle, avec le mental et l'émotion qui sont les substances les plus raffinées, si vous voulez, de la conscience de l'Homme.

C'est à partir du mental et de l'émotivité que se constitue l'équilibre dans le reste de l'Homme. C'est à partir d'un mental individualisé que se nourrit l'Homme. C'est à partir d'un mental individualisé que l'Homme cesse d'avoir peur. C'est à partir d'un mental individualisé que l'Homme peut voir à 360 degrés la vie, ses aspects, ses conditions, sans être bafoué par son manque d'harmonie et sans être découragé par sa déconfiture. Donc sa santé demeure, son acuité sensorielle se développe, sa télépathie se fait sentir, ses sens s'ouvrent, et l'Homme devient un jour multidimensionnel, c'est-à-dire qu'il a le pouvoir, un jour, de vivre une conscience qui fait partie d'un nouveau type d'Homme sur la Terre, un type d'Homme qui n'est plus prisonnier de la gravité existentialiste, mais qui est libre de cette gravité et qui peut s'élancer lui-même dans la stratosphère de sa propre vie pour prendre contenance de lui-même et aussi ne plus jamais être décontenancé par la vie de sa planète.

À partir du moment où l'Homme est décontenancé par des événements extérieurs à lui-même, il n'est pas dans son mental individualisé, il n'est pas dans sa conscience pure, il est dans une conscience subjective. Et s'il donne libre cours à son imagination, il s'enfoncera de plus en plus dans cette conscience, il trouvera de plus en plus difficile le chemin de retour. L'Homme doit apprendre à se dompter de l'inquiétude, il doit apprendre à se dompter de la mémoire, il doit apprendre à se dompter de ce qui n'est pas de la vie et qui a sur lui ou qui a eu sur lui une très grande influence.

L'Homme doit devenir centrique, c'est-à-dire concentré dans son énergie mentale afin de ne pas être absorbé par les forces qui, autour de lui, sèment la confusion, le doute, l'inquiétude et aggravent l'état d'anxiété d'une humanité de plus en plus malheureuse et de plus en plus à la dérive. L'Homme ne peut pas se permettre d'être à la dérive, il n'a pas besoin d'être à la dérive même si les continents éclatent, même si les nations se combattent et se violentent.

L'Homme est un microcosme et un macrocosme. L'Homme est une totalité. Mais pour vivre de cette totalité, il faut avoir une foi totale et parfaite dans la vie qui coule en nous, dans la vie qui nous éclaire sur le plan du mental, qui nous donne de la facilité de conversion avec la matière à travers l'émotion, et qui maintient dans toute sa splendeur et dans tout son équilibre, le vital dont la fonction est de maintenir dans une stabilité moléculaire un corps matériel qui est en fait le dernier réservoir, le dernier plan à l'intérieur duquel la vie coule. La vie, c'est de l'esprit, mais malheureusement nous ne comprenons pas encore ceci…

140 - les failles temporaires de l'évolution

Il serait bon à ce stade de parler des failles temporaires que nous pouvons retrouver à l'intérieur de l'évolution d'un mental qui va vers l'individualisation et la découverte de l'identité.

Il faut d'abord reconnaître que l'évolution du mental supérieur de l'Homme, de sa conscience, est fondé sur le principe d'adaptation psychologique à une vibration qui naît dans un éther mental extrêmement raréfié, un éther mental où l'ego a très peu d'emprise à travers la forme pour justifier la qualité de son action.

Autrement dit, plus le mental individualisé de l'Homme prend de l'ampleur, moins l'ego ne possède de point de référence psychologique personnelle pour donner à son intelligence un appui, un jugement, une valeur ou une mesure. Ce que nous voulons dire c'est que plus l'Homme avance dans la conscience supramentale, plus il détruit derrière lui les pistes qui, généralement, dans son expérience antérieure, avaient servi à lui donner une mesure du point où il en était rendu, dans la mesure de la valeur de son action créative.

L'ego qui développe un mental identique à lui-même, l'ego qui développe un mental individualisé, s'aperçoit de plus en plus qu'il devient de plus en plus difficile pour lui de pouvoir mesurer la justesse de son intelligence. Dans le même temps, il devient de plus en plus facile pour lui de mesurer la justesse de cette même intelligence.

Pourquoi le dilemme ? Pourquoi ces deux aspects à la fois dans une même conscience ?

Pour la simple raison que l'ego, dans le mouvement créatif de l'intelligence lucide et pure de sa conscience nouvelle, ne peut plus se servir de sa mémoire, ni de sa psychologie, ni de sa personnalité, ni des attributs de lui-même, pour mesurer son intelligence. Et à la fois, dans un même temps, il doit fonder la valeur de son intelligence sur le vide que crée l'explosion en lui de l'énergie créative à travers la surface mentale d'une conscience totalement épurée de subjectivité.

Donc l'ego qui va vers une conscience de plus en plus individualisée en arrive éventuellement à ne plus pouvoir donner à son action ou à son intelligence un appui psychologiquement fondé sur une coordination quelconque de son rationalisme mental, intellectuel et psychologique. Autrement dit, plus l'ego devient lucide, moins il peut fonder sa lucidité sur le rapport de valeurs qui l'instruisent d'une conscience quelconque, et plus il est obligé de se lancer dans le vide absolu de sa conscience, ceci afin de pouvoir mettre à l'épreuve dans le monde de son action l'expression de cette même conscience.

L'ego qui possède un mental individualisé ne peut plus se justifier, il ne peut qu'exercer créativement son droit d'être. Ne pouvant plus se justifier, il ne peut plus subordonner à sa nouvelle conscience ou donner à sa nouvelle conscience des intentions, même si ses intentions sont de très haut niveau de moralité. En effet, la conscience créative ne fonde pas son mécanisme ou son processus de vitalisation à travers l'Homme sur les bases fondamentales de la psychologie humaine, mais sur des bases créatives qui font partie du devenir de son action, donc du devenir de l'Homme, donc du devenir de la société.

Si l'Homme nouveau de demain, qui possédera une conscience supra-mentale dans toute l'ampleur de sa définition, vit une action créative en fonction du vide absolu qu'il doit connaître dans sa conscience universelle, il deviendra impossible à l'Homme, à l'être humain, à l'Homme nouveau et conscientisé de juger d'une façon ou d'une autre une action qui vient vers lui et qui est l'expression d'une conscience humaine conscientisée qui va dans une direction parallèle à la sienne.

C'est à ce point que la conversion de l'énergie entre deux êtres humains qui se conscientisent et qui sont en voie de développer un mental individualisé, pourra permettre éventuellement un échange total et parfait entre deux Hommes, sans que des conditions psychologiques d'un ordre ou d'un autre, viennent faire interférence dans la juxtaposition de leur relation ou dans l'harmonie ou la désharmonie apparentes de leur échange.

Ce nouvel état de choses, qui fera partie de la situation d'un Homme conscient vis-à-vis d'un autre, permettra éventuellement d'uniformiser sur le plan humain l'énergie. Cela donnera à cette énergie la liberté dont elle a besoin, qui lui est nécessaire, afin de pouvoir engendrer dans la vie de l'Homme, entre les Hommes, les différentes conditions qui lui sont nécessaires afin de créer sur la planète un ordre qui convient à une conscience universalisée et non plus un ordre qui convient à l'ego, ego encore lié invisiblement à des lignes de force en lui qui constituent les paramètres de sa personnalité.

Pour que le mental individualisé de l'Homme nouveau puisse s'exercer dans une liberté totale, il faudra, avec le temps, que les Hommes en arrivent à vivre d'une façon mentale, façon qui ne convient aucunement à la qualité psychologique de l'action mais qui convient parfaitement à la nature et à l'essence même de la dynamique créative de leur nouvelle intelligence.

Ceci ne sera pas facile parce que les Hommes possèdent, en dehors de la fusion, un certain niveau de programmation. Ce niveau de programmation fait partie de la qualité ancestrale de leur esprit, fait partie des différentes évolutions sur le plan de l'âme et coïncide dans notre temps avec des conditions d'énergie dont se sert le double ou l'esprit de l'Homme pour convertir les espèces supérieures de sa lumière et les intégrer éventuellement dans les plans inférieurs de l'Homme où cette lumière doit devenir active, intégrée et créative.

Le développement du mental individualisé est certainement l'aspect le plus subtil, le plus difficile et le plus rébarbatif de la conscience humaine parce qu'il fait partie d'une expérience nouvelle où l'ego éventuellement perd le choix, pour ne développer que la puissance générative de son intelligence en dehors des limitations psychologiques faisant partie de sa personnalité. Ceci a pour but de désintoxiquer l'ego, de lui laver les aspects qui donnent à sa personnalité l'investiture dont elle a besoin pour posséder une certaine mesure d'elle-même et ainsi donner à l'ego une certaine qualité de son propre esprit.

Mais ce n'est pas à l'ego de donner ou de se donner la qualité de son propre esprit. C'est à l'énergie de son esprit de donner à l'ego la mesure de sa relation avec lui. Ainsi, ce dernier pourra éventuellement posséder une intelligence totalement lucide, c'est-à-dire une intelligence suffisamment perfectionnée pour pouvoir facilement voir la trame psychologique qui se cache souvent derrière des actions que nous considérons comme étant le produit d'une conscience créative.

L'ego est une manifestation sur le plan humain d'une constante. Cette constante c'est l'esprit de l'Homme. Mais il est aussi la manifestation d'une particularité. Cette particularité est directement reliée à la personnalité de l'Homme. Et la distance entre la constante de l'esprit et la particularité de la personnalité fait en sorte que l'Homme est plus ou moins avancé dans l'expérience de ce que nous pouvons appeler le mental individualisé, c'est-à-dire le mental sans faille, la conscience pure, le pouvoir créatif de l'esprit à travers l'ego.

Ce n'est pas avec facilité que l'Homme pourra passer d'un plan où la personnalité conscientisée se rapproche de la mesure énergétique de son esprit, pour en arriver éventuellement à un plan où cette même personnalité disparaît dans la lumière de l'esprit pour ne réapparaître que transformée en tant que créativité personnelle de l'esprit, ou du double à travers l'ego.

Si nous posons la question : « Où commence l'ego et où commence l'esprit ? Où cesse l'ego et où commence l'esprit ? Où cesse l'esprit et où commence l'ego? » Il y a une réponse qui est la même pour les trois aspects de la question : l'ego et l'esprit doivent être unifiés dans un rapport parfait, c'est-à-dire dans la manifestation ultimement perfectionnée d'une intelligence qui ne relève plus de la personnalité et qui n'est plus, non plus, le produit autoritaire de l'esprit.

Autrement dit, entre la personnalité de l'Homme nouveau et l'esprit de l'Homme, il doit y avoir un pont de créé afin que l'Homme ne sente plus la puissante intervention de l'esprit et aussi afin que l'esprit ne sente plus l'impossibilité de l'Homme. Ce pont, nous pouvons lui donner un nom et le nom que nous lui donnerons est celui-ci : une conscience majorée.

Ce que nous voulons dire par une conscience majorée, c'est une conscience qui n'est plus alourdie par la personnalité, ni non plus alourdie par l'esprit. Autrement dit, c'est une conscience réellement libre, libre de la fourberie de l'esprit qui utilise toutes les cordes possibles et imaginables de l'Homme pour transmuter ses énergies et libre de la personnalité qui se donne facilement l'autorité d'être intelligente.

Donc une conscience majorée est réellement la représentation d'un équilibre entre l'aspect cosmique universel de l'Homme et l'aspect planétaire de ce dernier. Elle représente, en fait, une investiture dont la fonction est de donner à l'Homme, sur le plan matériel, la mesure exacte de ce qu'il est sur le plan de l'esprit et en même temps, de donner à l'esprit la mesure exacte de ce que l'Homme, sur le plan matériel, peut absorber de lui, ceci afin que ce dernier ne soit plus esclave de sa puissance ou de ses intentions.

À partir du moment où l'Homme possède une conscience majorée, il est capable, avec une très grande suffisance, de ne plus s'interroger vis-à-vis de l'esprit et ne plus douter vis-à-vis de sa personnalité. Donc il est réellement situé dans une situation ou une position favorable entre l'invisible et le matériel. Il n'est plus assujetti à l'invisible parce que sa spiritualité ne fait plus obstacle à son intelligence. Il n'est plus non plus alourdi par sa personnalité, parce que son intelligence constamment renouvelée, constamment épurée, lui permet de voir la juste position qu'elle doit occuper dans le rendement de l'esprit vis-à-vis de l'ego et dans la réaction de l'ego vis-à-vis de l'énergie de son esprit. À partir de ce moment-là, l'Homme commence à être libre, non pas dans sa personnalité, non pas dans son esprit, mais dans le mouvement.

Être libre dans le mouvement, c'est l'expression la plus extraordinaire de l'Homme nouveau parce qu'il coïncide, cet Homme, avec l'apex ou le summum de ce que nous pouvons appeler sur le plan matériel la conscience créative. Il n'est plus alors redevable, ni à l'esprit ni à la personnalité. Il est simplement le produit d'une synthèse d'un fluide créatif qui part de très haut et de très loin et qui se concentre dans une manifestation planétaire dense que nous appelons l'ego.

Pour que l'Homme en arrive à vivre le mouvement, il faut qu'il puisse donner à l'énergie de son esprit la chance d'exécuter ce mouvement pendant que lui-même, en tant qu'ego, se rendant dans la matière, puisse bénéficier de ce mouvement.

Autrement dit, il faut que l'Homme puisse bénéficier du mouvement d'une façon instantanée dans la vie s'il veut connaître ce que nous appelons la conscience majorée ou s'il veut vivre une vie à l'intérieur de ce grand équilibre qui est le repos de l'esprit et l'absence d'anxiété de la part de la personnalité.

Le mouvement n'est pas simplement une conception mentale du déplacement de l'énergie. Il représente aussi l'actualisation dans la matière de cette énergie en fonction d'un principe de vie qui représente dans la matière, l'intelligence, la volonté et l'amour. Donc le mouvement est l'expression en lumière de ce que nous appelons la trinité de l'Homme. Il est l'expression, dans la vie de l'Homme, de l'équilibre des trois principes qui constituent les espaces de manœuvre auxquels il a droit afin de rencontrer dans sa vie matérielle les conditions nécessaires à une vie qui est exclue totalement du phénomène de la survie planétaire.

À partir du moment, dans la vie de l'Homme, où il vit une conscience majorée, à partir du moment où il n'est plus invité psychologiquement à la contestation, où il ne souffre plus de la contestation, où il ne peut plus contester, où il est libre de la confusion que crée la contestation, il commence à pénétrer le tunnel de sa conscience pour en arriver éventuellement à un raccord parfait entre lui-même et son double. Cela lui donnera la capacité, un jour, d'entrer en contact avec des intelligences parallèles qui ne souffrent pas de la dualité et qui ne sont pas concernées par l'impuissance de l'Homme.

L'évolution du mental individualisé va beaucoup plus loin que nous pouvons aujourd'hui l'imaginer. L'évolution du mental individualisé amène l'Homme, demain, à pouvoir constater de fait une relation entre lui, en tant qu'être conscient, et d'autres intelligences conscientes mais appartenant à des systèmes de vies différentes.

Donc le besoin pour l'être humain, l'Homme nouveau, de développer une conscience majorée qui est l'expression parfaite d'un mental individualisé, ne représente pas pour l'Homme simplement un état d'esprit sur la Terre. Il représente l'‘avenir, la porte qui l'amènera éventuellement à pénétrer dans les lieux secrets de la conscience de la Terre.

Donc l'évolution du mental individualisé va beaucoup plus loin que les simples constatations d’aujourd’hui, que les simples apports qu'il peut nous apporter aujourd'hui. Il est la clé qui permettra un jour à l'Homme d'entrer sans obstacle dans des lieux qui font partie de la nouvelle génération, de la nouvelle civilisation, de la nouvelle conscience humaine.

Si aujourd’hui, à l’intérieur de nos actions, dans nos vies de tous les jours, nous ne sommes pas capables de développer une conscience majorée, c'est-à-dire une conscience qui est au-dessus de la contestation, nous ne pouvons pas bénéficier parfaitement de la dynamique vibratoire de l'énergie, énergie qui soutient le mental individualisé et qui lui donne l'apparence ou la réalité d'une intelligence réellement lucide, d'une intelligence de plus en plus perfectionnée, autrement dit d’un pouvoir créatif à toute épreuve.

Le but du mental individualisé, ce n'est pas simplement de donner à l'Homme l’impression qu'il est conscient, ou l'impression qu'il est intelligent, ou l'impression qu'il devient de plus en plus créatif, le but du mental individualisé est de confondre, dans la vie mentale psychique de l'Homme, la dualité qui vient de l'observation psychologique de ses sens, de la dualité qui vient de la consternation rigoureusement rattachée aux mouvements subtils de ses émotions.

L'évolution du mental individualisé ne représente pas pour l'Homme simplement un état d'esprit qui lui permet de fraterniser avec des Hommes qui ont une évolution parallèle. L'évolution du mental individualisé est une clé personnelle pour l'Homme en tant qu'individu, clé qu’il peut garder ou clé qu’il peut perdre, selon sa capacité d'aller plus loin dans la conscientisation de son mental, l'élévation du vibratoire de son mental, pour qu’un jour il puisse bénéficier d'une conscience majorée qui se situe totalement en dehors des limitations contestataires, limitations qui sont le produit de l’impression que nous avons, nous, en tant qu'Hommes, d'avoir l'intelligence de la mesure des valeurs auxquelles nous faisons face dans une vie de plus en plus subtile et de plus en plus difficile à cerner dans sa totalité, dans son intention, et dans son mouvement.

Le mouvement de l'esprit à travers l'Homme n'est pas le mouvement de l'Homme à travers l'esprit. Le mouvement de l'esprit à travers l'Homme est un mouvement qui se constitue par lui-même, pour lui-même et envers lui-même. Tandis que le mouvement de l'Homme vers l'esprit est un mouvement qui se constitue de par l'Homme, pour l'Homme et envers l’Homme, et ceci, même si l'Homme ne le voit pas, même si l'Homme a l'impression que son mouvement vers l'esprit est un mouvement qui est gratuit est un mouvement qui est de plus en plus libre de la contestation, de la limitation, de la psychologie, de la valorisation subjective.

Il viendra le jour où l'Homme, regardant derrière lui, verra très bien qu’effectivement, le mouvement de l'énergie de l'esprit vers lui ne pouvait être consumé que lorsque le mouvement de lui vers l'esprit fut parfaitement élevé au-delà de la contestation.

Contester veut dire beaucoup de choses, mais dans le fond, contester veut dire une chose. Il veut dire : donner au mouvement de l'énergie de l'esprit la valeur de l'impression que l'Homme veut bien donner au mouvement de l'Homme vers l'esprit. Autrement dit, dans la contestation, ou dans le temps où elle existe, l'Homme a toujours un peu dans sa conscience un mouvement de lui vers l'esprit alors que ce devrait être l’opposé. L'Homme devrait muer par le mouvement de l'esprit vers lui, mouvement lui permettant naturellement de posséder une conscience majorée, c'est-à-dire un mental individualisé mais parfait, et non pas simplement un mental individualisé à l'intérieur duquel il y a une faille que nous ne voyons pas parce que nous n'avons pas encore subi suffisamment la descente de l’énergie de l’esprit à travers l’ego.

Lorsque les Hommes conscients, qui aujourd'hui possèdent de plus en plus un mental individualisé, posséderont une conscience majorée ou un mental majoré, ces Hommes ne pourront plus, entre eux, vivre la contestation. En effet, le mouvement de l’énergie de l'esprit ne servira plus à perfectionner leur intelligence mais simplement à rendre dans le monde l'expression générative de cette énergie. Autrement dit, l’aspect initiatique de leur conversion dans la conscience aura cessé. Ces Hommes ne vivront plus ou ne subiront plus les blocages d'énergie qui sont créés par la très grande sensibilité qui vient avec le mental individualisé mais qui n’a pas encore été majorée en conscience. Ceci viendra avec le temps, ceci viendra avec les années et ceci représentera finalement la vraie conscience supramentale de l'Homme nouveau.

Une conscience majorée est une conscience à l'intérieur de laquelle l'Homme ne peut plus questionner, douter de la lucidité de son intelligence, mais en même temps, ne plus avoir, ou souffrir, ou être piégé par l’impression d'une même lucidité. Cette condition est tellement subtile, tellement rigoureuse, tellement perfectionnée qu'un Homme possédant une conscience majorée au-delà d’un mental individualisé ne peut plus, avec un Homme possédant une telle conscience, vivre d'ambiguïté dans ses rapports humains. Il ne peut plus vivre un blocage d’énergie dans ses rapports de travail ou de vie puisque l'Homme lui-même et l'autre face à lui ne font plus partie de la conscience planétaire. Ils font partie d’une conscience parallèle qui un jour s'ouvrira dans une condition de vie leur permettant d'examiner avec très grande facilité les contours extérieurs de l'espace-temps matériel qui convient aujourd’hui à une conscience planétaire.

La majoration de la conscience humaine veut dire l'élévation en vibration du centre mental supérieur de l’Homme, élévation en vibration qui ne peut être faite que lorsque l'énergie de l'Homme a suffisamment vibré pour éclater et laisser enfin descendre l’énergie de son esprit ou de son double. Lorsque l'énergie de l'Homme a suffisamment vibré pour éclater, il se produit dans le mental de l'Homme une transformation de son savoir. Son savoir n'est plus celui qu’il possédait auparavant, il n'est plus le savoir élevé qui auparavant lui donnait l’impression de l'intelligence. Il est un autre savoir qui n'est plus fondé sur le rapport étroit entre l’ego et l'esprit, mais qui est simplement fondé sur l'équilibre parfait entre l’ego et l'esprit.

Ceci est très important parce que l'équilibre entre l'ego et l'esprit est la nouvelle nature de l'Homme. Cet équilibre représente ce que l'Homme a toujours idéalement voulu et désiré dans la vie, c'est-à-dire la capacité d'être libre à la fois en esprit et en intelligence, et à la fois dans la synthèse des deux dans le mouvement de l'un vers l'autre. Pour que l'Homme soit parfaitement libre en esprit et en intelligence, il faut que son intelligence ait laissé place à son esprit et que son esprit ait accordé à son intelligence suffisamment d'espace pour que ce dernier se sente absolument libre, sur le plan humain, de vivre une action qui coïncide avec l'élimination totale de la contestation.

Donc pour qu'un être humain ne sente jamais dans sa vie l'effleurement de la contestation, pour qu'il ne souffre jamais de la contestation, pour qu'il ne soit jamais emprisonné dans la contestation, il lui faut posséder une conscience majorée, conscience qui éteint ce qui est contestataire pour ne faire passer que le fluide de l'énergie d'où l'Homme prend conscience de la beauté et de la grandeur de l'esprit et où il prend aussi conscience de la puissance mentale de son intelligence créative à travers l'ego.

Donc l'Homme nouveau qui possédera un mental individualisé pourra être comparé, si vous voulez, à un équilibriste qui marche sur un fil. Il n'est ni à gauche, ni à droite, c'est-à-dire qu'il n'est ni dans l'esprit esclave, ni dans l'intelligence impressionné. Il est sur un fil, c'est-à-dire qu'il est le produit de l'équilibre des deux. Donc il ne peut plus exister pour lui dans sa vie de contestation qui est dans le fond une forme de déséquilibre entre l'esprit et l'intelligence grandissante de l'Homme. Lorsqu'il n'y a plus de déséquilibre entre l'esprit et l'intelligence grandissante de l'Homme, l'Homme vit une vie parfaitement équilibrée dans le mental, il est très bien situé entre les deux aspects de sa réalité : l'une, conforme aux lois du mental humain, et l'autre conforme aux lois de l'énergie de l'Homme.

Et lorsque le mental humain avec tout son bagage est capable d'absorber l'énergie et ne plus subir de contre-choc sur le plan émotionnel qui pourrait créer dans l'Homme un certain déséquilibre, ce dernier possède une conscience majorée, un mental individualisé mais sans faille, c'est-à-dire sans possibilité d'erreur dans l'avenir ou dans le présent. Et tant que l'Homme ne peut pas vivre une vie qui soit sans possibilité d'erreur dans l'avenir ou dans le présent, il va certainement, à cause de sa grandeur, vers une conscience lui permettant de bénéficier de ce que nous appelons un mental individualisé.

Mais il n'a pas fini le mouvement de la définition du rapport entre son esprit et son intelligence. Autrement dit, son intelligence doit réaliser certaines choses et son esprit doit se fixer, s'ajuster à son intelligence, ceci donnant ainsi un produit neuf, un produit qui est l'ultime rendement du mental individualisé et qui est en fait la qualité suprême, supérieure et indéfinie de l'Homme nouveau de la sixième race-racine.

Donc tant qu'il y a dans le mental humain de l'espace pour la vérification de ce que nous appelons la valeur de notre intelligence ou la mesure de notre intelligence, il y a naturellement une question de doute vis-à-vis du temps qui est devant nous. Autrement dit, un mental individualisé qui n'a pas encore atteint le stade de la majoration de la conscience possède en lui une mesure de temps qui l'insécurise. Ceci, parce que son mental individualisé se sert de la contestation, subit l'effet de la contestation parce que l'équilibre entre l'énergie de l'esprit et le mental de plus en plus raffiné n'est pas encore arrivé à un point de parfaite définition.

Donc lorsque l'Homme et tant que l'Homme souffre dans son mental du temps, tant que l'Homme doit attendre dans la vie, tant qu'il y a du temps dans la vie de l'Homme, il va encore vers la majoration de conscience car c'est dans la majoration de conscience que le temps n'existe plus.

C'est dans la majoration de conscience que l'équilibre entre l'esprit et l'intelligence est parfait. C'est dans la majoration de conscience que l'Homme n'est plus ce qu'il était auparavant, c'est à dire que les liens invisibles entre son passé, sa mémoire, sa culture, ses affinités animiques sont totalement brisés pour laisser libre cours à un nouveau type d'Homme, un type d'Homme parfaitement universel, un type d'Homme qui peut facilement s'appuyer sur sa résistance mentale et la puissance de son esprit pour résoudre, s'il le veut, tous les conflits possibles et imaginables, c'est-à-dire tous les effets de la contestation qui puissent exister à l'intérieur d'une sphère de conscience expérimentale telle que celle que nous connaissons sur le plan humain.

Donc il ne s'agit pas pour nous de nous alourdir la vie avec un concept qui semble être nouveau. Il s'agit pour nous de simplement voir, à travers ce concept, une mesure plus perfectionnée du rendement que doit avoir le mental individualisé, ceci afin que nous puissions réellement comprendre et saisir que la valeur limitative de toute action créative sur le plan humain n'est pas à la mesure du mouvement de l'ego ou de l'intelligence de l'Homme vers son esprit, ni du mouvement de l'esprit vers l'Homme, mais de l'équilibre entre les deux.

Et tant que nous n'aurons pas saisi cette réalité, nous croirons à tort que le mouvement de notre intelligence vers l'esprit, ou encore pire, le mouvement de l'esprit vers notre intelligence, représente l'action parfaite.

Il y a deux mouvements dans l'Homme. Le mouvement de l'intelligence vers l'esprit, c'est-à-dire la prise de conscience personnelle de son énergie. Il y a le mouvement de l'énergie de l'esprit vers l'ego vers le mental de l'Homme, qui représente l'exécution de l'énergie. Entre ces deux mouvements, il y a l'équilibre qui représente la conscience majorée, c'est-à-dire la paix parfaite dans le mental humain quelle que soit la contestation où les aspects contestataires qui relèvent du manque d'équilibre dans la vie mentale de l'Homme sur la Terre.

Celui qui a vu et qui a connu la contestation et qui plus tard vit la majoration de conscience ne veut plus retourner dans le passé. Il ne veut plus entremêler sa vie mentale avec des aspects contestataires parce qu'il sait très bien que toute contestation mène inévitablement à la perfection des rapports humains ou à la rupture de ceux-ci, selon que les Hommes font partie d'une nouvelle évolution ou qu'ils font partie de l'involution. Par contre s'ils font partie de la nouvelle évolution, le temps éliminera les contestations parce que le mouvement de l'énergie dans l'Homme se sera équilibré.

Bibliographie de Bernard de Montréal

- **La Genèse du Réel**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1988, (832 pages)
  ISBN 2-921139-00-6

- **Dialogue avec l'Invisible**

  Editions de la Science Intégrale, Montréal, 1997, (303 pages)
  ISBN 2-980579-30-0

- **Beyond the Mind (2nd Edition) (English)**

  iUniverse Publishing (2010)
  ISBN 978-1-4502-6133-3

- **Par-delà le Mental**

  (Traduit de l'anglais)
  Editions iUniverse, Bloomington, 2011, (252 pages)
  ISBN 978-1450297462

Dictionnaire des néologismes

(extrait du livre « La Génèse du réel »)

La Genèse du réel est le premier d'une série d'ouvrages à paraître dans le cadre évolutif des études supramentales.

L'auteur a dû créer quelques néologismes qui, avec la force du temps s'incorporeront à la langue courante. De plus, certains mots communs ont engendré des familles et développé des significations nouvelles. Ce glossaire permet de fixer le ton de l'ensemble des ces mots anciens et nouveaux.

Âme :

Ensemble de l'énergie composant les aspects subtils de l'êtreté, qui devient, au cours de l'évolution, la réserve mémorielle utilisée par le double, ou essence prépersonnelle, dans la programmation des expériences planétaires futures.

Amour :

Principe universel de gestion de l'énergie de l'âme au cours de l'évolution, qui représente à la fois le plus occulte et le plus perceptible des principes de vie. Il a pour rôle d'intervenir dans la déchéance involutive des forces de l'âme insuffisamment fusionnées avec la lumière. La nature de l'amour terrestre est encore à ce jour fortement colorée par les illusions matérielles et spirituelles d'une humanité ignorante du réel.

Astral :

Décrit de façon générale des zones de vie qui servent de plan d'évolution à l'âme après la mort, ainsi qu'au maintien de puissances invisibles pouvant agir sur la conscience de l'homme à son insu.

Centricité :

Exprime l'éclatement du pouvoir de la personnalité sur l'essence même de l'homme, qui conduit au développement certain de sa personne, où la lumière a remplacé la mémoire de l'âme comme source de mentation.

Conscience :

Ultime développement de la personne humaine au-delà des formes spirituelles de l'involution. Le terme conscience fait référence à un état d'esprit libéré des forces involutives de l'âme. Il rapporte l'être à une fusion, ou unité, de plus en plus grande avec le double, l'esprit, la lumière, l'essence prépersonnelle.

Cosmicité :

Terme servant à universaliser l'être sans pour cela en spiritualiser la nature multidimensionnelle.

Double :

Représente la partie non conscientisée de l'homme qui lui sert de source de vie à tous les niveaux de son organisation matérielle et psychique.

Ego (égoïcité) :

Qualité planétaire et expérientielle de l'intelligence en voie d'évolution vers la transparence totale de l'être.

Entitésation :

Processus cosmique de la vitalisation de l'énergie lorsqu'elle passe du plan mental, où elle est purement radiante, au plan astral, où elle sert à la formation d'égrégores ou de forces qui peuvent s'actualiser de façon personnelle.

Espace-temps :

Qualité psycho-métrique de l'expérience humaine par les sens matériels.

Esprit :

Force intelligente et prépersonelle servant de source de vie à l'homme. Cette force créative articule son activité avec celle de l'ego, en utilisant l'âme ou la mémoire comme modèle d'évolution pour la construction éventuelle du corps mental supérieur, avec lequel il fusionnera pour créer son unité de vie individualisée et indivisible.

Éther :

Fait référence à des dimensions de vie non limitées par l'espace-temps ou la qualité matérielle de la conscience humaine.

Éthéréel :

Qualité objective et réelle des dimensions non soumises aux lois de la matière.

Êtreté :

Permet de concevoir l'intégralité de l'homme conscient au-delà de la simple formulation de l'être, que la philosophie a tenté de cerner sans succès.

Évolution :

Décrit par opposition la période de l'humanité où l'homme se divisa de plus en plus contre lui-même à cause de la rupture de son contact avec les forces universelles, source de sa lumière, de son intelligence créative.

Forme :

S'applique autant à la perception de la matière qu'à la réalité vivante de l'esprit à travers le monde de la pensée. Dans le cadre de cet ouvrage, le terme fait référence tout particulièrement au monde mental, celui où la pensée constitue en elle-même la matière fondamentale utilisée par l'esprit pour l'évolution de l'âme.

Forme-pensée :

Ce mot composé tente de faire reconnaître que la pensée, dans un médium psychique, représente toujours une forme qui peut être identifiée par les sens intérieurs de l'homme.

Fusion :

Terme de grande importance dans la compréhension de l'évolution future. La fusion représente le processus d'unification, de liaison entre le double ou l'esprit, l'âme et l'ego. La fusion fait référence à la qualité de la conscience double de l'homme sur terre ; elle mettra un terme final à l'ignorance de l'homme face à la réalité cosmique de l'univers.

Homme nouveau :

Représente l'homme évolué de l'avenir, dont l'intégration de l'être aura été achevée. Il marquera la fin de l'inconscience involutive ou le début de la conscience universelle sur le globe.

Intelligence :

Représente le rayonnement du double à travers le mental plus ou moins épuré de l'homme en instance de développement. Sa puissance créative dépend de l'évolution de l'âme par rapport à l'esprit. La fusion transformera la nature égocentrique de l'intelligence et la rendra de plus en plus transparente. Elle sera alors plus créative dans le sens universel du terme.

Involution :

Fait référence à cette période de vie sur terre où l'humanité dut subir la vie à cause de son ignorance profonde et totale de ses lois. Cette condition est directement reliée à la rupture du contact entre l'homme et les circuits de vie universelle intelligente, laquelle représente la totalité de la lumière au-delà des portes de la mort.

Lumière:

L'énergie véhiculée par le biais du mental humain est lumière, ou une forme de rayonnement dont le taux vibratoire la rend invisible, bien qu'elle puisse être perçue par les sens subtils de l'homme sensible.

Moi :

Dimension cosmique de l'homme d'où il puise son énergie. Cette source prépersonnelle de l'être remplit le rôle de fusion ou d'union avec l'ego, lui donnant accès à la pensée, dont le plan mental est ultimement une dimension psychique de l'homme au-delà de sa matière physique.

Mémoire :

Totalité des impressions enregistrées consciemment ou subconsciemment par l'homme, et dont la somme équivaut à l'entité psychique appelée l'âme.

Mort (monde de la) :

Dimension psychique de l'homme où la mémoire, l'âme, devient une facette de l'être libéré de la matière. L'expression "plan astral" réfère au monde de la mort, en indiquant de façon plus ésotérique la nature de cette réalité.

Nébuloïque :

Terme voulant traiter de certaines énergies ou forces plus subtiles que celles découvertes par la science, et non soumises aux lois de la gravité planétaire ou universelle. Ces forces actives coïncident avec l'organisation de tout ce qui se veut psychique et non matériel.

Périsprit :

Énergies inférieures de l'homme, colorées par son expérience, sa mémoire, et servant ultimement à l'évolution de l'âme.

Plan :

Terme référant à des dimensions du réel non vérifiables par les sens physiques.

Pulser :

Identifie le mouvement vibratoire de l'énergie.

Réel :

Tout ce qui sous-tend le monde physique de la matière et qui, dans son impalpabilité, sert à l'évocation d'aspects subtils de la vie et de ses ordres hiérarchiques.

Réflection (réflectif) :

Se veut utile à la perception de tout ce qui s'imprime dans la conscience égoïque et sert à la formation de ses voiles ou illusions face au réel.

Régence planétaire :

Exprime l'ultime élévation de la conscience humaine ; elle représente l'avenir de cette conscience, unifiée à des forces cosmiques et créatrices, dont la puissance engendrera sur terre de nouvelles formes servant à l'évolution de l'humanité.

Race-racine :

Terme ancien servant à identifier différentes vagues de vie devant dominer pendant une certaine période l'évolution d'un grand nombre d'incarnés.

Sphères :

Plans de vie qui, par leur ampleur, constituent des mondes autonomes et cosmiques.